

Le véritable christianisme

Un guide pour nous conduire vers la gloire

Cours un

UNE SÉRIE DE MATURITÉ CHRÉTIENNE

Dr Paul G. Caram

Le véritable christianisme

Un guide pour nous conduire vers la gloire

Souligner les priorités de la vie

Et ce que nous pourrions emporter avec nous
lorsque nous quitterons ce monde

Porter nos regards au-delà des bénédictions de Dieu
pour découvrir Son cœur

Cet ouvrage est la traduction française du livre :
« *True Christianity—A manual for defining God's ultimates* »
Traduit de l'anglais par Lydie BENQUET

Copyright © de la première édition française en juillet 2003

2^{ème} édition en septembre 2005

3^{ème} édition en octobre 2010

Tous droits réservés.

Édition française

Correcteurs d'épreuves

T. A. TOPPER II

Mary D. TOPPER

Mise en page

Justin KROPF

Mary D. TOPPER

Copyright © par Paul G. CARAM

Quatrième édition anglaise en juillet 2001

Tous droits réservés

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés
de la nouvelle version Louis Segond révisée dite « à la colombe » de 1990

Imprimé par :

**MINISTÈRES INTERNATIONAUX DE SION
AFRIQUE OCCIDENTALE**

BURKINA FASO

06 B.P. 9287 · Ouagadougou 06

Tel/Fax : 226-50356364

Cel : 226-75059007 226-78737766

E-mail : sionafrique@gmail.com

ISBN 1-890381-59-4

DÉDICACE

C'est avec une profonde reconnaissance et une estime toute chargée de mon amitié que je dédie cette série sur *La maturité chrétienne* à

Brian J. Bailey

Président de Zion Fellowship International

mon père spirituel et remarquable professeur qui, dès ma jeunesse, m'a initié aux saints mystères du royaume céleste, et dont la vie et le ministère exemplaires ont fait naître en moi l'amour pour Christ et Sa vérité. Il a toujours été pour moi et pour tous ceux qui le connaissent, l'exemple idéal du chrétien, irréprochable et rempli d'amour. Mais c'est avant tout un homme qui a reçu l'approbation de Dieu, un homme à qui le Seigneur découvre Son visage !

PRÉFACE

LE VÉRITABLE CHRISTIANISME traite des sujets les plus importants dans la vie. Les enseignements de notre Seigneur eurent *uniquement* pour thème les questions essentielles relatives à notre propre cœur et c'est aussi ce qui devrait préoccuper tout croyant authentique. L'auteur a sondé les Saintes Écritures et choisi, pour cet ouvrage, les versets qui, à son sens, décrivent le mieux les *absolus* de Dieu pour chaque croyant. Ici surgira sans doute la question suivante : « Quels sont le but, le prix, la vocation céleste que nous cherchons à appréhender ? » Examinons la liste qui suit pour mettre en évidence les objectifs ultimes de la vie :

- Que pourrons-nous emporter avec nous lorsque nous quitterons ce monde ?
- Comment pouvons-nous devenir agréables à Dieu ?
- À quelles fins devons-nous tendre et quels investissements devrions-nous réaliser pendant notre court séjour sur cette terre ?
- Comment pouvons-nous évaluer notre richesse spirituelle, ou son absence ?
- Qu'est-ce que la grandeur aux yeux de Dieu ? Quel est le véritable succès ?
- Où trouver vrai bonheur et accomplissement authentique ?
- Comment Christ résume-t-Il les 31,102 versets de l'Écriture ?
- Comment pouvons-nous mesurer la spiritualité d'un individu et la nôtre ?
- De quelle manière, dans notre vie chrétienne, avançons-nous du point C vers le point D ?
- Où nous situons-nous sur la carte de Dieu ? Dans quelle direction partons-nous et comment nous y rendons-nous ?
- Quel est le premier devoir de l'homme ?
- Quels sacrifices font impression sur Dieu et quels sacrifices refuse-t-Il ?
- Quels sont les sacrifices qui détruisent Satan ?
- Qu'est-ce que la grâce ? Quelles sont les conditions requises pour obtenir une grâce plus abondante ?
- De quelle manière pouvons-nous évaluer notre force et notre croissance spirituelles ?
- Quelles sont les caractéristiques de la maturité ?
- Quels secrets nous permettent de parvenir à l'unité et à un amour sincère les uns envers les autres ?
- Quels sont les sept autres points qui doivent accompagner notre foi ?
- En vertu de quelle loi serons-nous jugés ou récompensés ?
- De ces deux choses, laquelle est la plus importante : sentir la présence de Dieu ou faire Sa volonté ?
- Sur quoi faisons-nous porter nos affections ?
- Sur quoi insistons-nous plus particulièrement dans la vie ?

La façon dont nous faisons usage de notre temps, de notre énergie, de nos talents et de nos biens dépend *uniquement* d'une seule et unique réalité : l'acuité de notre *vision spirituelle*. Proverbes 29 :18 nous adresse cet avertissement : « Quand il n'y a pas de vision, le peuple est sans frein. » Si un croyant n'a pas de vision claire et spécifique, il vivra toute sa vie dans l'errance et découvrira à la fin de son pèlerinage terrestre qu'il sera passé à côté de l'essentiel.

“Le véritable christianisme” concentre toute son attention sur notre marche vers la raison suprême de notre existence. Il réunit en seul faisceau tous les grands thèmes de l'Écriture, afin de nous fixer un but clair et précis vers lequel il nous faut tendre.”

LE VÉRITABLE CHRISTIANISME

Introduction

Le véritable Christianisme représente la première de quatre séries traitant de la croissance du chrétien. Notre but est de créer chez le lecteur l'envie d'avancer depuis le point de départ de 1 Pierre 2 :2 jusqu'à Apocalypse 19 :7-8, de passer du stade de bébé en Christ à celui de l'épouse glorieuse et mature qui s'est préparée pour l'Époux céleste. À cet effet, il est nécessaire que nous entretenions, dès notre nouvelle naissance, un taux de croissance spirituelle normal afin de pouvoir hériter du trône et de tout ce que Dieu a prévu pour notre vie (Apocalypse 3 :21).

Réfléchissez un instant à la déception qui serait la nôtre si un immense héritage nous était destiné et si, pour une raison ou une autre, nous ne le revendiquions pas et qu'il soit remis à une autre personne. Cette hypothèse serait déjà fort navrante s'il s'agissait d'un héritage terrestre. Pouvez-vous alors imaginer la gravité d'une telle négligence à propos d'un héritage éternel ? Pourtant, ils sont nombreux les croyants qui passent à côté de ce que Dieu avait prévu pour leur vie, peut-être en raison d'esclavages dont ils sont incapables de triompher ou dont ils ne veulent pas se débarrasser, ou bien de tests où ils échouent, années après années.

Israël dans le désert en est le tout premier exemple

Dans Sa grâce, Dieu avait délivré Son peuple du terrible esclavage en Égypte. Il lui avait épargné le jugement et la mort grâce au sang de l'agneau pascal et l'avait racheté pour qu'il Lui appartienne. Puis, Il l'avait conduit à l'orée d'un pays magnifique de collines et de ruisseaux et lui avait déclaré : « Toute parcelle de terrain que fouleront vos pieds vous appartiendra. Il vous suffit de croire en Moi de tout votre cœur et de suivre les instructions que je vous donne. » Mais, réalité tragique, les pieds de cette génération ne marchèrent jamais dans la terre de la promesse.

Pour quelle raison Israël ne reçut-il pas les promesses ?

Canaan était à lui par héritage ! Dès le commencement du monde, il avait été prévu qu'il hériterait la terre promise à Abraham. Hébreux 4 :3 le montre très clairement. La promesse avait été réitérée à leurs ancêtres, mais les Israélites n'en bénéficièrent jamais parce que, en route vers le glorieux pays, ils endurcirent leur cœur et s'insurgèrent en chemin contre les retards. Ils refusèrent de suivre le plan de bataille ou de se conformer à la direction de Dieu. À chaque étape cruciale du périple, ils résistèrent à l'Esprit de l'Éternel. Le peuple de Dieu ne put sortir vainqueur d'aucune des mises à l'épreuve dans le désert. C'est la raison pour laquelle cette génération n'entra jamais dans le pays du repos. Tel est le thème exposé de façon très claire dans les chapitres 3 et 4 des Hébreux. Cette génération n'arriva jamais à destination, mais erra sans but dans le désert et ce, jusqu'à sa mort. Ainsi, Israël alla dans la tombe avec des promesses non accomplies. Voyez 1 Corinthiens 10 :11.

À l'heure actuelle, l'Église se trouve confrontée à la même situation, comme toutes les générations d'ailleurs. Dieu offre à chacun de Ses enfants un riche héritage spirituel. Christ nous a déjà bénis de toutes sortes de bénédictions dans les lieux célestes (Éphésiens 1 :3). Chacune de ces bénédictions est nôtre, *potentiellement*. Mais, si nous ne marchons pas à la suite du Seigneur dans le désert, si nous ne traversons pas avec succès les mises à l'épreuve et n'obéissons pas au plan de bataille, nous ne pourrons jamais obtenir ce qui nous a été destiné par héritage. Seuls les vainqueurs héritent les promesses de Dieu (Apocalypse 21 :7). Hébreux 4 :1 nous exhorte à la crainte, de peur que nous ne

passions à côté des promesses de Dieu, comme ce fut le cas pour Israël. Les paroles de Josué ont encore valeur d'exhortation adressée aujourd'hui à chacun d'entre nous, lorsqu'il s'écria : « Jusques à quand négligerez-vous de prendre possession du pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous a donné ? » (Josué 13 :1, 18 :3). Rappelez-vous ceci : toutes les promesses de Dieu sont assorties de *conditions* ; elles ne deviennent réalités *qu'à partir du moment* où nous avons accompli la volonté de Dieu, jamais auparavant (Hébreux 10 :36).

L'important n'est donc pas seulement d'aller au ciel, mais aussi de réaliser les desseins de Dieu pour notre vie. Il s'agit d'une cible à atteindre, d'une course à parcourir, d'un prix à gagner, d'un héritage à obtenir ou à perdre. Les enjeux sont les récompenses dans le royaume éternel. Nombreux sont les chrétiens qui franchiront les portes du ciel mais qui n'auront pas achevé la course, qui n'auront pas réalisé leur appel et qui ne pourront pas revendiquer leur couronne. Avons-nous bien conscience de ce point : notre tâche et notre vocation terrestres nous préparent à occuper une position éternelle dans le ciel ? Comprendons-nous que si nous n'achevons pas notre tâche terrestre, nous ne serons pas en mesure d'obtenir cette part spéciale d'héritage céleste que Dieu a prévue pour nous, et alors, notre couronne sera remise à quelqu'un d'autre ? (Apocalypse 3 :11).

Entrer dans le repos

Entrer dans le repos constitue le thème principal des chapitres 3 et 4 des Hébreux. Ils traitent du périple d'Israël, depuis l'Égypte vers Canaan, périple que doit entreprendre tout croyant. Pour Israël, le *repos* signifiait réussir à traverser le désert, triompher des épreuves, vaincre ses ennemis et remporter de nombreuses batailles. Paul exhorte les croyants du Nouveau Testament à « *s'empresse* d'entrer dans le repos » (Hébreux 4 :11). Se reposer signifie atteindre notre destination. Celle d'Israël était de traverser le Jourdain, d'entrer dans le pays de Canaan et pour finir, d'atteindre le Mont Sion. Le repos signifie donc entrer dans la *plénitude* de l'appel et des desseins de Dieu pour notre vie. Le repos implique également le respect du sabbat spirituel, le renoncement à nos propres œuvres (à nos propres idées, opinions et manières d'agir). Le *mariage* représente un autre symbole du repos, nous ne sommes plus indépendants et n'agissons plus comme nous le voulons, mais sous la protection, la seigneurie et la direction d'un Autre, notre Époux céleste (Ruth 3 :1).

Le repos, c'est :

1. *Atteindre notre destination* : traverser avec succès nos épreuves ; ne pas nous attarder dans le désert, mais apprendre nos leçons et aller de l'avant. C'est vaincre les ennemis, remporter des batailles et consulter Dieu à propos de toutes les questions qui touchent à notre vie. Le repos, c'est parvenir à la maturité dans notre appel et réaliser la totalité du plan de Dieu pour notre vie.
2. *Faire l'expérience du sabbat spirituel* : renoncer à nos propres œuvres (à nos propres efforts, à notre façon de penser, à nos manières d'agir, à nos propos). Voyez Hébreux 4 :4 ; 4 :9-10, Ésaïe 58 :13). Il s'agit d'une œuvre spirituelle qui s'accomplit dans notre cœur.
3. *Le mariage* : vivre sous la protection et la direction d'un Autre ; nous ne sommes plus indépendants et nous n'agissons plus comme nous le voulons, mais chaque partie de notre être est totalement mariée à Lui et vit sous Sa seigneurie. Le repos est le symbole du mariage (Ruth 3 :1).

« *Son repos sera glorieux* »
Ésaïe 11 :10

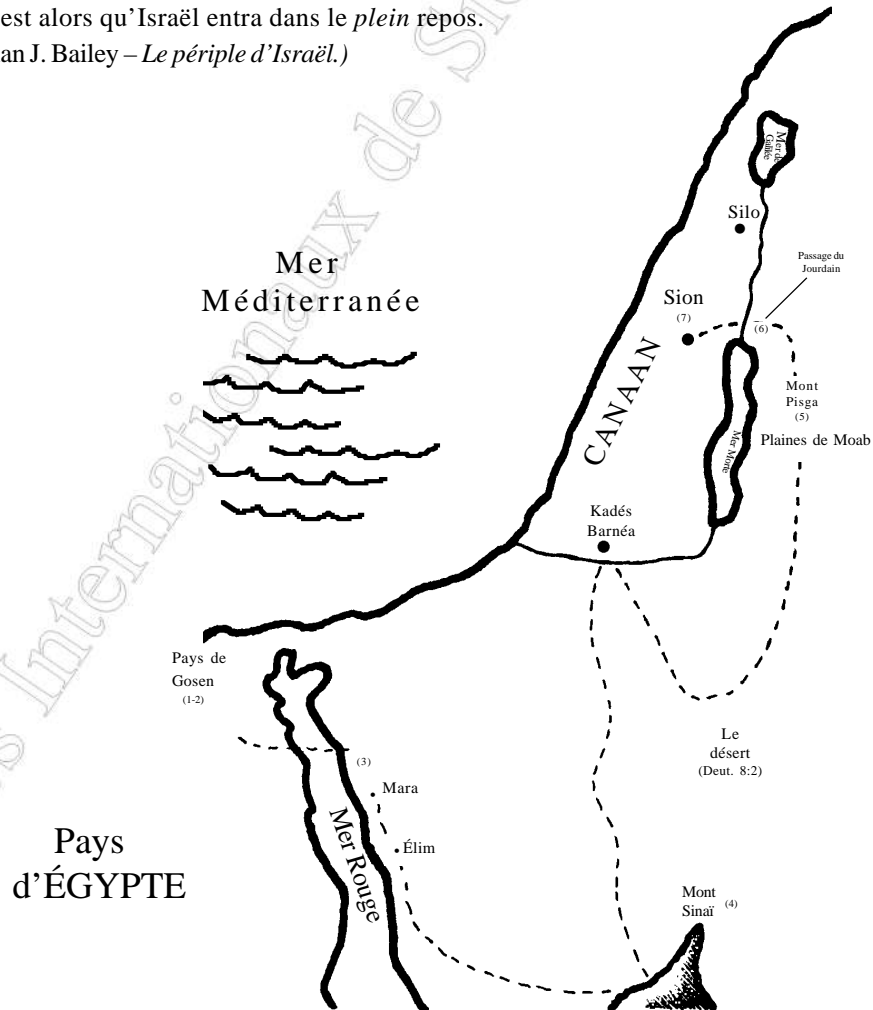
LE PÉRIPLE D'ISRAËL—LA CARTE DE NOTRE VOYAGE

Depuis l'Égypte jusqu'à Sion en sept étapes

1. La Pâque – le salut en Égypte grâce au sang de l'agneau
 2. Le pain sans levain – se nourrir constamment de la Parole pure de Dieu
 3. La Mer Rouge – un type du baptême d'eau
 4. Le Mont Sinäi – un type de la Pentecôte, être rempli de l'Esprit
- * Après l'échec de la 10^e mise à l'épreuve à *Kadés Barnéa*, Dieu déclara qu'Israël n'entrerait jamais dans Son repos. Il erra pendant 38 autres années.
5. Mort de Moïse à Piséa – le son de trompette invita Israël à quitter le désert pour entrer dans la terre promise
 6. Traversée du Jourdain – purification générale, circoncision, défaite de 31 rois
 7. À Sion – plénitude de la présence de Dieu, repos ultime (Psaume 132 :13-16)

La première génération périt dans le désert. Après cela, une nouvelle génération (sous la conduite de Josué) entra dans le pays de la promesse. Malgré cela, elle se montra négligente et s'installa dans la coexistence avec ses adversaires (Juges, chapitre 11). Hébreux 4 :8 montre clairement que Josué ne la conduisit pas dans le plein repos. Seul David, 443 ans après l'exode hors d'Égypte, réussit à soumettre totalement Sion. C'est alors qu'Israël entra dans le *plein* repos.

(Voir l'ouvrage de Brian J. Bailey – *Le périple d'Israël*.)



De l'importance d'achever notre course

La série *Maturité chrétienne* est dédiée à Brian J. Bailey, père spirituel dans la foi, pour moi personnellement, mais aussi pour de nombreux autres fils et filles de par le monde. À plusieurs reprises, il a fait part de l'expérience extraordinaire qu'il fit avec la mort, il y a de nombreuses années. À mon sens, il vaut la peine de relater au corps universel de Christ cette « rencontre avec l'éternité ».

Avant l'éclosion du mouvement charismatique, Brian Bailey, un jeune homme dans le ministère, vivait dans une certaine ville d'Amérique du Nord. À cette époque, être baptisé du Saint-Esprit et manifester les dons du Saint-Esprit étaient très impopulaires. Malheureusement, la communauté chrétienne de cette ville se divisa sur cette question et Brian Bailey se trouva pris au beau milieu de la controverse. Une nuit, alors que la pression semblait insupportable, il pria : « Seigneur, j'en ai assez. Prends-moi. » Dieu répondit à cette requête et cette nuit-là, il mourut. Ayant quitté son corps, il resta quelques instants à observer ce corps. Un ange du Seigneur venu vers lui se tint à ses côtés, sans prononcer une seule parole. Puis, à une vitesse extraordinaire, ils partirent vers le ciel. Plus il approchait des portes du ciel, plus grande se fit la tristesse de son cœur. C'est alors que, en quelques minutes, il vit le film de sa vie se dérouler sous ses yeux. Il se revit bébé, enfant, adolescent, jusqu'à l'instant où il avait quitté cette vie. À partir de là, la projection s'interrompit et il n'y eut que des *blancs*.

L'angoisse d'arriver au ciel sans avoir achevé sa mission

C'est alors qu'il comprit ce que représente l'agonie d'une mort prématurée ou le fait d'arriver au ciel avant d'avoir achevé la course. Dieu avait tellement de choses à accomplir dans sa vie et par son intermédiaire. De manière saisissante, Il lui fit comprendre qu'il n'importe pas seulement d'aller au ciel, mais aussi d'accomplir la mission et la tâche de notre vie, faute de quoi, nous ne serons pas prêts à occuper notre position céleste. Dans ce cas, il nous sera assigné une place inférieure dans le royaume éternel de Dieu et nous perdrons notre couronne. Le Seigneur ne pourra pas déclarer : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ! » à des hommes et des femmes qui n'auront accompli qu'une *fraction* de l'œuvre de leur vie !

Brian Bailey comprit également de manière toute nouvelle Apocalypse 21 :4 qui déclare : « Il essuiera toute larme de leurs yeux ». Il réalisa que, devant le tribunal de Christ, nombreux seront les saints qui pleureront d'angoisse à la vue des récompenses éternelles qu'ils ne pourront pas revendiquer et qui seront attribuées à d'autres. Ainsi, Apocalypse 3 :11 nous exhorte à tenir ferme ce que Dieu nous a donné, « afin que personne ne prenne ta couronne. »

Nous serons sommés de rendre des comptes sur notre vie

Un appel n'est pas seulement une *invitation*, il s'agit aussi d'une *injonction*. Il nous sera intimé l'ordre de nous présenter devant le Juge afin de rendre des comptes sur ce que nous aurons fait de notre vie, de notre temps, de nos talents et de nos biens. C'est ce que traduisent de manière saisissante les paraboles de notre Seigneur (Matthieu 25 :14-30, Luc 19 :12-27). L'œuvre de notre vie ici-bas nous façonne en vue de notre position éternelle dans la vie dans l'au-delà. Les quelques années que nous passons sur la terre ne sont qu'une simple préparation à l'éternité. Même nos occupations séculières développent en nous des qualités spirituelles nous destinant à régner avec Christ. Nous ne devrions donc *jamais mépriser* les travaux séculiers. Moïse fut formé à la cour de Pharaon, ce qui le rendit capable de devenir l'administrateur de la Loi. Dieu ne se servit jamais de l'éducation qu'il avait reçue dans ce monde, mais de la capacité qu'elle avait créée en lui. En tant que berger, David fut formé aux affaires courantes de la vie quotidienne. Dieu le prépara ainsi à paître et à nourrir *Son peuple* (Psaume 78 :70-72).

Par ses occupations séculières, non seulement Dieu prépara David en vue d'un ministère spirituel, mais Il le forma également pour un ministère *dans la vie à venir*, car David ressuscitera pendant le millénium et sera un berger pour Israël (Jérémie 30 :9 ; Ézéchiel 34 :23-24, 37 :24-25, Osée 3 :5). Rappelez-vous également ceci : nous sommes formés pour devenir des rois et des sacrificateurs, afin de régner avec Christ pendant toute l'éternité (Apocalypse 5 :9-10 ; 1 :6 ; 20 :6).

De toute évidence, Brian Bailey, objet de la miséricorde du Seigneur, revint de cette expérience de la mort afin de nous raconter cette nuit terrible. Depuis ce temps-là, par sa vie et son message, il n'a cessé d'implorer tous les chrétiens à portée de sa voix et de les exhorter à *mener jusqu'au bout* leur tâche. C'est ce que fit Paul qui déclara : « J'ai achevé la course. » Jésus affirma : « J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. » Fidèle, Daniel s'entendit dire qu'il recevrait sa *part* [d'héritage] à la fin des temps (Voyez Daniel 12 :13, Josué 14 :8, Jean 17 :4, Actes 13 :25, 20 : 24, 2 Timothée 4 :7). Ne permettez à personne de ravir votre couronne !

Les deux questions de Paul à sa conversion

Lorsque Paul rencontra Christ sur le chemin de Damas, il posa les deux questions les plus importantes de la vie :

- 1.) « Qui es-tu, Seigneur ? » et ensuite,
- 2.) « Que veux-tu que je fasse ? » (Actes 9 :5-6).

Ses questions braquent les projecteurs sur le cœur même du christianisme. La première interrogation : « Qui es-tu, Seigneur ? » suppose une *relation*, connaître Dieu. La seconde : « Que veux-tu que je fasse ? » évoque *la tâche* que Dieu a prévue pour notre vie. La première question se situe sur le plan *intérieur*, la seconde sur le plan *extérieur*. Il ne faut jamais renverser cet ordre. La première question, la plus importante de la vie, c'est connaître Dieu (Jean 17 :3). En effet, c'est *notre relation* avec Dieu : Le connaître : qui nous rend capables d'accomplir notre tâche et de Le révéler au monde.

Connaître Dieu

Il est intéressant de remarquer que Paul *continua* à demander sa vie durant : « Qui es-tu, Seigneur ? ». Vingt-huit ans après sa conversion, il s'écria : « Mon but est de le connaître » (Philippiens 3 :10). Paul avait vu le Seigneur dans de nombreuses visions et révélations (Actes 26 :16, 2 Corinthiens 12 :1), il désirait pourtant une plus ample révélation de la connaissance de Dieu à son cœur. Il existe donc des *degrés* dans la connaissance de Dieu.

« Connaissez-vous bien votre président ? » Nous le voyons tous les jours à la télévision, nous connaissons toutes ses prises de position sur les sujets importants. Mais, lui avez-vous jamais serré la main et parlé personnellement ? Le connaissez-vous aussi bien que les membres de son cabinet, que les sénateurs qui s'entretiennent souvent avec lui ? Et le connaissez-vous aussi bien que son épouse ? À l'évidence, non ! Nous voyons donc qu'il existe *différents niveaux* dans la connaissance d'une personne, et ceci vaut tout particulièrement pour notre relation avec Dieu.

Il existe différents degrés dans la connaissance de Dieu

Le connaître :

- en tant que serviteur : (de manière informelle) qui va seulement ici ou là, fait ceci ou cela.
- en tant qu'ami : (de manière proche) il connaît la pensée et le but d'un autre.
- en tant qu'épouse : (de manière intime) qui fait réellement partie intégrante d'un autre.

Degrés dans la connaissance de Dieu

(en tant que serviteur, ami, épouse)

Un serviteur—« Je ne vous appelle plus *serviteurs*, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous ai appelé *amis*, parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître » (Jean 15 :15). Dans une certaine mesure, nous devrions toujours avoir *l'esprit d'un serviteur* pour ce qui a trait à notre disposition à servir les autres dans une attitude d'humilité. C'est une qualité à laquelle nous devrions toujours tendre et qu'il nous faut entretenir.

Dans les pays du Tiers-Monde, il est plus facile d'apprécier le message que le Seigneur essaie de faire passer dans Jean 15 :15. Les employés de maison ont généralement pour arrière-plan familial une extrême pauvreté et ils manifestent *une très petite capacité* à recevoir des compliments ou de petits cadeaux. D'ordinaire, cela les détruit. Hagar en fut un bon exemple. Dès que Hagar l'esclave fut appelée à donner un enfant à Abram, elle porta les regards sur Sarah qui ne pouvait pas enfanter et la méprisa (cf. Genèse 16 :1-6).

Les employés de maison se contentent de maigres appointements. On leur dit de faire ceci et cela, d'aller ici et là, sans aucune explication. Ils ne posent pas de questions. Ils font simplement ce qu'on leur demande. Un dialogue entre un serviteur et son maître est rarement profond. Un serviteur ne connaît pas ou ne comprend pas les motifs intimes du cœur de son maître. Dans le meilleur des cas, les relations entre eux sont formelles et superficielles.

Un ami—Dieu désire que notre relation avec Lui ne soit pas celle d'un serviteur, car celui-ci ne connaît pas la pensée de son maître. Un maître ne peut partager ses pensées intimes qu'avec des *amis proches*. Abraham fut appelé l' « ami de Dieu » (2 Chroniques 20 :7 ; Ésaïe 41 :8, Jacques 2 :23). Parce qu'il était un ami proche du Seigneur, Il lui révéla Ses secrets : « L'Éternel avait dit : Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ? » (Genèse 18 :17). Dans Genèse 18 :17-33, Dieu informa Abraham de la manière dont Il allait traiter Sodome et Gomorrhe.

Une épouse—Une relation entre des époux est encore plus profonde que celle qui existe entre des amis proches. Une véritable épouse apprend à connaître son mari de manière instinctive. Sans même qu'il prononce un mot, elle sait souvent ce qu'il pense et ressent. De façon intuitive, elle entend ce que dit son *cœur*, même en l'absence de toute parole. Considérez ce que Dieu dit *en Lui-même* dans Genèse 8 :21 (Lisez Genèse 8 :21). Dieu ne s'exprima pas à haute voix. Il se trouva quelque'un suffisamment proche de Lui pour entendre ce qu'intérieurement Il disait.

Dans Exode 32 :9-14, Dieu enjoignit à Moïse de se mettre à l'écart tandis qu'Il détruirait Israël à cause de sa méchanceté. Mais Moïse *ne se mit pas* à l'écart et ne laissa pas Dieu seul. Au contraire, il s'interposa et dit : « Éternel, ce n'est pas vraiment ce que Tu veux faire. Je le sais, Tu préfères manifester Ta miséricorde. » Alors, Moïse interpella Dieu sur le thème de Sa propre protection en disant : « Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes et pour les exterminer de la surface du sol ? » Moïse entendit le *cœur* de Dieu, même plus que Ses *paroles*. Et cela amena Dieu à changer d'avis et à préserver Israël.

Ainsi, nous sommes appelés à dépasser le stade des relations mécaniques, celles d'un *serviteur*, car les serviteurs ne connaissent leur Maître qu'à distance. Les *amis* sont beaucoup plus proches du Maître et perçoivent clairement ce qu'Il dit et fait. Mais, une *épouse* connaît le cœur même du Maître, car elle est os de ses os et chair et de Sa chair. Efforçons-nous donc de nous qualifier pour devenir Son épouse (Apocalypse 19 :7-8, Jérémie 9 :24). Il existe des qualifications spécifiques. Faisons preuve de diligence afin de nous préparer à être agréables à Dieu, à nous L'attacher.

Créés pour Dieu

« Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles furent créées. » Apocalypse 4 :11

Tout être humain devrait tout d'abord comprendre qu'il a été créé pour un autre : Dieu. L'homme ne connaîtrait pas de « crise d'identité » si cette vérité était bien comprise, j'en suis convaincu. Le cœur humain est agité et insatisfait parce qu'il essaie d'être quelque chose par lui-même, loin de Dieu. Le cœur est rempli d'ambition et de désir de promotion. Mais Dieu ne nous a pas créés pour que nous soyons le meilleur professeur, le meilleur athlète, le meilleur musicien ou le meilleur gagnant du monde. À quoi cela servirait-il ? À attirer l'attention sur notre personne et non sur Dieu et nous *ne serions pas* satisfaits pour autant.

Comment alors trouver l'épanouissement ? La réponse est vraiment très simple. La première chose que nous ayons à faire est de découvrir *la raison pour laquelle* nous avons été créés. Apocalypse 4 :11 nous apprend que Dieu nous a créés pour Lui. Nous avons été créés *par* Lui et *pour* Lui. Nous avons été créés pour Son plaisir. En conséquence, l'épanouissement est le résultat direct de la satisfaction que nous apportons à notre Créateur.

Nous avons été créés *pour* Dieu. Nous ne nous appartenons pas, nous Lui appartenons (1 Corinthiens 6 :19-20, Psaume 100 :3). Comprendre cette vérité est fondamental pour la satisfaction et le contentement du cœur. Nous devrions donc poser à Dieu la question : « Comment puis-je Te satisfaire au mieux ? Quelle est Ta volonté pour ma vie ? Comment puis-je obtenir Ton approbation ? Que puis-je faire pour T'édifier et T'apporter du plaisir ? » Rappelez-vous ceci : ce que Dieu désire par-dessus tout dans le monde, c'est une épouse qui L'aime et Le comprend (Apocalypse 19 :7-8, cf. Jérémie 9 :24).

Devenir attirants pour Dieu

Notre attitude devrait être la suivante : « Seigneur, j'ai été créé pour T'être en bénédiction. » Au lieu de cela, nous entendons souvent des plaintes du genre : « Je suis venu à l'église ce matin et je n'ai rien retiré du culte. » Mais dans quel but venons-nous à l'église ? Est-ce que je viens avec la seule idée de recevoir quelque chose pour moi-même ou bien pour apporter à Dieu une offrande d'action de grâce ? Ce qui rend une femme attirante pour un homme, c'est la *reconnaissance*. Un esprit joyeux et positif rend une femme attirante pour un homme. Ceci vaut parfaitement pour notre relation avec Dieu.

Le moyen le plus sûr d'entrer dans la terre promise (ou dans les promesses de Dieu), c'est d'adopter l'attitude de Caleb et de Josué qui déclarèrent : « Si l'Éternel nous est *favorable*, il nous fera entrer dans ce pays » (Nombre 14 :8). Autrement dit : « Si nous gagnons Son approbation, nous réussirons ». Le reste de l'assemblée eut un comportement négatif, critique, ingrat et incrédule, ce fut le grand « éloignement » de Dieu. C'est la raison pour laquelle le peuple n'obtint jamais la faveur de Dieu et ne put entrer dans Ses promesses.

Dieu désire être compris. C'est pour ce but que nous avons été créés. « Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître » (Jérémie 9 :23). Dieu est à la recherche d'une personne à qui Il puisse ouvrir Son cœur, une personne à Son niveau, avec qui Il puisse partager Ses plus grands secrets. Il est à la recherche de ceux qui désirent *s'entendre* avec

Lui, qui sont disposés à être rendus conformes à Son image (Romains 8 :29). Il n'est pas possible que Dieu ouvre pleinement Son cœur à un enfant. Il désire donc ardemment que Son peuple croisse et sorte du stade de l'enfance (1 Pierre 2 :2) afin d'atteindre Son niveau de communication : le niveau d'une épouse mature (Apocalypse 19 :7-8).

Gravé dans ma mémoire est le témoignage d'un homme qui avait un fils de quinze ans. Ce dernier n'avait pas grandi depuis sa naissance. À quinze ans, c'était toujours un petit enfant. Ce père prit le temps de raconter en détails sa souffrance d'avoir un fils qui n'avait jamais grandi et ne s'était jamais développé. Mais il ajouta une chose que je n'oublierai jamais. Dieu lui parla et lui dit : « Je te vois de la même manière que tu vois ton fils. Tu n'as jamais grandi dans ta vie spirituelle et pour cette raison, tu n'as jamais apporté de joie à mon cœur. » En termes clairs, le Seigneur ne peut pas être satisfait de nous si nous ne progressons vers la maturité spirituelle.

Créés pour Le servir

Dieu a créé l'homme pour communier avec Lui. Il a voulu un peuple sur lequel porter Son affection, des êtres qui Lui rendraient librement la réciprocité et Lui rendraient Son amour de leur propre gré. Notre premier appel *n'est donc pas* un appel au ministère, mais un appel pour Lui. Rappelez-vous les deux questions de Paul : « Qui es-tu, Seigneur ? » et *ensuite* : « Que veux-tu que je fasse ? »

Exode 30 :30 nous révèle l'existence d'une *onction spéciale*. Il ne s'agissait pas d'une onction pour servir *le peuple*, mais d'une onction pour servir *le Seigneur* : « Tu oindras Aaron et ses fils ; tu les consacreras afin qu'ils exercent *pour moi* le sacerdoce. » Cette précieuse onction s'accompagne d'un amour et d'une affection particuliers qui rendent le croyant consacré capable de reconforter, d'aimer, de comprendre et d'adorer *le Seigneur*. Tandis que nous servons le Seigneur, direction, conseils et ministère coulent du trône. « Pendant qu'ils célébraient le culte *du Seigneur* et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit... » (Actes 13 :2).

Solitude—un besoin de recevoir un plus de Dieu

La solitude est un problème *spirituel*. L'amour humain n'est pas en mesure de la guérir. Il se peut qu'un homme ou une femme se trouve au beau milieu d'une foule et qu'ils se sentent terriblement seuls. Le mariage ne saurait lui non plus résoudre la question de la solitude, car on peut s'y sentir étranger et ne pas connaître d'épanouissement. Si vous tentez de trouver votre *tout* dans une personne, je crains bien que vous ne trouviez jamais le bonheur (Psaume 62 :6). Si l'on n'est pas heureux avant le mariage, il n'apportera pas non plus de satisfaction si un *problème spirituel* non résolu entre dans cette union.

La solitude est le besoin de recevoir un plus de Dieu. Lui seul peut combler ce vide. Si vous êtes solitaire ou malheureux, approchez-vous plus près de votre Époux céleste, le Seigneur Jésus-Christ. L'Écriture déclare : « Vous avez tout *pleinement* en Lui » (Colossiens 2 :10). En soi, le mariage n'apporte pas tout. La complétude ne se trouve qu'en Christ. La femme près du puits avait été mariée cinq fois et l'homme avec qui elle vivait n'était pas son mari (Jean 4 :16-18). Son âme avait soif d'épanouissement. Dans sa quête d'amour et de satisfaction, elle était allée d'un homme vers un autre. Jésus la réorienta en lui disant : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4 :14).

Christ a pour titre « La Source d'eau vive » (Jérémie 2 :13). Lui seul est la véritable réponse à la solitude. Quand des hommes et femmes boivent abondamment à la « Source d'eau vive », ils font l'expérience de la vie, de la satisfaction et d'un parfait épanouissement, quelle que soit leur situation conjugale.

Mon épouse et moi sommes des « fleurs tardives ». Nous nous sommes mariés vers quarante ans. Nous n'avons pas programmé ainsi notre vie, c'est uniquement la grâce de Dieu qui nous a conduits. Mais j'aimerais dire, au nom de Betsy et en mon nom propre, que nous avons appris ce que signifient contentement et épanouissement *avant* notre mariage. Et j'aimerais dire aux célibataires qui ont un certain âge qu'il importe peu que l'éventail du *choix* diminue. Vous n'avez nul besoin d'un grand choix; vous n'avez besoin que d'une *seule* personne : celle que Dieu a choisie.

Un excellent professeur de séminaire a dit un jour : « Si Dieu voit que vous serez plus heureux et que vous pourrez Le servir de manière plus efficace en étant marié, alors Il introduira la bonne personne dans votre vie. » À mon sens, cette phrase est très sage. Dieu seul connaît la personne qui nous convient le mieux. Il sait aussi quel est *le moment le plus favorable* pour le mariage.

En résumé :

- L'amour humain n'est pas un remède à la solitude.
- La solitude est un problème spirituel qui dénote un besoin de mieux connaître Dieu.
- Nous avons « tout en Lui ». Le mariage en soi ne peut pas tout nous apporter.
- Être malheureux avant le mariage est un problème non résolu que l'on apporte souvent dans le mariage.
- Boire à la « Source d'eau vive » est l'unique remède à la solitude.
- Les célibataires n'ont nul besoin d'un grand choix ; ils n'ont besoin que d'une seule personne : celle qui est le choix de Dieu.
- Si Dieu voit que nous serons plus heureux et que nous pourrions mieux Le servir en étant mariés, Il introduira la bonne personne dans notre vie. Nous n'avons pas besoin de nous lancer dans la recherche frénétique d'un partenaire.

Bâtir sur de bonnes fondations

« Ainsi, quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. » (Matthieu 7 :24).

Les parties les plus importantes d'un édifice sont *les fondations*. Peu importe la beauté de la structure. Si les fondations sont défectueuses, elle ne subsistera pas longtemps. Je me rappelle avoir vu en 1968 la couverture d'un magazine montrant des gratte-ciel *inclinés* au Brésil. Au lieu de s'élever bien droit, ces bâtiments commençaient à s'incliner dans une direction ou une autre. Des structures qui avaient coûté des millions de dollars et qui avaient surgi du sol du jour au lendemain durent être détruites parce que *les fondations* n'avaient pas assez de profondeur. Les architectes avaient oublié de prendre en compte la pression énorme qu'elles devraient supporter pour soutenir des constructions d'une telle hauteur.

Nous avons une leçon terrible à tirer de cet exemple ! Si nous voulons accomplir de grandes choses pour Dieu, nous devons Le laisser creuser des fondations profondes en nous. Nombreux sont les

croyants qui ne veulent pas attendre que cette œuvre soit achevée dans leur vie et ils méprisent *la période de préparation* (Hébreux 12 :5-8). Ils veulent un succès immédiat ! Après tout, les fondations ne se « voient » pas. Les fondations représentent la vie cachée de préparation où Dieu nous humilie et nous met à l'épreuve afin de voir si nous sommes obéissants (cf. Deutéronome 8 :2). Les fondations n'ont rien d'attirant, mais leur profondeur est déterminante : notre édifice tiendra ou s'écroulera. Cet édifice constitue une analogie pour notre vie, notre mariage, notre ministère et toutes les œuvres de notre vie. Quels matériaux sont entrés dans *les fondations* de notre foyer, de notre ministère, de notre vie ? À un moment ou un autre, nous aurons tous à subir les assauts des violents orages de la vie. Aujourd'hui, beaucoup de « demeures » s'effondrent. De grands ministères et ministres disparaissent. Presque toujours, le problème est dû à des fondations défectueuses.

Les fondations de notre vie doivent avoir pour nom *l'obéissance aux paroles du Seigneur* (Matthieu 7 :24). Toutes nos mesures (croyances, doctrines, convictions) doivent avoir pour référence la Pierre angulaire, le Seigneur Jésus-Christ (Éphésiens 2 :20, 1 Pierre 2 :6). Partout, des demeures spirituelles s'effondrent parce que des hommes et des femmes ont ignoré les instructions du Seigneur et ont bâti par leurs propres efforts (Matthieu 7 :26-27).

Les fondations d'un bon mariage

Quand on construit une maison, c'est avec l'idée qu'elle restera debout *toute la vie*, et non pas seulement dix ou quinze ans. La même perspective vaut pour notre mariage et notre famille. Ils devraient être programmés pour la durée de notre vie. Quels éléments entrent dans *les fondations* de notre foyer, de notre mariage et de la vie de nos enfants ? Puis-je suggérer l'idée que tout commence bien longtemps avant le jour des noces.

Les fondations de notre mariage sont posées très tôt dans la vie, mais plus particulièrement pendant la période des fréquentations. Lorsque des problèmes surgissent dans un mariage, il faut souvent en chercher la cause dans *les fondations*. Tout est imputable à la façon dont les choses ont commencé, aux débuts. Avons-nous consulté Dieu quant à la personne que nous devons épouser ou avons-nous suivi notre propre volonté ? Dieu a-t-Il été invité à donner Son avis dans la décision la plus importante de notre vie ou L'avons-nous ignoré ? Avons-nous attendu le choix et l'heure de Dieu ? Avons-nous fait preuve de circonspection pendant les mois de nos fréquentations ? Sommes-nous restés purs ou sommes-nous tombés dans la promiscuité ? Les relations conjugales avant le mariage sont source de culpabilité et de méfiance dans un mariage, de manque de respect.

Qu'en est-il de nos années de croissance ? Quelles ont été nos relations avec nos parents, nos frères et sœurs ? Le jeune homme qui ne respecte pas sa mère ne respectera pas non plus la femme qu'il épousera. La jeune fille qui nourrit des ressentiments envers son père quand il s'oppose à sa volonté aura la même réaction contre l'homme qu'elle aura épousé. Si elle s'est constamment heurtée avec son frère, elle agira de même avec son mari. Ce n'est pas le mariage qui crée les problèmes, il ne fait que les révéler. Le mariage révèle ce qui n'a jamais été réglé auparavant. Ce qui n'a pas trouvé de solution au préalable fait son entrée dans le mariage.

Pour quelle raison ultime nous sommes-nous mariés ou avons-nous cherché à nous marier ? Est-ce simplement pour avoir de la compagnie et connaître un épanouissement émotionnel ? Le mariage est-il essentiellement un remède à la solitude ? Le mariage est-il entrevu sous l'angle de la sécurité ou pour le besoin d'avoir une famille ? Bien entendu, tous ces points font *partie* de la raison d'être du mariage, mais aucun d'eux ne devrait en être le motif principal. Le but ultime du mariage devrait être de glorifier le Seigneur, de nous rendre capables de Le connaître et de Le servir de manière plus efficace. Après tout, nous avons été créés « par Lui et pour Lui ». Notre prière devrait être la

suyvante : « Seigneur, s'il Te plaît, donne-moi le conjoint que Tu emploieras pour développer ma personne à Ta ressemblance, le conjoint qui m'aidera à accomplir la tâche que Tu as prévue pour ma vie. »

Notre mariage est-il fondé sur le rocher solide de l'*obéissance* aux paroles du Seigneur (Matthieu 7 :24-25) ? Ou bien repose-t-il sur les fondations déterminées par nos propres choix (Matthieu 7 :26-27) ? Toutefois, si notre maison a été édiée sur de misérables fondations, nous devrions prendre courage. Dieu est capable de poser des fondations nouvelles et durables dans notre vie et notre maison. Notre vie et notre foyer peuvent et doivent être édiés sur les sept colonnes de la sagesse (Proverbes 9 :1, cf. Jacques 3 :17).

Viser la croissance d'un mariage

Nous devrions rechercher *la croissance dans notre mariage*. La seule manière d'approfondir un mariage est de *grandir spirituellement* ; cela signifie que nous devenions toujours plus semblables à Celui qui a créé le mariage. En devenant semblables au Seigneur, nous serons sans cesse transformés en un partenaire plus désirable. Jésus est sage, patient et doux. Il est plein d'amour, de joie, de paix et de tous les autres fruits de l'Esprit (Galates 5 :22-23). Il n'est pas susceptible ni prompt à la colère. Il est plein de miséricorde, de grâce, de patience et de pardon. Il ne cultive aucune rancune, aucun ressentiment. Comment nous situons-nous par rapport à notre Pierre angulaire, à Celui qui sert de mesure à toutes les dimensions spirituelles ?

Résumé

Directives pour bien fonder un mariage :

- Obéir à la Parole de Dieu. Notre fondation doit être l'obéissance à Christ.
- Résoudre les conflits avec les membres de la famille : parents, frères, sœurs, autres.
- Demander à Dieu quel est le conjoint de Son choix. Attendre Son heure.
- Se garder pur pendant le temps des fréquentations. S'éloigner de toutes situations *risquées*.
- Respecter l'autorité : des parents, des professeurs, des pouvoirs publics, des patrons, des pasteurs. En l'absence de soumission ou de respect de l'autorité, un esprit d'anarchie dominera chez vos enfants.
- Être responsable du point de vue financier. Dans un mariage, les tensions sont souvent dues aux questions financières.
- Faire du but ultime du mariage la gloire de Dieu, Lui ressembler et accomplir Sa tâche.
- Chercher à faire *grandir* le mariage. Le mariage gagne en profondeur dans la mesure où nous croissons spirituellement et devenons semblables au Seigneur.

Le mariage ne crée pas les problèmes ; il révèle ce qui n'a pas trouvé de solution auparavant.

De l'importance des commencements

Né de la jalousie ou né de Dieu

« Lorsque Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob, elle fut *jalouse* de sa sœur. Rachel dit à Jacob : Donne-moi des fils, sinon je vais mourir ! » (Genèse 30 :1-6). Nous avons ici le cas d'une sœur féconde et d'une autre, stérile. La jalousie de Rachel l'amena à vouloir des enfants *par tous les moyens possibles*. Sa manière d'agir pour avoir des « enfants » se retrouve constamment dans l'Église actuelle. La *jalousie* de Rachel la poussa à donner sa servante à Jacob afin d'avoir des enfants à elle. Ceci aboutit à la naissance de Dan. Nous pourrions donc affirmer que Dan fut le fruit de la *jalousie*. La naissance de Dan dans ce monde eut pour origine la *jalousie*. Mais, considérons le fruit qui suivit.

Combien d'œuvres « entreprises pour Dieu » ont pour origine la jalousie (Philippiens 1 :15) ! Ne vous méprenez pas, il n'y a rien de mal à vouloir faire quelque chose pour Lui. Le désir de porter des fruits pour Dieu est inné. Mais ce sont nos motivations qui causent problème. Sommes-nous prêts à dire : « Seigneur, de quelle manière particulière puis-je porter du fruit pour Toi ? *Comment* puis-je Te servir au mieux ? » Ou bien tentons-nous de « faire notre place dans la vie », à n'importe quel prix ? Sommes-nous disposés à laisser Dieu purifier nos motivations ? Sommes-nous prêts à abandonner *notre cause* ? Ils sont nombreux les individus qui se croient protecteurs et champions de la cause de Dieu, alors qu'en réalité ils le sont de la leur.

Au fil des années, j'ai observé les graves conséquences qui résultent du fait que des gens résistent *constamment* à ce que Dieu veut leur dire à propos de leurs motivations. Quand les questions sont éludées, ignorées, quand la résistance s'installe, il s'édifie une forteresse de séduction et de misère spirituelle (Jacques 1 :22). Tandis qu'ils poursuivent résolument dans leur « cause » pour le Seigneur, à long terme ils *dispersent* la moisson au lieu de la rassembler. Le Seigneur nous adresse cet avertissement : « Celui qui n'assemble pas avec moi, disperse » (Matthieu 12 :30, Luc 11 :23). Si nous n'agissons pas selon Dieu, mais insistons pour continuer selon notre propre voie, nous ferons plus de mal que de bien au royaume de Dieu. Puisse donc tout effort avoir pour origine, non la volonté de l'homme ni celle de la chair, mais celle de Dieu. Marchons dans la lumière et faisons en sorte que nos motivations soient transparentes devant Dieu et devant nos frères. Puisse toutes nos œuvres être « faites en Dieu » et établies par Lui (Jean 3 :21) !

Employés par Dieu, mais non approuvés par Lui

« Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur ! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Matthieu 7 :22-23)

Il y a de nombreuses années, une femme fut en tant que prophétesse un instrument puissant entre les mains de Dieu. Son onction et son ministère étaient sources de bénédictions pour un grand nombre de personnes. Mais, peu à peu, orgueil et séduction s'introduisirent dans sa vie et elle commença à se croire au-dessus de la loi (Abdias 1 :3). Elle crut que Dieu lui pardonnerait son péché d'adultère en raison de son extraordinaire succès dans le ministère. Confrontée à son problème, elle répondit avec désinvolture : « Oh, Dieu ne me rejettera jamais. Tant de mes prophéties se sont réalisées. » Elle en était arrivée à *s'appuyer* sur ses œuvres et ses dons particuliers qu'elle considérait comme moyens pour se faire accepter de Dieu et comme moyens de salut, à la place du sang de Jésus et de Sa justice.

Pour pouvoir accomplir les œuvres puissantes évoquées dans Matthieu 7 :22, un croyant doit avoir été lavé par le sang de Christ et être rempli de l'Esprit. Les hommes et les femmes évoqués dans Matthieu 7 :22-23 reconnaissent clairement Jésus comme leur Sauveur et Seigneur. Ils accomplissent de puissants miracles de guérison et de délivrance au nom du Seigneur Jésus-Christ, des multitudes se convertissent par leur ministère. Mais, en même temps, ils mènent une vie qui ne respectent pas les lois et vont même jusqu'à compter sur leur grand ministère pour les sauver. Quelle séduction que celle de croire qu'un grand ministère incitera Dieu à fermer les yeux sur l'iniquité : voir Ézéchiel 33 :12-13 !

Au jour du jugement, leur appel à la miséricorde s'appuiera sur les mérites de leurs œuvres, de leurs dons et de leur ministère. Malheureusement, le Seigneur leur répondra : « Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » Leur relation avec Dieu n'aura été, hélas ! que *superficielle*. Certes, ils auront été un instrument dans la main du Seigneur, mais sans jamais avoir Son *approbation*. Il ne les aura jamais connus. Comment l'aurait-Il pu ? Ils ne Lui consacraient pas de temps. Ils auront été trop occupés par leur propre promotion et leur propre royaume, tout cela en Son nom, bien entendu (Ésaïe 4 :1). En conséquence, le péché et la tentation les dominèrent et les prirent à leur piège, les amenant à pratiquer couramment l'iniquité (cf. 1 Corinthiens 9 :27).

Dieu se sert de la mâchoire d'un âne *comme instrument de délivrance*, mais qu'en fit-Il lorsque tout fut terminé ? Il la jeta (Juges 15 :15-17) ! Nous ne voulons pas être un *échafaudage*. Dieu s'en sert pour bâtir Son Église, mais une fois enlevé, il ne fait pas partie de cette glorieuse Église. Nous ne voulons pas non plus être des *étoiles filantes* qui se montrent un instant dans toute leur splendeur (comme c'est le cas pour certains ministères) et qui disparaissent ensuite pour tomber dans l'oubli.

Qu'est donc le véritable christianisme ? Puissent les pages qui suivent répondre à cette question de toute première importance, telle est notre prière !

TABLE DES MATIÈRES

•	LES CARACTÉRISTIQUES DE LA MATURITÉ.	Page 2
•	PARVENIR À LA GLOIRE.	Page 24
•	LA VÉRITABLE GRÂCE.	Page 27
•	LES VÉRITABLES RICHESSES.	Page 31
•	LES VÉRITABLES SACRIFICES.	Page 39
•	LA VÉRITABLE FORCE.	Page 47
•	LES VÉRITABLES FRUITS DE L'ESPRIT ET LES FAUX.	Page 55
•	LA VÉRITABLE REPENTANCE.	Page 63
•	LA VÉRITABLE FOI.	Page 68
•	LA VÉRITABLE ADORATION.	Page 74
•	LA VÉRITABLE LIBERTÉ.	Page 80
•	LA VÉRITABLE CRAINTE.	Page 84
•	LA VÉRITABLE SAGESSE.	Page 85
•	LE VÉRITABLE SUCCÈS.	Page 88
•	LES VÉRITABLES FRÈRES.	Page 90
•	ÊTRE L'ÉPOUSE DE CHRIST.	Page 91
•	À PROPOS DE L'UNITÉ.	Page 103
•	CONCLUSION.	Page 107

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA MATURITÉ

Évaluer notre croissance spirituelle

Le véritable christianisme nous contraint à nous regarder en face, en toute honnêteté. La maturité chrétienne s'installe progressivement dans la mesure où les « questions du cœur » trouvent leur solution. Voici quelques « règles graduées » qui nous permettront de mesurer notre croissance spirituelle.

« RÈGLES GRADUÉES »

LA MATURITÉ SE MESURE D'APRÈS LES CRITÈRES SUIVANTS :

1. D'après nos relations avec les autres (Jean 17 :21). Ceci englobe les points suivants :
2. Dans quelle mesure avons-nous appris à nous contenter de tout (Philippiens 4 :11-12, 1 Timothée 6 :6) ?
3. Dans quelle mesure dominons-nous notre esprit et contrôlons-nous nos sentiments : amour ou haine (Proverbes 16 :32) ?
4. Dans quelle mesure traitons-nous l'orgueil et tous les autres conflits qui nous tourmentent (Romains 12 :3) ?
5. Dans quelle mesure faisons-nous preuve de patience : dominons-nous la précipitation et la critique (Proverbes 18 :13, Ésaïe 32 :4) ?
6. Dans quelle mesure sommes-nous fermes : constants « tout le temps » (Actes 20 :18), sans hauts ni bas ?
7. Dans quelle mesure contrôlons-nous notre langue ? C'est par elle que se commettent la plupart des péchés (Jacques 3 :2).
8. Dans quelle mesure sommes-nous saints ? Un grand ministère sans *caractère* est dépourvu de valeur (Matthieu 7 :20-23).
9. Dans quelle mesure manifestons-nous l'esprit d'un serviteur ? L'humilité est la caractéristique de la grandeur (Marc 10 :43-45).
10. Quelles sont nos attitudes vis-à-vis de l'autorité ? Des attitudes négatives sont une marque de défi à l'encontre du Seigneur (Ézéchiel 3 :7).
11. La maîtrise de nos pensées. C'est dans notre esprit que se perdent ou se gagnent toutes les batailles (1 Pierre 1 :13).
12. La gestion avisée de nos finances. Elle implique conscience et fidélité (Luc 16 :10,11).

13. Dans quelle mesure *cessons*-nous de dire : « Ce n'est pas juste » (Genèse 45 :5-8, 50 :20) ?
14. Notre gratitude. La reconnaissance est la clé de la victoire et de la santé (Éphésiens 5 :20, 1 Thessaloniens 5 :18).
15. La mesure dans laquelle nous comprenons que nous *ne savons pas*. Les êtres immatures ont la réponse à tout (1 Corinthiens 8 :2).
16. Notre capacité à gérer le rejet : à manifester compréhension et pardon (Actes 5 :41).
17. Nos réactions face aux retards : preuve de la profondeur de nos racines (Psaume 40 :1-2 ; Ésaïe 64 :4).
18. Comment gérons-nous les échecs personnels ou ce qui semble être tel (1 Samuel 30 :6 ; Ésaïe 49 :4) ?
19. Quelle réaction avons-nous face à la perte d'une chose (Job 1 :21) ?
20. Comment réagissons-nous face à l'hostilité qui croise notre chemin (Romains 12 :17-21) ?
21. Comment gérons-nous le succès ? Continuons-nous à dépendre de Dieu ? (Deutéronome 8 :11-14).
22. Quelle somme de sagesse accumulons-nous ? La sagesse est la chose la plus importante (Proverbes 4 :7, Luc 2 :52).
23. Quelle somme d'amour avons-nous ? L'amour est totalement désintéressé, c'est le lien de la perfection (Colossiens 3 :14).
24. Dans quelle mesure sommes-nous responsables et dignes de confiance ? Dans quelle mesure manifestons-nous la crainte du Seigneur (Néhémie 7 :2) ?
25. Comment gérons-nous notre temps ? Gaspiller du temps, c'est gaspiller *la vie* (Psaume 90 :12, Éphésiens 5 :15-17).
26. Quelle attitude adoptons-nous vis-à-vis des frères tombés—débarrassée du « *Je vous l'avais dit* » (Galates 6 :1) ?
27. Dans quelle mesure nous connaissons-nous nous-mêmes, comme Dieu nous connaît (1 Corinthiens 13 :12) et dans quelle mesure l'hypocrisie a-t-elle été éradiquée de notre cœur (Matthieu 7 :1-5) ? Être hypocrite, c'est être aveugle sur son propre compte.
28. Quels fruits de l'Esprit portons-nous (un résumé de tout ce qui précède) ?

Croissance, force et maturité se mesurent à ceci : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Matthieu 7 :20, Galates 5 :22-23). Les neuf fruits de l'Esprit révèlent la nature de Dieu. Ainsi, quand tous ces fruits abonderont dans notre vie, nous serons rendus semblables à Lui. Tels sont notre vocation et notre but (Romains 8 :29, 1 Jean 3 :2).

Dans les pages qui suivent, nous donnerons une brève explication de chacun de ces points.

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA MATURITÉ—EXPLICATION

Résoudre les problèmes de notre cœur

1. NOS RELATIONS AVEC LES AUTRES ? Le christianisme nous met en contact avec les autres ! Il est donc pas scripturairement d'être un chrétien *solitaire*. Se détacher d'un corps de croyants est symptomatique de conflits non résolus, comme par exemple des blessures, la méfiance ou l'indifférence. Il semble parfois plus facile d'éviter de s'engager vis-à-vis des autres, mais cette attitude est la traduction de problèmes profonds jamais traités et nous continuons dans les mêmes vieilles ornières et routines. Nous avons besoin des autres pour notre équilibre et notre croissance. En réalité, la maturité est impossible sans la présence d'autrui (Jean 17 :11, 21,23) !

Il n'est pas conforme à l'Écriture et il est dangereux que nous vivions seuls. Satan s'adresse plus volontiers aux individus qui sont seuls. La totalité du message chrétien implique la présence des autres. Notre degré de spiritualité dépend de la façon dont nous sommes capables de nous comporter sur le plan social et avec d'autres chrétiens, avec notre patron, avec les représentants de l'autorité et plus particulièrement, avec notre famille. Telles sont les véritables questions vitales de l'existence (Matthieu 22 :36-40). Le christianisme est synonyme de *relations* !

Il y a partout des brebis dispersées. Les chrétiens seuls, non rattachés à un corps de croyants, font partie de cette catégorie et ce, pour les principales raisons suivantes :

- **Arrière-plan d'une enfance misérable**—résultat : une incapacité à s'adapter à la société.
- **Blessés et incapable de guérison**—blessures, ennuis, déceptions et amertume ont amené certains à éviter la communion chrétienne et l'église locale. Certains prédicateurs de l'Évangile se sont même retirés du ministère parce que quelqu'un ou quelque chose les a blessés (Hébreux 12 :15).
- **Justes à l'excès**—(Ecclésiaste 7 :16). Ces individus ont des critères tellement élevés que si certains membres de l'église ne vivent pas selon ces critères qu'ils ont eux-mêmes conçus, ils quittent l'église. Après avoir fréquenté un certain nombre d'églises et n'en avoir trouvé aucune exempte de défauts, ils font le choix de ne plus aller nulle part.
- **Indépendants**—Il s'agit des gens qui ont l'impression d'en savoir plus que le pasteur et qui n'apprécient pas d'être exhortés par *quiconque*. Ils ne rendent de comptes à personne et s'imaginent être un messager spécial envoyé par Dieu. D'autres ne prennent aucun engagement et ne répondent devant personne. Ils vont d'église en église ou restent chez eux, regardent les émissions chrétiennes à la télévision, écoutent des cassettes ou font leurs propres études bibliques.

Le vrai christianisme vous implique, vous et moi, avec les autres ! L'Écriture nous presse de nous aimer les uns les autres, d'être en communion les uns avec les autres, de nous exhorter les uns les autres, de nous édifier les uns les autres, de nous servir les uns les autres, de nous pardonner les uns aux autres et d'être *unis dans l'amour* (Colossiens 2 :2). Le véritable christianisme répartit les individus en familles (Psaume 68 :7) et ce, pour notre sécurité et notre croissance. Les solitaires sont plus facilement la proie de Satan que ceux qui sont en groupes. Votre christianisme est-il scripturairement ? Transgressez-vous 1 Thessaloniens 5 :12-13 ou Hébreux 10 :25, 13 :17 ? Rendez-vous des comptes à quelqu'un ?

Le christianisme est synonyme de relations ! La Bible tout entière se résume en deux points—seulement : la façon dont nous traitons les gens et celle dont nous traitons Dieu (Matthieu 22 :36-40). Ne l'oublions jamais.

2. CONNAISSONS-NOUS LE CONTENTEMENT ? Le contentement est assurément l'un des plus grands trésors de Dieu. « C'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a » (1 Timothée 6 :6). Le contentement prospère chez des hommes comme David qui n'avait qu'un seul désir : le Seigneur Lui-même (Psaume 27 :4). Il avait découvert la plénitude de la joie dans la présence de Dieu (Psaume 16 :11). Paul *avait appris* le contentement dans toutes les circonstances (Philippiens 4 :11). Il n'avait pas de belle demeure, ni le réconfort d'une épouse compréhensive, ni de beaux habits, ni luxe. Au contraire, il avait tout perdu, y compris sa position, ses titres d'antan et l'approbation des hommes (Philippiens 3 :7-10). Mais la présence du Seigneur le soutenait et le satisfaisait pleinement. Nombreux sont les croyants qui s'abreuvent aux ruisseaux pollués du monde parce qu'ils essaient de désaltérer leur âme assoiffée, mais Paul découvrit le secret du contentement dans un minimum des joies de ce monde. La sienne ne procédait que d'une seule source. Il avait découvert *Christ* et continuait à se désaltérer de Sa vie.

3. DANS QUELLE MESURE DOMINONS-NOUS NOTRE ESPRIT ? (Proverbes 16 :32). La maturité n'est pas le fait d'un chrétien qui se laisse dominer par ses émotions, qui a des accès de colère et qui n'a pas appris à gérer la blessure de ses sentiments. Dominer notre esprit signifie dire *non* à nos sentiments et inclinations naturelles. La capacité à dire « non » résulte de la grâce qui est répandue dans notre vie par la discipline qu'exerce le Seigneur, et, du traitement de la vie de notre moi. Comment pourrions-nous « faire paître les nations avec un sceptre de fer » si nous n'avons pas appris à dominer notre propre esprit ? (Apocalypse 21 :7, 2 :26-27). L'essentiel est de contenir nos émotions, car de notre cœur proviennent les actions et les décisions de la vie (Proverbes 4 :23).

4. L'ORGUEIL A-T-IL ÉTÉ VAINCU ? Ce n'est pas Satan notre plus grand ennemi : c'est notre moi ! L'orgueil représente le problème numéro un de l'homme. L'orgueil est à l'origine de la plupart de nos conflits et tourments. Nous ne pouvons pas espérer devenir un chrétien mature si notre orgueil n'a pas été terrassé. L'orgueil fait *prétendre* aux hommes qu'ils sont ce qu'ils ne sont pas. L'orgueil exige d'être reconnu. Si un homme orgueilleux se voit ignoré ou passe inaperçu, il en est blessé. L'orgueil est à l'origine d'un comportement virulent. Quand une personne orgueilleuse n'otient pas ce qu'elle veut ou que sa volonté est contrariée, elle se laisse aller à des accès de colère. Mais l'humilité libère l'âme de tous ces maux.

5. AVONS-NOUS DE LA PATIENCE ? (Jacques 1 :3-4). La patience est une vertu rare. Elle s'obtient quand on a subi de multiples pressions et vécu des temps difficiles (Jacques 5 :10-11, Romains 5 :3). La patience est l'un des attributs d'un apôtre (2 Corinthiens 12 :12). C'est cette qualité de l'esprit qui pèse tous les enjeux, ne prend aucune décision prématurée et ne porte aucun jugement hâtif. Sagesse et connaissance font défaut à quiconque réagit dans la précipitation (Ésaïe 32 :4). Il est insensé de formuler une conclusion alors que tous les faits n'ont pas fait l'objet d'un examen minutieux (Proverbes 18 :13).

6. SOMMES-NOUS FERMES ? C'est la *stabilité* d'un chrétien qui le fait considérer comme mature. L'Écriture a beaucoup à dire sur le fait d'être *enraciné, fondé, établi*. Les croyants connaissent des hauts et des bas parce qu'ils sont encore dominés par leurs sentiments et leurs sautes d'humeur. Les chrétiens matures ne sont pas sous l'emprise des sentiments ou des circonstances, mais de la *foi* et de ce que Dieu a dit. Paul déclara : « Nous marchons par la foi et non par la vue » (2 Corinthiens 5 :7). Israël se montra inconstant et se réjouissait seulement quand les circonstances lui étaient favorables. Quand surgissaient des problèmes, il tournait le dos à Dieu (Psaume 78 :37).

Paul manifesta de la fermeté dans sa vie, en dépit des circonstances (Actes 20 :18-19). Il dit : « Vous savez comment je me suis *tout le temps* conduit avec vous, depuis le premier jour où j'ai mis le pied en Asie ; j'ai servi le Seigneur en toute humilité, avec larmes... » Paul demeura ferme dans les bons et les mauvais jours. Il ne manifesta ni hauts ni bas. Il avait eu une vision céleste et c'est ce qui fit toute la différence dans sa vie. Une vision nouvelle modifie la façon dont nous pensons et vivons. Demandez à Dieu une vision nouvelle de ce qu'Il désire accomplir dans et par votre vie. La *vision* est déterminante pour notre fermeté ! Sans continuité de vision, nous vivons sans frein (Proverbes 29 :18). Nous avons tous besoin d'avoir un but précis pour pouvoir aller de l'avant.

7. NOTRE LANGUE EST-ELLE SOUS CONTRÔLE ? Contrôler sa langue est la plus grande preuve de sainteté. Celui qui tient sa langue en bride est un homme parfait (Jacques 3 :2). Cette question a encore à voir avec le cœur, car « c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Luc 6 :45). Toutes les œuvres de la chair citées dans Galates 5 :19-21 procèdent de la langue. C'est le membre le plus puissant de notre corps. Dieu ne nous délivrera pas d'une situation difficile tant que notre conversation ne changera pas (Psaume 50 :23, Job 42).

Quelques domaines dans lesquels il nous faut contrôler notre langue :

- **Garder des secrets**—(Proverbes 11 :13). « Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets ». Contraignez-vous à ne pas révéler les secrets des autres. Dieu réprouva Cham pour avoir exposé la *nudité* de son père (Genèse 9 :20-27).
- **Pas de confessions négatives**—Elles sont *contagieuses* et affectent nos frères. La confession négative des dix espions sema le découragement dans toute l'assemblée d'Israël, l'amena à murmurer et à s'endurcir contre les promesses de Dieu (Voir Nombres 13 :26-33, 14 :1-10, 32 :9, Deutéronome 1 :28).
- **Pas de propos vengeurs**—Lorsque qu'une personne nous blesse, nous devrions prier afin d'avoir la grâce de ne pas nous venger en paroles (Ésaïe 53 :7, 1 Pierre 2 :22-23). C'est cela la douceur ! Les disputes et un caractère vindicatif créent la dureté dans notre cœur (Proverbes 24 :29). Un homme en colère peut être désarmé si nous répondons avec douceur (Proverbes 15 :1).
- **Éviter les conversations stupides**—Il existe une grande différence entre la stupidité et la joie divine (Éphésiens 4 :29). Des questions stupides provoquent des réponses stupides (Tite 3 :9, Proverbes 26 :4). Il nous faut *éviter* les sujets qui n'ont rien d'édifiant et les étouffer dans l'œuf.
- **Des lèvres sincères**—(Psaume 17 :1-3, 120 :2). Prions pour que le Seigneur nous éloigne des situations où nous serions obligés d'exprimer des choses que nous ne pensons pas. Ne soyons pas fourbes, ne nous laissons pas aller aux rationalisations, mais soyons « sans fraude » comme Nathanaël (Jean 1 :47). Les individus qui sont très proches de Dieu ont une langue pure (Apocalypse 14 :5).
- **Éviter la flatterie**—C'est un mauvais esprit, un piège. Satan est un flatteur. Les gens se laissent *accrocher* par la flatterie. Un compliment sincère ou un encouragement signifient beaucoup, mais une flatterie est exagérée et la motivation n'est pas pure. La flatterie attend toujours quelque chose en retour (Proverbes 26 :28). La flatterie est une tactique de l'antéchrist qui vient et il séduira un grand nombre de personnes, précisément par la flatterie (Daniel 11 :32).

- **Veiller sur ses engagements**—« ...tu es enlacé par les discours de ta bouche » (Proverbes 6 :2). Notre bouche peut amener notre chair à pécher en faisant des promesses, en concluant des accords ou des engagements que nous regrettons par la suite et que nous ne sommes pas en mesure de tenir (Ecclésiaste 5 :1-6, 5 :6). Exercez-vous à une grande circonspection et réflexion *avant* de donner votre parole.
- **Illustrations propres**—Dans nos prédications, nous ne devrions jamais recourir à des illustrations impures. Nos paroles s'impriment dans l'esprit des auditeurs. Évitez les témoignages détaillés de péchés passés et ne révélez pas des faits personnels relatifs à autrui. Ceci peut être source d'impureté chez ceux qui vous écoutent (1 Thessaloniens 2 :3, Éphésiens 5 :12). Les paroles portent des fruits (Proverbes 12 :14, 13 :2, 18 :20-21).
- **Pas de discorde**—*Les paroles* que nous semons dans le cœur des autres sont autant de graines qui germent et poussent. Des paroles mauvaises engendrent l'amertume et de mauvais fruits. Dieu hait la semence de la discorde (Proverbes 6 :19). Par ses plaintes, Judas contamina les autres disciples (Jean 12 :4-6, Marc 14 :4-5). C'est avec sa *bouche* que Satan cause les plus grands dommages (Apocalypse 12 :10). La même constatation vaut pour nous. La plupart des péchés se commettent avec la langue. Quand une personne juge et critique une autre, elle s'attire la même malédiction (Matthieu 7 :1-2).
- **De quelle manière parlons-nous de Dieu**—Le Seigneur a dit : « Vos paroles ont été dures contre moi » (Malachie 3 :13). (Voir Job 27 :2, Nombres 14 :3.) La façon dont nous parlons à Dieu et de Lui est extrêmement importante. Il nous traitera en conséquence (Nombres 14 :28). Nos lèvres ont besoin d'être purifiées, comme celles d'Ésaïe 6 :5-6).

8. DANS QUELLE MESURE SOMMES-NOUS SAINTS ? La sainteté a un lien avec ce que nous *exprimons* dans notre cœur (nos pensées, nos motivations et nos désirs). La droiture est associée à nos *actes*, mais la sainteté l'est à nos *motivations*. Il est possible d'accomplir de bonnes actions et pourtant de ne pas être saint en son être intérieur. Il se peut qu'en même temps, le cœur soit attaché à d'autres amours et à des idoles. La Parole de Dieu confirme maintes et maintes fois cette vérité.

Plusieurs rois firent « ce qui est droit aux yeux de l'Éternel...mais les hauts lieux ne disparurent pas » (1 Rois 15 :11-14, 22 :43, 2 Rois 12 :2-3, 14 :1 :4). Ils accomplirent certes des actes personnels de justice, mais leur cœur abritait d'autres affections qu'ils toléraient et refusaient de traiter. On pourrait aujourd'hui dire la même chose à propos de multitudes de croyants. De nombreux chrétiens prennent publiquement position contre la pornographie, l'avortement et l'humanisme tout en chérissant d'autres idoles dans leur cœur. Beaucoup sont *justes* sans être *saints*. Pourtant, Dieu nous appelle tous à un niveau supérieur de pureté !

Selon Matthieu 7 :20 :23, le caractère d'un homme ne saurait être évalué d'après les dons ou le ministère particuliers qu'il possède. Il est possible qu'il les ait tous, mais qu'il soit encore immature. Le caractère se juge à ses *fruits*. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits ». Quels fruits de l'Esprit peut-on voir dans ma propre vie ? Telle est la question primordiale. Cet homme manifeste-t-il, cette femme manifeste-t-elle la douceur, la patience, la tempérance, la bonté, l'amour, la joie et la paix ? Lucifer possédait de nombreux talents, mais n'avait *pas de caractère*. C'était un brillant musicien avec des *charismes* extraordinaires, pourtant, une seule chose l'intéressait : sa promotion. Le caractère a pour associées des vertus telles la fidélité, la loyauté, la douceur et de bonnes réponses lorsqu'on nous blesse. Recherchons la preuve de ces fruits dans notre vie et dans celle des autres.

9. DANS QUELLE MESURE MANIFESTONS-NOUS L'ESPRIT D'UN SERVITEUR ?

Selon les paroles du Seigneur, la *grandeur* se mesure à l'*humilité* et à l'esprit de serviteur développé dans notre vie (Marc 9 :33-35, 10 :37, 41-45). Jésus fut le Serviteur par excellence. Qu'est ce qu'un vrai serviteur ?

UN SERVITEUR, C'EST :

- **Un individu qui se donne pour un autre**—qui a le souci des besoins et du bien-être des autres. Il se situe à l'opposé de celui qui est égocentrique et absorbé par ses propres blessures et difficultés (Philippiens 2 :19-21).
- **Il n'est pas exigeant**—Il n'insiste pas sur ses propres droits, sur l'*égalité*, mais accepte ce qu'on lui donne dans un esprit de reconnaissance (Matthieu 5 :3). Une personne « pauvre en esprit » n'adopte pas d'attitude revendicatrice.
- **Il n'est pas indépendant**—Il supporte les difficultés, supportant « tout à cause des élus »... Il se situe à l'opposé de la nature déchue qui affirme « je n'ai pas à supporter ceci » (1 Corinthiens 9 :19, 2 Timothée 2 :10).
- **Un individu qui n'a pas de réputation à défendre**—un serviteur comme notre Serviteur modèle (Philippiens 2 :6-8). Jésus ne connut pas de problème d'*identité*, Il n'avait pas d'*image* à défendre. Il recherchait l'honneur d'un autre—Son Père. Le Fils n'a jamais recherché pour Lui un nom ou une réputation terrestres.
- **Un individu qui n'est pas fier**—Il ne se laisse pas facilement offenser et n'est pas prompt à la colère. Seuls les *seigneurs* s'offensent.
- **Un individu qui fait plus que son devoir**— mais qui pourtant n'exige pas de « merci » ni de tape dans le dos (Luc 17 :7-10). Il vit pour la louange de son Maître, non pour la louange de ses frères (Colossiens 3 :23-24).
- **Un individu qui a la présence de Dieu**—Dieu chemine avec le serviteur humble, car Il est Lui-même serviteur (Ésaïe 57 :15). Il aime marcher avec ceux qui Lui ressemblent et s'entendent avec Lui.

Avoir un cœur de serviteur, c'est la clé de nos relations avec les autres, plus particulièrement avec les membres de notre maison. Le véritable serviteur accomplit la loi de l'amour qui est désintéressement total (1 Corinthiens 13).

10. QUELLES SONT NOS ATTITUDES VIS-À-VIS DES AUTORITÉS ? Dans quelle mesure sommes-nous soumis au Seigneur ? Nous n'aurions aucun moyen de savoir comment répondre à cette question si Dieu ne nous donnait pas de *leçons tangibles* dans la vie pour nous révéler ce qui se trouve dans notre cœur. Nos réactions vis-à-vis des autorités humaines (que Dieu a placées au-dessus de nous) nous montrent si oui ou non nous possédons la loi de la soumission. Dieu parle et agit *par l'intermédiaire d'hommes*. Il arrive souvent qu'Il nous parle par des *moyens humains*, tels un professeur, un pasteur, un représentant de la loi, un mari et d'autres. Si donc nous les ignorons, nous ignorons Dieu (Ézéchiel 3 :7, Romains 13 :1-7).

Considérons l'exemple d'Éli le souverain sacrificateur dans 1 Samuel 1 à 4. Il était rétrograde. Il porta un jugement erroné sur l'une des sœurs de l'église, l'accusant d'être ivre. Bien entendu, Anne n'était pas ivre, mais, dans l'amertume de son âme, devant l'autel, elle suppliait Dieu de lui donner un fils. Quand elle expliqua sa situation au serviteur rétrograde de l'Éternel, il répondit : « Va en paix, et que le Dieu d'Israël te donne ce que tu lui as demandé » (1 Samuel 1 :15-20). Dieu honora les paroles et les bénédictions d'Éli. *Il honora la fonction d'Éli, même s'il n'honorait pas nécessairement le personnage d'Éli.* La foi pénétra le cœur d'Anne. Elle retourna chez elle et conçut le petit Samuel. Anne fut assez sage pour discerner que Dieu lui avait parlé par l'intermédiaire d'un *homme*. Elle laissa de côté ses blessures et écouta la voix du Seigneur lui parler par un serviteur dont la propre vie n'était pas en ordre. Nous voyons donc l'importance de nos attitudes envers l'autorité.

Le christianisme est fait d'attitudes ! L'attitude d'une femme envers son mari montre si elle possède ou non la loi de la soumission (1 Pierre 3 :1-7). Nos attitudes envers un pasteur, des représentants de la loi ou un patron grincheux révèlent la même réalité (1 Pierre 2 :13-14, 2 :18). En dernier ressort, un individu qui déclare : « Je n'écoute pas l'homme, mais seulement le Seigneur » ne l'écoute pas non plus. Dieu s'efforce de lui parler par *le biais des hommes*, mais il est incapable d'écouter. La *loi de l'obéissance* n'habite pas en lui.

11. AVONS-NOUS MAÎTRISÉ NOS PENSÉES ? Nous ne pouvons pas être spirituels si nous ne maîtrisons pas nos pensées. Ce sur quoi nous choisissons de méditer détermine la victoire ou la défaite, car c'est dans l'esprit que se gagnent ou se perdent les batailles. La méditation est une nourriture. Par nos méditations, nous nourrissons soit la *vieille* nature soit la *nouvelle*. Rappelez-vous ceci : les pensées portent des fruits (Jérémie 6 :19). Les pensées se transforment en actions, les actions deviennent des habitudes et les habitudes deviennent notre destinée.

- Le découragement se manifeste lorsque nous méditons ce que dit l'ennemi et quand nous le traduisons en paroles, au lieu de porter notre attention sur ce que déclare Dieu. Le Seigneur a toujours de bonnes pensées à notre égard (Jérémie 29 :11). Si vous êtes découragé, quel est *le sujet de vos pensées* ? Vos pensées sont-elles celles de Dieu ? (Ésaïe 55 :8).
- C'est dans les pensées que *se conçoit* le péché. Il croît dans la mesure où il a pour *nourriture* les méditations, puis il se traduit en actes. Le péché peut être tué dans l'œuf, dans les pensées. Les gens pèchent parce qu'ils en ont ainsi *décidé* et qu'ils ont tout programmé. De mauvaises méditations nourrissent et fortifient de mauvaises habitudes (Colossiens 3 :9, Romains 6 :12-13). De bonnes méditations affaiblissent les mauvaises habitudes et les rendent inopérantes (Colossiens 3 :10, Éphésiens 4 :22-24).
- Les méditations affectent notre santé. Vivre constamment dans la crainte, la violence et la vengeance peut affecter notre tension artérielle et notre respiration. De mauvaises pensées sollicitent beaucoup trop les glandes, les organes, notre système nerveux et elles nous rendent malades. Les méditations (les choses auxquelles nous pensons sans cesse) affectent notre esprit, notre âme et même notre corps. Les décisions importantes découlent de ce à quoi nous avons logiquement réfléchi. « Reçois favorablement les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur en ta présence, o Éternel, mon rocher et mon rédempteur ! » (Psaume 19 :15).
- Nous ne pouvons pas connaître de victoire tant que nous n'avons pas appris à maîtriser nos pensées. Nous ne pouvons pas être spirituels si nous n'avons pas ceint les reins de notre esprit (1 Pierre 1 :13). Que signifie « ceindre les reins de notre esprit » ? Aux temps bibliques, un

homme portait de longs vêtements amples. Lorsqu'il partait en voyage, il relevait ces vêtements amples et les nouait solidement sous la taille et ainsi, il pouvait marcher. C'est cela « se ceindre les reins ». Pierre nous exhorte à faire de même pour notre esprit. Nos pensées ont tendance à ressembler à ces vêtements amples. Nous avons la capacité d'*attacher* nos pensées. Il nous appartient de chasser les mauvaises pensées pour nous tourner vers les bonnes. Nous avons le pouvoir de modifier notre centre d'intérêt.

- La sainteté est associée à ce que nous disons dans notre *cœur*. « Celui qui... dit la vérité dans son cœur » (Psaume 15 :2). Nous devrions marquer une pause et écouter nos pensées. Dieu entend tout ce qu'exprime notre cœur. Bien souvent, nous ne réalisons pas ce que nous disons en nous-mêmes. La Parole de Dieu discerne nos pensées et nos motivations, elle nous apprend qui nous sommes réellement (Hébreux 4 :12, 1 Chroniques 28 :9). Rappelez-vous ceci : nos méditations déterminent notre victoire ou notre défaite. Il arrive souvent que des femmes au foyer passent une grande partie de la journée à penser à une chose qui les blesse et elles finissent par être dans tous leurs états. Quand nous passons sans cesse en revue des outrages, nous ouvrons une porte à Satan. Ayez de bonnes pensées envers la personne qui vous a offensé(e) et priez pour elle. Faites de ce qui est pur, de ce qui est aimable et de ce qui est méritoire l'approbation l'objet de vos pensées (Philippiens 4 :8, Psaume 19 :14). Si vous agissez ainsi, le Dieu de paix sera avec vous.

12. L'INTÉGRITÉ EN MATIÈRE FINANCIÈRE ? La Bible contient plus de 2000 versets ayant trait à l'argent. J'aimerais émettre un point de vue qui pourrait paraître osé au premier abord, mais qui est absolument véridique : « La façon dont nous traitons les questions financières détermine notre succès ou notre échec dans notre vie chrétienne. » C'est la raison pour laquelle Jésus aborde ce sujet dans les deux tiers de Ses paraboles. *La question n'est pas de savoir de combien d'argent nous disposons, mais de voir comment nous le gérons.*

L'argent et la façon dont nous le gérons révèlent plusieurs points importants qui nous concernent :

- Avons-nous ou non une bonne *conscience* ?
- Quelles sont nos *priorités* ?
- Quel est l'objet de nos *affections les plus profondes* ?
- Comment utilisons-nous notre *temps* ?
- Faisons-nous preuve de *jugement sain* et de *sagesse* ?
- Aimons-nous *notre famille* plus que le matérialisme ?
- Où mettons-nous notre *sécurité* ?
- Notre cœur abrite-t-il la *foi* ou l'incrédulité ?
- Sommes-nous ou non une personne capable de *sacrifices* ?
- Faisons-nous ou non preuve d'*obéissance* ?
- Faisons-nous ou non preuve de *discipline* et de maîtrise de soi ?
- Dieu peut-il ou non nous confier des *richesses spirituelles* ?
- Enfin, quel est le degré de *notre consécration au Seigneur* ?

Toutes ces questions relèvent du domaine spirituel

De nombreux croyants ne connaissent pas l'intégrité financière. Beaucoup de librairies chrétiennes ne font pas de crédit aux chrétiens parce que souvent, elles ne rentrent pas dans leurs fonds. Un grand nombre d'écoles bibliques ont dû, elles aussi, changer de politique parce que trop d'étudiants ne payaient pas leurs factures. Elles ont été obligées d'adopter pour ligne de conduite : « Pas de paiement, pas de diplôme » ! Nous avons remarqué que les étudiants qui étaient diplômés de notre faculté et qui connaissaient le succès dans leur ministère étaient ceux qui avaient fidèlement réglé leurs notes. *Ce qui n'était le cas des autres !*

Il est mal de devoir d'importantes sommes d'argent et de s'acheter des vêtements à la mode, de beaux meubles, des appareils électroménagers onéreux et une guitare très chère. Il nous faut d'abord payer nos dettes. Telle est la manière chrétienne de vivre ! Dans Romains 13 :8, Paul recommande : « Ne devez rien à personne. » Est-il conforme à l'éthique de nous faire plaisir, à nous et à nos amis dans des restaurants « trois étoiles », d'être dépensiers quand nous ne payons pas nos créanciers ? C'est une forme de vol que de ne pas payer ses dettes, avec l'espoir d'être déclaré « insolvable ». Pareille mentalité cautérise la conscience et affecte la relation de l'homme avec Dieu, car elle le rend insensible au Saint-Esprit. Comment réagiriez-vous si quelqu'un vous devait (ou à votre société) des milliers de dollars tout en ayant programmé de se déclarer en faillite, avec l'intention de ne jamais vous payer ? Est-ce cela vivre selon « la règle d'or » ?

« Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera le bien véritable ? » (cf. Luc 16 :10-12). Christ nous a enseigné qu'une gestion infidèle de l'argent indique que nous ne serons pas non plus fidèles dans le domaine spirituel, car c'est un principe du cœur. C'est la raison pour laquelle Dieu nous met d'abord à l'épreuve dans les choses naturelles de la vie, tels notre travail, notre famille et notre argent. Si nous avons fait preuve de fidélité dans ces domaines, alors nous nous qualifierons pour recevoir « les vraies richesses » ou ministère et autorité spirituelle. Beaucoup de chrétiens *se disqualifient* à cause de ces problèmes d'argent. La façon dont nous gérons les questions financières fait partie intégrante du message de l'Évangile et implique notre conscience, notre caractère et l'objet de nos affections. Voici certaines raisons qui amènent à l'esclavage financier :

Trois principales raisons de l'esclavage financier

A. Ne pas donner la dîme. Nous ne pouvons pas être bénis si nous ne donnons pas la dîme. Proverbes 3 :9-10 nous exhorte à le faire et assortit cette recommandation d'une promesse de bénédiction et de pourvoi à nos besoins. Ainsi, si nous ne donnons pas la dîme, nous n'obéissons pas à la Parole de Dieu. Retenir notre dîme est une forme d'incrédulité. Les gens disent souvent : « Si je donne la dîme, je n'aurai pas assez pour vivre. » Mais comment Dieu peut-Il nous bénir si nous violons Sa Parole et si notre cœur est dépourvu de foi ? La prospérité est promise uniquement à ceux qui observent *tous* Ses commandements (Josué 1 :8).

D'un point de vue littéral, nous volons Dieu si nous négligeons la dîme (Malachie 3 :8-11). Nous nous privons aussi des bénédictions promises. En effet, quand nous honorons le Seigneur du meilleur de nos biens, « il menace celui qui dévore ». *Ceux qui dévorent* sont les mauvais esprits qui absorbent nos finances. Dans Malachie, *celui qui dévore* se présenta sous la forme du mildiou frappant toutes les récoltes. Aujourd'hui, il y a des « dévoreurs » qui s'attaquent constamment à nos ressources, comme les frais médicaux, les réparations de voiture et les pannes mécaniques. La bénédiction de Dieu repose-t-elle sur notre maison et notre industrie ? Honorons-nous le Seigneur des prémices de nos biens ?

Dans Aggée 1 :3-11, nous lisons que le peuple négligeait la maison de l'Éternel. Tout leur intérêt se portait sur les *maisons individuelles* et sur des buts égoïstes. Les priorités des habitants n'étaient pas les bonnes et Dieu souffla sur leurs travaux. Chacun travaillait dur pour mettre ses revenus dans des sacs percés. Le Seigneur n'honore pas nos travaux si nous n'honorons pas Son œuvre, et ceci vaut pour la dîme.

La dîme ne fut pas seulement une ordonnance de Moïse. Elle existait *bien avant* l'ère de la Loi. Abraham payait la dîme à Melchisédek (Genèse 14 :18-20), de même Jacob (Genèse 28 :20) et tous deux furent abondamment bénis. Notre Seigneur Jésus-Christ maintient aussi la dîme dans la dispensation du Nouveau Testament. Dans Matthieu 23 :23, nous voyons le peuple donner la dîme, mais négliger les questions plus importantes de la Loi : la miséricorde, la justice et la foi. Christ déclara : « C'est là ce qu'il fallait pratiquer sans laisser de côté le reste. » Oui, la dîme est une obligation, mais les autres points importants de la loi : la foi, la justice et la miséricorde, ne doivent pas non plus être négligés.

Dieu aime celui qui donne *avec joie* (2 Corinthiens 9 :7). Ainsi, *l'attitude* dans laquelle nous donnons est de la plus haute importance. Nous devrions donner par désir et pas seulement par obligation. Nous devrions aussi donner *dans la foi*, sachant que Dieu pourvoit à nos besoins. Donner par *contrainte* ne relève pas de la foi, mais du devoir. Offrons notre sacrifice dans une relation d'amour et de foi.

B. Une mauvaise gestion de l'argent. Pour quelle raison certaines personnes qui ont si peu sont-elles capables de joindre les deux bouts, alors que d'autres qui ont infiniment plus ont toujours des dettes ? Le problème vient d'une *mauvaise gestion* de l'argent. Ainsi, la question n'est pas tant de savoir de combien d'argent nous disposons que de la façon dont nous gérons cet argent. Il arrive souvent que les gens soient dans la gêne parce qu'ils n'ont pas fait un usage avisé de ce que Dieu leur avait donné. Nous sommes les intendants de l'argent qu'Il nous donne. Comment l'utilisons-nous ?

Voici quelques exemples d'une mauvaise gestion de l'argent :

- **Mauvais investissements**—Se lancer dans des aventures sans prier au préalable ni solliciter le conseil de gens compétents.
- **Cartes de crédit**—L'argent rapide, d'accès facile, est un piège, il nous incite à dépenser de façon déraisonnable et au-delà de nos moyens.
- **Emprunter de manière imprudente**—Des taux d'intérêts élevés sur une très longue période peuvent se transformer en esclavage. Laissons-nous conduire par le Saint-Esprit.
- **Mauvais moments**—Payer beaucoup plus cher des articles que nous aurions pu acquérir à des prix bien plus avantageux si nous avions attendu.
- **D'énormes notes de téléphone**—Limitez la durée de vos appels, trouvez le meilleur moment pour les appels à longue distance.
- **Trop de dépenses**—Achats qui ne sont pas indispensables. Nous devrions éviter d'acheter ce dont nous n'avons pas besoin ou que ne nous permettent pas nos moyens.
- **Gaspiller les sources d'énergie**—Laisser allumer les lumières, laisser marcher la climatisation, laisser couler les robinets, etc...Le ballon d'eau chaude représente 25% de notre facture d'électricité ! Pensez en termes d'économie ! Pour les vacances, baissez la température du réfrigérateur au minimum et coupez l'eau chaude.
- **Désirer uniquement le meilleur**—Le meilleur marché n'est pas toujours le meilleur sur le long terme. Pourtant, devons-nous avoir le meilleur de tout ? Où se trouve notre cœur ? Une bonne voiture d'occasion ne représente que 20 à 30% du prix d'une voiture neuve. Nous payons toujours au *prix fort* ce qui est neuf ! Pouvons-nous nous satisfaire d'une chose « presque aussi bonne » à un prix bien moindre ? Sommes-nous trop fiers pour nous rendre dans une boutique de vêtements d'occasion ?

C. Manque de discipline et de caractère. « Tout ce que mes yeux ont réclamé, je ne les en ai pas privés » (Ecclésiaste 2 :10). Salomon n'avait aucune maîtrise de soi. Il obtenait tout ce qu'il voyait. Pour trouver la satisfaction et le bonheur, Salomon toucha à tout ce qui se trouvait sous le soleil. Or, le bonheur ne peut se trouver dans aucune de ces choses, mais en Christ seul. Nombreux sont les chrétiens à être embarrassés « des affaires de la vie » (2 Timothée 2 :4). Le Seigneur nous adresse cet avertissement : les soucis, les richesses et les plaisirs de ce monde *étouffent* la vie du royaume (Luc 8 :14). *Notre ultime vocation* est d'obéir aux deux grands commandements de Matthieu 22 :36-40 : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force et notre prochain comme nous-mêmes. Pour pouvoir y obéir—notre temps, notre énergie et nos affections doivent Lui être consacrés. Si notre vie est tournée vers le matérialisme et le travail excessif, nous ne pouvons pas remplir notre appel.

LES QUESTIONS D'ARGENT affectent notre vie spirituelle, elles révèlent *qui* nous sommes ! Nous ne pouvons pas être spirituels sans les gérer avec sagesse. Voici le fond du problème : l'esclavage de l'argent nous empêche d'accomplir la volonté de Dieu pour notre vie. Nous devrions nous efforcer par tous les moyens de vivre dans la liberté vis-à-vis de ces questions financières !

La sécurité est une autre raison majeure qui pousse les gens à aimer l'argent. Or, la sécurité se trouve au cœur de la volonté de Dieu, non dans l'argent. Malheureusement, les individus qui s'accrochent à leurs comptes en banque ne vivent que *rarement, sinon jamais*, de percées spirituelles significatives dans leur vie. Quelle place l'argent tient-il dans la vôtre ?

13. AVONS-NOUS APPRIS À CESSER DE DIRE : « CE N'EST PAS JUSTE » ? Quand nos propos sont sans cesse émaillés du « Ce n'est pas juste », ils traduisent au moins deux aspects de notre caractère : nous n'avons pas encore appris les voies du Seigneur et nous ne vivons pas encore dans la victoire. L'homme a un terrible point faible : il pense mériter quelque chose de meilleur et il n'est pas reconnaissant de ce qu'il a déjà. Le chemin qui mène à la victoire, c'est d'abord de comprendre dans notre cœur que nous ne méritons *rien*. Oui, c'est bien la vérité : nous ne méritons absolument rien, même si nous sommes fermement persuadés du contraire. Nous ne sommes pas « pauvres en esprit ».

« Heureux les pauvres en esprit » (Matthieu 5 :3). Dans l'original grec, *pauvre* signifie « un mendiant servile ». Ce dernier est reconnaissant de la moindre miette qu'il reçoit. Il se situe aux antipodes de l'homme qui exige toujours plus et ce qu'il y a de meilleur, ou « l'égalité ». Christ n'a jamais revendiqué de *droits égaux*, nous ne le devrions pas non plus. Le problème, c'est que nous nous comparons à d'autres et présumons devoir posséder ce qu'ils ont. Revendiquer l'égalité et exiger nos droits n'est pas conforme à l'esprit de notre Seigneur. De nombreux conflits mentaux et émotionnels connaîtraient un terme si nous mettions en pratique Matthieu 5 :3. La grande majorité de nos problèmes n'est pas due à une mauvaise opinion de soi, mais bien plutôt à notre orgueil et à notre ego, à l'ingratitude, aux sphères non rachetées de la vie du moi et à un manque de compréhension des perspectives de Dieu quant aux questions touchant à la vie. Dès leur plus jeune âge, nous devrions apprendre à nos enfants à ne pas penser *mériter* ce que d'autres ont.

14. QUEL EST LE DEGRÉ DE NOTRE GRATITUDE ? La gratitude est la clé de la victoire. La reconnaissance est un remède pour l'âme. Elle vainc l'amertume, les plaintes et triomphe de toutes les situations difficiles. La reconnaissance crée en nous les conditions favorables à la louange et nous amène à une adoration pure. L'Écriture nous invite à entrer dans Ses portes avec reconnaissance, d'entrer dans Ses parvis avec la louange (Psaume 95 :2, 100 :4). La reconnaissance est une attitude qui engendre *la foi*. Israël était dépourvu de foi : parce qu'ingrat à propos de tout ce que Dieu avait accompli en sa faveur. Israël n'entra jamais dans le pays de la promesse à cause de son esprit d'ingratitude et d'incrédulité. L'Histoire nous le montre, l'ingratitude est le premier pas qui nous amène à rétrograder (voir Romains 1 :21). C'est *l'ingratitude* qui fut la cause de la chute de Lucifer. Loin d'exprimer à Dieu sa reconnaissance pour toute qu'Il avait fait en sa faveur, il exigea encore davantage. Assurément, il n'est pas possible de connaître le succès dans la vie sans l'excellence d'un cœur reconnaissant.

Sommes-nous capables de remercier le Seigneur *dans* et *pour* chaque situation ? (1 Thessaloniens 5 :18, Éphésiens 5 :20, Habaquq 3 :17-19). À mon sens, nous aurons découvert le secret d'une vie triomphante quand nous serons capables de remercier le Seigneur dans et pour toute circonstance. La reconnaissance nous délivre de toute touche négative comme le pessimisme, la critique ou la plainte. La reconnaissance est vraiment la clé de la victoire et du progrès en Dieu (Nombres 14 :8). Rappelez-vous ceci : un esprit reconnaissant est ce qui nous rend attirants aux yeux de Dieu. C'est aussi ce qui rend une femme attirante pour un homme. Un esprit reconnaissant et joyeux réjouit le Seigneur et nous gagne Sa faveur (Ésaïe 64 :5).

Le christianisme consiste en *attitudes*. L'attitude avec laquelle nous accomplissons la volonté de Dieu est pour Lui une question de la plus haute importance. Il n'existe qu'une seule chose plus importante que celle de faire la volonté de Dieu, c'est *prendre plaisir* à réaliser Sa volonté (Psaume 40 :9, 37 :4). La vie nous en apporte des exemples. Il se peut qu'un père demande à son fils ou à sa fille de s'acquitter d'une tâche, mais, s'ils obéissent à contre cœur ou dans une attitude de révolte, le père n'en éprouve aucun plaisir. La même constatation vaut pour notre relation avec notre Père céleste.

15. COMPRENONS-NOUS QUE NOUS SAVONS BIEN PEU ? Proverbes 17 :27 déclare : « Celui qui ménage ses discours possède la connaissance ». Autrement dit, plus grande est notre connaissance, plus nous comprenons que nous savons bien peu et plus lents nous sommes à prodiguer des conseils (Jacques 1 :19). Même Job s'entendit réprimander pour avoir abondé « en propos dépourvus de connaissance » (Job 35 :16). Dieu dit : « Où étais-tu quand je fondais la terre ? » (38 :2-4). En réalité, nous savons bien peu de choses. Selon Éphésiens 2 :7, Dieu nous apportera une nouvelle révélation pour toute l'éternité. Comprendons-le, nous avons à peine effleuré la surface de ce que Dieu veut révéler. C'est pourquoi, l'homme *qui croit tout avoir et tout savoir* se range dans la catégorie pathétique d'Apocalypse 3 :17-19 (cf. 1 Corinthiens 8 :2, Galates 6 :3).

16. COMMENT GÉRONNS-NOUS LE REJET ?

17. COMMENT RÉAGISSONS-NOUS DEVANT DES RETARDS DOULOUREUX ?

18. COMMENT GÉRONNS-NOUS L'ÉCHEC ?

19. QUELLE RÉACTION AVONS-NOUS FACE À LA PERTE D'UNE CHOSE ?

20. COMMENT RÉAGISSONS-NOUS FACE À L'HOSTILITÉ QUI CROISE NOTRE CHEMIN ?

21. COMMENT GÉRONNS-NOUS LE SUCCÈS ?

Les questions qui précèdent montrent si nous sommes ou non un chrétien solide. Chacune d'elles trouve sa réponse détaillée dans la section intitulée— LA VÉRITABLE FORCE. (Voir Page 47.)

22. QUELLE SOMME DE SAGESSE AVONS-NOUS ACCUMULÉE ? Le point qui fait toute la distinction entre un chrétien mature et un croyant qui ne l'est pas, c'est *la sagesse* ! C'est la raison pour laquelle Proverbes 4 :7 nous exhorte à acquérir la sagesse, car « c'est la chose principale ». Elle transforme l'individu simple (ou qui ressemble à un enfant) en un adulte rempli de discernement. Jésus Lui-même grandit en sagesse, et ce faisant, Il grandit également en faveur devant Dieu et devant les hommes (Luc 2 :52). La sagesse fit aussi que le Fils de l'homme était « fort en esprit » (Luc 2 :40).

Le Livre des Proverbes fut écrit pour produire une sagesse royale. Il fut rédigé *par un roi pour un autre roi*. Il a pour thème « la formation d'un roi ». Chaque croyant reçoit un appel à devenir lui aussi un roi (1 Pierre 2 :9, Apocalypse 1 :6, 3 :21, 5 :9-10, 1 Samuel 2 :8). La sagesse incorpore en elle tous les éléments suivants : prudence, discernement, perspicacité, vision, jugement sain, intelligence, expérience, profondeur, pureté, paix, douceur et autres. Ce sont là des vertus indispensables à quiconque veut régner sur le trône en compagnie du Roi des rois (Apocalypse 3 :21). Il y a quelques années, un pasteur découragé qui avait quitté un emploi lucratif pour entrer dans le ministère se lamenta auprès du Seigneur : « Ai-je quitté tout cela pour n'être le berger que d'une poignée de gens ? » Le Seigneur lui répondit : « Tu es en train de former vingt rois qui régneront avec Moi pendant toute l'éternité ! » Son découragement disparut aussitôt !

LES THÈMES IMPORTANTS DES PROVERBES

Essentiels à la formation d'un roi

- Élever un enfant dans une discipline juste (la formation d'un roi débute à sa naissance).
- Purification intérieure et motivations pures (ne pas mépriser les corrections du Seigneur).
- Avoir la crainte du Seigneur (c'est le commencement de la sagesse).
- Marcher en compagnie de bons amis (ne pas envier les méchants ni désirer leur compagnie).
- Rechercher sans relâche la sagesse (elle n'est accordée qu'à celui qui la demande et qui en est digne).
- Tourner son cœur (ses affections) vers Dieu (de là procèdent toutes les décisions de la vie).
- Se garder du vice (pratiquer la modération, la tempérance et la maîtrise de soi).
- Se garder du piège de la flatterie (elle attend quelque chose en retour).
- Le pouvoir de la langue pour le bien ou le mal (elle a pouvoir de vie ou de mort).
- *Écouter et retenir* ce que nous entendons (voici les mots-clés : « *ne pas oublier* » et « *garder* »).
- Exhortations contre les pots-de-vin ou le mauvais usage de l'argent de quelque manière que ce soit (voir 1 Samuel 12 :3).
- Les dangers de gaspiller son *temps* et ses *biens* (prendre garde à la procrastination).
- Condamnation de l'orgueil, de l'arrogance et d'un esprit hautain.
- Exaltation de l'humilité (« l'humilité précède l'honneur »).
- Accent mis sur la manière de bien traiter les pauvres (éviter toute forme de pression).
- Caractéristiques d'une femme de bien et d'une femme méchante, choisir une épouse de très grande qualité.
- La personnalité de la sagesse (elle est pure, paisible, etc. cf. Jacques 3 :17).
- C'est la sagesse qui édifie une maison (utiliser pour fondations les pierres de la sagesse pour édifier un mariage).
- Lutter contre la moquerie, la dérision et la vantardise (ce sont des caractéristiques détestables dans la vie d'un monarque).
- La repentance, l'aptitude à enseigner, le renoncement à notre *propre sagesse*.
- Ne pas s'offenser (un cœur offensé peut sombrer dans une grande méchanceté).
- Détester la simplicité (rejeter la sagesse aura ceci pour conséquence : Dieu nous rejettera).
- Les bonnes attitudes vis-à-vis de nos ennemis (il n'y a pas de place pour la vengeance).
- Respecter nos parents à tout âge (« ne méprise pas ta mère dans sa vieillesse »).
- Les problèmes de l'âme affectent le corps (la santé du corps dépend de la santé de l'âme).

LES CARACTÉRISTIQUES D'UN MESSAGE AUTHENTIQUE

Quel est-il pour l'heure ?

Message éternel (Des absolus)	Message temporel (Ce ne sont pas des absolus)
<ul style="list-style-type: none">• L'humilité, s'effacer de la scène• Faire la volonté de Dieu pour ma vie• Haïr le péché et aimer la justice• Motivations pures, rechercher la sagesse divine• Parvenir à la connaissance de Dieu, avoir sa vie changée• Discerner ce qui est sur le cœur de Dieu pour aujourd'hui• Porter son attention sur l'Agneau, devenir semblable à Lui• L'unité les uns avec les autres, particulièrement à la maison• Mari et femme ayant la même unité dans l'esprit• Avoir un esprit repentant, brisé, qui se laisse enseigner• Résoudre tous les conflits dans notre cœur• L'Église de Dieu parvenant à la gloire et à la maturité• Être une Épouse qui se prépare pour Christ• Proclamer l'Évangile avec puissance et réalité• Se concentrer sur la totalité des fruits de l'Esprit	<ul style="list-style-type: none">• Ce que Dieu peut faire pour <i>moi</i>• Le moyen le plus rapide de sortir de mes problèmes• Revendiquer mes droits en Christ• Recevoir des bénédictions matérielles• Porter l'attention sur moi : sur ma croissance en Christ• Manière dont Jésus peut faire de moi un succès• Prédire le futur <p><i>Le message de la prospérité s'est grandement trompé parce qu'il a insisté sur ce que Dieu peut faire en ma faveur sans mettre l'accent sur la nécessité d'une vie sainte. Avoir un cœur de serviteur, devenir un agneau et renoncer à ses droits : autant de thèmes qui n'ont pas été prêchés. Il n'a pas non plus assez souligné l'importance de l'humilité, ni celle d'une vie morale et conjugale pure.</i></p>

23. POSSÉDONS-NOUS L'AMOUR DIVIN ? Si un seul mot devait résumer toutes les caractéristiques de l'amour divin, ce serait le terme : *désintéressement*. L'amour est aux antipodes de l'égoïsme. L'amour divin n'est pas un simple sentiment, c'est un caractère. Il accomplit ce qu'il y a de mieux pour les autres. L'amour ne recherche pas ses propres intérêts, ne se laisse pas facilement provoquer. Il supporte tout. Le véritable amour est parfaitement désintéressé. C'est le « lien de la perfection » (Colossiens 3 :14). L'amour se sacrifie pour les autres, c'est l'accomplissement de la Loi (Romains 13 :8-10). Il ne faillit jamais. Le degré auquel *la nature désintéressée de l'amour de Dieu* a été amenée à la perfection dans notre vie détermine la perfection chrétienne.

L'égoïsme est diamétralement opposé à l'amour. Il prend d'abord en considération le *moi*. C'est la raison principale pour laquelle les gens ne peuvent pas s'entendre. C'est également une cause principale de divorce. Quelqu'un a dit : « Si les législateurs avaient promulgué une loi permettant aux seuls individus désintéressés de divorcer, il n'y aurait pas de divorces. » Le renoncement à soi se situe au cœur même du christianisme (Matthieu 16 :24). Notre Sauveur n'a pas cherché ce qui Lui plaisait (Romains 15 :1-3).

Parvenir à l'amour et à la véritable unité

« Après avoir purifié vos âmes dans l'obéissance à la vérité en vue d'un amour fraternel sincère... » 1 Pierre 1 :22

Comment parvenons-nous à « un amour fraternel sincère » ? 1 Pierre 1 :22 et 1 Jean 1 :7 nous montrent le chemin. Cet amour vient à l'existence grâce à un processus lent et graduel qui nécessite de nombreux actes d'obéissance et de multiples réponses à la vérité. La raison pour laquelle l'Église manifeste si peu de caractère est que ces précieux éléments (amour et unité) ont pour corollaire un prix très élevé et que bien peu de gens sont prêts à le payer pour les obtenir.

« L'amour fraternel sincère », c'est l'unité. Ils sont équivalents ! Là où existe une authentique humilité, là se trouve l'unité. Or, par nature, nous ne sommes ni humbles ni désintéressés, mais *nous nous affirmons* pour favoriser notre volonté, nos droits, nos opinions et peu d'individus ont la noblesse de céder. Voilà le pourquoi de conflits incessants.

Dieu *comprend parfaitement* ce qui, dans nos vies, provoque les heurts et la désunion. Ainsi, Il traite ces questions, une à la fois et à Son rythme. Il nous parle en termes clairs et il n'y pas de méprise. Il met le doigt sur un certain point dans notre vie. Peut-être insiste-t-Il : « Ceci nécessite un ajustement » ou bien : « Je désire que tu attendes », ou encore : « Cette relation n'est pas bonne pour toi. » Ou bien Il cherchera à réorienter notre vie en ces termes : « Tel n'est pas mon plan pour ta vie. J'ai en vue quelque autre chose » ou encore : « Ton attitude envers cette personne n'est pas bonne, elle entrave ta croissance et affecte les autres de manière négative. » Il se pourrait que l'Esprit parle doucement à notre cœur et dise : « Je désire que tu sois plus souple ; tu manifestes trop de rigidité dans tes opinions. »

Lorsque Dieu nous arrête sur un certain point, Il nous offre aussi la grâce (la capacité divine) pour nous aider à accomplir ce qu'Il demande de nous. Telle est la clé : si nous Lui répondons et obéissons à Sa voix, il s'opèrera une transformation dans notre cœur. Notre être verra se déposer quelque chose en lui. Toutes les fois où nous obéissons de tout notre cœur aux vérités nouvelles qui se présentent à nous, il se produit une purification nouvelle dans notre âme : « Après avoir purifié vos âmes dans l'obéissance à la vérité ». Relisez 1 Pierre 1 :22.

À chaque nouvelle réponse à la lumière de la vérité divine, il se manifeste un changement intérieur. La répétition de ce processus nous permet vraiment de parvenir à cette condition bénie de « l'amour fraternel sincère » (1 Pierre 1 :22). Toute nouvelle réponse à la vérité apporte dans notre cœur un remède aux causes de la désunion : sphères de ténèbres, confusion, égoïsme et dureté.

La lumière conduit à l'amour et à l'unité

« Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » 1 Jean 1 :7

La lumière conduit à l'amour ! Marcher dans la lumière est le seul moyen qui permette de parvenir à l'amour. Notre communion les uns avec les autres dépend de notre marche dans la lumière ou de notre marche dans la *vérité*. Marcher dans la lumière (dans la vérité) est le remède contre les ténèbres et la désunion dans notre cœur. Il est donc impossible de connaître l'unité ou la communion avec les autres si nous évitons la lumière. Le véritable amour parvient à maturité dans la mesure où nous marchons dans la lumière et où nous lui répondons (1 Jean 2 :5). En conséquence, seuls les croyants qui marchent dans *l'obéissance* parviennent au véritable amour et à l'unité.

Il ne sert à rien d'annoncer depuis la chaire : « Il nous faut vivre dans l'unité ; il nous faut nous aimer les uns les autres. » Le véritable amour et l'unité ne sont possibles que si l'assemblée répond à la lumière. La croissance se poursuit si seulement nous disons *oui* à Dieu lorsqu'Il met le doigt sur certaines choses dans notre vie. Toutes les fois où nous Lui répondons par *l'affirmative*, il y a changement, il y a croissance. C'est le bon moyen d'avancer du point C au point D dans notre vie spirituelle. Mais quand nous répondons *non* au Seigneur, notre croissance s'arrête et nous ne sommes plus au bénéfice de la *véritable conduite*. Dieu ne nous parlera pas à propos du point E si nous avons fermé nos oreilles au point D.

Dieu est lumière—Dieu est amour

La communion est l'essence même du christianisme : la communion avec Dieu et la communion les uns avec les autres. Toute la vie est axée sur les relations (Matthieu 22 :36-40). Tous les péchés ont trait à nos relations avec autrui et avec Dieu. Ainsi, nous avons besoin d'une communion qui *grandit et parvient à maturité*. Cela se produit lorsque nous *croissons* dans l'amour divin qui amène à l'unité. Mais, c'est uniquement dans la mesure où nous marchons dans la lumière (dans la vérité) que nous vivons cette communion. Alors, et alors seulement, le sang de Jésus-Christ nous purifie sans cesse de tout péché et apporte le remède à toutes nos dissensions (1 Jean 1 :7).

Quelles sont certaines des choses qui portent atteinte à notre communion ? *Le péché* la détruit. Il nuit à notre communion avec Dieu et avec l'homme. *La haine et le non pardon* anéantissent la communion et nous séparent les uns des autres. Jean déclara que si nous haïssons notre frère, nous marchons dans les ténèbres (1 Jean 2 :9-11). *L'erreur* sape la communion. De fausses conceptions et de faux esprits produisent de mauvais fruits et minent notre communion et notre unité. Tous ces points constituent les thèmes principaux de la première épître de Jean. Il est certes connu comme « apôtre de l'amour », mais c'est aussi l'apôtre du *discernement*.

1 Jean commence par nous présenter le Dieu de la Lumière et ensuite le Dieu de l'amour. « Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres » (1 Jean 1 :5). Aux versets 6-7, il indique en termes clairs que notre *communion* avec Dieu et les uns avec les autres dépend de notre marche dans la lumière. Après avoir établi le fait que « Dieu est lumière », il développe le thème « Dieu est amour ». La lumière précède l'amour ! Marcher dans la lumière, obéir à la lumière, être rempli de la lumière : voilà ce qui nous amène à l'amour et à l'unité.

La lumière précède l'amour—Il n'existera pas d'amour tant que nous n'aurons pas accepté la lumière et que nous n'aurons pas résolu nos conflits.

MARCHER DANS LA LUMIÈRE NOUS AMÈNE À L'AMOUR ET À L'UNITÉ

Comparaison entre la lumière et les ténèbres

Marcher dans la lumière

- Garder une bonne conscience.
- Obéir à ce que nous croyons être juste : Vivre en conformité aux vérités que nous avons en ce moment.
- Aimer la vérité, rechercher activement une plus grande vérité.
- Répondre rapidement et de manière positive à la correction—Accueillir la réprimande et ne pas regimber.
- Être prêt à dévoiler tout notre cœur devant Dieu et faire preuve d'ouverture envers les frères.
- Marcher avec les frères qui ont eux-mêmes une conviction, qui cheminent dans la lumière. David sollicita sans cesse le conseil de Samuel.
- Chasser de notre cœur les offenses et les ressentiments. (Voir 1 Jean 2 :9-11.) Ne pas endurcir notre cœur.

Caractéristiques de la lumière

- Elle révèle, dévoile, expose tout ce qui est caché. La lumière déchire le voile des prétentions.
- La lumière nous rend sincères et vrais, nous purifie de toute fausseté et de toute hypocrisie, nous rend transparents.
- La lumière est vérité. C'est une *puissance libératrice* (Le laser est une puissante concentration de lumière).
- La lumière est santé. Les microbes et les maladies prospèrent en l'absence de toute lumière.
- La lumière montre la direction que nous prenons. Elle est direction et compréhension. Dieu est lumière. Il ne connaît ni crainte, ni confusion, ni doute, ni découragement ni obscurité. Rien ne Le prend par surprise.

Marcher dans les ténèbres

- Aller contre notre conscience.
- Nous détourner de ce que nous savons être la vérité de Dieu et Sa volonté : rejeter la lumière (Proverbes 2 :13).
- Aimer le monde et les choses des ténèbres.
- Éprouver du ressentiment et de la réprobation à l'encontre de nos supérieurs et détester admettre une faute ou une faiblesse.
- Se cacher de Dieu, cacher les faits les plus importants à nos frères.
- Avoir des amis qui ne marchent pas avec Dieu. *Éviter* les gens qui marchent dans la lumière. Ainsi par exemple, Saül évitait Samuel.
- Tolérer dans notre cœur de mauvais sentiments et de la haine contre les autres (1 Jean 2 :9-11, Hébreux 12 :15).

Caractéristiques des ténèbres

- Les ténèbres sont une couverture, un manteau. Dans les ténèbres, on peut feindre et jouer un rôle (Jean 3 :19-21, 15 :22).
- C'est dans les ténèbres que prospèrent les maladies et les microbes. C'est là que se propage le fléau de la méchanceté.
- Les ténèbres sont obscurité, confusion, manque de clarté et de direction. C'est également le domaine de l'irréalité.
- Les ténèbres sont découragement, désespoir, mensonge, dépression. Elles sont morosité et brouillard.
- Satan est puissant *seulement* là où il est caché ou quand il se déguise sous les traits d'un autre. Satan aime les ténèbres. Elles sont son royaume. Quand il est dévoilé par la lumière, son pouvoir est brisé.

24. SOMMES-NOUS DES GENS RESPONSABLES ? Une personne responsable possède un sens aigu du fait qu'elle doit *rendre des comptes*. Elle ne perd jamais de vue la réalité qu'elle doit répondre devant Dieu pour elle, pour sa famille et pour les autres. Une personne responsable craint Dieu. Elle fait donc attention à ses paroles, à ses gestes, à ses attitudes et à ses actions. Elle comprend que sa vie laisse constamment des impressions sur ceux qui l'entourent et qu'elle exerce *une influence* sur leur destinée éternelle.

Un homme de responsabilité est *digne de confiance* au travail, à la maison et dans l'église. C'est un homme de parole. Il pense ce qu'il dit et dit ce qu'il pense, il tient ses promesses (Matthieu 5 :37). Quand il prend un engagement, il s'y tient jusqu'au bout (Psaume 15 :4). Quand il déclare : « Je vous rencontrerai à 8 heures du matin », il est présent ou il prend contact avec vous s'il rencontre un empêchement. Un homme responsable adopte des attitudes justes vis-à-vis des autorités : envers son patron, les représentants de la loi, les professeurs, les élus et les parents. Il prend également bien soin de payer ses dettes *avant* de se permettre d'autres achats.

Les attitudes dominantes chez les gens qui sont *irresponsables* sont du genre : « Je n'ai rien à voir avec ceci », « Personne n'a à me dire ce que je dois faire », « C'est ma vie et j'en fais ce que je veux », « Si mon travail, ou la pression ou mon mariage me dérange, je m'en vais tout simplement ». Caïn en personne se déchargea de toute responsabilité quand Dieu l'interrogea à propos de son frère. Avec désinvolture, il Lui répondit : « Suis-je le gardien de mon frère ? » Pilate crut pouvoir échapper à sa culpabilité en se lavant les mains et en déclarant : « Je suis innocent du sang de ce juste » (Matthieu 27 :24). Il était pourtant en son pouvoir de libérer ou de condamner et assurément, Dieu le tint pour responsable (Jean 19 :10). Paul se fit le gardien de son frère, car il déclara être *débiteur* envers tous les hommes et se sentir obligé de leur annoncer la vérité (Romains 1 :14-15). Il supporta « tout à cause des élus » et se fit « tout à tous » (1 Corinthiens 9 :22, 2 Timothée 2 :10). Paul renonça à son confort et à tous ses intérêts dans le but de servir et de sauver l'homme déchu.

25. DE QUELLE MANIÈRE GÉRONNS-NOUS NOTRE TEMPS ? Avons-nous fait de Jésus *le Seigneur de notre temps* ? Le temps est un don que Dieu nous a accordé. L'éternité n'a rien à voir avec le temps, mais sur la terre, *le temps* est le bien le plus précieux que Dieu nous ait confié. Le temps est une intendance, un placement divin. Il ne peut ni s'acheter ni s'emprunter. Dieu nous demandera de quelle manière nous en avons fait usage. Supposons que nous gaspillions la moitié de notre journée à des choses non essentielles. Si nous en avons pris l'habitude, nous gaspillerons la moitié de notre vie. Gaspiller le temps, c'est gaspiller *la vie*. Quand nous serons au bout de notre temps, nous serons au bout de *la vie*. Le temps s'égrène. Quel usage en faisons-nous ? Dieu nous accordera un nombre d'années suffisant pour que nous accomplissions Ses desseins dans notre vie, mais si nous dissipons ce précieux temps, nous ne serons pas en mesure de réaliser toute la volonté de Dieu.

Le Psaume 90 est une prière de Moïse. Sa génération avait erré pendant quarante ans dans le désert. Les Israélites avaient gaspillé la plus grande partie de leur vie à cause de leur désobéissance et de l'endurcissement de leur cœur. C'est la raison pour laquelle Moïse prononça la prière du Psaume 90 pour les générations futures, pour que nous ne perdions pas notre vie à poursuivre des buts inutiles, mais pour que Dieu nous donne la sagesse de savoir comme employer notre temps de manière avisée. « Enseigne-nous ainsi à compter nos jours, afin que nous conduisions notre cœur avec sagesse » (Psaume 90 :12). Puisse Dieu nous amener à ce stade où tout ce que nous ferons sera *productif, significatif et efficace, portant des fruits éternels*.

Avons-nous fait de Jésus le Seigneur de notre temps ?

Utiliser au mieux notre temps

- Pour la plupart, nous n'avons nul besoin d'être plus occupés. La question qui se pose est celle-ci : « Les projets dans lesquels nous sommes impliqués sont-ils productifs ? » Éphésiens 5 :16,17 nous exhorte à « faire preuve d'intelligence » et à « racheter le temps ». Nous devrions faire en sorte que tous les points comptent. Ceci veut dire être au bon endroit au bon moment, rencontrer les gens qu'il faut et prononcer les bonnes paroles. En résumé, il nous faut être conduits par l'Esprit dans les moindres détails.
- Déléguons-nous les responsabilités aux personnes compétentes ? Nous ne devrions pas tenter de tout faire nous-mêmes. Même notre Seigneur Jésus comprit qu'Il ne pouvait pas être partout à la fois. C'est la raison pour laquelle Il confia Sa mission et Son message à un grand nombre d'autres hommes capables.
- Quand nous affirmons ne pas pouvoir tout caser dans une journée de vingt-quatre heures, nous sommes trop occupés. Rappelons-nous ceci : Dieu savait ce qu'Il faisait quand Il créa des jours de vingt-quatre heures. Est-il nécessaire d'occuper deux emplois dans le but de s'offrir des produits de luxe sans lesquels nous pouvons fort bien vivre ? Ceci prend notre temps, notre énergie et sollicite *nos nerfs*. À long terme, est-il rentable pour une mère d'aller travailler, compte tenu des frais occasionnés par une seconde voiture, des impôts supplémentaires à payer, des baby-sitters à rémunérer et bien d'autres choses encore ?
- Avons-nous peur de refuser des invitations ou des requêtes, de crainte d'offenser quelqu'un ? Apprenons à dire « non » avec grâce. Il est une manière pleine de tact de le faire, pourquoi alors ne pas demander à Dieu de nous aider ? Nous devrions dresser un inventaire. Tous nos efforts sont-ils nécessaires (voyages, faveurs, activités, loisirs) ? Une fois cette liste établie, choisissez ce qui est le plus important et *laissez tomber* le reste. Ce que nous désirons, ce sont des fruits éternels. Prions pour que Dieu nous accorde la sagesse d'employer notre temps à bon escient et uniquement pour les questions d'importance pour l'éternité. Le temps est court, il s'enfuit.

Distractions qui prennent notre temps et notre argent

(Plus nous avons de choses, plus nous en avons à entretenir).

Ci-dessous figurent quelques verbes évoquant les tâches que nous avons à remplir pour entretenir tous les gadgets en trop, les projets et les loisirs qui nous détournent de notre temps avec Dieu et de notre vocation suprême.

ajuster	fixer	huiler	rénover	balayer
changer	graisser	organiser	réparer	attacher
charger	abriter	réviser	jeter	tailler
nettoyer	assurer	peindre	frotter	accorder
compter	vérifier	reprendre	sceller	passer l'aspirateur
cultiver	autoriser	cirer	vérifier	vernir
couper	raccommoder	mettre en conserve	shampouiner	laver
épousseter	hypothéquer	émonder	aiguiser	arroser
classer	tondre	enregistrer	trier	désherber
remplir	pailler	calculer	redresser	préparer pour l'hiver

Même les choses bonnes et légitimes peuvent nous empêcher de porter des fruits divins. Si vous êtes appelé au ministère, il pourrait être sage de limiter le nombre de vos enfants. Quand on a une grande famille, il faut une grande maison, ce qui est synonyme d'impôts plus élevés, de notes de chauffage plus importantes, de frais médicaux et dentaires en plus et d'une multitude d'autres produits nécessaires. Trop de missionnaires, de pasteurs ont dû quitter le ministère pour s'occuper de leurs enfants. Ce faisant, ils ont négligé des centaines d'enfants spirituels. Veillez à ne pas vous laisser prendre au piège des soucis de leur vie, si *légitimes* soient-ils.

26. QUELLE ATTITUDE ADOPTONS-NOUS VIS-À-VIS DES FRÈRES TOMBÉS ? Galates 6 :1 apporte une autre preuve de spiritualité. « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que toi aussi, tu ne sois tenté. » Quelles pensées traversent notre esprit quand nous voyons trébucher un autre croyant ?

Face à un frère ou à une sœur qui tombe dans le péché, il existe plusieurs réactions mauvaises, mais courantes :

- a.) la critique
- b.) la dureté
- c.) la sévérité
- d.) l'attitude « Je vous l'avais dit »
- e.) l'attitude « Point de salut pour lui auprès de Dieu »

David déclara : « Nombreux sont ceux qui disent à mon sujet : Point de salut pour lui auprès de Dieu ! » (Psaume 3 :3). C'est ce qu'affirmèrent d'autres croyants à propos du roi David quand il tomba dans le péché et fut sévèrement corrigé. Beaucoup dirent : « Il n'y a pas d'espoir pour lui. Dieu s'est détourné de lui », mais ils se trompaient. Un chrétien mature sait qu'il *peut* lui aussi tomber dans le péché. Il a appris à être sensible aux luttes et aux tentations qui tourmentent les autres, il est reconnaissant et conscient de la grâce qui l'a gardé (1 Pierre 1 :5).

La dureté et la critique à l'encontre d'un frère tombé sont révélatrices des points suivants :

- Il n'est pas convaincu qu'il peut lui aussi tomber dans le même piège.
- Il est insensible à certains tourments que subissent les autres. S'il faisait preuve de sensibilité, il manifesterait de la miséricorde.
- Il lui faut une plus grande vision du désir de Dieu de restaurer. Le cœur de Dieu est enclin à la *restauration*.

27. DANS QUELLE MESURE NOUS CONNAISSONS-NOUS NOUS MÊMES ?

Après la connaissance de Christ, la chose la plus importante, c'est nous connaître *nous-mêmes* (1 Corinthiens 13 :12). Nous ne nous connaissons pas et c'est la raison de nos conflits. Nombre de nos liens sont brisés quand ils sont amenés à *la lumière*. Nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes avant d'en être *convaincus*. La délivrance n'interviendra pas tant que nous ne serons pas *persuadés* de notre besoin. Rappelez-vous ceci : Job fut disculpé seulement quand il fut capable de *se voir* à la lumière de Dieu (Job 42 :5-6). C'est alors que son épreuve connut un terme. Il nous faut être en mesure de voir ce que Dieu voit en nous pour ensuite procéder à une confession honnête.

Les épreuves, le temps et la pression adoucissent notre caractère. Ils nous amènent à entendre et à voir ce que nous ne pouvions pas ou ne voulions pas recevoir auparavant.

Alors, cette nouvelle illumination nous transforme (Romains 12 :2).

Le Seigneur Jésus qualifie l'hypocrisie de *cécité* (Matthieu 7 :1-5). Elle procède d'un cœur endurci. Comme nous pouvons nous montrer sévères et durs envers les autres alors que notre cœur abrite le même problème, souvent bien plus grave ! (Romains 2 :1). Pourquoi donc les gens sont-ils hypocrites ? Parce qu'*ils ne se connaissent pas*. Ils sont aveugles sur la condition de leur propre cœur (Jérémie 17 :9). Le véritable christianisme et la maturité supposent que toute notre vie intérieure soit sondée par Dieu et *inondée de la lumière divine*. Autrement dit, il faut que tous les domaines de notre vie soient sous le regard omniscient, mais rédempteur de Dieu (Psaume 11 :4, Proverbes 20 :27). Dieu voit toutes les parties de notre être et Il les connaît toutes. Quand nous serons capables de voir ce qu'Il voit, nous serons libérés. Mais ici intervient un autre facteur. Dieu *attend* que nous soyons assez matures *avant* de pouvoir nous montrer ce qu'Il voit et notre véritable condition.

28. QUELS FRUITS DE L'ESPRIT PORTONS-NOUS ? Telle est la marque suprême de la spiritualité. C'est *le standard par excellence* qui nous permet de juger du caractère d'un individu, car « c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Matthieu 7 :20). Chacun des neuf fruits de l'Esprit cités dans Galates 5 :22-23 représente un aspect de la nature de Dieu. Le but du Saint-Esprit est donc de produire dans notre vie chacun de ces fruits magnifiques afin que notre nature ressemble à celle du Seigneur. Notre vocation est d' « être semblables à l'image de Son fils » (Romains 8 :29). En conséquence, quand ces neuf vertus célestes connaîtront une abondante floraison en nous, nous serons semblables au Seigneur. De plus, *la force* d'un homme se détermine par la présence de ces fruits dans sa vie.

Les neuf fruits de l'Esprit sont autant de forces

(Galates 5 :22-23)

L'amour—c'est la *force* de faire passer les autres en premier. C'est la *force* de se montrer désintéressé et de tout supporter. L'amour ne recherche pas son propre intérêt, mais donne la première place aux autres.

La joie—« La joie du Seigneur est notre *force*. » Elle purifie et guérit notre esprit des blessures, des ressentiments et des dépressions. La joie est même capable de fortifier notre être physique et de nous communiquer de l'énergie.

La paix—c'est la *force* qui nous permet de rester calme au sein des tempêtes. Les doutes, les craintes et les assauts de l'ennemi ne l'ébranlent pas. La paix apporte la stabilité à notre cœur et à notre esprit.

La patience—c'est la *force* qui nous empêche de « baisser les bras », mais qui nous rend capables de supporter les difficultés, les retards et les circonstances.

La bonté—c'est la *force* qui nous permet de ne pas être durs ou acerbes envers les autres. C'est la force d'être aimable. Elle procède de la sagesse. Seule une personne forte peut manifester de la bonté.

La bienveillance—c'est la *force* qui nous permet de faire ce qui est moralement juste. Elle repousse nos propres désirs et accomplit ce qui est *éternellement meilleur* pour autrui.

La foi—c'est la *force* qui triomphe du monde, de Satan et des rudes épreuves (1 Jean 5 :4). Elle ébranle les montagnes. La foi est plus grande que tous nos problèmes.

La douceur—c'est la *force* qui nous empêche de nous venger, en paroles ou en actes (Ésaïe 53 :7, 1 Pierre 2 :21-23). C'est également la *force* qui nous aide à accepter sans colère les circonstances.

La maîtrise de soi—c'est la *force* qui nous rend capables de ne pas céder à nos désirs et à nos passions, mais qui les contrôle. Samson ne se montra pas fort en esprit.

PARVENIR À LA GLOIRE—NOTRE BUT

« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3 :23). Ce seul passage nous montre que ce qui importe dans la vie : c'est *parvenir à la gloire*. Pécher, c'est passer à côté de cette cible. L'ultime mission de notre Seigneur Jésus-Christ fut de conduire « beaucoup de fils à la gloire » (Hébreux 2 :10). Il n'est pas venu sur la terre seulement pour sauver l'humanité déchue du jugement éternel. Il est venu pour transformer radicalement un peuple à Son image parfaite, pour redresser de la poussière l'indigent, pour relever du fumier le pauvre, « pour les faire siéger avec les notables ; et il leur donne en héritage un trône de gloire » (1 Samuel 2 :8). Ainsi, Paul proclame : « C'est pour cela aussi qu'Il peut *sauver parfaitement* ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7 :25).

Dieu désire une épouse mature, *glorieuse*, sans tache, ni ride, ni chose semblable (Éphésiens 5 :26-27). Il désire ardemment trouver quelqu'un qui soit à Son « niveau de communication », à qui Il puisse ouvrir Son cœur et avec qui partager Ses secrets les plus profonds. Il ne peut pas entretenir ce genre de relation avec un *enfant*. C'est la raison pour laquelle il nous faut progresser et passer du stade de bébé en Christ à celui d'une épouse mature, du stade de 1 Pierre 2 :1-2 à celui d'Apocalypse 19 :7-8.

Paul qualifia les croyants de Corinthe de *bébés* et de chrétiens *charnels* (1 Corinthiens 3 :1-3, cf. Hébreux 5 :12-14). Lorsque Paul leur écrivit, ils n'étaient pas prêts à régner avec Christ. Le trône ne peut pas être confié à des enfants ni à des croyants charnels, mais aux vainqueurs (Apocalypse 2 :26, 3 :21, 21 :7). Paul lança un défi aux Corinthiens en leur disant : Vous êtes pour l'instant « indignes de juger les affaires de moindre importance », alors qu'en réalité, nous sommes appelés à juger le monde et les anges (1 Corinthiens 6 :2-3). En leur écrivant, l'apôtre ne leva pas les bras en signe de désespoir. Il était confiant : Dieu les affermirait « jusqu'à la fin pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Corinthiens 1 :8). Paul se rappelait d'où *lui* était venu. Il comprenait que la même grâce qui avait transformé sa propre vie pourrait entreprendre la même régénération pour les Corinthiens, dans la mesure où ils obéiraient et répondraient chaque jour à la voix de Dieu. Oui, les Corinthiens étaient nés de nouveau, remplis de l'Esprit et sanctifiés dans le nom de notre Seigneur Jésus-Christ (1 Corinthiens 6 :11). Ils avaient sous les yeux un bel exemple (Paul) et possédaient de nombreux dons spirituels. Mais ils étaient encore jeunes dans la foi, immatures, charnels et n'étaient pas purifiés des convoitises du monde (2 Corinthiens 7 :1). *Ils n'étaient pas encore parvenus à la gloire.*

Que signifie « parvenir à la gloire » ? À mon sens, nous commençons à entrer dans la gloire quand les autres peuvent contempler Christ en nous (Galates 1 :16-24). Christ en nous est *l'espérance* de la gloire (Colossiens 1 :27). À la nouvelle naissance, Christ est implanté en nous sous forme de semence (1 Pierre 1 :23). Cette semence sainte en nous ne peut pas pécher (1 Jean 3 :9). Mais il faut qu'elle puisse être pleinement formée en nous (Galates 4 :19) jusqu'à ce que nous devenions des hommes parfaits, à la mesure de la stature parfaite du Christ (voir Éphésiens 4 :13-14). Christ est *en nous*, bien entendu, quand nous naissons de nouveau, et dans la mesure où Il est parfaitement formé en nous, notre entourage verra le Christ mature se manifester au travers de notre vie.

Parvenir à la gloire, c'est donc être rendu semblable à l'image du Fils de Dieu (Romains 8 :29) et manifester Sa vie au monde. La gloire implique quatre choses :

- 1.) En toutes circonstances, *rendre* à Dieu la gloire qui est due à Son nom. (Actes 12 :23, Romains 4 :20, 1 Corinthiens 10 :31, 2 Corinthiens 4 :15, Apocalypse 4 :11, 11 :13, 14 :7, 16 :9).
- 2.) *Recevoir* la gloire ou l'approbation que Dieu accorde (Jean 5 :44, 12 :43, Romains 2 :7, 2 :10, Hébreux 3 :3).
- 3.) *Refléter* la gloire de Dieu en parvenant à la maturité (1 Corinthiens 11 :7, 2 Corinthiens 3 :18).
- 4.) *Avoir part* à la gloire consommée, dispensée aux saints au moment de la venue de Christ (Romains 8 :18, 1 Corinthiens 15 :43, 2 Corinthiens 4 :17, 2 Thessaloniens 1 :10, 1 Pierre 5 :1, 5 :4).

COMMENT PARVENONS-NOUS À LA GLOIRE ?

- **FAIM, DÉsir**—La faim de Dieu est un don divin. C'est Dieu Lui-même qui l'implante dans notre cœur lorsque nous nous attendons à Lui et que, dans Sa souveraineté, Il nous attire à Lui (Jean 6 :44). Moïse supplia le Seigneur en disant : « Fais-moi voir ta gloire » (Exode 33 :18). Résultat ? Ce fut la magnifique apparition de Dieu décrite dans Exode 34 :5-8. *Supplier* est un verbe très fort dans l'original hébreu et grec. Il est synonyme de *désespoir*. Dieu révèle Sa gloire à celui qui cherche désespérément, qui meurt de faim. *Désirer*, voilà la clé ! Les chrétiens *satisfaits de ce qu'ils sont* ne parviennent pas à la gloire (Apocalypse 3 :15-19). Si nous n'éprouvons aucune faim de Dieu, prononçons cette prière : « Seigneur, aie pitié de moi et attire-moi » (Cantique des cantiques 1 :4, Jean 6 :44).
- **SOIF**—David avait *soif* de Dieu (Psaume 42 :1-2). Il avait soif de voir la puissance et la gloire de Dieu (Psaume 63 :1-2). Les désirs de sa vie se résumaient à une *seule chose* : « contempler la magnificence de l'Éternel et... admirer son temple » (Psaume 27 :4). Il était disposé à vivre les expériences du désert, car semblables expériences créent une soif divine de Dieu et de Sa gloire. Puisse le Seigneur tarir certains de nos vieux ruisseaux afin que nous nous abreuviions uniquement de Lui, la *Source d'eau vive* (Jérémie 2 :13). Rappelez-vous ceci : Dieu ne répand Son Esprit que sur les *cœurs assoiffés* (Ésaïe 44 :3, 41 :17-18, Matthieu 5 :6).
- **AGRESSIVITÉ**—Dieu ne visite pas les *passifs*. Il désapprouve la *tiédeur*. Christ ne choisira pas une épouse au cœur partagé (Apocalypse 3 :15-16). Si nous désirons rencontrer Dieu et que notre vie soit changée de manière significative, il nous faut être agressifs (Matthieu 11 :12, Proverbes 2 :1-5). Chaque croyant doit triompher de « racines » et d'un certain passé. Nous emmenons dans notre vie chrétienne les points forts et les points faibles de notre héritage particulier. Ainsi par exemple, les Quakers et les Amish sont « non résistants ». Ils s'opposent aux guerres de toute nature. Or, cette mentalité se retrouve souvent dans la vie spirituelle, à tel point que même Satan ne rencontre ni résistance ni opposition. Or, les Écritures, l'Ancien Testament comme le Nouveau, abondent en termes militaires. Jésus Lui-même déclara que la *violence d'esprit* est nécessaire à quiconque veut avoir la vie du royaume (Matthieu 11 :12). « Le royaume de Dieu est annoncé comme une bonne nouvelle, et chacun use de violence pour y entrer » (cf. Luc 16 :16). Seuls les individus qui font preuve d'*agressivité* obtiennent les promesses et parviennent à la gloire.
- **DROITURE**—« L'Éternel donne grâce et gloire » à ceux qui marchent dans la droiture devant lui (Psaume 84 :12). Dieu aime la droiture et Il accorde Sa gloire aux justes. Assurément, le Seigneur nous introduira dans la totalité de Ses glorieuses promesses, dans la mesure où nous trouverons notre plaisir en Lui et où nous manifesterons la justice (Nombres 14 :8, Ésaïe 64 :5).
- **ORDRE**—Quand tout sera *en ordre* dans notre vie et dans notre foyer, alors la gloire du Seigneur se révélera (Ésaïe 40 :3-5). Il est impossible à la gloire de Dieu de descendre tant que les conditions ne sont pas remplies. Beaucoup de choses *précèdent* la manifestation de la gloire de Dieu. Elle ne put descendre avant que le tabernacle eût été « achevé » et que tous les objets *eussent trouvé leur place* (Exode 40 :33-35). Ce fut le même cas pour le temple de Salomon (1 Rois 6 :38, 8 :10-11). Bien évidemment, cette vérité vaut pour nous, les croyants, car nous sommes le temple de Dieu. Il est également de la plus haute importance que notre foyer vive dans l'ordre et que nos relations avec nos enfants et notre conjoint répondent aux exhortations de l'Écriture.

La venue de Dieu dans Sa gloire doit être précédée d'une grande préparation (Psaume 102 :16). « Moïse dit : « Voici ce que l'Éternel a ordonné : faites-le ; et la gloire de l'Éternel va vous apparaître » (Lévitique 9 :6, 9 :4). Il fallait que fussent accomplis les huit premiers chapitres du Lévitique avant que la gloire du Seigneur n'apparût. Le peuple de Dieu devait offrir des sacrifices corrects, accomplir diverses purifications, procéder à des aspersions adéquates de sang, revêtir les bons vêtements spirituels et être oint. Toutes ces démarches sont obligatoires dans notre vie personnelle avant que la gloire ne puisse descendre.

- **MATURITÉ**—La gloire descend sur la *maturité*, sur une récolte mûre. Un fermier dont la récolte ne parvient pas à maturité n'éprouve pas de joie, mais de la tristesse. Dieu est Lui aussi un fermier. Il ne ressent aucun plaisir, aucune satisfaction tant que nous n'amenons pas *le fruit à la perfection* (Luc 8 :14, Jacques 5 :7). La maturité a pour fondement la croissance dans la sagesse. « Voici le commencement de la sagesse : acquiers la sagesse, et avec ton acquis, acquiers l'intelligence » (Proverbes 4 :7, Psaume 90 :12).

Le fardeau de Dieu pour Son Église est qu'elle parvienne à la plénitude de la gloire. Christ revient pour une Église glorieuse (Éphésiens 5 :26-27). Il doit faire disparaître de notre vie toutes tâches et toutes souillures, car Dieu ne veut pas d'une épouse présentant des défauts. L'Église parviendra à la gloire : c'est un fait qui fut prédéterminé avant même la fondation du monde. L'Église parviendra à la gloire, c'est une réalité (Éphésiens 5 :26-27, Ésaïe 60 :1-2, 40 :3-5). La question est de savoir si oui ou non j'aurai part à cette gloire. Nombres 14 :21 déclare : « Mais, je suis vivant ! et la gloire de l'Éternel remplira toute la terre. » Ce verset nous montre sur quoi se porte le cœur de Dieu depuis la création de l'homme.

Parvenir à la gloire : quel est en le secret ? C'est très simple : il suffit de cheminer dans les voies de Dieu pendant toute notre vie. Nous ne devons nous tourner ni à droite ni à gauche, ni éluder les problèmes que Dieu veut traiter (2 Rois 22 :2). Faisons face à toute situation en parfaite honnêteté. Si le problème est trop épineux, prions jusqu'à ce que nous remportions la victoire. S'il nous écrase, il nous faut aller chercher de l'aide auprès des anciens. Escaladons l'échelle spirituelle, un échelon à la fois. Les saints qui ont atteint le sommet de l'échelle n'ont pas évité, mais affronté toutes les situations dans la grâce. Lorsque nous disons « non » à Dieu, notre croissance s'arrête. Prions afin d'obtenir un cœur souple et coopératif. Le Seigneur est en mesure de nous donner *un cœur de chair* (Ézéchiel 36 :26).

BASES SPIRITUELLES PERMETTANT DE PARVENIR À LA GLOIRE

- 1. Parvenir à la gloire : c'est le but vers lequel nous tendons.**
« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3 :23).
- 2. Que l'homme parvienne à la gloire : telle la mission ultime de Christ.**
« Il convenait en effet à celui par qui et pour qui tout existe, et qui a conduit beaucoup de fils à la gloire, d'élever à la perfection, par la souffrance, l'auteur de leur salut » (Hébreux 2 :10).
- 3. Dieu nous a appelés à être semblables à Jésus qui est la « gloire de Dieu ».**
« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils » (Romains 8 :29).
- 4. Qu'elle parvienne à la gloire : tel est le fardeau du cœur de Dieu pour Son épouse.**
« Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride » (Éphésiens 5 :27).
- 5. Dieu désire apporter Sa gloire à toute la terre.**
« Mais, je suis vivant ! et la gloire de l'Éternel remplira toute la terre » (Nombres 14 :21).

La définition la plus simple du péché est celle-ci : passer à côté du but, de la gloire de Dieu. Ainsi, si nous ne progressons pas dans notre marche chrétienne, si nous ne grandissons pas, nous péchons.

LA VÉRITABLE GRÂCE

**Ce qu'est la grâce
Ce qu'elle n'est pas
Comment la recevoir
Résistance à la grâce**

« C'est par le fidèle frère, Silvain, que je vous écris ces quelques mots, pour vous exhorter et pour témoigner que telle est la véritable grâce de Dieu à laquelle vous êtes attachés » 1 Pierre 5 :12.

« Je vous écris ces quelques mots, pour vous exhorter et pour témoigner que *telle est la véritable grâce de Dieu* à laquelle vous êtes attachés » (1 Pierre 5 : 12). Pierre insiste sur la *véritable* grâce de Dieu parce que, dans l'Église, même à son époque, on prêchait sur un thème *faux* de la grâce. Jude lança lui aussi un avertissement contre des hommes impies qui s'étaient introduits dans l'Église et qui changeaient « en dérèglement la grâce de notre Dieu » (Jude 1 :4). La véritable grâce nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux désirs du monde (Tite 2 :11,12).

La véritable grâce n'est pas synonyme de *permissivité*. Ce ne saurait jamais être une excuse au péché, elle ne peut non plus le tolérer. La véritable grâce ne laisse pas entendre que Dieu tournerait la tête et prétendrait ne pas voir notre péché ou que, connaissant notre fragilité, Il excuserait notre désobéissance. La grâce ne nous dispense jamais de notre responsabilité d'observer les commandements de Dieu. Au contraire, elle nous rend *capables* de leur obéir. L'Église se doit de comprendre que le Seigneur *ne ferme pas les yeux* sur nos péchés. Loin de là ! Mais Il nous offre cette substance divine appelée *grâce* afin que nous puissions être dégagés des griffes du péché pour accomplir la volonté de Dieu. Là où le péché abonde, la grâce surabonde (Romains 5 :20b).

La grâce comporte deux significations spécifiques :

1. La grâce est *une faveur non méritée*. C'est la bonté et la bienveillance souveraines de Dieu à notre égard.
2. La grâce est *une force divine d'habilitation*. C'est une puissance qui transforme, qui rend capable, qui confère de l'énergie.

Cette étude particulière porte sur le point 2 : l'aspect de la puissance « habilitante » de la grâce.

LA GRÂCE EST UNE PUISSANCE !

Pour nous transformer, nous garder et nous employer

La grâce est *habilitation* (1 Corinthiens 15 :10). Il s'agit d'une *substance* que Dieu dépose en nous lorsque nous sommes dans le besoin (Hébreux 4 :16). La grâce est la seule chose capable de transformer notre vie (1 Timothée 1 :13-14). Si, dans Sa souveraineté, le Seigneur ne nous accorde pas Sa grâce, rien ne changera jamais. C'est uniquement par le don de Sa grâce que nous sommes en mesure de préserver notre cœur de l'amertume (Hébreux 12 :15). La grâce est essentielle au contrôle de nos émotions. « Car il est bon que le cœur soit affermi par la *grâce* » (Hébreux 13 :9). La grâce nous communique la puissance nécessaire pour que nous *obéissions* à ce que Dieu nous demande (Romains 1 :5). Elle est si puissante que son existence *se discerne* de façon très claire (Actes 11 :23).

« *Pas sous la loi, mais sous la grâce* » signifie que Dieu attend davantage de nous (Romains 6: 14-15). Avant la venue de la grâce par Jésus-Christ, le peuple de Dieu vivait sous la loi, mais avec peu de puissance pour être en mesure de l'observer. Maintenant que la grâce a été manifestée, nous avons *à notre disposition le pouvoir* de satisfaire aux justes exigences de la loi. « La justice prescrite par la loi » doit s'accomplir en nous (Romains 8 :4).

Révision

Seule la grâce nous transforme (1 Corinthiens 15 :9-10). Paul qui avait jadis opéré des ravages dans l'Église de Dieu, déclara : « Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis » (1 Corinthiens 15 :10). La grâce transforma la vie de Paul et il en *reçut* une mesure extraordinaire (1 Timothée 1 :13-14).

La grâce est accordée en temps de besoin (Hébreux 4 :16). Nous recevons cette exhortation : nous approcher « avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'*un secours opportun* ». Dans Sa fidélité, Dieu répand Sa grâce qui soutient notre vie quand nous vivons sous pression, *si seulement* nous L'invoquons et adoptons une attitude juste.

La grâce n'est donnée qu'aux humbles (Jacques 4 :6, 1 Pierre 5 :5-6, Proverbes 3 :34). Pour quelle raison certains reçoivent la grâce et d'autres non ? Noé trouva grâce aux yeux de Dieu et le jugement lui fut épargné. D'autres ne le furent pas. Notre *attitude* détermine si oui ou non nous pouvons recevoir la grâce. *En endureissant leur cœur*, les gens résistent à Dieu et font tarir le courant de la grâce.

La grâce abondante nous rend capables de régner dans la vie (Romains 5 :17). « Ceux qui reçoivent l'*abondance* de la grâce et du don de la justice régneront...dans la vie... » Si nous ne recevons qu'une *petite partie* de la grâce, nous ne pouvons pas régner. L'abondance de la grâce que nous pouvons recevoir dépend de notre réaction, tout autant que de celle de Dieu. Il est possible d'outrager l'esprit de grâce (Hébreux 10 :29). Lorsque nous sommes offensés, la grâce est immédiatement à notre disposition, mais ne pas s'approprier cette grâce engendre l'amertume (Hébreux 12 :15). Selon Paul, nous n'avons aucune excuse si nous tombons dans l'amertume, car Dieu ne nous éprouve pas au-delà de ce que nous pouvons supporter (1 Corinthiens 10 :13). Si nous devenons amers, c'est que nous avons résisté à la grâce mise à notre disposition, nous avons endurci notre cœur et refusé de passer sur un outrage.

La perfection exige un supplément de grâce (Hébreux 6 :1-3). Paul exhorte les Hébreux à aller *au-delà* des premiers principes en leur déclarant : « Tendons vers la perfection ». Puis il ajoute : « C'est ce que nous allons faire, si Dieu le permet ». En d'autres termes, si Dieu nous accorde un supplément de grâce.

QUELLE MESURE DE GRÂCE RECEVRONS-NOUS ?

À maintes reprises dans l'Écriture, Dieu nous compare à des *vases*. Nous avons été créés avec un vide et c'est la raison pour laquelle nous avons une capacité innée de *contenir* quelque chose. La substance que nous laissons couler dans notre vie détermine quel genre de vase nous serons, un bon ou un mauvais (Romains 9 :22-23, 2 Timothée 2 :20-22). Ce qui entre en nous imprègne notre être tout entier. Observez les nombreuses fois où nous trouvons dans la Parole de Dieu les termes « plein » ou « rempli ».

Quand Dieu agit pendant le réveil du livre des Actes des apôtres, il est intéressant de noter que les habitants de toutes les localités citées furent « remplis ». Certains furent *remplis* du Saint-Esprit, d'autres de jalousie. Certains furent *remplis* de foi et de puissance, d'autres d'indignation. Certains furent *remplis* des fruits de la justice, d'autres de Satan. Tout dépendit de la source à laquelle ils s'abreuvaient : le fleuve de Dieu ou le fleuve de ce monde (voir Actes 13 :9-10).

En conséquence, puisque nous sommes des vases en mesure de contenir quelque chose, Dieu désire nous remplir de Sa grâce et de tous les fruits qui l'accompagnent. Toutes les fois où nous Lui permettons de déposer dans notre vie cette substance spirituelle appelée *grâce*, nous sommes des êtres différents. Nous sommes transformés. La grâce n'a rien d'*éthéré*. C'est une substance que *reçoit* notre vase. Considérez le cas du roi Saül qui fut instantanément « changé en un autre homme » (1 Samuel 10 :6 :9). Voici un exemple de l'expérience et de la réception de la grâce. Malheureusement, il reçut la grâce de Dieu en vain (2 Corinthiens 6 :1). Saül retourna à son ancienne vie.

Résumé

Parce que la grâce est l'unique chose qui nous transforme et puisqu'elle n'est accordée qu'aux humbles, la seule façon de progresser dans notre marche chrétienne, c'est de nous humilier. Pour que nous puissions recevoir dans notre vie une grâce nouvelle permettant une croissance nouvelle, il nous faut à nouveau nous agenouiller au pied de la croix. Il est bon que nous ayons des problèmes impossibles à résoudre par nous-mêmes. Quand la solution d'un problème se situe *au-delà de nos limites*, nous devons nous humilier et solliciter l'aide des autres. C'est la porte ouverte à une nouvelle mesure de grâce (Jacques 4 :10).

La grâce intervient à l'heure du besoin. Ainsi, les êtres qui ont vécu les plus grandes difficultés et ont rencontré Dieu en eux connaissent une abondance de grâce dans leur vie. Une situation difficile ouvre la voie à l'irruption, dans notre vase, de la grâce qui transforme la vie. L'abondance de la grâce est communiquée à ceux qui vivent dans une « *abondance de besoin* ». Mais ici intervient un autre facteur : l'attitude. La manière dont nous réagissons face à une situation difficile fait toute la différence. Souvent, un individu dans l'adversité ne reçoit pas de grâce et ce, en raison d'une attitude négative. Par notre réaction, nous pouvons transformer notre circonstance difficile soit en *supplice* soit en *occasion* de recevoir une grâce nouvelle. C'est à nous de choisir : ouvrir ou fermer notre vase à la grâce.

Il est en notre pouvoir de choisir la grâce ou de la rejeter. Lorsque nous sommes blessés, nous avons à prendre une décision immédiate. Nous pouvons endurcir notre cœur et rejeter la grâce, ou bien nous pouvons crier à Dieu pour que Sa grâce nous soutienne en ce moment de trouble. Sa grâce est suffisante (2 Corinthiens 12 :9), mais si nous endurcissons notre cœur, le courant de la grâce s'interrompt et l'amertume s'installe (Hébreux 12 :15). Tout se passe comme si nous mettions un couvercle sur notre vase, empêchant ainsi la grâce d'y entrer. Nous devrions donc garder en tout temps notre vase ouvert aux merveilleuses richesses de la grâce de Dieu. Il est un seul cas où nous devons fermer notre vase : lorsque rôde un fléau ou la mort (par exemple les commérages, une fausse doctrine ; voir Nombres 19 :14-15).

Paul maintint son vase ouvert à Dieu et, au fil des années, il emmagasina ainsi une quantité extraordinaire de grâce (1 Timothée 1 :13,14). Dans la mesure où la grâce coule sans cesse dans notre vie, jour après jour, nous accumulons ce que Paul décrit par l'expression « *abondance de la grâce* » (Romains 5 :17). Il faut l'abondance de la grâce pour régner dans cette vie et dans la dispensation à venir. L'Écriture évoque trois niveaux de grâce : la grâce suffisante : pour nous en sortir (2 Corinthiens 12 :9), l'abondance de la grâce : pour régner dans la vie (Romains 5 :17), et la grâce surabondante : capable de nous transformer totalement et de faire de nous des plus que vainqueurs (1 Timothée 1 :13-14).

« Noé obtint la faveur de l'Éternel » (Genèse 6 :8). D'autres non ! Pourtant, Dieu n'a pas de favoris. Pour quelle raison certaines personnes reçoivent la grâce et d'autres non ? Tout dépend de notre *attitude*. Dieu accorde la grâce aux humbles, mais Il résiste aux orgueilleux. Ainsi, notre attitude détermine *la mesure de grâce* que nous recevons (Ésaïe 57 :15).

Environnement dans lequel la grâce est donnée : *dans les difficultés, les tentations, les pressions* (Hébreux 4 :16, 2 Corinthiens 12 :7-9).

Attitude adéquate pour recevoir la grâce : *l'humilité. Elle est accordée aux humbles* (Jacques 4 :6, 1 Pierre 5 :5-6, Proverbes 3 :34). *Elle est donnée à ceux qui sont sincères* (Éphésiens 6 :24).

Paul nous exhorte : « Fortifie-toi dans la grâce qui est en Christ-Jésus » (2 Timothée 2 :1). Jésus vint sur la terre comme un homme ordinaire. Pendant les nombreuses épreuves et tentations auxquelles Il dut faire face, Il obtint de Son père la grâce « *habilitante* » au point qu'Il fut *plein* « de grâce et de vérité » (Jean 1 :14) dans tous les domaines de Sa vie. Christ comprend parfaitement toutes les sphères des tentations humaines (Hébreux 2 :16-18). Aujourd'hui, nous sommes invités à nous approcher du trône de la grâce afin de trouver assistance à l'heure du besoin, car cette grâce se trouve en Jésus-Christ assis à la droite de Dieu.

DÉFINITION DE LA GRÂCE

La grâce est beaucoup plus qu'une faveur non méritée. Souvent dans la Parole de Dieu, la grâce est synonyme d'habilitation divine ou de puissance. Voici, dans la Parole de Dieu, quelques exemples de la puissance « habilitante », transformatrice de la grâce :

LA GRÂCE EST PUISSANCE PERMETTANT DE PORTER UN LOURD FARDEAU.

« J'ai travaillé plus qu'eux tous ; non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est en moi » (1 Corinthiens 15 :10).

LA GRÂCE EST PUISSANCE POUR UN PUISSANT MINISTÈRE.

« Car celui qui, agissant en Pierre, en a fait l'apôtre des circoncis, a également agi en moi en vue des païens – et lorsqu'ils reconnurent la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean... » (Galates 2 :8-9).

LA GRÂCE EST PUISSANCE POUR ACCOMPLIR LA VOLONTÉ DE DIEU.

« C'est par lui que nous avons reçu la grâce pour amener... à l'obéissance » (Romains 1 :5).

LA GRÂCE EST PUISSANCE POUR NOUS TRANSFORMER.

« Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme emporté... Et la grâce de notre Seigneur a surabondé... » (1 Timothée 1 :13-14).

LA GRÂCE EST PUISSANCE POUR VAINCRE LE PÉCHÉ.

« Mais là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé » (Romains 5 :20).

LA GRÂCE EST PUISSANCE POUR RÉGNER DANS CETTE VIE.

« ...ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce... régneront... dans la vie. » (Romains 5 :17).

LA GRÂCE EST PUISSANCE POUR COMPRENDRE LA VÉRITÉ ET L'ANNONCER.

« ...selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. À moi, le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens comme une bonne nouvelle la richesse insondable du Christ, et de mettre en lumière la dispensation du mystère caché... » (Éphésiens 3 :7-9).

LA GRÂCE EST PUISSANCE POUR GÉRER AVEC SAGESSE DES POSITIONS D'AUTORITÉ.

« Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous de ne pas avoir de prétentions excessives et déraisonnables, mais d'être assez raisonnables pour avoir de la modération... » (Romains 12 :3).

LA GRÂCE EST PUISSANCE POUR LA GESTION DES DONS DE L'ESPRIT.

« Mais nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée... » (Romains 12 :6).

LA GRÂCE EST PUISSANCE POUR ÉLOIGNER L'AMERTUME DE NOTRE CŒUR.

« Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu, à ce qu'aucune racine d'amertume ne produise des rejetons et ne cause du trouble... » (Hébreux 12 :15 ; cf. 2 Corinthiens 12 :9, 1 Corinthiens 10 :13).

LA GRÂCE EST PUISSANCE POUR AFFERMIR NOS CŒURS ET NOS ÉMOTIONS.

« Il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments... » (Hébreux 13 :9).

LES VÉRITABLES RICHESSES

Porter son attention sur les vraies questions dans la vie

« Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera le bien véritable ? » Luc 16 :11

À quoi attribuez-vous le plus de valeur dans la vie ? Qu'espérez-vous ? Où avez-vous placé vos attentes et vos désirs les plus profonds ? Portent-ils sur le temporel ou l'éternel ? Jésus dit : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » (Matthieu 6 :21). Nos *méditations continues* sont l'indicateur de ce que nous chérissons le plus.

Les gens passent la plus grande partie de leur vie à travailler pour posséder des choses temporelles et périssables: une belle maison, une formation, un emploi, un compte en banque bien garni, la sécurité, les loisirs, les sports, les vêtements, les plaisirs terrestres et les soucis de cette vie. Tout ceci sollicite notre temps, notre affection, notre énergie et notre argent. Mais, en dernière analyse, rien de tout cela ne passera dans l'éternité, ni ne constitue « les possessions meilleures et permanentes » évoquées par Paul dans Hébreux 10 :34.

Quel est donc « le bien véritable » de Luc 16 :11 ? Quels trésors devrions-nous accumuler pour nous dans le ciel (Matthieu 6 :20) ? Comment devrions-nous employer notre temps et nos biens ? Quels investissements nous apporteront les plus grands dividendes éternels ? Que pourrions-nous emporter avec nous quand nous quitterons cette vie terrestre pour rejoindre l'autre ? Cette courte étude sur *Les véritables richesses* est destinée à évaluer notre richesse. Il s'agit d'une exhortation à investir dans les choses qui dureront à jamais (Luc 10 :42). Apocalypse 14 :13 déclare que ceux qui meurent dans le Seigneur ont des « œuvres qui les suivent ».

L'Écriture a beaucoup à dire à propos des richesses. Il existe de vraies et de fausses richesses. Ce sont des trésors tangibles et intangibles. Avez-vous, ai-je « les possessions meilleures et permanentes », ou bien avons-nous *des substituts* ? D'après Apocalypse 3 :18, il est clair que Dieu désire nous voir riches, mais riches de vraies richesses. Il dit : « Je te conseille d'acheter chez moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche ... » Exhortation nous est donnée de ne pas placer notre confiance dans les richesses incertaines de ce monde (1 Timothée 6 :17-18).

Fausses richesses

« Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même ton âme te sera redemandée, et ce que tu as préparé, à qui cela sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui accumule des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » Luc 12 :20-21, versets 16-21.

Jésus déclara : « Gardez-vous attentivement de toute cupidité ; car même dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède » (Luc 12 :15). Dans Luc 12 :13-15, nous assistons à une dispute à propos d'un testament ou d'un héritage : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Dans ce cas particulier, le Seigneur n'encouragea pas le frère à « lutter pour obtenir sa part » ni à revendiquer ses droits. Il vit chez cet homme un motif de cupidité. Il avertit : « La vie d'un homme ne dépend pas de l'abondance des choses qu'il possède. » En d'autres termes : « Ce n'est pas là que vous trouverez le bonheur ! Ce ne sont pas les véritables richesses ; ce ne sont pas des choses pour lesquelles il vaut la peine de lutter. »

« Si donc, vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes [richesses, argent possessions], qui vous confiera le bien véritable » (Luc 16 :11) ? Christ laissa ainsi entendre que les richesses du monde, l'argent et les possessions ne sont pas les richesses *durables*. Elles sont tangibles ! Les richesses les meilleures et permanentes sont *intangibles*.

« DES POSSESSIONS MEILLEURES ET PERMANENTES »
(Richesses intangibles que nous pouvons emporter dans l'éternité)

Dans la vie à venir, nous pourrions emporter deux choses essentielles :

- 1.) **NOTRE CARACTÈRE**—ce que nous sommes : ce que nous aurons permis à Dieu de déposer dans notre vie.
- 2.) **NOS ŒUVRES**—les choses saintes que nous déposons dans la vie des autres et qui les transforment.

*Nous devrions donc investir dans les personnes, non dans les choses. Les individus sont éternels, les choses ne le sont pas.

LES RICHESSES QUE NOUS DEVRIONS RECHERCHER
Les possessions meilleures et permanentes

1. **LA RENOMMÉE.** « La renommée est préférable à de grandes richesses, et la grâce vaut mieux que l'argent et que l'or » (Proverbes 22 :1). La renommée est *le respect de Dieu* pour nous. Il a dit : « J'honorerai celui qui m'honore » (1 Samuel 2 :30). Quel trésor lorsque le Seigneur projette la lumière de Sa face sur un homme ou une femme qui a obtenu Son approbation et Sa faveur ! Quand nous Lui faisons plaisir, non seulement Il nous respecte, mais encore Il fait en sorte que les hommes aussi nous respectent (Luc 2 :52). Même après la mort, Il veille à ce que la *mémoire du juste* soit bénie (Proverbes 10 :7, Psaume 45 :17). La réputation est un trésor qui peut rester sur terre et être aussi emporté dans l'éternité.

Dieu promet : « Je me tournerai vers vous » ou « Je vous respecterai » (Lévitique 26 :9), mais cette promesse est assortie d'une *condition* formulée au verset 3 : « Si vous suivez mes prescriptions, si vous observez mes commandements et les mettez en pratique. » Quelle tragédie que celle de perdre le respect de Dieu, car, lorsque tel est le cas, on perd aussi le respect de l'homme. À l'heure actuelle, Dieu a retiré Sa faveur à un grand nombre de responsables dans l'Église, Il leur a ôté leur réputation parce qu'ils ont transformé ses standards moraux en tentative pour se faire mieux accepter dans leur ministère (Malachie 2 :7-9). C'est la raison pour laquelle il nous faut *continuer à choisir la voie étroite*, non celle de la popularité, faute de quoi nous perdrons le sourire de Dieu sur notre vie. Paul dit : « Par la persévérance à bien faire, [cherchons] la gloire, l'honneur [une réputation] et l'incorruptibilité, la vie éternelle » (Romains 2 :7).

2. **DE L'OR ÉPROUVÉ PAR LE FEU.** « Je te conseille d'acheter chez moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche » (Apocalypse 3 :18, versets 14-19). L'or est le symbole de *la nature divine*. « L'or éprouvé par le feu » est une référence à la nature divine produite en nous par la fournaise de l'affliction (Ésaïe 48 :10, Malachie 3 :2-3, Apocalypse 2 :9). Cette sorte d'or est bien plus précieuse que tout or naturel extrait de la terre, car il évoque la purification du caractère de l'homme. Dieu dit : « Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, je rendrai les humains plus rares que le métal d'Ophir » (Ésaïe 13 :12). En termes terrestres, l'église de Laodi cée était très riche. Elle pouvait se vanter : « *Je suis riche*, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien. » Mais l'appréciation de Dieu était toute différente. Il lui déclara : « Tu es malheureux, misérable, *pauvre*, aveugle et nu. » Le Seigneur désirait pourtant la voir riche de bénédictions *éternelles*, d'où Son conseil : « Je te conseille d'acheter chez moi de l'or éprouvé par le feu, *afin que tu deviennes riche*. »

« *De l'or éprouvé par le feu* » : tel est le caractère divin ! Cela signifie être semblable à Dieu et posséder Ses attributs. Dans la fournaise de Dieu, nous sommes façonnés à l'image de Christ, et c'est ce qui compte le plus dans la vie (Romains 8 :29). Lorsque nous mourrons et quitterons ce monde, nous emporterons dans l'éternité ce que nous sommes : notre caractère. C'est la chose la plus importante de la vie. Le caractère se forme sous le marteau divin, dans une fournaise et sous une pression intenses. Le caractère se développe par le choix du bon chemin, non du chemin populaire.

Voilà pourquoi caractère et souffrance sont toujours associés. Quand nous nous trouvons confrontés à une décision difficile ou au tourment d'une tentation, allons-nous choisir la voie facile ou bien celle de Dieu, par Sa grâce ? Le caractère se développe dans la mesure où nous apprenons à dire « non » à nos sentiments et « oui » à la volonté de Dieu. Notre caractère représente la somme totale des choix et des décisions de toute notre vie, et c'est ce que nous emporterons dans l'éternité. Assurément, l'or terrestre disparaîtra, mais *l'or de la nature divine* formée dans notre être éternel ne passera jamais (Psaume 45 :13).

3. DES TRÉSORS DANS LE CIEL. « *Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent, mais amassez des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent* » (Matthieu 6 :19-20, Colossiens 3 :1-2). De même, Paul exhorte les croyants riches à ne pas placer leur confiance dans des richesses incertaines, mais bien plutôt à être *riches en bonnes œuvres*, afin qu'ils puissent s'amasser « un solide trésor pour l'avenir » (1 Timothée 6 :17-19).

Quand un croyant quitte cette courte vie et parvient à sa destination finale, quelle sorte de *maison* l'attend là-haut ? Une maison est une demeure. Dans le ciel, nous aurons une demeure, tout comme nous en aurons eu une sur la terre. Les demeures célestes présentent cependant une grande différence. Certaines sont beaucoup plus belles que d'autres. Sommes-nous conscients du fait que notre demeure céleste s'édifie maintenant ? Les matériaux qui entrent dans sa construction, ce sont nos œuvres terrestres envoyées directement là-haut, *en ce moment* ? Notre fille adolescente a vu en rêve la maison de ses parents au ciel. Elle était belle et terminée. Puis, elle a vu quelques matériaux de construction et elle a posé la question suivante : « Qu'est-ce que cela ? » À son grand chagrin, on lui a répondu : « C'est *ta* maison. C'est tout ce que tu nous as donné pour travailler. » Depuis lors, *elle aussi est occupée à construire dans l'invisible.*

« *Où les voleurs percent et dérobent* ». Quand nous parlons de voleurs qui percent et dérobent, nous pensons à nos biens, à notre maison. À mon sens, c'est ce à quoi pensait Jésus quand Il délivra cette exhortation de Matthieu 6 :19-21. En d'autres termes, il dit : « Investissez davantage dans votre demeure éternelle que dans votre habitation terrestre. » Cette dernière absorbe une grande partie de notre temps et de notre attention. Bien évidemment, il n'est pas mauvais d'avoir une maison correcte, mais elle ne devrait pas être le centre de nos affections, au point qu'elle nous empêche de nous concentrer sur notre demeure éternelle. Quelle sorte de matériaux envoyons-nous aux « maçons célestes » pour cet édifice ? *Sur laquelle* des deux maisons se porte notre cœur ?

4. RICHES EN ŒUVRES BONNES. « Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dès à présent ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car *leurs œuvres les suivent* » (Apocalypse 14 :13). Nos œuvres nous suivent dans l'éternité. Bien entendu, la vie éternelle est un don gratuit de Dieu, elle ne peut s'acquérir. *Cependant, les récompenses* seront proportionnelles à nos œuvres. Matthieu 5 :19 apporte la preuve que tous n'auront pas les mêmes rétributions. Tous les sacrifices consentis pour le Seigneur avec un cœur pur apporteront de riches récompenses. Même les sourires et tous les petits signes de bonté sont consignés dans le livre du souvenir de Dieu.

« Voici, je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre » (Apocalypse 22 :12). Dans Actes 9 :26, il est dit d'une femme qu'elle « faisait beaucoup d'œuvres bonnes et d'aumônes ». Songez au trésor qu'elle s'accumulait ainsi dans le ciel. D'autres souffrirent l'opprobre et se virent confisquer leurs biens à cause de leur témoignage chrétien et de leurs bonnes œuvres. Selon les propos de Paul, ils soutinrent *un grand et douloureux combat*, comprenant parfaitement qu'ils obtiendraient « des possessions meilleures et permanentes » (Hébreux 10 :32-35). (Voir également Tite 3 :8, 1 Timothée 6 :17-18.)

5. ENRICHIR LES AUTRES. « Comme pauvres, et nous enrichissons plusieurs » (2 Corinthiens 6 :10). L'apôtre Paul n'avait guère de biens de ce monde, il fut cependant capable d'enrichir (en esprit) un grand nombre de gens par les vérités qu'il communiquait à leur vie. Il put dire de ses convertis : vous êtes « ma couronne » ou, en d'autres termes : « vous êtes ma récompense » (1 Thessaloniens 2 :19-20, Philippiens 4 :1). Paul enrichit beaucoup d'individus du fait qu'il apporta des réponses aux conflits qui tourmentaient leur esprit et leur cœur. Ses enseignements leur montrèrent comment faire face à la vie, comment découvrir la paix et la joie et comment connaître l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance. Paul ne désirait pas une connaissance ordinaire, mais « l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus », car la connaissance supérieure produit en réalité un caractère supérieur dans le chrétien (Philippiens 3 :8). Des semences supérieures donnent des fruits supérieurs. C'est la raison pour laquelle Paul passa toute sa vie à semer la meilleure semence de la Parole de Dieu dans la vie des autres. En contemplant le fruit de son travail, Paul put se réjouir et il continuera à le faire dans toute l'éternité.

Grâce à l'investissement de Paul dans la vie de ses convertis par son temps, son énergie, son enseignement et ses prières, ceux-ci furent complètement transformés, enrichis de la même révélation qui avait bouleversé sa propre vie. Les vérités qu'il déposa dans ces *vases de terre* firent d'eux un trésor pour le Seigneur. (2 Corinthiens 4 :7). Paul eut pour dessein et pour objectif de présenter à Christ lors de Son retour l'Église comme une vierge pure (2 Corinthiens 11 :2,3). Dieu confiera aussi à nos soins *un peuple* qui deviendra notre récompense et notre couronne (Psaume 2 :8). Rappelez-vous ceci : nous emporterons dans l'éternité l'investissement que nous aurons fait dans *les individus*.

6. LE CONTENTEMENT EST UN GRAND GAIN. « C'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a » (1 Timothée 6 :6-10). Un cœur content et heureux est un trésor inestimable. Les humains font des efforts désespérés pour trouver le bonheur et le contentement, mais ils ne peuvent les découvrir s'ils ne viennent pas de Dieu. Salomon atteste cette vérité lors qu'il déclare : « Car à l'homme qui lui est agréable, Dieu donne la sagesse, la science et la *joie* ; mais au pécheur il donne le souci ... » (Ecclésiaste 2 :26). La joie est le don de Dieu à l'homme qui est bon à Ses yeux. Salomon possédait lui-même la sagesse et la connaissance, mais *il n'avait pas la joie*. Il l'avait perdue parce qu'il avait un cœur partagé. À l'époque où il rédigea le livre de l'Ecclésiaste, il n'était plus « agréable à Dieu ». La source de sa joie s'était tarie, elle était polluée par les vanités de ce monde.

Salomon avait bien compris que le contentement est un don de Dieu. Il illustre cette vérité en comparant la vie de deux hommes (Ecclésiaste 5 :19 - 6 :2). Il évoque d'abord un « homme à qui Dieu a donné richesse, ressources et qu'il laisse maître de s'en nourrir, d'en prendre sa part et de se réjouir au milieu de sa peine. » Il ajoute : « C'est là un don de Dieu. » Puis, il poursuit : « Il est un malheur que j'ai vu sous le soleil, et qui *accable* l'homme. Il y a tel homme à qui Dieu a donné richesse, ressources et gloire, à qui rien ne manque de tout ce qu'il désire, mais Dieu *ne l'a pas*

laissé maître de s'en nourrir. » Cet homme possède des richesses, des ressources et l'honneur, mais Dieu *ne lui permet pas* d'y avoir part et de s'en réjouir. Salomon évoquait ainsi *son propre cas* et celui de beaucoup d'autres comme lui (Ecclésiaste 2 :4-11).

La joie et le contentement n'ont rien de commun avec les richesses de ce monde : ils ne peuvent ni s'acquérir ni s'emprunter. Ce sont des trésors intangibles accordés aux seuls justes (Psaume 45 :7). On ne peut obtenir le contentement qu'en s'abreuvant à la source véritable : la Source d'eau vive (Jérémie 2 :13). Dans sa quête de satisfaction, Salomon avait bu à *toutes* les sources polluées imaginables de ce monde, mais il n'avait trouvé aucune joie. Assurément, un cœur partagé est privé de joie.

La joie est un merveilleux trésor. La joie du Seigneur est notre force (Néhémie 8 :10). Tandis que la dépression nous affaiblit du point de vue physique et spirituel, la joie, elle, nous rend forts. Non seulement elle purifie notre cœur des dépressions et des blessures, mais encore elle nous communique la force physique. La joie est le secret d'une bonne santé mentale, émotionnelle, spirituelle et physique. « Un cœur joyeux est un bon remède » (Proverbes 17 :22). La joie nous introduit dans la sainteté et la pureté. Il y a *d'abondantes joies* dans la présence de Dieu (Psaume 16 :11).

La joie est aussi le fruit de la fidélité à ce que Dieu nous a demandé d'accomplir. Au jour des comptes, Dieu dira aux fidèles : « Bien, bon et fidèle serviteur, ... entre dans la *joie* de ton maître » (Matthieu 25 :21). La joie est un autre de ces biens intangibles que nous pouvons avoir sur cette terre et emporter aussi dans l'éternité. Au ciel, certains connaîtront une joie plus grande que d'autres. Sur terre, l'adversité creuse dans notre être une cavité plus profonde capable de contenir la joie de Dieu. Quelle somme de joie emporterons-nous dans l'éternité ?

7. LES TRÉSORS DES TÉNÈBRES. « Je te donnerai des trésors enfouis [ou des ténèbres, dans une autre traduction], des richesses dissimulées » (Ésaïe 45 :3). *Les trésors des ténèbres* sont les révélations particulières que nous recevons dans les expériences *nocturnes* de notre vie. Certaines vérités ne peuvent se découvrir que dans l'obscurité. Elles sont très précieuses. Une fois que nous les avons reçues, nous pouvons les partager avec d'autres afin de les encourager et de leur permettre d'atteindre des sphères supérieures de l'Esprit. Au ciel, il n'existe pas de ténèbres. C'est uniquement pendant le cours de notre existence que nous pouvons découvrir semblables trésors. Tirons le meilleur parti de ces circonstances opportunes.

8. LE TRÉSOR DE L'OPPROBRE DE CHRIST. Moïse « estimait en effet que l'opprobre du Christ était une plus grande richesse que les trésors de l'Égypte ; car il regardait plus loin, vers la récompense » (Hébreux 11 :25-26). Pour Moïse, la volonté de Dieu était bien plus précieuse que tous les trésors de l'Égypte. Suivre Christ n'est jamais populaire ! Christ n'en appela *jamais* à l'homme naturel ni à la chair et Il ne le fera jamais. Pour le monde, Christ est une pierre d'achoppement. C'est un personnage suscitant la honte et la controverse. On le considère comme un opprobre et un échec. Dans quelle mesure souhaiteriez-vous cheminer aux côtés d'un homme correspondant à une telle description ? Cet homme d'apparence ordinaire est *Dieu dissimulé*. Et *cachés* en cet Homme sont les trésors de la sagesse et de la connaissance, de même toutes les bénédictions et les mystères de la vie (Colossiens 2 :3).

L'opprobre de Christ est un trésor parce que :

- Il nous identifie avec Christ et à toutes Ses bénédictions dissimulées, y compris un trône d'autorité (2 Timothée 2 :12).
- Nous parvenons à une connaissance intime de Christ par *la communion à Ses souffrances* (Philippiens 3 :10).
- Nous avons accès à la sagesse et à la connaissance cachées en Lui, alors que d'autres n'y ont pas accès (Colossiens 2 :3).
- * Le Seigneur aura honte de ceux qui ont honte de Lui et ils perdront Sa faveur (Marc 8 :38).

9. UN CORPS NOUVEAU ET GLORIEUX. « Nous savons, en effet, que si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes. Aussi nous gémissons dans cette tente, désireux de revêtir notre domicile céleste par-dessus l'autre » (2 Corinthiens 5 :1-2, versets 1-8). Dans ce passage, Paul fait référence à notre corps ressuscité et incorruptible. Voici un autre trésor dans lequel il faut investir ! Dans quelle sorte de corps souhaitez-vous demeurer pour toute l'éternité ? Dans la résurrection, il y aura différents degrés de gloire (1 Corinthiens 15 :40-42). Certains connaîtront une meilleure résurrection que d'autres (Hébreux 11 :35). Paul désirait la meilleure résurrection possible (Philippiens 3 :10-11). Il voulait avoir part à la première, ce qui ne sera pas le cas de tous les croyants. Certains qui ne ressusciteront pas lors de la venue de Christ ressusciteront à la fin du millénium (Apocalypse 20 :5-6). Pour avoir part à la première résurrection, nous devons être saints. Nous devons être des vainqueurs.

Il est une loi déterminante pour le degré de « vitalité » qui sera le nôtre au matin de la résurrection. Elle est citée dans Philippiens 3 :21 : «... qui transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux *par le pouvoir efficace qu'il a de s'assujettir toutes choses* ». Notre corps sera transformé dans la mesure où nous aurons permis à Christ de « s'assujettir toutes choses » dans notre vie. Toutes les fois où nous obéissons à Dieu, où nous choisissons Sa voie et où nous mourons à nous-mêmes, quelque chose se trouve « assujetti » dans notre cœur, quelque chose est *planté* dans notre être. Paul déclara : « Chaque jour je suis exposé à la mort » (1 Corinthiens 15 :31). Dans le cas contraire, les individus qui font leur *propre* volonté n'ont rien de planté dans leur chair et, à la résurrection, ils auront bien peu de choses pour les vivifier. Ainsi, ils connaîtront une résurrection inférieure parce que Christ n'aura pas pu « s'assujettir toutes choses » dans leur être.

10. RICHES DANS LA FOI. « Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde, pour qu'ils soient riches en la foi... ? (Jacques 2 :5). La foi représente un autre des trésors sacrés de Dieu. Tous n'ont pas la foi (2 Thessaloniens 3 :2). Les rachetés reçoivent chacun une *mesure* de foi. Or, cette foi doit continuer à grandir. Quiconque a la foi est très riche. Elle nous aide à traverser les périodes sombres et difficiles. Elle calme toutes nos craintes. Elle pourvoit à nos besoins et nous apporte la guérison. Elle ouvre un chemin là où il semblait n'y en avoir aucun. De l'autre côté, le monde est rempli de crainte. L'homme est dans la confusion et ne sait pas que faire ni de quel côté se tourner, et ce, à cause de l'absence de foi en lui. Les non rachetés, dépourvus de foi, continuent à tâtonner dans l'obscurité en quête de réponses que Dieu a déjà données.

« C'est par la foi que nous comprenons » (Hébreux 11 :3). La foi ouvre notre entendement. C'est par la foi que nous comprenons le récit de la création. C'est par la foi que nous savons d'où nous venons et où nous allons. C'est aussi par la foi que nous savons ce qui va arriver sur la terre. C'est la foi au Fils de Dieu qui nous rend forts, fermes et qui nous donne la paix. C'est la foi qui vainc le monde (1 Jean 5 :4). La foi est victoire. Sans elle, les paroles de Dieu ne sont que « des fables habilement composées ». Assurément, un homme dépourvu de foi vit dans une *pauvreté indescriptible*.

« Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche ! » (Actes 3 :6). Ce que l'éducation et les diplômes n'auraient jamais été en mesure d'accomplir, ce que tout l'argent du monde n'aurait pu faire, Pierre eut l'autorité de le réaliser par la foi. En un instant, un homme qui n'avait jamais marché « fut debout et se mit à marcher... sautant et louant Dieu ». Pierre et Jean n'avaient aucun diplôme de médecine d'une quelconque université, mais ils avaient sur eux *l'inestimable puissance de Dieu* en raison de leur relation de foi. Ces hommes possédaient les véritables richesses. Ils étaient en contact avec le trône de Dieu et c'est ce contact que devraient rechercher tous les enfants de Dieu. Abandonnons notre vie entre Ses mains et permettons-Lui de nous employer comme instrument de délivrance pour une race déchue. Il existe beaucoup de prédicateurs, mais peu de « délivreurs ».

11. RICHES EN PATIENCE, EN CONSOLATION ET DES AUTRES FRUITS DE L'ESPRIT. « Je connais ta tribulation et ta pauvreté – *et pourtant tu es riche* » (Apocalypse 2 :9). À une église en butte à la tribulation et à la pauvreté, Dieu déclara : « Tu es riche. » Mais, à une église voisine qui croyait tout avoir, Dieu dit : « Tu es pauvre » (Apocalypse 3 :17). La première vivait sous une pression énorme et était pauvre du point de vue matériel. Pourtant, le Seigneur lui dit : « Tu es riche. Tu as des biens. » Paul nous apprend que « la tribulation produit la persévérance » (Romains 5 :3). Assurément, dans ses *tribulations*, cette église gagnait cette qualité rare qu'est la *patience*. Celle-ci la rendait capable d'éprouver empathie et compréhension pour les autres. Ainsi, le prix à payer pour obtenir la patience et la consolation est élevé. Avoir les bonnes réponses et éprouver de la compassion pour ceux qui sont dans le trouble est un trésor rare (2 Corinthiens 1 :3-7). C'est la raison pour laquelle Dieu déclara à cette église dans la tribulation : « Tu es riche ».

12. LE SEIGNEUR EST NOTRE RÉCOMPENSE PAR EXCELLENCE. « Je suis moi-même ton bouclier, et ta récompense sera très grande » (Genèse 15 :1). Voici le plus grand de tous les trésors : le Seigneur Lui-même. Aussi beau que puisse être le ciel, le centre d'attraction en sera toujours le Fils de Dieu. Jérémie déclara : « L'Éternel est mon partage » (Lamentations 3 :24, cf. Psaume 16 :5, Deutéronome 18 :1-2). Paul dit qu'il vivait « pour gagner Christ » (Philippiens 3 :7-11). Tel est le thème central de l'Écriture. La vie devrait tourner autour de la quête d'approbation de la part de notre Époux céleste et de la connaissance de Son amour qui surpasse toute connaissance (Éphésiens 3 :19). Toute notre existence devrait tendre à vivre le plus près possible de Son cœur, non seulement ici-bas, mais aussi dans l'éternité (Psaume 27 :4, 23 :6).

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES VÉRITABLES RICHESSES

Les trésors que nous devrions rechercher

1. **Une réputation**—(*L'amour et le respect de Dieu pour nous*). Elle s'acquiert lorsque nous optons sans cesse pour la voie de Dieu. Quand nous Lui sommes agréables, non seulement Il nous respecte, mais Il fait en sorte que les hommes aussi nous respectent. (Voir Proverbes 16 :7.)
2. **De l'or éprouvé par le feu**—(*la nature divine façonnée par de terribles épreuves*). Le caractère, qui nous sommes, est la chose la plus importante de la vie et c'est ce que nous emporterons dans l'éternité. Un grand caractère fait toujours ce qui est bien, même dans la souffrance. Le caractère (qui nous sommes) est la somme totale de tous les choix, de toutes les décisions de notre vie.
3. **Des trésors dans le ciel**—(*notre demeure céleste et d'autres récompenses*). Les matériaux que nous envoyons au ciel pour l'édification de notre demeure sont les œuvres que nous accomplissons sur terre. Investissons-nous dans une maison où les voleurs ne pourront ni dérober ni percer ?
4. **Riches en œuvres bonnes**—(*récompenses dans le ciel*). Bien que la vie éternelle soit un don qui ne peut s'acquérir, nos récompenses seront proportionnelles à nos œuvres. Tous les sacrifices consentis pour le Seigneur avec un cœur pur seront richement récompensés. Même un sourire ou de petits gestes de bienveillance ne seront pas oubliés de Dieu, mais seront récompensés.
5. **Enrichir les autres**—(*une richesse éternelle que nous plaçons dans les autres et qui transforme leur vie*). Le peuple que Dieu confie à nos soins sous une forme ou une autre constituera une partie de notre couronne et de notre héritage. Ceci englobe notre famille. Nous devrions investir dans les êtres humains, non dans les choses. Les premiers sont éternels, les secondes ne le sont pas.
6. **Le contentement est un grand gain**—(*un cœur satisfait, heureux*). C'est tout ce que recherche l'homme. Un cœur satisfait et heureux est le don que reçoivent ceux qui sont agréables à Dieu. L'adversité sculpte dans notre être une plus grande capacité à recevoir la joie. Tous ceux qui auront été fidèles dans l'accomplissement des desseins de Dieu entreront dans la joie du Seigneur, maintenant, et pour toute l'éternité.
7. **Les trésors des ténèbres**—(*révélation spéciales, pépites d'or gagnées dans des épreuves funestes*). Nous pouvons les partager avec d'autres personnes qui vivent de douloureuses expériences.
8. **Les trésors de l'opprobre de Christ**—(*identification avec Celui qui parut être un échec*). Cet homme d'opprobre est Dieu Lui-même dissimulé sous la forme d'un homme ordinaire. En Lui sont *cachés* tous les trésors et les mystères de la vie. Il les partage avec les individus qui sont proches de Lui, non avec ceux qui L'évitent ou ont honte de Lui.
9. **Un corps nouveau et glorifié**—(*notre corps sera vivifié dans la mesure où nous serons morts à nous-mêmes*) et en fonction de la semence que nous aurons permis à Dieu d'implanter dans notre chair mortelle en Lui répondant favorablement.
10. **Riches dans la foi**—(*elle nous apporte la compréhension, pourvoit à nos besoins, nous apporte la guérison et nous prépare à l'éternité*).
11. **Riches en patience et en consolation**—(*la capacité rare de comprendre ceux qui passent par l'épreuve*).
12. **Le Seigneur Lui-même**—(*le don suprême*). Gagner Christ, c'est tout posséder.

LES VÉRITABLES SACRIFICES

Les sacrifices qui attirent l'attention du Seigneur

La nature même de Dieu est celle du sacrifice. Il donne. En effet, « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35). Dieu nous a donné ce qu'Il avait de meilleur et Il désire que nous fassions de même. Parvenir à la connaissance de Dieu et remporter le prix exigent un sacrifice total. Suivre l'Agneau a un prix très élevé. Christ Lui-même a cheminé sur la voie du renoncement à soi et pourtant, ce chemin du sacrifice libère la vie et nous procure une grande joie.

Le christianisme « fonctionne » ! Il s'agit d'une réalité absolue, mais seuls peuvent la comprendre les individus *dont le cœur n'est pas partagé*. Le christianisme ne « fonctionne » pas si nous avons un esprit irrésolu. « Un homme irrésolu [est] inconstant dans toutes ses voies » (Jacques 1 :8). L'être humain qui essaie de servir deux maîtres ne connaît ni paix ni joie. Si le christianisme ne « fonctionne » pas dans votre cas, alors vérifiez les points suivants :

- Vous êtes-vous totalement abandonné à Jésus, ou votre cœur abrite-t-il d'autres affections ?
- Entretenez-vous quelque ressentiment contre une personne ? Si nous ne pardonnons pas à autrui, nous ne nous sentirons pas acceptés de Dieu.
- Coopérez-vous avec les responsables de l'église que Dieu a placés au-dessus de vous ?
- Tentez-vous de vivre la vie chrétienne par vos propres forces ?
- Entretenez-vous un péché grave dans votre vie ?

S'il y a violation d'un quelconque des points précédents, nous perdons la réalité et la joie de notre foi. Rappelez-vous ceci : la réalité est une bénédiction réservée à ceux dont le seul but est d'accomplir toute la volonté de Dieu. J'aimerais répéter une fois de plus ceci : nous ne nous sentirons pas pardonnés si nous ne pardonnons pas à autrui. Les sacrifices pertinents que nous nous disposons à énumérer nous procureront joie et victoire sur Satan. Il nous faut donc les prendre à cœur.

David était un homme selon le cœur de Dieu. Il avait résolu d'accomplir *toute* la volonté de Dieu (Actes 13 :22). Voici ce que le Seigneur recherche aujourd'hui : des hommes et des femmes prêts à un sacrifice total. Le roi Saül, à qui succéda David, ne s'engagea à accomplir qu'*une partie* de la volonté de Dieu, la partie agréable. Soyons *un David et non un Saül*.

Sans sacrifice, il n'y a pas de vie. Le roi David fut un homme de grand sacrifice. Il ne voulut pas offrir à l'Éternel une chose qui ne lui aurait rien coûté (2 Samuel 24 :24, 23 :14-17). Les sacrifices qui ne nous coûtent rien ne sont en aucun cas des sacrifices, ils ne libèrent pas de vie. Les véritables messagers, ceux qui ont un *réel* ministère et qui communiquent la vie ont payé le prix le plus cher. D'autres qui n'ont rien payé pour leur message sont semblables à des airains qui résonnent et à des cymbales qui retentissent. Leur message est creux et dépourvu de substance spirituelle. Avoir le cœur changé a un prix ! (Voir Apocalypse 7 :13,14.)

Suivre l'Agneau exige notre tout. Cela signifie que notre vie sera similaire à la Sienne (Apocalypse 14 :1-5). Nous devrions donc ne nous accrocher à rien, mais avoir les mains ouvertes pour Celui qui nous a généreusement tout donné. Il arrive que suivre le Seigneur affecte notre foyer, nos conditions de vie, notre argent, notre sécurité, le choix de notre partenaire, notre style de vie, que cela entraîne des retards et d'autres expériences. C'est un privilège que de consentir à ces sacrifices pour le Seigneur, car ils Lui sont en bonne odeur, de même que la vie de Christ fut tout entière en bonne odeur à Son Père (Éphésiens 5 :2, Philippiens 4 :18, Romains 12 :1). Le résultat final de tous les sacrifices faits à Dieu avec un cœur pur et bien disposé, c'est la *joie*.

Sommes-nous prêts ? Les individus qui perdent leur vie à cause de Lui la retrouveront. Les dividendes que l'on obtient en accomplissant la volonté de Dieu sont phénoménaux. En fait, nous ne consentons aucun sacrifice. *La récompense* est tellement plus importante que *le prix*. J'ai entendu de jeunes chrétiens dire : « Je désire le meilleur de Dieu et je paierai n'importe quel prix pour l'obtenir ! » Alors, Dieu met le doigt sur un petit point de leur vie et ils se mettent à crier d'exaspération. Faisons preuve de caractère et pensons ce que nous disons !

Dieu n'accepte pas n'importe quel sacrifice

Avant d'aller plus loin, j'aimerais préciser que Dieu n'accepte pas n'importe quel sacrifice. C'est un point qui est souvent mal compris. Il ne veut pas notre sacrifice si notre cœur n'est pas en règle avec Lui. Un sacrifice ne saurait *se substituer* à une chose que le Seigneur exige de notre part. D'un point de vue géographique, il nous faut être *à l'endroit* qu'Il a choisi. Il n'acceptera pas notre sacrifice ailleurs. Et il nous faut faire ce que Lui demande, et non ce que nous voulons. Dieu n'acceptera pas d'adoration charnelle, ni de la musique mondaine comme sacrifice de louange.

- Dieu désapprouva le sacrifice de Caïn parce que sa vie n'était pas droite (Genèse 4 :5-8, 1 Jean 3 :11,12).
- Les fils d'Aaron offrirent un « feu étranger » (une adoration fausse) et ils furent consumés (Lévitique 10 :1,2, 10 :10).
- Dieu fut irrité par le sacrifice de Qoré parce qu'il se souleva contre le conducteur de l'Éternel (Nombres 16 :1-3, 15, 35).
- Le Seigneur accepte notre sacrifice dans le seul cas où nous sommes à l'endroit qu'Il a choisi pour nous (Deutéronome 12 :13,14).
- Le sacrifice de Saül fut rejeté, car il se substitua à la volonté de Dieu (1 Samuel 15 :1-3, 9,22).
- À l'époque de Malachie, les Israélites offrirent à Dieu des sacrifices entachés de défauts et de la nourriture souillée (Malachie 1 :7-8, 3 :3,4).
- Dieu n'accepte pas notre sacrifice si nous n'avons pas essayé de nous réconcilier avec un frère (Matthieu 5 :2-3,24).
- Le Seigneur ignore les sacrifices de ceux qui traitent leur épouse avec cruauté (Malachie 2 :13-16).
- L'offrande d'Ananias et de Sapphira fut une abomination parce qu'elle fut offerte dans le mensonge (Actes 5 :1-10).

LES SACRIFICES QUI LIBÈRENT LA VIE

Les sacrifices d'obéissance
Les sacrifices de lieu
Les sacrifices de justice
Les sacrifices de reconnaissance
Les sacrifices de louange
Les sacrifices de joie
Les sacrifices d'amour
Les sacrifices d'acquisition d'un champ
Le sacrifice de notre Isaac
Les sacrifices d'un esprit brisé
Le sacrifice de notre vie même

Tels sont les sacrifices qui assènent un coup mortel à Satan,
car ce sont des sacrifices qu'il ne peut pas offrir.

LES SACRIFICES DE BONNE ODEUR

« Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, en vue d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ » (1 Pierre 2 :5).

1. LES SACRIFICES D'OBÉISSANCE. « Car je n'ai point parlé avec vos pères et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices. Mais voici l'ordre que je leur ai donné : Écoutez ma voix » (Jérémie 7 :22,23, 11 :7). Dieu institua les sacrifices d'animaux sur le Mont Sinaï, *plusieurs mois* après qu'Israël eût quitté l'Égypte. Ces sacrifices ne furent que l'ombre du sacrifice du Fils de Dieu sur la croix, des centaines d'années plus tard. À l'époque où Dieu fit sortir Israël du pays d'Égypte, Il lui fit clairement comprendre que Son cœur *ne se portait pas* sur les offrandes et les sacrifices d'animaux. Il attendait une autre sorte de sacrifice—celui de l'obéissance : « Écoutez ma voix » (Exode 19 :1-5). Il désirait un peuple qui, dans son cœur, écoute Sa voix et obéisse ensuite dans une attitude d'amour. Tel est le véritable sacrifice.

Le roi David comprit cette vérité, car il déclara : « Tu n'as désiré ni sacrifice ni offrande., tu as ouvert mes oreilles » (Psaume 40 :7-8). David connaissait le cœur de Dieu. Il comprit qu'Il ne prenait aucun plaisir au rituel du sacrifice d'animaux, mais en des hommes qui avaient des oreilles attentives et un cœur obéissant. C'est une relation d'obéissance que le Seigneur désire, non des rituels dépourvus de vie. C'est ce que n'apprit jamais le roi Saül. Il avait pris l'habitude de n'obéir qu'en partie, puis d'offrir de nombreux sacrifices pour compenser son obéissance incomplète. Mais Dieu n'accepta aucun de ses *substituts*. Au contraire, Il exhorta Saül en ces termes : « L'Éternel trouve-t-il autant de plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, que dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici : l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et la soumission vaut mieux que la graisse des béliers » (1 Samuel 15 :22).

Le sacrifice de l'obéissance est la clé de la croissance chrétienne. C'est le bon moyen pour avancer du repère D au repère E. Lorsque Dieu met le doigt sur un certain point de notre vie, Il attend une réponse. Si nous obéissons, nous sommes transformés. Mais, si nous éludons la question et rejetons Ses paroles, notre problème ne trouve pas de solution et nous cessons de grandir. En fait, nous reculons. Le sacrifice ne peut jamais remplacer l'obéissance. Nous pouvons bien dire : « Seigneur, tu ne peux pas pénétrer dans ce domaine de ma vie. Cela m'appartient » ! Cette attitude aboutit à un *arrêt* dans notre marche chrétienne. Nous ne pouvons pas marchander avec Dieu. Il n'acceptera aucun substitut à une démarche qu'Il attend de nous.

2. LE SACRIFICE GÉOGRAPHIQUE. « Garde-toi d'offrir des holocaustes dans tous les lieux que tu verras ; mais tu offriras tes holocaustes au lieu que l'Éternel choisira dans l'une de tes tribus, et c'est là que tu feras tout ce que je t'ordonne » (Deutéronome 12 :13,14). Dieu se fait très précis quant au *lieu où* nous devons offrir notre sacrifice (notre service et notre adoration). Il acceptera notre sacrifice seulement à *l'endroit* qu'Il a choisi pour nous. Dans le cas contraire, Il le rejettera. Nous ne pouvons pas dire : « Le Seigneur m'appelle à l'école biblique. Je vais choisir une faculté en Floride ou au Texas parce que le climat y est plus doux. »

« Lève-toi, descends dans la maison du potier ; et là, te je ferai entendre mes paroles » (Jérémie 18 :2). Il est important que nous soyons dans le lieu géographique approprié, car c'est « là » que Dieu peut parler à notre cœur. Là nous attendent les gens valables et dans les bonnes circonstances destinées à notre perfectionnement et à notre enseignement. Si nous nous installons ailleurs, certains domaines de

notre vie ne se développeront pas et ne seront pas rachetés. Au lieu de Son choix, Dieu a prévu des *outils* spécifiques, taillés spécialement pour atteindre les « noyaux durs » de notre vie. Il se peut que Dieu nous demande de quitter un certain organisme ou peut-être l'église où nous avons grandi. Il faut parfois un changement géographique total pour que nous puissions progresser dans notre marche avec Lui. Cela peut signifier quitter des amis, des parents ou d'autres sentiments. Abraham n'aurait pas pu aller plus loin avec Dieu et répondre à sa vocation céleste s'il n'avait pas quitté la maison de son père (Genèse 12 :1, Psaume 45 :11). Ceci peut ne pas être facile dans un premier temps, mais c'est possible par grâce et la joie du Seigneur se trouvera au lieu de Son choix (Marc 10 :28-30). Il s'agit d'un sacrifice de bonne odeur au Seigneur et agréable à Ses yeux. Mais, si nous ne bougeons pas à l'heure et vers le lieu qu'Il indique, nous perdrons nos bénédictions et notre joie. Nous perdrons Sa faveur (Matthieu 10 :37-38).

Le lieu où nous nous trouvons est important. Nous nous retrouvons là où va notre église ou dénomination. Nous connaissons les mêmes bénédictions et les mêmes jugements. Dans Apocalypse 18 :4, le Seigneur s'adresse à ceux qui ont rejoint un système religieux faux : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne point participer à ses péchés et de ne pas recevoir votre part de ses plaies. » Il se peut que certains parmi nous doivent abandonner de vieilles traditions dans lesquelles ils ont été élevés. Le baptême par immersion rompt avec les vieux liens du catholicisme. Malheureusement, au cours des dernières années, le mouvement charismatique n'a pas suffisamment insisté sur le baptême d'eau. Il a surtout mis l'accent sur le baptême du Saint-Esprit.

Le pourvoi à nos besoins se trouve, lui aussi, à l'endroit du choix de Dieu (1 Rois 17 :2-9). Élie fut envoyé au torrent de Kerith et là, des corbeaux lui apportèrent de la nourriture. Puis, il fut dépêché auprès d'une pauvre veuve. Quand Dieu nous appelle à Son service, Il n'accepte pas l'excuse : « Je n'en ai pas les moyens ». Si nous ne bougeons pas quand le Seigneur nous en donne l'ordre, l'ennemi nous rattrapera, nous attaquera et piègera nos enfants. Levons-nous quand la nuée divine se met en mouvement (Nombres 9 :16-23). Le lieu le plus sûr sur terre est au centre de la volonté de Dieu.

3. LE SACRIFICE DE JUSTICE. Le Psaume 4 :6 nous laisse cette exhortation : « Offrez des sacrifices de justice et confiez-vous en l'Éternel. » Les sacrifices de justice : cela signifie que nous accomplissons ce qui est juste, quelles qu'en soient les conséquences. Prendre position pour la justice représente un *sacrifice*, car souvent, cela n'est pas populaire et nous sommes la cible des critiques et de la désapprobation. Il arrive que le fait de faire ce qui est juste nous coûte un soutien financier, surtout quand nous sommes dans le ministère. Mais, à long terme, Dieu venge les gens qui offrent le sacrifice de la justice, qui placent leur confiance en Lui et non en l'homme. Dieu Lui-même est juste et Il *prend plaisir* dans les justes (Psaume 84 :11-12).

4. LES SACRIFICES DE LOUANGE/ RECONNAISSANCE. « Je t'offrirai un sacrifice de reconnaissance, et j'invoquerai le nom de l'Éternel » (Psaume 116 :17, 107 :22). La louange et la reconnaissance que Dieu apprécie le plus *n'est pas ce qu'Il reçoit des habitants du ciel* où tout est gloire et félicité, mais de la part des habitants de la terre qui vivent sous une pression terrible. Il est facile de se montrer reconnaissant dans la prospérité générale. Mais la reconnaissance et la louange deviennent un *sacrifice* quand diminuent nos bénédictions et que nous sommes confrontés à l'obscurité de la nuit. Quand Job fut réduit à s'asseoir sur un tas de cendres, il laissa libre cours à son adoration en disant : « L'Éternel a donné, et l'Éternel a repris ; que le nom de l'Éternel soit béni ! » (Job 1 :20-22). Comme ces paroles durent réchauffer le cœur de Dieu ! C'est l'adoration la plus précieuse de toutes. La reconnaissance maintient aussi le cours de nos sources et les *réactions adéquates* aux blessures nous donnent un avantage sur Satan.

« Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom » (Hébreux 13 :15). C'est une manière de vivre continuelle. David déclara : « Je bénirai l'Éternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche » (Psaume 34 :2). Les véritables sacrifices coûtent beaucoup. Louer et être reconnaissant ne représentent pas de sacrifice lorsque nous nous sentons bien. Mais qu'en est-il quand nous sommes découragés, sous pression et que tout, dans notre cœur, désire faire le contraire ? En mettant de côté nos sentiments pour louer et remercier le Seigneur, nous Lui offrons *un sacrifice* qui Lui est agréable. Selon Ésaïe 61 :3, la louange est un vêtement spirituel. L'« esprit abattu » est aussi un vêtement. Dans une certaine mesure, nous avons la possibilité de *revêtir* ou d'*ôter* ces vêtements spirituels. Cette capacité se trouve dans le pouvoir de notre choix. Prenons la décision de *revêtir* le vêtement de la louange et de *nous débarrasser* de l'esprit abattu, par la grâce qui nous en capables.

5. LES SACRIFICES DE JOIE. « Et déjà ma tête s'élève sur mes ennemis qui m'entourent ; j'offrirai des sacrifices dans sa tente, des sacrifices d'acclamation » (Psaume 27 :6). David était sous pression, entouré de ses ennemis. Il cessa de porter son attention sur sa situation et offrit à l'Éternel le sacrifice de joie, fermement convaincu que Son Dieu le protégerait. Dieu respecte le sacrifice de joie. Il engendre la foi et fait agir Sa puissante main de délivrance. Le sacrifice de joie est un rempart contre la dépression et le découragement. Lorsque nous considérons nos circonstances, au lieu de nous laisser accabler par la noirceur de nos nuages, nous pouvons porter notre attention vers notre Libérateur, nous mettre à Lui offrir le sacrifice de joie et à crier. Cette réaction apporte foi et délivrance. Une fois de plus, il s'agit d'*un sacrifice*, car il se peut que, dans un premier temps, nous n'éprouvions aucune joie et que nous devions faire un effort. De plus, il nous faut apprendre à offrir le sacrifice de la joie à notre conjoint et aux autres. Nous devrions nous discipliner de manière à répondre avec joie à notre entourage et à ne pas les accabler du découragement contre lequel nous luttons.

6. LES SACRIFICES D'AMOUR. « Aimer [Dieu] de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, ainsi qu'aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices » (Marc 12 :33). C'est le véritable sacrifice qu'attend le Seigneur : notre amour. Il désire que nos affections, nos pensées, nos émotions et toute notre énergie soient déposées sur l'autel. Il désire également que nous aimions et servions les autres, de manière désintéressée et avec un cœur pur. Tel est le véritable sacrifice. L'amour résume et accomplit la Loi (Romains 13 :8 :10).

Marc 12 :33 est en fait l'accomplissement de l'holocauste du premier chapitre du Lévitique. Ce sacrifice était coupé en quatre morceaux : la tête, la graisse, les entrailles et les pattes (Lévitique 1 :6-9). Ces quatre parties devaient être déposées sur l'autel et totalement consumées par le feu de Dieu. Pour que notre vie devienne un holocauste et soit d'odeur agréable à Dieu, il faut que ces quatre choses soient déposées sur l'autel :

- 1.) La tête : nos pensées et nos opinions. « Mes pensées ne sont pas vos pensées » (Ésaïe 55 :8).
- 2.) La graisse : notre énergie. Utilisons-nous notre énergie et notre force pour des loisirs ou bien pour Dieu ?
- 3.) Les entrailles : nos affections, nos passions. Les choses que nous aimons ou détestons doivent être placées sur l'autel.
- 4.) Les pattes : notre marche, les endroits où nous allons, les voyages que nous entreprenons doivent être consacrés à Dieu.

Nos passions (amour ou haine) doivent être déposées sur l'autel, faute de quoi, nous passerons à côté du but de Dieu pour notre vie. Si nous ne faisons que ce qui nous plaît, nous ne serons jamais une personne noble. Il arrive que des gens refusent de partir sur le champ missionnaire parce qu'ils n'en aiment ni la nourriture ni le climat. Une dame ne voulait pas se rendre dans une certaine église parce qu'elle n'aimait la musique jouée là, bien que cette communauté ait été plus spirituelle que les autres. Pour que nous soyons efficaces dans le royaume de Dieu, il faut que nos goûts et antipathies soient cloués à la croix. Entraînons-nous à faire ce que nous n'aimons pas et à mourir à certaines de nos préférences.

Le Seigneur parla un jour à une adolescente pour lui dire : « Tu dois manger ce qui est amer comme ce qui est sucré. » La jeune fille détestait le travail à la maison, les devoirs et n'avait qu'un seul désir : sortir. Dieu lui dit que si elle ne se disciplinait pas, si elle n'acceptait l'amer comme le doux, elle serait une piètre maîtresse de maison et épouse. Elle avait l'habitude de faire uniquement ce qui lui plaisait.

7. LE SACRIFICE D'ACQUISITION D'UN CHAMP. La femme vertueuse de Proverbes 31 :16 « acquit un champ ». Nous aussi devons en acheter un. Dieu a un champ de mission pour nous tous, mais nous devons le payer. Tant de gens qui partent pour le champ missionnaire veulent que les autres en paient le prix. Ils déclarent : « Je ne partirai pas si cet organisme ne promet pas de me donner tant par mois, ne me procure pas un véhicule et toutes les autres choses que je veux. » Beaucoup de personnes ne veulent faire aucun investissement, elles n'auront en conséquence aucune récompense. Quel prix avez-vous donné pour votre « champ » ?

8. LE SACRIFICE DE NOTRE ISAAC. « Prends donc ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en dans le pays de Moriya et là, offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai. » (Genèse 22 :2). Isaac représente ce que nous avons de plus cher : une personne, un appel, des promesses ou peut-être un ministère. Dieu mit Abraham à l'épreuve afin de voir s'il chérissait « Isaac » plus que Lui. Dieu lui dit : « Rends-le moi ». La volonté d'Abraham de sacrifier Isaac fut un coup asséné à Satan, de même tous les autres sacrifices dont nous avons parlé.

Lucifer avait une idole. *L'idole du ministère* était plus importante pour lui que sa relation avec Dieu. Il avait pourtant beaucoup reçu de la part de l'Éternel, mais il voulait encore plus pour lui : une position supérieure, l'élévation de sa personne. En fait, il convoitait le trône. Son seul désir était d'être au centre de l'attention. Il servait Dieu uniquement pour son propre profit et aujourd'hui, il accuse les frères de faire de même. Nous le voyons dans le premier chapitre de Job. Satan accusa Job de servir Dieu par amour des bénédictions. Job les perdit toutes, mais il se prosterna et adora. Ainsi, il vainquit Satan. Dieu met à l'épreuve chacun de nous afin de voir si nous passons avec succès les tests qui ont fait chuté Lucifer. Quand Abraham abandonna Isaac, il remporta une immense victoire sur le Serpent.

9. LE SACRIFICE D'UN ESPRIT BRISÉ. « Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : un cœur brisé et contrit ; O Dieu, tu ne le dédaignes pas » (Psaume 51 :18,19). Un esprit brisé est la qualité de l'esprit par laquelle propre volonté, dureté et résistance ont disparu de la vie intérieure. C'est la conséquence de l'offrande de tous les sacrifices précédents. C'est ce cœur que Dieu veut nous donner (Ézéchiel 36 :26). C'est ce genre de cœur qui vainc le monde, la chair et le diable. Un esprit brisé est aux antipodes de l'homme à *l'esprit offensé* (Proverbes 18 :19).

10. LE SACRIFICE DE NOTRE PROPRE VIE. « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur... » (Hébreux 11 :4). Abel offrit un agneau. Il était lui-même un agneau qui allait être tué par *un frère offensé* dont le cœur s'était endurci. Le Seigneur désire que vous et moi devenions des agneaux sans défense (Ésaïe 53 :7, 1 Pierre 2 :23). Paul dit : « Me voici déjà offert en libation » (2 Timothée 4 :6). Nul ne défendit Paul lors de l'interrogatoire précédant son martyre (2 Timothée 4 :16). C'était pourtant en de tels moments que Paul aurait eu besoin de soutien. Loin de s'en offenser, il pria pour qu'il fût pardonné à ses frères sans courage. Une manière de savoir si nous sommes prêts à mourir, c'est de réagir comme Paul. Il était devenu un agneau, lui qui avait été jadis un dévoreur.

Étienne pria lui aussi pour ceux qui le maltrahent (Actes 7 : 59,60). C'est uniquement par la miséricorde de Dieu que nous sommes rendus capables d'offrir notre corps en vivant sacrifice (Romains 12 :2). Paul eut le privilège de donner sa vie dans le martyre. Il était alors prêt à être le sacrifice de Dieu. S'il a appelé certains parmi nous à donner leur vie, comme Paul et Étienne, nous devons être capables de l'offrir comme *un agneau*. Si telle est la volonté du Seigneur pour votre vie (elle *ne l'est pas* pour n'importe qui), alors la grâce [la force divine qui rend capable] interviendra à cet instant et vous n'aurez rien à craindre.

Les sacrifices qui précèdent assentent des coups mortels à Satan,
car ce sont des sacrifices qu'il ne peut pas offrir.

LES BÉNÉDICTIONS D'UN ESPRIT BRISÉ

- **Le secret de la puissance.** Quand on demandait à Smith Wigglesworth quel était le secret de sa puissance, il ne faisait jamais allusion à sa vie de prière, ni à ses longs jeûnes, ni à sa diligence dans l'étude. Il répondait simplement : « Je suis un homme au cœur brisé. » Il ramena à la vie 25 personnes et une puissance extraordinaire coulait par sa vie, essentiellement grâce à son *esprit brisé*.
- **Le secret de la présence de Dieu.** Selon Ésaïe 57 :15, le Seigneur *demeure* dans les individus qui ont un cœur brisé et un esprit contrit. Un cœur dur résiste à Sa présence, mais dans l'homme à l'esprit brisé, il n'existe aucune agressivité caustique. Dieu résiste aux orgueilleux parce que l'orgueil Lui résiste. Le Seigneur ne chemine pas avec les orgueilleux, mais avec les humbles, car Lui-même est humble.
- **Le secret qui permet de recevoir révélation et direction.** Dieu est en mesure de communiquer des impressions et des incitations à un cœur doux et souple. Il écrit Ses lois dans un cœur de chair, mais dans les domaines où nous nous montrons durs et insensibles, Il ne peut rien entreprendre. Un cœur dur, un cœur de pierre est *insensible* et incapable d'entendre la petite voix tranquille de l'Esprit. Dieu conduit seulement les doux (Psaume 25 :9).
- **Le secret de l'unité et de la paix.** L'unité se trouve dans l'humilité, car c'est là que chacun fait passer les autres avant soi-même. L'Écriture déclare que, dans l'humilité, nous devrions estimer les autres supérieurs à nous-mêmes (Philippiens 2 :3-4, Romains 12 :10). L'homme brisé, la femme brisée ne se laissent pas facilement offenser ni aller à la colère. Les rivalités et les conflits cessent en présence d'un esprit brisé (Proverbes 13 :10). Les personnalités fortes, coléreuses, affirmées, dominatrices ont besoin d'être brisées. Les autres ne devraient pas sentir *notre esprit*, mais plutôt sentir *l'esprit de Dieu* agissant au travers de nous. Quand les gens sentent notre esprit plus que celui de Dieu, il faut qu'il soit brisé et cela peut nécessiter de nombreux coups cinglants. Un esprit fort, non brisé montre que, dans son enfance, une personne n'a pas été formée dans la discipline.
- **Le secret pour ne pas être offensé.** Ce ne sont pas les *agneaux* qui s'offensent et tombent dans l'amertume, mais *les seigneurs* ! L'homme d'humilité dont l'esprit est doux et brisé n'est jamais *le frère offensé* de Proverbes 18 :19. Ce dernier a de lui-même une très haute opinion qui a été blessée. Il a refusé la grâce, a endurci son cœur et est devenu amer (Hébreux 4 :16, cf. 12 :15). Un frère offensé, c'est une personne qui a « engrangé » une offense et s'est enfoncée dans une fosse profonde. Aucune excuse, rien ne peut la convaincre tant qu'elle n'aura pas eu une rencontre avec Dieu.

Un cœur offensé, abandonné à lui-même, tombe dans une *grande méchanceté*. Dans les derniers jours, beaucoup s'offenseront, ce qui conduira à la haine et à la trahison les uns des autres (Matthieu 24 :10). Laisser s'accumuler des offenses dans son cœur est une chose très grave (voir Proverbes 4 :23) ! J'aimerais insister sur ce point : un frère offensé n'est pas un agneau ; c'est un seigneur qui a une très haute opinion de sa personne et de sa propre importance. Il défend ses intérêts et exige vengeance pour lui-même. L'une des séductions dont il est victime est qu'il croit *avoir le droit* d'être offensé. Il se croit parfaitement justifié à entretenir sa colère, de même à faire rejaillir son offense et son venin sur les autres. La seule façon dont nous puissions sortir de cette horrible fosse, c'est de devenir comme un agneau, de renoncer à nos droits et de nous conformer au Capitaine de notre salut qui a remis toutes les injustices à Son Père céleste (1 Pierre 2 :21-23, cf. Matthieu 11 :6, 13 :21).

L'enfer est pour les gens offensés. L'enfer est rempli de gens offensés ayant rejeté la grâce de Dieu quand ils furent blessés. Ils moururent en nourrissant de l'amertume contre Dieu et ceux à qui ils refusèrent le pardon. En réalité, notre salut dépend du pardon que nous accordons aux autres (Matthieu 6 :14,15). C'est un point très sérieux !

LA VÉRITABLE FORCE

Les moyens d'évaluer la force

L'Écriture a beaucoup à dire à propos de la force. Dans Sa Parole, Dieu établit une distinction entre les croyants forts et les faibles. Il existe plusieurs manières notables d'apprécier la force d'un homme, ou son manque de force et c'est là le but de cette modeste étude. Christ nous a avertis : beaucoup s'offenseront et se détourneront du droit chemin (Matthieu 24 :10). Pourquoi tant de gens trouvent-ils une occasion de chute et se détournent-ils du Seigneur ? En dernière analyse, c'est parce qu'ils ne sont pas forts ! La question qui se pose alors est celle-ci : « Qu'est-ce que la force ? »

Matthieu 7 :22,23 brosse le tableau futur du tribunal de Christ. Pour certains, ce sera une « scène d'horreur », parce qu'ils auront accompli de grandes et puissantes œuvres pour le Seigneur, mais l'entrée au ciel leur sera refusée. Il arrive que nous considérons certaines personnes comme des *monuments de force*, inébranlables. Mais aujourd'hui, nous pouvons éprouver des surprises : qui est fort et qui ne l'est pas. Il n'est pas toujours facile de discerner les profondeurs des racines d'un individu. Il est tellement important d'être « enracinés, fondés, fortifiés et établis » pour pouvoir persévérer jusqu'à la fin (1 Pierre 5 :10, Colossiens 1 :23, Éphésiens 3 :17).

La maîtrise de soi est le standard par lequel Dieu mesure la force d'un homme. « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui se domine vaut mieux que celui qui prend une ville » (Proverbes 16 :32). La capacité à contrôler nos passions (amour ou haine) révèle si nous sommes ou non une personne forte. Il n'est pas possible de dominer les nations sans d'abord dominer notre propre esprit (Apocalypse 2 :26).

Samson était très fort du point de vue physique, mais faible sur le plan moral. Il fut capable de conquérir une ville, mais incapable de gouverner son propre esprit (Proverbes 16 :32). C'est la séduction qui le domina. Il fut certes en mesure d'accomplir des miracles, de tuer mille Philistins, mais il fut prisonnier de la manipulation de nombreuses femmes. On ne peut donc pas le considérer comme un homme fort.

Notre objectif est donc de devenir puissants *en esprit* (Luc 2 :40). Celui qui est capable de soulever d'énormes poids a sans doute une grande force physique, mais est-il fort en son être intérieur ? S'il ne peut contrôler ni sa colère ni sa moralité, s'il se laisse entraîner par des vices, si ses sentiments sont facilement blessés ou si le découragement le domine, s'il est incapable de faire face aux relations familiales ou sociales : ce n'est pas un homme fort. C'est la force spirituelle intérieure qui compte réellement (Psaume 147 :10,11).

Dans Apocalypse 3 :7-8, Dieu décrit l'église de Philadelphie comme ayant « peu de puissance ». Celle de Sardes n'en avait pas non plus. Exhortation leur fut adressée d'affermir « le reste qui allait mourir » (Apocalypse 3 :2). La description de l'église de Sardes était plutôt pathétique. Certains de ses membres étaient si faibles dans la foi qu'ils étaient sur le point de mourir. Dieu désire cependant que chaque croyant soit extrêmement fort : « *puissamment fortifiés* » (Colossiens 1 :11, cf. Éphésiens 3 :16). Dieu établit une distinction entre les croyants faibles et les forts (Romains 14 :2, 15 :1, Proverbes 24 :10, 1 Corinthiens 8 :11).

Christ « partagera le butin avec les puissants » (Ésaïe 53 :12). Par Sa vie victorieuse et Son sacrifice parfait, « Il a dépouillé les principautés et les pouvoirs » (Colossiens 2 :15). « Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ » (Apocalypse 11 :15). Les nations sont Son héritage. Tout ceci est « le butin » qu'Il a arraché à l'Adversaire, mais ce butin, Il le partage *avec les forts*, avec les vainqueurs. Nous sommes appelés à juger le monde et les anges, à régner sur les nations avec un sceptre de fer (1 Corinthiens 6: 2-3, Apocalypse 2 :26-27, 3 :21). Or, le butin *ne sera partagé qu'*entre les forts, les vainqueurs (Apocalypse 21 :7).

La force se mesure à :

- Notre *sagesse*
- Notre *humilité*
- Notre façon de *gérer les échecs*
- Notre façon de *gérer les succès*
- Notre façon de faire face au *rejet et aux critiques*
- Notre façon de faire face à la *perte d'une chose*
- Notre façon de réagir face aux *retards douloureux*
- La façon dont nous avons dominé les *peurs*
- La façon dont nous traitons les personnes qui nous ont *blessés*
- Notre *dépendance* du Seigneur
- Notre *sincérité*
- Notre *joie* et à tous les autres fruits de l'Esprit.

1. La sagesse est une force. « Un homme sage est plein de puissance » (Proverbes 24 :5). Le manque de sagesse est souvent à l'origine d'un gaspillage de temps et d'énergie (cf. Ecclésiaste 10 :10). La sagesse confère des perspectives et nous enseigne que faire dans toutes les situations. Il arrive fréquemment que nous usions nos forces dans de mauvaises réactions aux difficultés de la vie. Récemment, l'une de nos stations missionnaires en Afrique a été « confisquée » par un homme animé de motivations égoïstes. Dieu nous a demandé de nous réjouir et de ne pas en être bouleversés. Le Seigneur nous a dit : « Cette œuvre est toujours la vôtre. Tous les fruits qui en sont le produit seront portés à votre compte. » Quand cet homme se tiendra devant Dieu pour recevoir sa rétribution, il découvrira que tout ce qu'il aura fait nous sera attribué. Voir cette situation depuis la perspective de Dieu nous a communiqué une force et une paix immenses. Voilà ce qu'accomplit la sagesse.

La plupart des liens des hommes se situent dans *leur intelligence*, dans ces sphères où la sagesse et la révélation n'ont pas encore pénétré. Le Seigneur nous a laissé cette promesse : « La vérité vous rendra libres » dans tous les domaines de notre vie, si seulement nous *continuons* à écouter Sa Parole (Jean 8 :31,32). Parvenir à une liberté totale dépend de notre écoute permanente de Sa Parole. Si donc, une chose nous offense et si nous fermons notre cœur à Dieu, nous ne parviendrons pas à connaître *toute* la vérité ou à être parfaitement libres. Voici la condition à remplir : « Si vous demeurez dans ma parole...vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. »

Sagesse et connaissance sont créatrices de stabilité. Elles confèrent de la puissance à notre salut (Ésaïe 33 :6) Jésus fut *fort* en esprit tandis qu'Il grandissait en sagesse et en grâce (Luc 2 :40, 2 :52). La sagesse sait comment répondre aux multiples irritations de la vie. Elle produit donc la paix avec les autres et elle nous attire la faveur de Dieu et des hommes. La sagesse édifie une maison et établit les mariages sur de solides fondements (Proverbes 9 :1, cf. Jacques 3 :17). La sagesse est la chose la plus importante dans la vie. C'est la raison pour laquelle nous sommes invités à l'acquérir (Proverbes 4 :7).

2. L'humilité est une force. Le chrétien à l'humilité sincère est en repos (Matthieu 11 :28-29). Il ne se met pas en avant et ne cherche aucun rôle à jouer. Il n'a rien à prouver, rien à défendre et rien à perdre. L'individu à l'humilité authentique est libre ! Il est stable sur le plan émotionnel, laisse

passer les offenses et la paix règne dans son âme. C'est la raison pour laquelle il a une telle force intérieure, tout comme l'Agneau de Dieu.

À l'opposé, l'orgueilleux a un très grand ego qui s'offense facilement et ces blessures sont à l'origine de nombreux autres conflits. Ainsi, les orgueilleux sont tourmentés et contrariés. Ils ne sont pas maîtres de leurs émotions et sont donc très faibles. (Le cours numéro deux couvrira ce sujet de façon plus extensive).

3. Gérer un échec est une preuve de force. Sommes-nous prêts à baisser les bras quand nous vivons un échec ou que nous commettons une erreur ? Dieu Lui-même fut disposé à paraître comme un échec total quand Il fut cloué sur la croix. Seul un homme *fort*, seule une femme *forte* sont en mesure de supporter l'opprobre qui le ou la fait considérer comme échec. Il arrive qu'un échec (ou ce qui semble comme tel) soit nécessaire pour que nous fassions l'expérience de la communion aux souffrances de Christ (Philippiens 3 :10). En de semblables périodes, nous avons besoin de la *violence de l'esprit* évoquée dans Matthieu 11 :12 et qui refuse de tout laisser tomber.

Avez-vous jamais pensé que Dieu vous avait déçu ou avait permis que vous passiez pour insensé ? S'est-il jamais trouvé un moment dans votre vie où, vous en étiez sûr, le Seigneur vous montrait quelque chose (et de nombreuses confirmations semblaient en être la preuve), puis vous avez découvert que tout cela était faux ? Avez-vous réagi en déclarant : « S'il en est ainsi, j'abandonne tout » ? Mon frère, ma sœur, soyez assurés que Dieu ne se moque pas de nous.

Dans l'économie de Dieu, il est des temps où il est préférable que nous connaissions l'échec et non le succès. La douceur et la miséricorde poussent sur le terrain de nos échecs les plus graves, si toutefois nous ne nous laissons pas aller à l'amertume et si nous ne baissons pas les bras. Les échecs personnels nous permettent de nous débarrasser de la critique et de la dureté de notre cœur. L'orgueil et des attitudes d'*infaillibilité* sont des coups fatals quand nous sommes en échec. Or, l'ultime intention de Dieu est de nous bénir abondamment.

Pierre vécut un terrible échec : il maudit et renia le Seigneur. Ce fut pour lui une expérience amère. Par son orgueil et sa vantardise, il s'exposa à une tentation inutile. Sa déclaration osée et précipitée : « Quand tous trouveraient une occasion de chute, moi pas » fut une invitation à Satan de venir le mettre à l'épreuve. Il a l'autorisation de nous éprouver quand nous prononçons des phrases téméraires comme celles-ci (Marc 14 :29-31, Luc 22 :31-34). L'Adversaire frappa de terreur le cœur de Pierre qui avait lui-même ouvert la porte à la tentation. L'échec fut à ce point cuisant que Pierre fut prêt à quitter le ministère. Mais dans Jean 21, le Seigneur restaura Pierre en public, devant ses frères, le chargeant de « paître Ses brebis ». Des cendres de son échec, Pierre émergea comme chef des douze apôtres et, cinquante jours plus tard, le jour de la Pentecôte, il put prêcher avec puissance. Il nous faut ce courage et cette capacité pour rebondir à partir d'un échec.

Moïse connut lui aussi un sérieux échec, mais sa grandeur apparaît dans la maturité avec laquelle il le géra. Moïse ne fut pas terrassé et ne mourut pas des suites de son échec. Il ne le fit pas sombrer dans les profondeurs du désespoir ni de l'apitoiement sur soi-même. Il marcha en redressant la tête. Dans Nombres 20 :7-12, nous avons le récit de cet échec. Une deuxième fois, Israël eut besoin d'eau. Moïse avait reçu de Dieu l'ordre de *parler* au rocher, mais dans sa colère, il le *frappa*. Il avait perdu tout contrôle, car son esprit était irrité (Psaume 106 :32,33).

Le fait que Moïse ait frappé le rocher une seconde fois anéantit un *symbole* prophétique de la crucifixion. Le rocher représentait Christ (1 Corinthiens 10 :4). Frapper le rocher la première fois (Exode 17 :1-6) symbolisait Christ frappé de la verge divine sur la croix à cause de nos péchés. Les eaux jaillissant du rocher représentaient la vie de Christ coulant pour les âmes assoiffées en tous lieux. Frapper le rocher *une seconde fois* (alors que Moïse avait reçu l'ordre de lui *parler*) signifiait que Christ aurait dû mourir deux fois. Cette violation était si grave que Dieu empêcha Moïse d'entrer dans la terre promise. Il ne fut pas facile à Moïse de se voir interdire l'entrée dans le pays. Il n'était qu'à quelques pas de la traversée du Jourdain, après quarante années passées dans le désert. Moïse raconte cet événement dans Deutéronome 3 :23-29. Il supplia le Seigneur de changer d'avis et de lui permettre d'entrer dans le pays, mais Dieu lui répondit : « C'est assez, ne me parle plus de cette affaire. »

Deutéronome 4 :1 nous rapporte la réaction de Moïse. « Maintenant, Israël, écoute, pour les mettre en pratique, les prescriptions et les ordonnances que je vous enseigne, afin que vous viviez et que vous entriez en possession du pays que vous donne l'Éternel, le Dieu de vos pères. » C'était un berger fidèle désireux que le peuple fût béni dans le pays, même si ce privilège lui était refusé. Avec une grande intégrité, Moïse sut gérer son échec et la punition qui s'ensuivit. Il continua à marcher avec Dieu la tête haute, car il porta les regards au-delà de tout héritage terrestre pour s'attacher à son héritage éternel. De nombreuses années plus tard, il ressuscita pour paraître avec Christ sur la montagne de la transfiguration (Jude 1 :9, Matthieu 17 :3). Moïse *finit* par entrer dans le pays.

Si vous avez vécu un échec, l'attitude la plus noble que vous puissiez adopter consiste à le remettre au sang de Jésus et à poursuivre la marche avec Lui. La caractéristique de la force et du caractère, c'est la capacité à se relever d'un échec. Perdre espoir en nous et en Dieu est signe de faiblesse spirituelle. Soyons *vraiment* des hommes et des femmes de Dieu, remettons notre échec au sang de Christ et continuons à suivre le Seigneur de tout notre cœur.

4. La force—ne pas être « ruiné » par le succès. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il est plus facile de gérer les difficultés que l'abondance des bénédictions. Les problèmes nous incitent à chercher du secours auprès de Dieu, mais, après avoir vécu un certain temps sur le sommet de la montagne, soyez sur vos gardes ! Présomption et orgueil font leur entrée insidieuse dans le cœur. Des bénédictions particulières, des dons peu ordinaires et le succès peuvent amener un individu à se croire l'objet d'une faveur unique de la part de Dieu, par rapport à tous les autres (Deutéronome 17 :20, 2 Corinthiens 12 :6-10).

La prospérité peut nous faire oublier Dieu (Deutéronome 6 :10-13, 8 :7-20, Jérémie 22 :21). En l'absence de contraintes particulières, le cœur se fait hautain d'un jour à l'autre et nul n'est à l'abri de ce danger. Les grands succès incitent des prédicateurs à se vanter de la croissance de leur église, la plus rapide de toute la région. Lorsqu'un homme s'abaisse à faire des remarques de ce genre, il s'est éloigné du *but véritable*, à savoir attirer toute l'attention des hommes sur le Seigneur et disparaître de la scène. Les jeunes convertis sont particulièrement vulnérables à l'orgueil. C'est la raison pour laquelle Dieu est lent à nous octroyer notre héritage (Proverbes 20 :21, 1 Timothée 3 :6). Il attend que nous soyons matures (1 Pierre 5 :6).

Dans le livre des Actes, toutes les fois où un apôtre accomplissait un miracle, peu de temps après, il était roué de coups. C'était l'effet de la miséricorde divine. Si nous voulons *la puissance sans souffrance*, du jour au lendemain nous serons corrompus. Soyons des gens forts qui se plaisent dans les infirmités, dans les opprobres, dans le besoin, dans les persécutions et les détresses pour la cause de Christ, car, lorsque nous sommes ainsi affaiblis, c'est alors que nous sommes réellement forts (2 Corinthiens 12 :9-10).

5. La force—La capacité à faire face aux critiques, au rejet, à l’opprobre. Jésus nous a prévenus : les offenses doivent venir, mais, « heureux celui pour qui je *ne serai pas* une occasion de chute » (Matthieu 11 :6, 13 :21, 13 :57, 15 :12, 24 :10). Une personne hypersensible, qui s’offusque facilement, est une personne très faible. Elle ressemble à ces plantes tropicales d’une extrême sensibilité dont les folioles et les tiges se plient au moindre contact. Il est des individus dans la vie desquels vous ne pouvez rien toucher sans qu’ils n’en soient *blessés* et abattus. Les toucher, c’est les faire se flétrir et presque mourir.

Personne n’aime être ridiculisé, cependant, si nous ne sommes pas prêts à nous identifier à certains des opprobres de Christ, nous ne sommes pas dignes de Lui. Dieu n’a pas honte d’être appelé notre Dieu et Il nous demande de ne pas avoir honte de Lui (Hébreux 2 :11, 11 :16). Le Seigneur ne reconnaîtra aucun de ceux qui ont honte de Lui (Marc 8 :38, Luc 9 :26). Ils sont nombreux les gens qui vivent dans la crainte de ce que les autres pensent d’eux (Jean 12 :42,43). Puissions-nous au contraire éprouver une crainte *plus grande* de ce que Dieu pense de nous. Considérons la force de notre Seigneur Jésus qui refusa de dérober Son visage à la honte et aux crachats (Ésaïe 50 :6). Puissions-nous laisser le Saint-Esprit purifier notre cœur de toute honte et de l’esprit de gêne.

Certains n’invitent jamais Jésus-Christ dans leur vie par crainte d’un rejet et d’un opprobre. Les « lâches » d’Apocalypse 21 :8 sont les individus qui redoutent ce que les autres penseront d’eux s’ils s’identifient à Christ. D’autres personnes ayant reconnu Jésus se détournent de Lui par la suite à cause de la désapprobation de leur famille et de leurs amis. Choisir Dieu *au-dessus* de sa famille et de ses amis exige de la force (Matthieu 10 :37-39, 13 :20-31, 24 :10-12). La question essentielle est la suivante : de qui recherchons-nous avant tout l’approbation : celle de Dieu ou des hommes ?

Nous serons tous mis à l’épreuve, car, tôt ou tard, l’injustice croisera notre chemin. Elle viendra peut-être de la part d’autres chrétiens, ou bien de ceux que nous estimons ou admirons. En serons-nous offensés et laisserons-nous tout tomber ? Fermerons-nous notre cœur et nous détournerons-nous du Seigneur ? Refuserons-nous le soutien de la grâce mis à notre disposition ? Allons-nous nous aigrir et cesser de marcher dans la sincérité à cause d’une offense que nous chérissons ? Demandons à Dieu une grâce particulière pour passer au-dessus des offenses, car, si nous nous offusquons facilement, nous ne sommes pas forts. Ne songez pas même à entrer dans le ministère si vous n’êtes pas capable de gérer les critiques. Les critiques et les assauts spirituels visent tout particulièrement les responsables dans l’Église.

6. La force—la capacité à affronter la perte d’une chose. Paul déclara avoir « souffert la perte de toutes choses », mais avoir connu une grande victoire intérieure, parce que son cœur n’était pas attaché de manière excessive à l’une quelconque des choses perdues. Il nous exhorte donc à rechercher « les choses d’en haut, non celles de la terre » (Colossiens 3 :2). Comment réagissons-nous lorsque nous perdons une chose terrestre ? Quand nous perdons quelque possession ou position, est-ce pour nous la fin du monde ? Sommes-nous en proie à de graves accès de dépression et de colère ? Si oui, cette chose avait tout le monopole dans notre cœur. Il n’a jamais été dans l’intention de Dieu qu’un être humain réponde à toutes nos attentes : conjoint, enfants, amis, carrière et quelque sphère d’épanouissement. Notre attente et notre joie doivent être *centrées* en Lui (Psaume 62 :6, Jérémie 15 :16).

Voici quelle devrait être notre attitude vis-à-vis des biens terrestres : « Ils ne sont qu’empruntés ». Quand, en un seul jour, Job se trouva dépouillé de tout ce qu’il possédait, il adora le Seigneur en disant : « L’Éternel a donné, et l’Éternel a ôté ; que le nom de l’Éternel soit béni ! » (Job 1 :21-22).

Sa réaction face à ces pertes terrestres prouva que son cœur était attaché à Dieu, non aux bénédictions matérielles. Abraham fut lui aussi capable de se séparer d'Isaac quand Dieu le lui demanda. Il le fit dans un esprit de foi et d'adoration et ne manifesta aucune colère quand le Seigneur lui dit : « Rends-le moi ».

Quand Dieu ferme une porte ou s'oppose à une direction que nous sommes sur le point de suivre (mariage, carrière ou quelque aspiration), nous devrions L'en remercier de tout notre cœur, car Il a en vue quelque chose de bien meilleur pour nous. Il se peut aussi qu'Il veuille nous épargner des situations que nous pourrions regretter plus tard. Songez un instant aux bouderies et à la colère que le Seigneur doit supporter de la part de Ses enfants quand, dans Sa sagesse, Il leur évite des malheurs incroyables. Les nombreuses portes qu'Il ferme sont tout simplement des portes de *prison*. Les gens se tiennent à l'extérieur, pleurant et priant pour entrer, mais s'ils pouvaient entrer, ils feraient l'impossible pour en sortir ! Seul notre Père sait ce qui est meilleur et ce qui peut vraiment nous rendre heureux sur le long terme. Faisons-Lui confiance.

7. La force—une réaction adéquate à de douloureux retards. *Le temps* est une preuve indéniable de notre consécration à Dieu. Attendre l'heure de Dieu est une autre preuve que nous possédons la force divine. Les retards sont voulus de Lui pour révéler nos véritables motivations. Comment réagissons-nous quand Il refuse une réponse rapide à notre requête ? Exode 32 :1-9 est le récit divin de ce que font de nombreux croyants quand les choses n'arrivent pas assez vite : ils se détournent de Dieu et retournent dans le monde. Peut-être avez-vous prié des années à propos d'une situation difficile, mais vous n'avez pas encore reçu de parole claire ni de délivrance de la part de Dieu. Un saint mature comprend que si Dieu tarde à répondre, c'est qu'Il a quelques bonnes raisons. Il sait que le Seigneur est fidèle et parlera à l'heure voulue.

Le Seigneur *attend* pour nous faire grâce (Ésaïe 30 :18). Des retards douloureux accomplissent certaines facettes de la rédemption dans notre cœur, et c'est la raison pour laquelle Il ne nous répond pas toujours immédiatement. Les chrétiens consacrés comprennent cette vérité et ne Lui fixent ni délai ni ultimatum. Ceux qui ne le sont pas disent : « *Voilà deux ans que je prie à ce propos et je suis las d'attendre. Si tu ne me réponds pas maintenant, je te quitterai et suivrai ma propre voie.* » Les vrais chrétiens ont résolu de faire la volonté de Dieu (non la leur), quels que soient le prix ou les retards. Pendant de très longues périodes d'attente, les chrétiens consacrés prononcent cette prière : « Seigneur, s'il Te plaît, donne-moi Ta grâce et aide-moi à vivre cette période de mon pèlerinage, accomplis dans ma vie tout ce qui est nécessaire. » Cette attitude est révélatrice de force et de noblesse. Attendre l'heure de Dieu est la preuve que nous L'aimons. Ne pas attendre cette heure pourrait bien déboucher sur la perte d'un héritage et bouleverser les plans de Dieu pour notre vie (Ésaïe 64 :4, Proverbes 20 :21).

8. La force—quand nous dominons nos peurs. Les peurs nous privent de foi et de force. Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte (2 Timothée 1 :7). *La vie* est libérée par le moyen de la souffrance, mais la crainte l'empêche de couler. Ainsi, le Seigneur désire nous délivrer de toutes nos peurs (Psaume 34 :5). La peur est un ennemi parce qu'elle nous empêche de faire la volonté de Dieu. Il ne nous donne pas des peurs pour nous rendre humbles. Il a d'autres moyens pour cela. D'après certains rapports médicaux, plus de vingt-deux millions d'Américains sont victimes de phobies débilitantes notoires, mais la réalité se situe, dit-on, bien au-delà. La peur est un ennemi qui peut être vaincu, mais il nous faut *entreprendre des démarches* pour l'affronter et la dominer.

Il se peut que la peur procède des points suivants :

- Peurs héritées (propensions à l'anxiété, hystérie, terreur, sort)
- Peurs résultant de traumatismes subis dans l'enfance (traumatismes, manque de soins, coups, viol)
- Peurs dues à des conflits émotionnels non résolus (murs, imaginations, incapacité à vivre en société)
- Peurs dues à un manque de confiance en Dieu (Matthieu 6 :25-34 – enracinées dans la dureté de cœur, cf. Marc 6 :50-52).
- Peurs dues à des problèmes physiques (par exemple : hypoglycémie, cerveau mal oxygéné, accès de panique)

Quelle que soit la cause, Dieu a une réponse à toutes nos peurs et Il désire ardemment nous la donner. Notre intelligence a plus particulièrement besoin d'être totalement renouvelée (Romains 12 :2, Ésaïe 55 :8-9). Une intelligence renouvelée nous transformera totalement.

« Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique un châtement, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour » (1 Jean 4 :18). De nombreuses peurs ont un lien avec d'autres personnes : peur du rejet, peur de l'échec, peur de ce que pensent les autres. Des conflits émotionnels non résolus trouvent leur solution quand l'amour de Dieu parvient à la perfection chez un individu et dans la mesure où il apprend à être transparent et ouvert avec les autres. Ceci exige un *effort* (1 Jean 3 :14).

Pierre exhorte les femmes à ne pas se « laisser troubler par aucune crainte » (1 Pierre 3 :6). Ceci veut dire que les femmes doivent dominer les *crises de nerfs*. Beaucoup d'épouses ont des peurs profondément enracinées. Les maris doivent les aider à verbaliser et à identifier ces peurs, à chercher Dieu pour qu'Il leur donne la sagesse de la vaincre. *Les crises de nerfs sont source de péché*, parce que les émotions prennent le dessus et la foi ne règne pas. Des émotions non contrôlées sont productrices de critique, de colère, d'irrespect et d'incrédulité. Les femmes doivent se montrer sensées (1 Timothée 2 :9, 2 :15, Tite 2 :4).

Certains craintes sont dues à de mauvais esprits qui doivent être chassés. D'autres craintes sont vaincues quand on leur fait résolument face et qu'on les traite franchement. *La crainte est un tableau*. Il peut s'agir du souvenir d'un événement traumatisant du passé ou d'une terreur face à l'avenir. Il nous faut donc avoir un nouveau tableau dans notre esprit. *La foi est aussi un tableau*. Il nous faut de nouveaux souvenirs, de nouvelles images de victoire et la foi pour remplacer les vieilles images qui nous ont hantés. Si nous affrontons nos peurs, si nous entreprenons les démarches indispensables, une à la fois, nous commencerons à avoir une nouvelle confiance et nous aurons un nouveau tableau. La balance penchera peu à peu en notre faveur dans la mesure où, par grâce, nous affronterons ces choses dont nous avons peur. Notre intelligence ressemble à un ordinateur. Elle a besoin d'être déprogrammée des images qui ont engendré la peur. De nouvelles victoires remplaceront dans notre esprit les vieilles images.

9. La force—traiter correctement ceux qui nous blessent. Dieu est hostile aux injustices, mais Il s'intéresse davantage à notre réaction face à celui qui nous offense qu'à l'offense elle-même. Quand une vilaine réponse pointe son horrible tête, Dieu s'occupe de notre réaction. La plupart de nos réels problèmes ne sont pas extérieurs à nous : ce qu'a fait ou dit une personne. Nos véritables problèmes se situent *en nous* (orgueil, aveuglement, confusion, hypersensibilité, insécurités, peurs, culpabilités, ressentiments, manque de paix, manque de joie). Le problème est dû au fait que nous

n'avons pas de force en nous et que notre être intérieur a besoin d'être édifié. Un individu fort est en mesure de s'abstenir de toute vengeance. Je ne suggère nullement que nous devions faire preuve de stoïcisme, d'insensibilité, mais qu'il nous faut un tempérament contrôlé par l'Esprit. Dans la mesure où nous grandirons spirituellement (dans la sagesse, la joie, la paix, l'amour, la patience, le pardon, la miséricorde), nous réagirons comme Christ dans les différentes situations.

Une certaine dame était un vibrant témoin pour Christ. Son ministère amena des centaines d'âmes à Christ. Son mari n'était pas aussi consacré et, un jour, il fit une chute morale. Son infidélité le plongea dans un profond remords et il demanda pardon à sa femme, mais elle le lui refusa ! Au contraire, elle endurcit son cœur contre lui et contre le Seigneur. Elle émit des plaintes amères : « Seigneur, je T'ai été fidèle, mais Tu ne l'as pas été envers moi. Tu n'as pas gardé mon mari dans la fidélité à mon égard. » Elle refusa de vaincre cette offense et elle mourut en maudissant Dieu. Elle était passée à côté de la grâce à l'heure du besoin (Hébreux 4 :16). La grâce est notre seule source de force. Cette femme avait conduit plus de cinq âmes vers la vie éternelle, mais elle-même était passée à côté (voir 1 Corinthiens 9 :27).

10. La force—qui vient de la dépendance de Dieu. L'être qui réalise sa propre faiblesse prie sincèrement et compte sur le Seigneur pour recevoir Sa force. Ainsi, il est fortifié et tient ferme. L'homme qui place sa confiance en lui-même (confiance dans la chair : Philippiens 3 :3), qui n'a pas besoin d'autrui, ne cherche pas Dieu. Ainsi, il est sans force et tombe. Voilà pourquoi des hommes naturellement forts chutent, mais des individus *ordinaires* et dépendants connaissent le succès. C'est ainsi qu'une attitude de dépendance joue un grand rôle dans la force d'une personnalité. Christ fut l'être le plus fort qui ait jamais existé et ce, parce qu'Il fut aussi l'être le plus *dépendant* qui ait jamais vécu. Il compta totalement sur Son Père pour recevoir force et grâce en temps de besoin. Tel fut le secret de Sa force. Nul n'eut à supporter autant de critiques, de rejet et de contradiction (Hébreux 12 :3). Nul n'eut à faire face à autant d'injustices que notre Seigneur, mais Il avait une force surnaturelle du fait qu'Il dépendait complètement du Père dans la prière et dans Ses attitudes.

11. La force—qui procède de la sincérité. Nous sommes forts quand toutes les *parties de notre être* sont enracinées et fondées dans l'amour de Dieu (Éphésiens 3 :17). Pour quelle raison des gens connaissent-ils échec et chute ? Parce que quelque chose s'interpose entre Dieu et eux. Il n'existe pas un total engagement d'amour. Quand le Seigneur voit dans un cœur ce qui peut détourner un homme de sa course, Il Lui parle, encore et encore. Puis, Il lui communique des versets en signe de mise en garde. Mais quand ces avertissements sont ignorés, Il suscite certaines circonstances pour attirer son attention. Ensuite, Il envoie des frères pour lui parler. Pour finir, ce problème non résolu dans le cœur se transforme en offense et il se détourne de Dieu.

12. La force—qui découle de la joie et de tous les fruits de l'Esprit. La force d'un homme se mesure à sa joie. « La joie de l'Éternel est votre force » (Néhémie 8 :10). La joie préserve notre esprit de toute amertume et de tout ressentiment. La joie purifie l'âme et la guérit de blessures passées. Elle guérit la dépression et la tristesse. « Un cœur joyeux vaut un bon remède ». La dépression est certes un problème spirituel, mais elle affaiblit le corps, tandis que la joie apporte force et vie, tant à notre âme qu'à notre être physique. La joie permit aux apôtres de remporter la victoire sur l'apitoiement sur soi et le complexe de la persécution quand on les maltraitait (Actes 5 :41, 16 :23-26). Satan ne saurait troubler l'homme ou la femme rempli(e) de joie, car c'est un rempart contre l'Ennemi. Soyez ouvert aux manifestations de l'Esprit qui apportent libération, joie et guérison. S'il existe une chose qui obstrue votre source, comme la haine, la jalousie, le non pardon ou la convoitise, approchez-vous du Seigneur ou allez consulter un pasteur afin que ces blocages disparaissent (Genèse 26 :15-22). Désirez sincèrement être totalement libre dans votre esprit.

LES VRAIS FRUITS DE L'ESPRIT ET LES FAUX

Chaque fruit de l'Esprit a sa contrefaçon. Il existe un faux amour, une fausse paix, une fausse joie et une fausse douceur. En effet, Satan peut donner la paix, mais il s'agit d'une paix basée sur l'orgueil et la présomption. Les gens peuvent se croire très bien comme ils sont et même penser avoir la faveur de Dieu quand, en fait, ils sont en route pour le jugement. Cette modeste étude n'est nullement exhaustive. Son but est d'inciter la réflexion. C'est un encouragement à exercer nos « sens » spirituels pour que nous discernions le bien et le mal (Hébreux 5 :13-14).

Le véritable amour—le faux amour

« Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour abonde de plus en plus en connaissance et en vraie sensibilité ; qu'ainsi vous sachiez apprécier ce qui est important, afin d'être sincères et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de justice qui vient par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu. » Philippiens 1 :9-11.

Paul prie pour que l'amour de Dieu soit amené à la perfection dans tous les croyants et que notre amour *progress*e dans la sensibilité, la compréhension et le discernement afin que nous sachions choisir le meilleur. L'amour chrétien mature est capable de discerner entre le bien et le mal. Mais, il existe, aujourd'hui dans l'Église, un *amour* charnel immature qui englobe tout et chacun, et c'est une offense à Dieu (Ézéchiel 22 :26). Le message de l'amour doit donc être purifié.

L'erreur surgit quand les *vérités* sont poussées jusqu'à l'exagération et vont trop loin. Quand on souligne trop une *vérité*, elle devient erreur et ceci vaut plus particulièrement pour le message de l'amour. Il est impossible de sonder l'amour de Dieu, car il surpasse toute connaissance (Éphésiens 3 :19). Mais, quand ce message va trop loin, il affirme qu'un Dieu d'amour infini ne peut pas permettre que *quiconque* subisse le châtement d'un feu éternel. Bien plus encore, ce message extrême affirme même que Satan et tous ses suppôts ne subiront pas le jugement ! C'est l'amour humaniste ! L'humanisme est en réalité « une sympathie qui déconsidère le jugement de Dieu. » L'amour humaniste refuse qu'un homme puisse être jugé pour son impénitence. Assurément, Dieu n'ôte la vie à personne. C'est l'homme qui se juge lui-même indigne de la vie éternelle (Actes 13 :46). C'est l'homme qui rejette la vie et choisit la mort (Deutéronome 30 :19).

Aujourd'hui, l'amour humaniste envahit l'Église de Jésus-Christ. Or, l'idée que l'homme se fait de l'amour est fausse ! Pour lui, il n'existe pas de conséquences à long terme au péché. Ainsi par exemple, supposons qu'un croyant influent commette un péché grave. Certains chrétiens sont prêts à le considérer comme un cas désespéré, mais d'autres adoptent une position diamétralement opposée en disant : « Ne jugeons pas ; nous devons manifester de la compassion et lui rendre rapidement sa position d'influence. » Ce faisant, ils pensent manifester un amour divin inconditionnel alors qu'en réalité, ils font preuve d'un amour humain aveugle. Le problème, c'est que nous n'avons pas appris à aimer les gens de l'amour de Dieu (Apocalypse 3 :19).

Supposons qu'un responsable chrétien déchu retrouve immédiatement sa position d'autorité, qu'il soit accueilli les bras ouverts, totalement accepté, sans qu'il n'ait jamais à faire face aux conséquences de son péché ni à subir pour cela quelque acte de discipline. Le problème qui l'a amené à trébucher ne trouverait jamais de *remède*. Un homme de Dieu qui tombe a contourné barrage routier après barrage routier et ignoré les uns après les autres tous les avertissements lancés à sa vie personnelle. À maintes et maintes reprises, Dieu a essayé de l'entretenir des dangers qui menaçaient sa vie, mais il a refusé d'écouter. Voilà pourquoi la restauration immédiate

d'un frère tombé dans sa position d'autorité serait une grave injustice, non seulement pour lui, mais pour le Corps de Christ. Il ne fait aucun doute qu'il *reproduira* les mêmes péchés, et peut-être même de plus graves encore.

Ici entre en jeu un autre facteur sérieux : les conséquences de la chute de cet homme et sa *restauration prématurée* sur les multitudes qui le tenaient en estime. L'absence de mesures disciplinaires à l'encontre de ce responsable déchu (tout cela au nom de l'amour) équivaldrait à faire une déclaration à tous les spectateurs de cette situation, déclaration qui serait à peu près celle-ci : « Le péché n'a pas de conséquences graves. Si le responsable peut faire cela et être traité à la légère, nous aussi pouvons en faire autant. Nous pouvons faire ce que bon nous semble. Dieu nous aime de manière inconditionnelle, en dépit de notre conduite. » Alors l'iniquité, tel un fléau, fera irruption dans l'assemblée du Seigneur.

Ce que nous venons de dire au sujet de responsables déchus vaut pour *n'importe quel* croyant. Quand on ferme les yeux sur un péché grave, il se *répand* dans toute l'Église. C'est la raison pour laquelle le véritable amour exerce une discipline, corrige et reprend (Apocalypse 3 :20, Proverbes 13 :24, 19 :18). L'amour de Dieu sépare le péché du pécheur, mais l'amour humain maintient les individus dans l'esclavage. Saviez-vous qu'il est possible d'aimer les gens d'un amour qui les conduit en enfer ? Le véritable amour dit et fait ce qui, du point de vue éternel, est le meilleur pour les autres, même si cela n'est pas apprécié. Le véritable amour est vulnérable : il risque d'être rejeté pour avoir voulu aider quelqu'un (Proverbes 27 :6, Psaume 140 :5, 2 Corinthiens 12 :15). Le véritable amour est désintéressé !

Le *véritable amour* fait passer Dieu avant la famille et les amis (Matthieu 10 :37). Christ déclara : « Celui qui aime père et mère plus moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi. » Quand un croyant aime son père ou sa mère plus que la volonté de Dieu, il n'aime pas d'un amour divin : mais d'un amour humain, naturel. Quand un parent aime son fils ou sa fille plus que la volonté de Dieu, il n'aime pas d'un amour divin, mais d'un amour humain. L'amour doit être purifié de toute *partialité*. Isaac et Rébecca avaient deux fils. Isaac aimait Ésaü, mais Rébecca aimait Jacob (Genèse 25 :28). Chaque parent avait son préféré. Il s'agit là d'un amour partial et charnel. Pour aimer d'un véritable amour, nous avons à être purifiés des fascinations, fantasmes et affections obsessionnelles qui nous privent d'un jugement sain.

Dans sa vieillesse, le prophète Samuel reçut l'injonction de cesser de pleurer sur Saül (1 Samuel 16 :1). Ses pensées et ses émotions avaient besoin d'un ajustement. Samuel se lamentait sur une chose à propos de laquelle Dieu ne portait pas le deuil. Dieu l'exhorta à séparer âme et esprit dans sa vie personnelle (Hébreux 4 :12). Nous sommes *spirituels* seulement quand nous avons les pensées et les sentiments du Seigneur. Nous sommes *sentimentaux* quand nous avons nos sentiments et pensées propres. Samuel n'était pas au diapason avec l'Esprit de l'Éternel quant à ses sentiments à l'égard de Saül. Si nous portons un deuil, assurons-nous que le Seigneur le porte aussi. Si nous rions, assurons-nous que Dieu rie également. Nos sentiments à propos des gens et des situations doivent être ceux de Dieu. Dans le cas contraire, nous maintiendrons les autres dans l'esclavage. Veillons à aimer les hommes et les femmes de l'amour de Dieu, sinon, nous manifesterons un amour humaniste et non un amour divin.

« Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, contrairement à l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. » (Romains 16 :17). Dans ce passage, Paul fait référence aux fauteurs de trouble au sein de l'Église, individus qu'il faut éviter. Il est des moments où un croyant ne peut pas avoir de communion forte avec tout un *chacun* dans

l'Église. Il se peut qu'un membre de la communauté soit comme une cellule cancéreuse qui se multiplie dans tout le corps. Un *semateur de discorde* peut détruire une église tout entière. Ce fut le cas de Judas qui infecta tous ses frères (Marc 14 :3-6, cf. Jean 12 :1-6). Christ ne pria jamais pour l'unité, Il ne demanda jamais à ses disciples de s'aimer les uns les autres avant le départ de Judas. L'unité est seulement possible quand des gens déloyaux et traîtres comme Judas sont éloignés du groupe.

« *Doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent l'Éternel ? à cause de cela l'Éternel est indigné contre toi* » (2 Chroniques 19 :2). Telle fut la réprimande que le Seigneur adressa à Josaphat qui avait fait alliance avec un concitoyen impie du nom d'Achab. Il ne s'agissait pas d'une situation croyant / incroyant. Tous deux étaient israélites, de la maison de foi.

Tous deux avaient la même Bible et croyaient dans le même Dieu. En fait, tous deux croyaient dans les dons spirituels et comptaient sur l'esprit de prophétie pour les guider quand ils avaient à prendre des décisions (2 Chroniques 18 :1-5). Mais leur alliance irritait profondément l'Éternel, car une partie était pieuse et l'autre impie. Le mélange des deux corrompait la première. Josaphat et Achab devinrent si bons camarades que leurs enfants commencèrent à se « fréquenter ». La fille d'Achab et de Jézabel épousa le fils de Josaphat, ce qui entraîna la ruine de la lignée des rois de Juda pour de nombreuses générations (2 Chroniques 21 :6, 22 :3-4). C'est la raison pour laquelle nous ne pouvons pas « aimer tout le monde » sans discernement et tout tolérer : même dans la maison de foi.

Nous faisons preuve d'un véritable amour quand :

- Nous aimons les autres comme Dieu les aime.
- Nous comprenons que les réprimandes et les sanctions sont un remède, non une cruauté.
- Nous faisons preuve de discernement et de sagesse dans notre façon d'aimer.
- Nous sommes prêts à accepter le rejet quand nous disons aux autres la vérité.
- Nous aimons Dieu plus que notre famille et nos amis.
- Nous sommes prêts à faire ce qui, du point de vue éternel, est meilleur pour les autres.
- Nous sommes prêts à exhorter quelqu'un, et nos enfants (Romains 15 :14, Proverbes 13 :24).
- Nous limitons ou rompons notre communion avec des croyants *impénitents* (2 Thessaloniens 3 :14,15).
- Nous pleurons uniquement à propos de ce sur quoi Dieu se lamente. Dans le cas contraire, nous sommes sentimentaux, non spirituels.
- Nous donnons notre vie pour nos frères (Jean 15 :13). Ne donnez pas votre vie pour de faux frères.
- Nous sommes désintéressés. La somme totale de l'amour divin dans 1 Corinthiens 13 :4-7 est le *désintéressement*.

Il arrive que Dieu trace une limite et alors, chacun doit opérer un choix : marcher avec les gens pieux ou les impies dans l'Église. Israël fut un jour divisé en deux camps et chacun eut à choisir entre le camp de Saül et celui de David. Jonathan essaya d'être l'ami de *tout le monde*, mais il mourut prématurément dans le mauvais camp.

La véritable joie—et la fausse

Moïse choisit de souffrir l'affliction avec le peuple de Dieu plutôt que « *d'avoir la jouissance éphémère du péché* » (Hébreux 11 :25). Le péché est attirant ! Il peut même être un instant « très agréable ». (Proverbes 7 : 12-27). Les « plaisirs du péché » séduisent un grand nombre de gens qui recherchent excitation, amusement, gloire, fortune et confort. Les plaisirs du monde scintillent

et font figure d'*échappatoire* à l'ennui et aux circonstances déprimantes, car Satan est toujours prêt à offrir une contrefaçon à l'homme malheureux, à la femme malheureuse. Certes, les plaisirs terrestres procurent un *bienfait temporaire*, mais la fin est toujours la même : déception et mort.

Le cœur humain recherche une seule chose : le bonheur. Les hommes et les femmes le recherchent partout, mais ils ne peuvent le trouver : car le véritable bonheur ne se trouve pas dans le domaine extérieur. La véritable joie procède d'une source de vie que Christ place *dans le cœur* de chaque croyant (Jean 4 :14, Ésaïe 12 :3). La joie que l'homme naturel tente de créer est très différente. Elle est extérieure et dépend toujours des circonstances qui lui sont favorables. La joie divine est *intérieure*, elle soutient l'âme, même lorsque le monde s'écroule (Habaquq 3 :17-18). Alors qu'Il était en route vers le jardin de Gethsémané, Jésus possédait une joie immense (Jean 17 :13). C'est la même sorte de joie qu'Il désire implanter dans le cœur de chaque croyant.

« *Car mon peuple a doublement mal agi : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau* » (Jérémie 2 :13).

La joie vient de la présence de Christ demeurant dans notre être comme source de vie. Il est la *Source d'eau vive*. Notre joie demeure dans la mesure où nous continuons à faire de Christ la *source* de notre vie. Malheureusement, de nombreux saints de Dieu s'abreuvent à d'autres sources. Le message de Jérémie (Jérémie 2 :13) ne s'adressait pas aux incroyants, mais aux rachetés. Le christianisme est une déception pour tous ceux qui ont le cœur partagé (Jacques 1 :8, 4 :8, Matthieu 6 :24). Quand le peuple de Dieu boit à tous les ruisseaux pollués de ce monde, Jésus *ne peut pas* le satisfaire. « Jésus satisfait » est seulement une parole dans leur bouche, elle n'a pas de réalité dans leur cœur.

Avoir un ministère ne satisfait pas, pas plus que le succès ou la popularité. Les chrétiens doivent se débarrasser de cette illusion. Salomon avait tout cela, mais était privé de joie (1 Rois 4 :29-34, Ecclésiaste 2 :1-11). Salomon avait un don extraordinaire de sagesse, de connaissance et de compréhension. C'était aussi un musicien fabuleux. Il écrivit plus de mille cantiques. Mais il perdit la présence de Dieu parce qu'il négligea sa relation avec Lui (1 Rois 11 :6). Il avait un cœur partagé entre d'autres amours (comparer 1 Rois 3 :3 et 11 :1). Quand Salomon écrivit l'Ecclésiaste, c'était un vieux roi insensé qui ne pouvait plus recevoir d'exhortation. Ce furent les années de sa *récolte*. La vigne de sa propre vie était dévastée, dévorée par tous les petits renards des plaisirs de cette vie. Il avait touché à tout ce qui est sous le soleil. En dernier ressort, Salomon devint l'homme le plus désabusé de tous les temps.

L'amour humain ne satisfait pas. C'est l'une des citernes les plus « crevassées » de toutes. La femme au bord du puits avait été mariée cinq fois et l'homme avec qui elle vivait n'était pas son mari (Jean 4 :17-18). Christ lui offrit une autre source en lui disant : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4 :14). L'apôtre Paul ajoute que nous avons « tout pleinement en lui » (Colossiens 2 :10).



Nous avons la véritable joie quand :

- Nous puisons notre vie aux sources du salut, Christ Lui-même.
- Nous ne nous abreuons pas à d'autres sources dans le monde.
- Nous n'avons pas un cœur partagé et nous ne sommes pas inconstants dans nos voies.
- Nous n'essayons pas de trouver le bonheur dans l'amour humain plutôt que dans l'amour de Dieu.
- Nous sommes purifiés de l'illusion que le ministère, le succès et la popularité peuvent nous satisfaire.
- Notre joie ne dépend pas de circonstances favorables (Habaquq 3 :17-18).
- Nous apprenons par expérience que la « plénitude de la joie » se trouve dans la présence de Dieu (Psaume 16 :11).
- Notre joie triomphe des complexes de persécution et de l'apitoiement sur soi (Actes 5 :41, 16 :23-25).

Rappelez-vous ceci : nous pouvons faire que nos sources coulent sans interruption si nous gardons un esprit se réjouissant sans cesse. Ce fut le cas pour Caleb et Josué, ce qui leur permit de garder le flot continu de leur source et de garder leur foi parfaitement libre. Ils avaient « un autre esprit » et c'est ce qui leur permit d'entrer dans le pays de la promesse (Nombres 14 :8). Si le Seigneur trouve Son plaisir en nous, Il nous introduira dans toutes les bonnes choses qu'Il nous a promises.

La véritable paix—et la fausse

La paix de Dieu est sérénité intérieure, le *calme* au sein de la tempête (Marc 4 :37-41). La paix de Dieu est donc une grande force stabilisatrice. La paix, selon le concept du monde, est *l'absence de trouble* et, même quand les troubles extérieurs cessent, les hommes et les femmes continuent à souffrir intensément d'anxiétés intérieures. Paul déclare que la paix de Dieu gardera notre cœur et nos pensées (Philippiens 4 :7). Il nous faut cette paix dans notre cœur (et nos affections), de même dans nos pensées, car c'est là que se situe la confusion. Tout saint de Dieu doit faire cette expérience plus profonde de la paix de Dieu. Quand le cœur des hommes défailira à cause de tout ce qui arrivera sur la terre (Luc 21 :26), ils se tourneront vers ceux qui possèdent la paix de Dieu. Dans la mesure où nous continuons à marcher avec Dieu, notre paix s'approfondit et nous remportons victoire sur victoire dans les problèmes auxquels notre vie se trouve confrontée. Le Seigneur promet de conclure une alliance de paix qui ne sera pas révoquée (Ésaïe 54 :10). Notre prière devrait être celle-ci : « Seigneur, conclus avec *moi* cette alliance de paix ! »

Il existe cependant une autre paix qui procède du Méchant. Cette paix est une *stupeur* qui enveloppe les pensées des hommes et des femmes, leur fait croire que tout va bien pour eux alors qu'en réalité, ils marchent vers le jugement. Il existe une paix basée sur l'orgueil et la présomption. Les hommes et les femmes aveuglés par la séduction vous diront qu'ils ne se sont jamais sentis aussi confiants et que ce qu'ils font est bien (Proverbes 14 :12, 16 :25). Quand des gens éprouvent une paix parfaite alors qu'ils s'égarent sur le chemin qu'ils ont choisi, c'est que leur conscience s'est endurcie. Examinons notre paix afin de voir si elle procède de Dieu ou de Satan. La paix de l'Ennemi rend les gens présomptueux, suffisants, indifférents et insouciant alors qu'ils cheminent sur une voie qui les mènent à une catastrophe certaine.

La véritable endurance—et la fausse

« Endurance » : ce mot est alternativement traduit par « patience ». Être patient signifie être d'humeur égale et tolérant. L'endurance fait montre de patience malgré de constantes provocations et un harcèlement. C'est une grâce divine. Elle ne peut pas se fabriquer. L'endurance (ou la tolérance patiente) pourrait se comparer à l'encens qui libère un merveilleux parfum quand il est au contact du feu. En réalité, plus la flamme est intense, plus agréable en est le parfum. La nature de Jésus lui est semblable. Lorsque la fournaise de l'affliction se fait plus forte, les doux parfums des fruits de la patience deviennent plus agréables.

Les offrandes au Seigneur subissant le feu ne pouvaient pas contenir de *miel* (Lévitique 2 :11). Le miel représente la *douceur humaine*. Quand on chauffe le miel, ses propriétés chimiques s'altèrent et il n'est plus bon à rien. Le miel ne supporte pas le feu, de même la douceur humaine. On peut bien essayer de fabriquer patience, tolérance et endurance, mais quand le feu devient trop fort, le miel humain se décompose et il y a explosion. Nous pouvons nous entraîner à être aimables et policés, mais tout ceci n'est que *douceur naturelle* et ne pourra jamais endurer la fournaise de la persécution ou de la critique.

Les grâces humaines ne résistent pas à l'épreuve du feu, seules les grâces divines le peuvent. Quand les Nazis envahirent la France pendant la Seconde Guerre mondiale, certains chrétiens tentèrent de se conditionner à la persécution en pratiquant une auto-torture, pour essayer de développer en eux un niveau élevé de résistance à la douleur, dans le but de survivre aux atrocités allemandes. Mais, ceux qui s'étaient ainsi préparés furent les premiers à « craquer ». D'autres croyants qui s'appuyèrent sur la *seule grâce* de Dieu trouvèrent du soutien et traversèrent victorieusement l'occupation nazie. La contrefaçon de l'endurance, c'est l'endurcissement du cœur, la pratique du stoïcisme et de l'imperturbabilité, l'affichage du sourire faux et d'une façade. La patience et l'endurance artificielles sont capables de supporter aussi longtemps que la chair le peut.

La véritable bienveillance—et la fausse

Faire preuve de véritable bienveillance, c'est être d'accès facile pour les autres et doux à leur égard. Il s'agit d'une disposition bienveillante envers eux. Les individus qui manquent d'*assurance* sont souvent incapables d'une attitude pleine de grâce vis-à-vis des autres. Manifester de la bonté requiert de la force. Samson fit allusion à cette vérité lorsque, dans son énigme, il dit : « Du fort est sorti le doux » (Juges 14 :14). Ceci me rappelle une histoire : celle de deux chiens endormis à l'entrée d'un restaurant dans la campagne. L'un d'eux était un gros bouledogue et l'autre un petit chien. Quand une personne franchissait le seuil de la porte, le petit chien aboyait furieusement, mais le gros ne bougeait jamais. Ceci illustre parfaitement notre point. Un individu vivant dans l'assurance, et fort, peut se permettre d'être bon. Celui qui vit dans l'anxiété fait beaucoup de bruit et se montre menaçant. Une confiance sainte et une bonne image de soi sont indispensables à notre vie pour que nous puissions produire le fruit de la bonté. Les hommes remplis de force (hommes de bonté) sont en mesure de pardonner librement aux autres et de passer sur les offenses (Genèse 45 :4,5, Proverbes 19 :11).

Satan imite la bonté, mais il le fait avec des arrière-pensées. Il se peut que des hommes politiques non rachetés soient connus pour leur modération et leur indulgence. Les gens du monde sont capables de manifester de la sympathie personnelle ou un tact qui les fait aimer de tous. Dans le royaume des ténèbres, certains font preuve d'humanité et de sensibilité à l'égard des pauvres et de ceux qui souffrent. Les non sauvés sont parfaitement capables de faire montre de charme, de délicatesse, de sensibilité et de bienveillance. Comprendons-le : le royaume de Satan n'est pas que monstruosité. Certains démons et anges déchus sont très beaux, doux et pleins de grâce. Ne nous y trompons pas : ce n'est pas parce que des individus sont aimables et bons qu'ils sont rachetés.

La véritable bonté—et la fausse

La *bonté* est l'essence même de la nature de Dieu. Dieu est bon. Tout ce qu'Il accomplit est bon. La bonté est l'un des attributs dont Il se sert pour se qualifier Lui-même auprès de Moïse : « L'Éternel, Dieu ...riche en bienveillance et en fidélité » (Exode 34 :6, Psaume 34 :9). La bonté est une parole en action, elle accomplit toujours ce qui est moralement honorable. Elle a des motivations totalement pures, elle est « incapable de mal ». Faire preuve de bonté, c'est manifester « de la droiture morale dans nos transactions avec les autres ». Elle réalisera uniquement ce qui est meilleur et indispensable au bien-être éternel d'autrui. Dieu désire que nous soyons *pleins* de Sa bonté (Romains 15 :14, Éphésiens 5 :9).

La bonté plonge ses racines dans la pureté des motivations. Elle ne connaît aucune jalousie, mais désire uniquement ce qu'il y a de meilleur pour les autres. Son but est d'attirer leur attention sur le Seigneur, non sur soi. Mais la bonté a aussi une contrefaçon. Certaines personnes semblent être animées d'un esprit de sacrifice et de sollicitude, mais avec une arrière-pensée : celle d'obtenir quelque chose en retour. Paul déclara qu'un homme pourrait donner tous ses biens pour nourrir les pauvres, et même donner son corps pour être brûlé sans pour cela avoir des motivations pures (1 Corinthiens 13 :3). Beaucoup d'hommes et de femmes veulent la *prééminence* et le *contrôle*. Introduire leurs tentacules dans la vie des gens pour pouvoir les contrôler est la véritable motivation de leurs nombreux actes de générosité et de leurs sacrifices. En dernière analyse, ils n'ont pas pour souci les intérêts des autres, mais leur propre ego égoïste.

La véritable foi—et la fausse

La foi est parfaitement divine, surnaturelle, mais notre foi doit être purifiée, car elle est faite d'un mélange de présomption et d'autres éléments étrangers du *moi*. L'apôtre Pierre dit : « Afin que votre foi éprouvée [ou purifiée]—bien plus précieuse que l'or périssable, cependant éprouvée par le feu—se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la révélation de Jésus-Christ » (1 Pierre 1 :7). De nombreuses années auparavant, Christ avait prié pour que la foi de Pierre (mêlée à sa présomption) ne défaille pas au moment de l'épreuve (Luc 22 :31,32). Souvent, la foi réelle n'est pas à l'origine d'un grand nombre de nos actions.

Il faut que notre foi et notre vision soient purifiées. Il se peut que, dans notre jeune âge, Dieu nous ait livré un aperçu de Ses desseins pour notre vie. La révélation initiale qu'Il nous donne de notre appel est sans doute divine à cent pour cent, mais notre intelligence humaine procède à une analyse —quand, où, quoi et comment—et bien souvent, nos calculs sont incorrects. Ce à quoi Dieu pense pour nous et ce que nous avons en tête sont tout à fait différents (Ésaïe 55 :8-9). Une grande partie de ce que nous faisons, disons et pensons ne trouve pas son origine dans la véritable foi. Il s'agit plutôt de présomption. C'est la raison pour laquelle notre foi doit être purifiée, de même notre vision.

La véritable douceur—et la fausse

La douceur est *absence de vengeance*. Elle se dépeint sous les traits d'« un animal sauvage qui a été apprivoisé ». Voici quelle en est la signification originale : « une personne qui a été apprivoisée et qui ne fait pas sa propre volonté ». Un individu doux supporte les corrections divines. Il vit dans une *acceptation sainte*. Il supporte et accepte avec joie les circonstances dans lesquelles il vit.

Quiconque possède la véritable douceur est très fort. Jésus accepta pleinement la volonté de Son Père, et sans résistance. Il se comporta comme un agneau devant les tondeurs (Ésaïe 53 :7, Psaume 39 :13). La douceur ne se venge ni en actes ni en pensée (Proverbes 24 :29). La véritable douceur est surnaturelle, mais pour que cette vertu se développe dans notre vie, il faut payer un prix très élevé (Proverbes 23 :23). C'est une qualité rare parmi les chrétiens. Avoir son cœur transformé coûte cher. Moïse, célèbre pour sa douceur, eut à subir de nombreux brisements.

En quoi la véritable douceur diffère-t-elle de la fausse ? Comme la première, la fausse douceur ne rend pas les coups. Mais, loin de manifester la force divine, elle fait preuve de passivité, *de soumission aveugle, de compromission et de non résistance*, à tel point que Satan lui-même ne rencontre aucune résistance de sa part. Christ fut l'être le plus doux qui ait jamais existé (Matthieu 11 :29), mais Il fut capable de dire : « Malheur à vous, hypocrites, serpents et guides aveugles. Comment pouvez-vous échapper à la damnation de l'enfer ? » Il faut que l'Église saisisse la véritable signification de l'humilité et de la douceur.

La véritable tempérance—et la fausse

La tempérance, c'est la « maîtrise de soi ». Par la puissance du Saint-Esprit, elle permet de contrôler tous nos appétits. Bien que notre volonté ait son rôle à jouer ici, nous n'en exaltons pas pour autant sa force. Nous exaltons bien plutôt le Dieu de toute grâce qui est capable de transformer notre volonté et de la faire Sienne (Philippiens 2 :13). La fausse maîtrise de soi est une *abnégation* produite par la chair et vivifiée par la puissance d'un esprit religieux.

Le légalisme, l'abnégation et une abstinence rigide sont autant d'efforts pour *obtenir* la faveur de Dieu et faire des progrès spirituels. Un pape (alors qu'il était encore cardinal) avait pris l'habitude de manger très peu pour marquer des « points ». Par la suite, lorsqu'il se rendit en Argentine où il fut chaleureusement accueilli, il refusa le confort du lit qu'on lui offrait. Il choisit de dormir sur une couche dure. Bien entendu, tout ceci fut largement commenté dans la presse. Assurons-nous de la pureté de nos motivations et soyons conduits par le Seigneur quand nous jeûnons, nous prions, nous donnons et nous nous privons (Matthieu 6 :1-7).

* * * * *

LA VÉRITABLE REPENTANCE

La repentance est une onction : c'est un don de Dieu, un esprit qui descend sur les hommes et les femmes dans le but d'adoucir leur cœur et de transformer leur intelligence (Zacharie 12 :10). Si, dans Sa souveraineté, Dieu ne nous accorde pas cette grâce, nous sommes incapables d'une quelconque transformation (Romains 2 :4). Se repentir signifie littéralement « changer l'intelligence ». Les mentalités, les volontés obstinées et les résistances cèdent quand Dieu répand sur l'homme l'esprit de repentance. Mais l'humanité peut encore choisir d'endurcir son cœur et de refuser ce don de Dieu.

Le don de la repentance est le corollaire de la nouvelle naissance (notre cœur devient tendre et notre intelligence est transformée), mais il doit *poursuivre son œuvre* tout au long de notre vie. La repentance est la porte ouverte aux bénédictions de Dieu. Elle brise les barrières qui nous séparent des autres, de nous-mêmes et de Dieu. Il nous faut cette onction jour après jour. L'esprit de repentance est le secret d'une marche continue avec Dieu et celui du changement. Voici quelques indices nous permettant de savoir si nous avons laissé l'esprit de repentance agir dans notre cœur :

Preuves de la présence de l'esprit de repentance

- Un brisement : je réalise à quel point j'ai été aveuglé et insensé.
- Une confession honnête : « J'ai tort, j'ai besoin de changer ».
- La tristesse d'avoir offensé Dieu : non pas la tristesse due à la perte d'une position.
- La disposition à accepter la discipline et une rétrogradation si nécessaire.
- Changer complètement ce que je suis en train de faire : accomplir des œuvres de repentance.
- La restitution et les mesures prises pour redresser les torts que j'ai causés, là où ceci est possible.
- Une attitude d'acceptation : « J'ai ce que je mérite » et non « J'ai reçu *un coup dur* ».
- Pas de comparaison entre soi et les autres : « Je ne suis pas aussi mauvais que les autres, donc, je suis très bien ».
- Ne pas rejeter le blâme sur les autres pour me justifier moi-même.

La repentance—un brisement. On peut se montrer particulièrement obstiné et inflexible (ceci vaut pour les croyants comme pour les incroyants). Même les gens de bien ont à lutter contre des défauts et l'entêtement. Ainsi par exemple, Job fut brisé dans sa santé, ses biens matériels, sa réputation et dans son mariage : sans être pour autant brisé dans *son esprit*. Au cours de son épreuve, il trouva à redire contre Dieu, mais *nullement contre lui-même* et déclara qu'il mourrait avant de changer d'opinion (Job 27 :1-6). Plus tard, quand ses yeux s'ouvrirent à l'instant où Dieu entra en scène, son cœur s'adoucit (Job 42 :1-6). Dans Sa souveraineté, l'Éternel avait répandu sur lui l'esprit de repentance. Telle est la bonté de Dieu (Romains 2 :4).

Aujourd'hui, la nation d'Israël est endurecie et incroyante. Mais, il viendra un temps où la nation tout entière se tournera vers le Seigneur (Romains 11 :26). L'Ancien Testament en donne la description suivante : « Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé.

Ils porteront son deuil comme on porte le deuil d'un fils unique... » (Zacharie 12 :10, cf. Jérémie 31 :18-19). Au retour de Christ, les Juifs qui se seront jadis farouchement opposés à Lui pleureront et Le supplieront. Les habitants d'Israël se diront : « Comme nous avons été insensés, aveugles et entêtés durant toutes ces années ! » et ils porteront le deuil de Christ. Un véritable esprit de repentance ne discute pas, ne se défend pas, ne se justifie pas. Il déclare au contraire : « J'ai vécu dans l'erreur et l'aveuglement. »

La repentance—une confession honnête. Il n'existe qu'un moyen de se débarrasser du sentiment de culpabilité : c'est admettre ses méfaits en toute honnêteté. L'individu qui refuse de reconnaître ses fautes est impénitent. Il persiste à se convaincre qu'il a bien agi, ou tout au moins qu'il n'est pas « si mauvais ». Les offenses qui n'ont pas été réparées creusent un abîme entre Dieu et nous, entre les autres et nous. Une confession ouverte, honnête, est la première démarche vers la réconciliation entre Dieu et les hommes. La première exigence divine est celle-ci : « *Reconnais* seulement ta faute » (Jérémie 3 :13).

Nous lisons dans Proverbes 28 :13 : « Celui qui dissimule ses fautes ne réussit pas. Mais celui qui les confesse et les délaisse trouve de la compassion. » Le roi David tenta de cacher son péché, mais sa « vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été », jusqu'au jour où il reconnut ses transgressions (Psaume 32 :1-5, 38 :1-18, 51 :3). Il arrive que le seul moyen de se libérer d'une culpabilité soit de confesser notre péché à *des hommes*, pas seulement à Dieu. Après avoir trahi leur jeune frère Joseph, les fils de Jacob souffrirent de culpabilité pendant vingt-deux ans (Genèse 42 :21,22). Peut-être avaient-ils confessé leur péché à Dieu, mais ils ne purent être délivrés du sentiment de leur culpabilité avant d'avoir avoué la vérité à leur père Jacob (à qui ils avaient menti).

Il est de la plus haute importance que des criminels reconnaissent leur crime de sang devant Dieu, mais aussi *devant des hommes*, afin de trouver la libération. La pire chose qui puisse arriver à un meurtrier est d'être acquitté d'un crime dont il est coupable. Il peut penser s'en tirer à bon compte ici-bas, mais alors son péché ne sera jamais effacé et, au jour du jugement, il devra affronter le Grand Juge, ce qui sera bien pire. Assurément, nul n'est débarrassé de quoi que ce soit. Toutes les actions des hommes viendront à la lumière et c'est la raison pour laquelle nous ne devrions jamais nous préoccuper d'une justice corrompue. C'est par la miséricorde de Dieu qu'un individu est trouvé coupable et ce, pour que lui soit donnée l'occasion de confesser son péché, de trouver grâce et pardon auprès du Seigneur Jésus-Christ. Si, dans cette vie, les crimes ne sont pas mis en lumière et confessés, ils seront transférés dans l'éternité, *sans expiation*, et le coupable devra faire face au jugement éternel. Pour qu'intervienne la libération d'une culpabilité, d'un péché et de mauvais liens, il faut souvent une confession faite à *un homme* aussi bien qu'à Dieu.

La repentance—la disposition à accepter la discipline et une rétrogradation. Le remords sincère d'avoir offensé le Seigneur et attiré l'opprobre sur le Corps de Christ est la caractéristique d'une véritable repentance. Il s'agit d'une sainte tristesse qui apporte *la vie*. La tristesse de ce monde engendre *la mort* (2 Corinthiens 7 :9-11), elle provient de la chair. Elle ne déplore que la perte d'une position, d'un honneur et d'une chose désirée. Au cours des dernières années, nous avons constaté dans l'Église de Christ une recrudescence de « la tristesse selon le monde ». Des prédicateurs déchus ont pleuré et se sont repentis publiquement, mais l'authenticité de leur repentance a été remise en question. Quand il leur a été demandé d'accepter une période de mise sous discipline ou de mise à l'écart pour leur permettre de retrouver leur crédibilité, certains ont refusé. Ils *n'avaient pas* pleuré ni éprouvé de tristesse à propos des blessures occasionnées au Seigneur et du discrédit jeté sur Son Église, mais sur leur embarras personnel et la rétrogradation de leur position élevée. Ce n'est pas une véritable repentance.

Un jeune homme s'est plaint du manque d'amour de l'église qui l'évitait à dessein. Il s'était rendu coupable d'attentat à la pudeur sur plusieurs enfants. Quand on lui a demandé de quitter l'église, il s'est écrié : « Les gens me détestent. Qu'ai-je donc commis de si mal ? » Il était parfaitement insensiblement aux torts et aux blessures infligés aux autres. Son unique préoccupation était son sentiment de rejet et son découragement. Il n'y avait chez lui aucun signe de véritable repentance.

Le pardon peut être instantané, mais *la restauration* prend du temps. Il faut des périodes de mise à l'épreuve pour regagner la crédibilité. Quand des gens commettent un grave péché, il y a *perte de confiance*. Si un homme abusait de votre enfant, peut-être lui pardonneriez-vous, mais pourriez-vous jamais *tolérer* sa présence autour de vos enfants ? Si votre pasteur tombait dans l'adultère, souhaiteriez-vous que votre épouse aille, un mois plus tard, solliciter des conseils de sa part dans son bureau ? La véritable repentance implique une disposition à accepter une mise sous discipline et une punition afin que le problème trouve un remède, qu'il ne réapparaisse pas et cause du tort à Dieu, aux autres et à soi-même.

La repentance—changer complètement ce que je suis en train de faire. « Produisez donc du fruit digne de la repentance » (Matthieu 3 :8). La repentance est synonyme de « changement de mentalité », ce qui incite un individu à changer ses voies et ses œuvres. La repentance est donc une parole en action. C'est pratiquer *l'opposé* de ce que faisons auparavant. Ainsi par exemple, si une personne sapait la confiance dans le personnage et la façon de diriger d'une autre, elle cessera de semer la discorde, présentera des excuses à l'être blessé et s'emploiera à parler de lui en termes favorables. Telle est la véritable repentance.

Paul dit : « Que celui qui dérobaît ne dérobe plus, mais qu'il prenne plutôt de la peine, en travaillant honnêtement de ses mains, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin » (Éphésiens 4 :28). Telle est la véritable repentance ! Voici un voleur qui, dans le passé, vivait aux dépens des autres. À présent, il travaille honnêtement pour pourvoir à ses propres besoins, mais aussi à ceux des autres. Se repentir peut signifier qu'il faille mettre un terme à une association avec des gens douteux et commencer à fréquenter les bonnes personnes. Cela peut aussi vouloir dire que nous devons cesser d'écouter une certaine musique pour écouter une musique spirituelle. La repentance est un changement de cap à 180 degrés.

La repentance—restituer là où cela est possible. Le christianisme a pour but de nous permettre de redresser les torts du passé et de nous préparer à un royaume éternel, de faire de nous des êtres sans tache ni reproche (1 Corinthiens 1 :8, Éphésiens 1 :4, 5 :25, Colossiens 1 :22, Jude 1 :24). Nous devrions donc nous efforcer de réparer toutes les fautes passées, dans la mesure du possible. Nous lisons dans Ecclésiaste 3 :15 : « Dieu ramène ce qui a disparu. » Ainsi, Dieu prend en compte le passé.

Zachée était un célèbre collecteur d'impôts. Quand il rencontra le Seigneur Jésus-Christ comme son Sauveur personnel, il fut prêt à donner la moitié de ses biens aux pauvres et à restituer le quadruple à ceux qu'il avait volés. Jésus lui répondit : « Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison » (Luc 19 :8-9). Assurément, si nous avons d'anciennes dettes, nous devrions chercher à avoir une bonne conscience en faisant les démarches nécessaires pour ne rien devoir à personne (Romains 13 :8). Quand Christ devient notre Sauveur, nous recevons un pardon total, mais nous devrions redresser tous nos torts passés envers nos semblables. Peut-être devons-nous présenter des excuses pour des offenses ou blessures passées. Peut-être devrions-nous aussi nous rappeler les promesses envers notre mariage et une famille que nous avons négligée. Tout ceci fait partie d'un esprit de repentance sincère et véritable.

La repentance—« **J'ai ce que je mérite** ». Deux criminels illustrent pour nous dans l'Écriture l'esprit repentant et l'esprit impénitent. Commençons par le premier, Caïn. Il avait tué son jeune frère, sans en éprouver le moindre remords. En fait, il n'y eut jamais de sa part une reconnaissance claire de son crime (Genèse 4 :9). Parce qu'il ne voulut jamais confesser sa culpabilité, Dieu le condamna à errer comme un fugitif et un vagabond à la surface de la terre. (Une bonne orientation fait défaut à l'individu qui refuse de reconnaître son péché). Caïn n'eut qu'un seul regret : que le poids de sa faute soit trop grand pour être supporté (Genèse 4 :9-13). Nous ne le voyons manifester aucun regret pour le sang innocent de son jeune frère. Sa réaction est typique d'un individu impénitent. C'était comme s'il avait déclaré : « J'ai reçu un coup dur ; ma punition est trop sévère, je suis victime d'un coup monté. »

Puis, nous avons l'exemple du brigand repentant sur la croix. Avant de mourir, les paroles qu'il adressa à son comparse furent celles-ci : « Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal » (Luc 23 :41). Puis, il ajouta : « Seigneur souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne ». Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23 :42,43). Les preuves d'une repentance authentique sont les paroles d'un individu qui peut s'exclamer : « J'ai ce que je mérite. » L'impénitent ne sait que se plaindre de l'injustice de sa condamnation (cf. Psaume 103 :10).

La repentance, c'est la capacité à reconnaître nos péchés et à *accepter* leur rétribution (Lévitique 26 :40-41). L'attitude de Caïn se retrouve chez certains croyants. Caïn ne s'humilia jamais et ne reconnut jamais son méfait.

Caïn demeura ensuite dans le pays de Nod (Nod signifie *errance*, cf. Psaume 68 :7). Dieu n'accorde pas une bonne orientation aux impénitents. Seuls les saints qui se « repentent » reçoivent la véritable lumière et la véritable onction qui les guident en toute sécurité pendant leur pèlerinage terrestre.

La repentance—**ne pas se comparer aux autres ; ne pas rejeter le blâme sur les autres**. Il est facile de tomber dans le piège qui consiste à se mesurer aux autres, puis de penser que nous sommes très bien comme nous sommes. Toutes nos dimensions spirituelles doivent être prises à partir de la Pierre angulaire (Éphésiens 2 :20), non d'après les autres. La question est de savoir : « Comment me mesurer à Christ ? » Nous sommes délivrés de l'esclavage, non pas en confessant les fautes de nos voisins, mais en reconnaissant les nôtres. Quand Dieu mit le doigt sur un certain problème dans la vie de Job, celui-ci ne dit pas : « Mais considère mes trois amis, vois ce qu'ils ont fait. » Le Seigneur s'adressa à eux par la suite : mais après que Job eût confessé *son propre* problème (Job 42 :1-10).

« Pensez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, vous dis-je. Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même. Ou bien, ces dix-huit sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tués, pensez-vous qu'ils aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, vous dis-je. Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous pareillement » (Luc 13 :2-5). Dans ces versets, Jésus aborde un domaine critique du besoin de l'homme : l'attitude qui lui fait dire : « Je ne suis pas aussi mauvais que les autres, donc, je suis bien comme je suis. » Le Seigneur adresse au genre humain l'avertissement suivant : « Cessez de vous mesurer aux autres ; mesurez-vous aux standards de Dieu. »

Quand le Seigneur nous confronte sur certains points de notre vie, Il attend de notre part une *reconnaissance sincère* de nos torts. Il n'accepte pas de comportement évasif ni d'excuses quant

aux questions qu'Il veut traiter. *Avancer des excuses* équivaut à « minimiser notre faute ou notre négligence ; à tenter de nous dégager de tout blâme ou de toute responsabilité ; de nous justifier ; de considérer une faute comme non importante ; de nous exempter de toute obligation ; de nous croire très bien comme nous sommes, et en tout cas, meilleurs que la plupart des autres. » Un véritable esprit de repentance n'esquive pas les questions, ne cherche pas à minimiser ni à rationaliser une faute ou un péché. La véritable repentance s'écrit: « Seigneur, j'ai fauté. S'il Te plaît, viens à mon aide et transforme-moi. »

La repentance—en résumé

La repentance est un don de Dieu, mais nous devons céder à ce don. Le Seigneur offrit à Caïn ce don de la repentance, mais il le refusa (Genèse 4 :8-9). Sans le don de la repentance, l'homme n'est pas capable de transformation (Romains 2 :4). Notre mentalité ne peut pas changer et notre volonté obstinée ne peut pas plier si l'esprit de repentance ne nous a pas auparavant attendri le cœur. Il nous faut marcher dans cette onction jour après jour. Un esprit repentant (la capacité à changer de mentalité et de voie) est le secret qui permet d'avancer dans la vie chrétienne. Ne restons pas dans le désert pour le restant de nos jours.

Après avoir vendu son droit d'aînesse, Ésau « fut rejeté » (Hébreux 12 :16-17). Dans la vie, certaines décisions sont irrévocables. Après avoir vendu son droit d'aînesse, il ne put changer de mentalité ni le retrouver. Ce droit était perdu à jamais. Il arrive que des gens rejettent avertissement sur avertissement de la part de Dieu et il survient un jour où Il dit : « Je ne plaiderai plus avec vous. Vous resterez prisonniers du choix que vous avez fait ; vous ne changerez jamais » (Juges 2 :1-4).

La rébellion est un autre cas où les gens reçoivent rarement, sinon jamais, le don de la repentance. Le Seigneur est particulièrement irrité contre les individus qui attaquent un responsable et cherchent à nuire à sa position. Quand je parle de repentance, j'évoque une capacité de rupture et de changement. Les croyants qui attaquent et tentent de renverser les serviteurs de Dieu finissent toujours dans l'amertume et ne sont jamais bénis de Dieu. C'est *très grave* d'entrer dans l'éternité, le cœur plein de colère et d'amertume. Je me demande si une personne dans cet état est prête pour le ciel !

* * * * *

LA VÉRITABLE FOI

La foi est totalement surnaturelle. Elle vient de Dieu seul. Toute bénédiction, tout don que nous possédons se reçoit « par la grâce... par le moyen de la foi » (Éphésiens 2 :8). Elle « ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » La foi est un comme ticket. Séparée de Jésus-Christ, elle est vide. Elle ne peut se manufacturer avec l'intelligence naturelle, ni se laisser gonfler comme un pneu. La véritable foi procède d'une relation intime avec l'Auteur de notre foi (Hébreux 12 :2).

La foi est un fruit et un don de l'Esprit (Galates 5 :22, 1 Corinthiens 12 :9). La foi (en tant que fruit de l'Esprit) nous aide à vivre dans les moments sombres. À l'heure la plus désespérée, Job s'écria : « Il connaît pourtant la voie où je me tiens ; quand il m'aura mis à l'épreuve, j'en sortirai pur comme l'or » (Job 23 :10). Le *don* de la foi est différent : il libère une puissance extraordinaire et déplace des montagnes (Marc 11 :22-23). Le don de la foi est une clé qui déverrouille les portes dans la vie des individus. C'est Dieu qui communique la véritable foi. Elle ne se laisse pas gonfler comme un pneu. Quand la foi authentique pénètre notre être, il devient difficile de douter.

L'intellect est un obstacle à la foi. Elle ne dérive pas de la logique ni de l'intelligence naturelle. C'est une réalité que Dieu implante dans notre cœur. Il nous faut donc être dans une bonne condition de cœur pour que nous soit communiquée cette foi. Nous pouvons *croire* en une promesse, mais ne pas avoir la foi pour qu'elle puisse s'accomplir. Foi et croyance sont différentes. Quand la foi entre dans notre cœur, elle met en mouvement notre promesse et l'amène à réalisation.

La Parole de Dieu annoncée depuis la chaire peut être sous l'effet d'une onction puissante, mais, si le message n'est pas *reçu* par la foi, il ne nous sera d'aucune utilité (Hébreux 4 :2). Même le Seigneur de gloire ne put accomplir de puissants miracles à Nazareth à cause de l'atmosphère d'incrédulité qui prévalait dans cette ville (Marc 6 :5-6). Qu'est-ce qui fait obstacle au courant de la foi dans notre vie ? La logique naturelle constitue souvent l'un des obstacles majeurs à la véritable foi. Nous ne devrions pas essayer de « gonfler » la foi ni de la faire dépendre de la force d'une pensée positive. La pensée positive en soi n'est pas la foi, même si une attitude positive est importante. J'aimerais donc réitérer ceci : c'est Dieu qui communique *la véritable foi*, elle n'a rien d'humain.

Le cerveau n'a jamais été destiné à être notre maître, mais notre serviteur. Quand une personne se laisse trop aller à l'analyse, la foi ne peut couler en elle. Le Japon est un pays très intellectuel et c'est la raison pour laquelle la foi ne s'y reçoit pas facilement. Il est très difficile de prêcher là-bas. Il y a plusieurs années, quand le pasteur Yonggi Cho y exerça son ministère, c'était un succès pour lui si 1200 auditeurs assistaient aux réunions. La réaction à ses messages fut minimale et seules quelques personnes furent guéries ou au bénéfice d'un miracle. Aux Philippines et dans d'autres pays, il avait fréquemment 40 000 auditeurs dans ses réunions, accompagnées de nombreuses guérisons. La mentalité japonaise pense : « Il vaut mieux travailler que prier ». Dans ce pays, le plus grand obstacle aux bénédictions de Dieu est une mentalité dominante et fière. Rappelons-nous pourtant que l'intelligence naturelle est *ennemie* de Dieu (Romains 8 :7, cf. 1 Corinthiens 1 :21).

La foi doit être élargie. Notre foi doit grandir. Disons pour être plus précis que notre capacité à recevoir la foi de Dieu doit être accrue. Dans un autre sens, la foi est semblable à un muscle : il lui faut faire de l'exercice pour grandir. Elle se développe sous l'effet de la pression, du temps et de l'entraînement. Abraham devint fort dans la foi (Romains 4 :19-22). Dieu a donné à chaque enfant d'Abraham une certaine *mesure* de foi (Romains 12 :3), mais Il désire l'élargir.

« *Ayez foi en Dieu.* » La traduction littérale de Marc 11 :22 est « Ayez la foi de Dieu. » Il s'agit donc de la foi de Dieu, non de la nôtre. Paul déclara vivre par la foi du Fils de Dieu, non de la sienne (Galates 2 :20). La condition de notre cœur détermine si oui ou non la foi de Dieu peut pénétrer notre être. C'est la raison pour laquelle le Seigneur impute cette responsabilité à l'homme et lui demande : « Où est *vo*tre foi ? » (Luc 8 :25). Autrement dit : « Pourquoi votre cœur est-il si dur et si peu réceptif au point que Ma foi ne peut pas opérer dans votre vie ? »

La dureté de cœur est un obstacle à la foi. Dureté de cœur et incrédulité vont de pair (Marc 6 :52, 16 :14). La foi agit dans l'amour (Galates 5 :6). Elle agit dans un cœur tendre, un cœur plein d'amour. La dureté de cœur met un coup d'arrêt à la foi. Le fait que des gens se détournent de la foi est révélateur de problèmes non résolus dans leur être intérieur (Hébreux 10 :38). Quand un individu fait une *chute morale*, la foi et l'intelligence l'abandonnent et il commence à remettre en question les vérités chrétiennes les plus fondamentales. De même, de mauvaises *motivations* anéantissent la capacité d'un homme à croire (Jean 5 :44).

La foi n'a rien de passif. Il arrive que des gens disent : « Si Dieu le veut, cela se produira ! » Non, rien ne se passera. Seule la personne qui cherche avec diligence reçoit la foi et la réponse dont elle a besoin (Luc 11 :9,10). Dieu dit : « Vous me chercherez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur » (Jérémie 29 :13). De l'avis de certains, prier une deuxième fois est une preuve d'incrédulité. Pour eux, cela signifie que l'on n'a pas cru Dieu la première fois, mais ce n'est pas vrai. La réalité est que la prière est un travail ardu. La paresse est souvent la cause du non exaucement de nos prières. Élie dut prier sept fois pour que la pluie descende. Ne baissez pas les bras à la première tentative. Dieu développe notre caractère par l'attente.

La nécessité d'un message de « foi » équilibré

Quand nous désirons obtenir quelque chose de la part de Dieu, nous ne pouvons pas « revendiquer » au hasard un passage de l'Écriture, puis attendre qu'Il réponde à notre requête. Ce serait de la présomption, non de la foi. Il nous faut au contraire demander au Seigneur de nous faire savoir exactement ce qu'Il désire pour notre vie à un moment donné. C'est Lui qui, dans Sa souveraineté, doit *rendre vivante* une promesse ou un verset avant qu'elle ou qu'il ne devienne *vie* pour nous et n'entre en notre possession.

Il surgit un sérieux problème quand nous cherchons des versets pour avoir une direction. Tout d'abord, il existe 31,102 versets. Ainsi, lorsque nous cherchons une direction, il nous faut choisir parmi plus de trente mille réponses. Réfléchissons à l'illustration qui suit :

Certains versets disent :

D'autres versets déclarent :

- | | |
|---|---|
| « Demeure dans le calme » | « Allons de l'avant » |
| « Ne m'interrogez pas » | « Pourquoi ne m'avez-vous pas interrogé ? » |
| « Attends » | « C'est <i>maintenant</i> le moment venu » |
| « Souviens-toi du passé » | « Oublie le passé » |
| « Prépare-toi à l'avenir » | « Vis un jour à la fois » |
| « Mariez-vous, ayez des enfants » | « Il est préférable de ne pas se marier » |
| « Soyez dans l'abondance » | « Contentez-vous de peu » |
| « Je te guérirai » | « Tu ne vivras pas, mais tu mourras » |
| « Demeure dans ce lieu » | « Je t'enverrai loin d'ici » |
| « Je combattrai pour vous » | « Chasse tes ennemis » |
| « Je t'abaisserai » | « Je t'exalterai » |
| « Ce jour est un jour de joie » | « Ce jour est un jour de deuil » |

Même des passages inspirés peuvent se transformer en erreurs quand ils font l'objet d'une mauvaise application ou sont utilisés hors de propos.

Comme nous pouvons le constater d'après les exemples qui précèdent, les Écritures présentent *un large éventail* de moyens que Dieu utilisa dans le passé pour conduire Son peuple. La question qui se pose est la suivante : *quel* exemple biblique devrions-nous choisir quand nous sommes en quête d'une direction ? Quel verset appliquer à notre situation présente ? Abraham reçut l'ordre de quitter la maison de son père (Genèse 12 :1, Actes 7 : 3). Jésus et Paul furent renvoyés à la maison (Luc 2 :51, Actes 9 :30). Nous voyons donc notre besoin d'*une parole spécifique* de la part du Seigneur. Il ne suffit pas d'appliquer à nos circonstances des principes bibliques généraux. Il nous faut une parole précise, vivifiée et porteuse de vie de la part de Dieu pour chaque situation. Voilà toute la différence qui existe entre une parole *logos* et une parole *rhema*.

Deux acceptions grecques pour le mot « parole »

Dans l'original grec du Nouveau Testament, le mot *parole* apparaît sous deux formes. *Logos* est la Parole de Dieu écrite, les Écritures. *Rhema* est la parole vivifiée (une parole illuminée tirée des Écritures, ou autre). Le *logos* est la parole *dite*, la Parole de Dieu passée, établie, écrite. Jacques 1 :21 nous enjoint de recevoir « avec douceur *le logos* qui a été planté en vous et qui peut sauver vos âmes ». Le *logos*, ce sont les 31,102 versets de la Bible qui contiennent les lois, les standards et les préceptes immuables de Dieu. (Autres passages où *logos* est employé : Marc 7 :13, Luc 3 :4, Jean 8 :31, 15 :3, Actes 20 :35, Colossiens 3 :16, 1 Timothée 5 :17, 2 Timothée 2 :15, Jacques 1 :22-23, 1 Pierre 1 :27, Apocalypse 6 :9, et d'autres).

Le « *logos* » est la parole de Dieu *dite*, le *rhema* » est *le dire* de la parole de Dieu. La parole *rhema* est une parole choisie, spécifique et inspirée de la part de Dieu. Elle est souvent tirée de la Parole *logos* (ou écrite), ou elle vient d'autres dons de l'Esprit, mais elle ne contredit jamais la Parole écrite. Une parole *rhema* est une parole de Dieu *au temps présent* pour notre cœur. Nous la trouvons dans Luc 4 :4 où Christ dit : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole [rhema] qui sort de la bouche de Dieu. » L'homme est exhorté à demander son « pain quotidien » (ou une parole fraîche de la part du Seigneur pour chaque jour). C'est par le [rhema] de Dieu que l'Église est purifiée de son impureté (Éphésiens 5 :27) et pas seulement par le *logos*. D'où vient la foi ? Romains 10 :17 nous apprend que la foi vient de ce que l'on entend, non le *logos*, mais le [rhema] de Dieu. La foi ne vient pas seulement en « proclamant » une parole *logos*. Elle vient quand, dans Sa souveraineté, Dieu nous accorde une parole *rhema*. Les paroles *rhema* sont données à ceux qui recherchent le Seigneur avec diligence.

Une « hyper foi »

Le don de la foi est purement surnaturel. Il ne s'agit pas d'une croyance, ni d'une attitude positive, ni de la confiance en Dieu. Elle n'est rien de tout cela. C'est au contraire une substance divine. C'est le Seigneur qui la communique et elle vient de l'écoute d'une parole *rhema* (Romains 10 :17). Nous ne pouvons choisir un verset au hasard et « le prendre par la foi ». Les promesses des Saintes Écritures deviennent nôtres uniquement quand Dieu nous les donne. Il y a quelques années, plusieurs jeunes filles essayèrent de marcher sur l'eau. Elles avaient pensé : « Si Pierre a pu le faire, nous le pouvons aussi. Dieu est le même aujourd'hui comme hier. » Elles se noyèrent toutes et cet événement fut un opprobre pour la communauté. Dans leur tentative de reproduire ce qui avait été pour Pierre une parole *rhema* quand le Seigneur l'avait invité à venir Le rejoindre (Matthieu 14 :28-29), elles s'appuyèrent sur une parole *logos*.

Le message de la foi est valable pour aujourd'hui, mais il pousse la vérité trop loin quand il met l'accent sur le *logos* et non sur le *rhema* de Dieu. Voici l'exhortation adressée aux chrétiens :

« Croyez-la seulement, confessez-la simplement, revendiquez-la, prenez Dieu à Sa Parole et elle sera vôtre. » Ce sont des exhortations à s'emparer du *logos*, or, la foi ne vient pas du *logos*, mais de la parole *rhema* de Dieu (Romains 10 :17). La foi et la croyance sont deux choses différentes ! On prend souvent à tort la croyance pour la foi.

La croyance est une attitude. « Seigneur, je crois que Tu peux. » La croyance *mène* à la foi, mais ce n'est pas la foi. La véritable foi est une substance. Quand Dieu nous communique la foi, celle-ci apporte *toujours* la réponse. La foi est communiquée par Dieu et elle descend dans notre cœur par la parole *vivifiée*. Le don de la foi n'est pas une attitude mentale ou la confiance en Dieu. La véritable foi est une semence que le Seigneur plante en nous, une semence vivifiée, une parole *rhema*. Certes, nous devons nous exercer à penser de manière positive et à faire une confession juste, mais ceci n'est pas la foi. La foi est d'essence divine.

À un certain moment de sa vie, le pasteur Yonggi Cho de Corée eut besoin de cinq millions de dollars. Face à cette situation, il était en agonie, il se tracassait et était dans tous ses états. C'est alors qu'il se mit à prier ! Il *crut* en Dieu pour la réponse. Il pria, pria et pria et alors, la foi de Dieu pénétra son être. Le Seigneur avait mit en lui *Sa* foi et Yonggi Cho commença à se réjouir. Les fonds n'étaient pas encore arrivés mais il les savait en route. La foi est en soi une substance (Hébreux 11 :1) et cette foi avait pénétré son esprit. Et les cinq millions de dollars arrivèrent.

Le message de l'« hyper foi » tend à réprimer le diable pour tout. Elle attend des résultats *immédiats*, mais il arrive que Dieu ait Son propre *calendrier* pour notre guérison ou un miracle. Ainsi par exemple, un homme connut un grave problème thyroïdien pendant dix-huit mois. Pendant cette maladie, le Seigneur agit dans son cœur pour lui apprendre la compassion. Avant cela, il avait été très dur et impatient avec les autres, mais au cours de cette épreuve, Dieu attendit son esprit, puis Il le guérit. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas toujours « prendre autorité » sur tout, *immédiatement*. Dieu a Son heure pour la délivrance (Ecclésiaste 3 :1-8).

Le mouvement de l'« hyper foi » a attiré un grand nombre croyants. Beaucoup avaient connu des échecs dans leur vie, ou venaient d'églises mortes spirituellement parlant, ou bien encore ils avaient connu une sorte d'esclavage ou une autre. Ce message de foi les a attirés parce qu'on prêchait : « Dieu peut guérir, Dieu pourvoit aux besoins, Dieu donne la joie et la paix, Dieu parle, et Il peut vous parler tous les jours ; vous pouvez être quelqu'un et vous pouvez connaître le succès. » Parce que les gens ont désespérément besoin d'entendre de telles choses, ce message de foi a été un grand espoir pour beaucoup. Malgré le mélange et le déséquilibre qui se trouvent dans le message de foi de certains, il a aidé un grand nombre de personnes, dans une certaine mesure. Pourtant, notre foi doit être purifiée.

Pierre dit : « Afin que votre foi [éprouvée] – bien plus précieuse que l'or périssable, cependant éprouvé par le feu – se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la révélation de Jésus-Christ » (1 Pierre 1 :7). Notre foi est souvent faite d'un mélange de présomption, comme l'impulsif Pierre l'avait appris dans sa vie. Il nous exhorte également à *ajouter sept choses* à notre foi (2 Pierre 1 :5-9), déclarant que si elles abondaient en nous, nous ne tomberions pas. Il nous avertit encore : si ces sept qualités ne s'ajoutent pas à notre foi, nous serons aveugles et incapables d'une vision à long terme. Il nous est ainsi recommandé d'ajouter *la vertu* à notre foi. La vertu est l'excellence morale. Samson avait la foi, mais il n'ajouta pas la pureté morale à sa foi et il perdit sa vision.

Démarches qui conduisent à la véritable foi

Une parole rhema (une parole vivifiée) procède d'une relation avec Dieu et de la recherche constante de Sa direction dans tous les domaines. Voici quelques démarches toutes simples qui conduisent à la véritable foi :

1. **L'obéissance** – elle nous conditionne pour obtenir un cœur qui croit. Nous devrions obéir, même si nous ne comprenons pas tous les détails.
2. **Un cœur qui croit** – Il s'agit d'une attitude : « Seigneur, je crois que Tu peux. » Mais c'est également une confession positive.
3. **La véritable foi** – c'est Dieu qui la communique. Un cœur qui croit et une confession authentique mènent à la foi.

Israël *n'obéit pas*, il ne put donc pas *croire* et il fut dépourvu de *foi*. Les Israélites moururent tous dans le désert. Caleb et Josué obéirent, résultat d'un cœur qui croit et d'une confession authentique : ce qui les conduisit à la foi divine.

La faiblesse des principes de séminaire

Jésus dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Matthieu 24 :35). Les principes de la Bible sont vrais à cent pour cent. Aucun croyant fondamentaliste ne saurait le nier. Cependant, toute la question ne porte pas sur notre croyance en l'authenticité de la Parole de Dieu ou en ses principes. Notre problème est de savoir *quel* principe biblique il convient d'appliquer à chaque situation. Toute situation, toute personne est différente. Il faut donc chaque fois une clé spécifique. Une réponse valable pour une personne peut ne pas l'être pour une autre. Dans le royaume de Dieu, il n'existe pas de *passe-partout* qui s'adapte de façon parfaite à la porte de la prison de chacun. Il faut une clé particulière pour notre libération comme pour celle de notre prochain. Nous voyons donc la nécessité de la grâce de Dieu : la nécessité d'une parole *rhema* de la part du Seigneur.

Les principes de séminaire ont tendance à classer les gens, les situations et les problèmes *en catégories*. C'est en cela que réside la faiblesse des « principes » qui traitent à l'avance et de manière théorique toutes les situations et tous les problèmes imaginables. Chaque problème fait l'objet d'une analyse minutieuse et on lui apporte une solution à l'aide de réponses étayées par l'Écriture. Ceci nous permet d'avoir une réponse prédéterminée pour chaque problème qui surgit. Quand un problème croise notre chemin, tout ce qu'il nous suffit de faire, c'est de consulter notre fichier et de chercher sous une rubrique particulière ce qu'il convient de faire. C'est un travail systématique qui s'appuie sur l'Écriture, qui nous garantit le succès si nous suivons pas à pas toutes les instructions. Mais ce processus n'a qu'un inconvénient : il ne fonctionne pas !

« Les principes » nous encouragent à nous baser sur des catégories d'expériences passées plutôt qu'à chercher Dieu afin d'obtenir de Sa part une parole fraîche et claire pour une situation particulière. Les principes nous donnent *un règlement* qui énonce à l'avance toutes les réponses. Quand des principes sont énumérés de manière méthodique, nous ne cherchons plus le Seigneur pour recevoir Sa grâce. En fait, nous n'avons plus besoin de Lui, car nous avons déjà toutes les réponses. Or, la question qui se pose est celle-ci : sont-elles vraiment les réponses *de Dieu* ?

Alors que l'Éternel était son souverain, Israël exigea un roi (1 Samuel 8 :5-7, 12 :12). Il voulait un maître qu'il pût voir, entendre et toucher, quelque chose de plus tangible. Le peuple de Dieu détestait vivre par la foi. Marcher dans l'Esprit était trop imprécis et faire confiance à un Dieu qu'il ne pouvait pas voir était trop incertain à ses yeux. Il voulait être conduit par un roi. Il existe de nombreuses raisons au fait que les gens ne veulent pas voir le Seigneur régner sur eux. Il est plus facile d'avoir un roi. Les rois peuvent logiquement expliquer ce que nous pensons devoir entendre, et ce qui est de loin préférable, nous n'avons pas à vivre par la foi. Si nous n'y prenons pas garde, un règlement de principes peut facilement devenir notre « roi ». L'un des signes indiquant que nous ne marchons plus dans l'Esprit est l'échange de notre relation avec Dieu *contre des principes* (2 Corinthiens 3 :6).

Nous n'aimons pas vivre par la foi, nous résistons à l'inconnu. L'homme veut toujours savoir ce qui se passe et comment les choses vont tourner. Nous voulons une explication à nos circonstances, et *tout de suite*. Nous voulons des détails. C'est la raison pour laquelle les principes et la psychologie font appel à notre logique. Les principes peuvent toujours nous fournir une explication, mais ce n'est peut-être pas celle de Dieu. Et si Dieu ne désirait pas nous parler maintenant, comme ce fut le cas pour Job dans son épreuve ? Il n'était pas dans Son intention que Job comprît son épreuve. Il arrive que le Seigneur garde le silence. Si l'Éternel avait tout expliqué à Job et lui avait révélé l'issue de son épreuve, l'œuvre qu'Il accomplissait dans sa vie aurait pu être réduite à néant. Dans certaines situations, Dieu ne souhaite pas nous éclairer (Ésaïe 50 :10) et il nous faut Lui faire confiance. Quand nous traversons une fournaise, nous pouvons bien essayer d'appliquer toutes les théories et tous les principes du règlement. En dernière analyse, ils ne fonctionnent pas. Tout ce que nous pouvons faire, c'est crier à Dieu pour qu'Il nous accorde Sa *grâce* qui soutient notre vie, et c'est précisément ce qu'Il veut faire.

Nous ne sous-estimons pas les vérités établies, mais nous mettons en garde contre une trop grande confiance en eux et qui consisterait à les tenir pour remèdes universels. L'ordre de Dieu pour votre vie peut être différent de Son ordre pour une autre personne. Il nous faut découvrir quel est Son ordre pour *notre propre* vie. Ainsi par exemple, certains orateurs prônent une famille nombreuse, alors que d'autres prêchent pour un nombre limité d'enfants, et même pour certains, aucun. Cependant, cette décision importante est une affaire de conviction personnelle de la part de Dieu et elle procède d'une relation profonde avec Lui.

Résumé de principes

- Notre problème, ce ne sont pas les principes, mais plutôt celui de savoir *quel principe* appliquer à chaque situation. Pour cela, il nous faut une parole rhema.
- Il n'existe *aucun passe-partout* convenant parfaitement à chaque situation. Il nous faut une clé spécifique pour chaque situation.
- Nous appuyer sur des catégories de principes nous décourage de chercher Dieu pour obtenir une parole toute fraîche.
- Nous n'aimons pas vivre par la foi. Les principes, la logique naturelle et la psychologie attirent notre intelligence naturelle.
- Nous appuyer sur une série de principes, sur un règlement, équivaut à rejeter le Seigneur notre Roi. Les principes deviennent notre nouveau souverain.
- Les principes nous apportent toujours une réponse, mais il arrive que ce ne soit pas Dieu qui parle.
- Nous ne devons pas échanger un ministère spirituel contre un *ministère intellectuel*, un ministère de principes.

LA VÉRITABLE ADORATION

« Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche » (Jean 4 :23).

Jean 4 :23 nous livre une révélation sur le cœur de Dieu. Le Père recherche de véritables adorateurs qui L'adorent en Esprit en en vérité. La véritable adoration exige d'une vie qu'elle soit totalement abandonnée à Dieu. Adorer vraiment, c'est aimer et chérir toute la personne de Dieu de toutes les parties de notre être. La véritable adoration, c'est Lui appartenir totalement.

La véritable adoration implique les points suivants :

- La bonne musique
- Un cœur qui croit
- Une attitude de dépendance
- Un esprit reconnaissant
- Une vie obéissante
- Un cœur libre de toute offense contre autrui
- Déposer aux pieds du Seigneur nos désirs les plus profonds
- Comprendre que nous appartenons à un Autre
- Être rempli de Celui que nous adorons
- Être soumis à l'autorité de Dieu
- Avoir un cœur circoncis
- Nous prosterner devant lui

Adorer vraiment, c'est aimer et chérir toute la personne de Dieu de toutes les parties de notre être. La véritable adoration, c'est Lui appartenir totalement.

La bonne musique. Pour que nous puissions adorer le Seigneur en Esprit et en vérité, il faut que nous ayons la bonne musique. *Sainteté* et véritable adoration sont étroitement liées. Les Écritures nous exhortent à L'adorer dans la beauté de la sainteté (Psaume 96 :9). Si notre musique a un caractère mondain, si elle est faite d'un mélange de lyrisme satanique et de tendances à la mode dans le monde, il nous est impossible d'adorer Dieu dans la beauté de la sainteté. Dieu veut purifier notre musique ! Dans Exode 15, nous voyons qu'après le service de louange, la musique d'Israël se transforma en bruit (Exode 32 :17-19). La raison en était que la relation d'Israël avec Dieu s'était détériorée. Le genre de musique que nous écoutons ou que nous jouons est révélateur de la condition de notre cœur et de notre relation avec Dieu.

Un cœur qui croit. Toute véritable adoration procède d'un cœur qui croit. Le premier devoir de l'homme est de croire (Jean 6 :28-29). C'est faire insulte à Dieu que de ne pas croire en Lui. C'est être en désaccord avec Lui et ceci attriste Son Esprit (Amos 3 :3). Quand le Seigneur nous parle, Il s'attend à notre consentement et ceci satisfait Son cœur. Abraham fut un grand adorateur parce qu'il acquiesça à tout ce que l'Éternel lui dit. Un cœur qui croit satisfait et édifie le cœur de Dieu et tel est le but ultime de la véritable adoration. Puissions élever nos mains vers Dieu, sans colère et *sans doute* (1 Timothée 2 :8).

Une attitude de dépendance. Quand nous nous approchons de Dieu pour L'adorer, il nous adopter une attitude de profonde humilité et de dépendance de Sa personne (Matthieu 5 :3). La vérité est que nous ne savons pas adorer de manière adéquate. Nous ne pouvons pas non plus trouver le chemin de la présence de Dieu si, dans Sa souveraineté, Il ne nous accorde pas la grâce de découvrir cette voie *cachée*. David prononça cette prière : « Envoie ta lumière et ta vérité ! Qu'elles me guident, qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures ! » (Psaume 43 :3, 65 :5). La véritable adoration est pleinement enracinée dans la grâce, mais celle-ci n'est accordée qu'aux humbles. Il faut une profonde humilité pour pouvoir s'approcher *pleinement* du Seigneur et entrer dans les réalités de l'adoration pure (Ésaïe 57 :15).

Un esprit reconnaissant. La *reconnaissance* est une attitude de cœur qui triomphe de toute amertume et de toute critique. Elle prépare notre cœur à l'adoration qui édifie notre Créateur. Il n'est pas possible d'adorer Dieu en Esprit et en vérité si notre cœur abrite de l'ingratitude, car elle représente le premier pas qui nous *détourne* de Dieu (cf. Romains 1 :21). L'Écriture nous invite à entrer « dans ses portes avec reconnaissance » (Psaume 100 :4). La reconnaissance crée en nous les *conditions* nécessaires à la louange et à l'adoration. La véritable louange, la véritable adoration exigent de notre part la reconnaissance *dans* et *pour* toutes les circonstances (1 Thessaloniens 5 :18, Éphésiens 5 :20). La reconnaissance garde notre esprit libre. Mais nous ne devrions jamais ordonner aux autres d'adorer. Dieu ne désire pas notre sacrifice de louange s'il ne vient pas du cœur. N'*obligez* jamais les autres à adorer. Lancez-leur un défi en leur disant : « Si vous n'êtes pas reconnaissant pour le sang de Jésus et pour tout ce qu'Il a accompli en votre faveur, s'il vous plaît, n'adorez pas ! ». Quand nous contraignons les gens à adorer, s'ils ne le font pas de tout leur cœur, cela engendre un manque de respect.

Une vie obéissante. L'obéissance nous garde la faveur de Dieu et ouvre la porte à la véritable adoration. Quand nous persévérons à faire ce que le Seigneur attend de nous, Il nous maintient Sa faveur. Dieu n'acceptera pas notre sacrifice ni notre adoration si nous ne sommes pas à la bonne place ou si nous accomplissons des choses à notre manière (Deutéronome 12 :13,14). Dieu peut refuser notre sacrifice (Malachie 1 :8-10). Romains 12 :1 nous exhorte à présenter notre corps en vivant sacrifice. Dans la mesure où nous offrons au Seigneur notre être tout entier, comme Christ Lui-même l'a fait (Éphésiens 5 :2), notre vie devient une bonne odeur pour Lui. Quand nous sommes confrontés à deux choix et que nous choisissons la voie de Dieu, nous sommes des adorateurs : et ceci est notre service raisonnable.

Un cœur libre de toute offense contre autrui. Avant que nous ne nous présentions à l'autel pour adorer, Dieu exige d'abord que nous mettions les choses en règle avec ceux que nous avons offensés (Matthieu 5 :23,24). Comprendons-le bien : si notre cœur s'est endurci contre une personne, nous ne pouvons pas ouvrir totalement notre cœur au Seigneur. Pour adorer un Dieu parfait, nous devons aussi être parfaits (Matthieu 5 :48). Nous devons être parfaits dans nos attitudes. L'amour envers nos frères et envers nos ennemis doit parvenir à la perfection. Nous ne pouvons pas adorer Dieu en Esprit et en vérité avec de mauvais sentiments dans notre cœur.

Déposer aux pieds du Seigneur nos désirs les plus profonds. Adorer, c'est se donner totalement à un Autre. La véritable adoration n'est pas possible si le cœur est partagé et si nous nous accrochons de manière excessive à d'autres amours. Abraham rendit à Dieu ce qu'il avait de plus cher : Isaac. Ce faisant, il L'adora (Genèse 22 :5) ! Puissions-nous L'honorer comme notre *tout en tout* en déposant à Ses pieds nos objectifs, nos ambitions, nos plans, notre ministère et même les êtres que nous aimons le plus. Ce faisant, nous disons au Seigneur : « *Tout est secondaire par rapport à Toi.* »

Comprendre que nous ne nous appartenons pas. La véritable attitude implique celle qu'évoque Apocalypse 4 :11. C'est comprendre que nous sommes créés pour un Autre : Dieu. Nous avons été créés *par* Lui et *pour* Lui, pour Lui être agréables. Nous ne nous appartenons pas, nous sommes achetés à un prix (1 Corinthiens 6 :19-20, Psaume 100 :3). Nous avons été créés pour adorer Celui qui nous a créés et c'est ainsi que nous trouverons notre *accomplissement*. La véritable adoration consiste à adorer toute la personne de Dieu de toutes les parties de notre être.

Être rempli de Celui que nous adorons. Nous devenons semblables à la chose ou à la personne que nous adorons. Israël poursuivit la vanité et se montra vain (Jérémie 2 :5). Les païens qui se font

des idoles et les adorent deviennent semblables à elles (Psaume 115 :2-8), mais ceux qui adorent vraiment le Seigneur deviennent semblables à Lui. C'est la raison pour laquelle il nous faut une révélation toujours plus profonde de Celui que nous adorons. Lorsque nous contemplons le Seigneur et L'adorons, nous sommes toujours davantage transformés à Son image (2 Corinthiens 3 :17,18). Dieu récompense notre adoration en nous communiquant une partie de Sa personne. Lorsque nous adorons le Seigneur, nous sommes remplis de l'essence même de Sa personne et ainsi, nous sommes en mesure de la Lui rendre. C'est Lui apporter le parfum même qu'Il a déversé sur nous.

Être soumis à l'autorité de Dieu. La véritable adoration s'exprime dans la soumission à la souveraineté de Dieu et à ceux qu'Il choisit de placer au-dessus de nous. Elle se manifeste dans l'acceptation totale de toutes les circonstances que le Seigneur envoie dans notre vie. La véritable adoration consiste à Le reconnaître comme *Seigneur* de notre vie. Lorsque nous n'acceptons pas nos circonstances, mais que nous contestons la façon dont Il nous a conduits, nous *ne sommes pas* de vrais adorateurs. Job fut un véritable adorateur de l'Éternel. Après avoir tout perdu, il tomba à terre et adora (Job 1 :21-22). Job avait abandonné tous ses droits à Dieu et L'avait reconnu comme Son seigneur absolu.

Un cœur circoncis. Paul dit : « Car les vrais circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Christ-Jésus, et qui ne mettons pas notre confiance dans la chair » (Philippiens 3 :3). La circoncision consiste à « éliminer tout ce avec quoi nous sommes nés ». Nous sommes nés avec l'orgueil, l'opiniâtreté et d'autres maladies de la nature déchue. La véritable adoration jaillit quand l'Épée a libéré notre cœur des liens de la *tradition et de la mentalité naturelle*. Nombreux sont les gens à ne pas pouvoir adorer Dieu dans l'Esprit parce que leur tradition et leur mentalité les en empêchent. Certaines églises éprouvent de la gêne et de la honte à lever les mains, à frapper des mains et à danser de joie devant le Seigneur, comme le fit David (2 Samuel 6 :14-16).

Se prosterner devant lui. (Être la face contre terre à Ses pieds). Si l'homme naturel concentre tous ses efforts vers un but ou pour une cause, à combien plus forte raison devrions-nous nous livrer au Seigneur des seigneurs afin de L'honorer et de L'adorer ! Ce sont de tels adorateurs que le Père recherche ! Devenons de profonds adorateurs de Celui qui nous a créés, car Il en est digne au plus haut point !

Implorer Dieu—c'est être préoccupé de ses propres *besoins*.

Louer Dieu—c'est s'occuper de Ses *bénédictions*, avec un cœur reconnaissant et des mains pures.

Adorer Dieu—c'est s'occuper de *Lui*. Quand Job perdit tous ses biens, il se prosterna dans l'adoration, non dans la louange. Il adora Dieu tout simplement pour ce qu'Il est. L'adoration est plus profonde que la louange. La louange nous amène à l'adoration.

L'importance de la musique

Une musique appropriée est de la plus haute importance parce qu'elle affecte la présence du Seigneur et l'action du Saint-Esprit. Une louange et une adoration sous l'onction apportent une révélation de Dieu qui nous transforme à Son image. Une louange et une adoration inspirées par l'Esprit peuvent libérer les dons spirituels et apporter la délivrance, la guérison et l'esprit de prophétie pour une direction précise. Une musique adéquate est la clé du réveil et de la croissance de l'Église. Dieu a créé la musique, elle fait partie de Sa personne. Le ciel lui-même est rempli de musique. Une musique adéquate et une adoration pure nous préparent pour le ciel et l'éternité. Une adoration pure nous aide à maintenir le cap et nous permet d'atteindre le but de notre vie.

La musique fait partie intégrante du royaume de Dieu, mais aussi de celui de Satan. La musique exerce un pouvoir immense et peut nous entraîner dans l'une ou l'autre direction. Elle exerce sur nous une grande influence et c'est la raison pour laquelle la musique que nous écoutons doit être sainte. Dieu a choisi de s'entourer de louange, d'adoration et de la beauté de la sainteté (Psaume 96 :9). La musique que nous écoutons répond-elle à ce but ? Notre musique édifie-t-elle le Seigneur et nous attire-t-elle plus près de Lui ? Satan se livre à de violentes attaques dans le domaine de la musique et il infiltre l'Église. Avons-nous perdu tout discernement et toute sensibilité dans le domaine de la musique et de l'adoration ? À tous les moments de l'Histoire, la condition de l'Église a été dépendante de sa musique, de sa louange et de son adoration.

Le réveil est toujours étroitement lié à la musique. De grands miracles et la délivrance des individus pour leur salut sont les corollaires d'une musique adéquate. Nous l'avons déjà dit, une musique appropriée est une force libératrice pour la guérison, la délivrance de toutes sortes d'esclavages et la manifestation de l'esprit prophétique (1 Samuel 16 :23, 2 Rois 3 :15). Pendant le Moyen Âge, l'Église catholique bannit le chant. Résultat ? La vie et la joie disparurent et beaucoup rétrogradèrent. Martin Luther ne restaura pas seulement la vérité de la *justification par la foi*, mais il réintroduisit aussi le chant et l'adoration dans l'Église. Une vie nouvelle et la joie firent leur retour avec la résurrection de la musique et du chant. Luther lui-même déclara : « Exception faite d'une théologie juste, il n'est rien de plus important que la musique et l'adoration. » Avec les frères Wesley, le réveil vit la composition de six mille nouveaux cantiques. Ils encouragèrent leurs assemblées à chanter et à exprimer la joie de leur salut par des chants de louange et d'adoration. Au cours de l'Histoire, la bonne santé de l'Église a toujours été en lien étroit avec la qualité de sa musique et de son adoration.

Une musique qui a son origine en Dieu. Il aime la musique et s'entoure de louange, d'adoration et de sainteté (Apocalypse 4 :8-11). Dieu avait formé Lucifer pour qu'il fût à la tête des chœurs célestes. Les cieux résonnaient de sons majestueux, mais un jour, il se fit entendre des notes discordantes, un chœur étrange entra en scène et une note de dépression se fit entendre. (Une grande partie de la musique de Satan est en mode mineur). Le changement dans la musique de Lucifer intervint à cause d'un changement dans sa relation avec Dieu. La rébellion fit son apparition. À sa chute, Satan ne perdit pas ses talents musicaux. Aujourd'hui, il les utilise pour pervertir la musique et par là, pour détourner l'homme de son Dieu. Toute capacité procède de Dieu. Ce à quoi nous employons nos capacités relève de notre responsabilité. À quelle fin employons-nous nos talents musicaux ?

Aucun instrument de musique n'est mauvais en soi. Employés à bon escient, les instruments de musique glorifient Dieu. Le roi David confectionna de nombreux instruments sous la direction de Dieu (1 Chroniques 23 :5, 2 Chroniques 7 :6, 29 :26-27, Néhémie 12 :36). Au ciel existent de nombreux instruments, tels des trompettes, des cors et des instruments à cordes. Le mal n'est pas

l'instrument, mais la manière dont une personne en use. Elle peut l'utiliser pour le bien ou pour le mal. Orgues, pianos, trompettes et flûtes sont acceptés de la plupart des croyants, pourtant, ils peuvent être des instruments entre les mains de Satan si ceux qui en jouent ne sont pas consacrés à Dieu. (Il faudrait éviter d'avoir dans nos églises une *fanfare*, mais plutôt un *orchestre* d'adoration céleste).

Il arrive qu'une église manque de liberté dans l'Esprit à cause du légalisme ou de la tradition. Certaines églises interdisent les instruments de musique. D'autres formes d'enthousiasme et de réjouissance devant le Seigneur se trouvent étouffées. Ceci peut être un frein au courant du Saint-Esprit, parce que la musique et l'adoration ont un lien direct avec l'action de l'Esprit. Les puritains d'autrefois chassaient de leur église les membres qui chantaient. Pour Jean Calvin, toutes les ordonnances de l'Ancien Testament étaient obsolètes, y compris la totalité des instruments de musique. À partir de l'an 70, les pharisiens bannirent les chants, les tambours, les clarinettes et d'autres instruments, sous prétexte qu'ils étaient mauvais puisque les païens les utilisaient. Ils choisirent ainsi une ligne dure. Aujourd'hui, le même esprit pharisien peut arrêter le mouvement de l'Esprit dans les églises.

Il arrive que, par crainte d'*émotivité*, des contraintes inutiles soient imposées à des assemblées. Les émotions ne sont pas mauvaises en elles-mêmes si elles sont soumises à l'Esprit de Dieu. Il éprouve Lui-même des émotions et nous sommes créés à Son image. Nous pouvons passer d'un extrême à un autre : de *trop* d'émotions à une *absence* totale d'émotions. Les deux extrêmes sont dangereux. Il nous faut trouver un saint équilibre. Dans certaines églises, on manifeste trop d'émotion et dans d'autres, pas assez ou pas du tout. Il existe une musique qui *exprime* l'émotion et une autre qui *incite* à l'émotion. Il ne faut pas entretenir cette dernière.

La musique est adoration. Selon le genre de musique jouée, l'adoration sera bonne ou mauvaise. Satan utilise la musique pour détourner les gens de Dieu et les attirer à lui, recourant pour cela à une onction contrefaite. La musique fit partie intégrante du culte rendu à Neboukadnetsar et à sa statue (voir Daniel 3 :1-18). Il en sera de même de nos jours pour le culte rendu à Satan et à l'antéchrist (Apocalypse 13 :4, 13 :8). Le plus grand désir de Satan, c'est l'*adoration de sa personne* et il se sert de la musique à cet effet.

La musique rock est l'un des moyens les plus efficaces dont se sert Satan pour amener les hommes dans l'esclavage. La musique rock séculière est épouvantable. Les couvertures des albums indiquent clairement que son origine est démoniaque. La musique se reconnaît aux fruits qu'elle produit. La musique rock est étroitement liée à la culture de la rébellion. Si vous laissez vos enfants l'écouter, ils se rebelleront contre Dieu et contre vous. Elle a également des liens étroits avec l'immoralité, la drogue et le spiritisme. Le mauvais esprit à l'œuvre par l'intermédiaire d'un artiste rock entrera dans l'esprit de ceux qui sont ouverts à cette sorte d'adoration. La musique est adoration ! Qu'adorons-nous ?

Le rock chrétien

La tendance principale du rock chrétien est le *rythme*. Il arrive bien souvent que le message transmis ne soit pas correct du point de vue scripturaire et les artistes sont généralement animés de l'esprit du monde. Dieu ne veut pas que Son peuple ait recours aux styles et aux méthodes de Satan ou rabaisse les Écritures au diapason du monde. C'est comme si on déposait l'arche sur un char neuf (1 Chroniques 13 :1-14, 15 :12-13). Il est mal d'essayer d'entrer dans la présence de Dieu par nos propres méthodes. Dieu est très précis quant à la manière dont descend Sa présence et Il jugea Israël pour avoir agi à l'encontre de Ses ordres. Nous désirons une musique et des cantiques qui édifient le Seigneur et soient capables de promouvoir Son appel céleste. Il y a une musique du parvis, une musique du lieu saint et une musique du lieu très saint. Efforçons-nous d'attirer les gens vers cette dernière.

LA MUSIQUE EN TROIS PARTIES :

La mélodie—(esprit) le message, la partie la plus importante.

L'harmonie—(âme) sentiments enthousiastes (orchestres, etc.) pour rehausser la mélodie.

Le rythme—(le corps) le mouvement, expressions corporelles.

Le rock chrétien exalte avant tout le *rythme*. C'est lui qui est le plus fort et il arrive souvent que nous n'entendions ni la mélodie ni les paroles. La bonne musique, celle qui porte l'onction, devrait d'abord affecter notre esprit, ensuite notre âme et enfin notre corps. Si la musique affecte d'abord le corps (rythme) et l'esprit en dernier, alors elle est mauvaise. Le rock chrétien attire en premier lieu l'attention sur le rythme et le mouvement.

Notre musique se doit d'être correcte. La musique nous attirera soit vers la sainteté, soit vers la mondanité. Il faut une musique correcte dans notre foyer afin d'y inviter Dieu dans Sa gloire. Il est bon d'adorer en famille. Peut-être certains parmi nous devraient-ils s'abstenir d'écouter de la musique pour un certain temps, afin de s'offrir au Seigneur en sacrifice de louange. Libérons-nous de notre besoin de *distraction*.

« Vous adorez ce que vous ne connaissez pas » (Jean 4 :22). Il se peut que nous pensions adorer Dieu, mais qu'en réalité, nous adorions autre chose à cause de la musique à laquelle nous nous adonnons. Josué entendit « un bruit » dans l'assemblée du peuple (Exode 32 : 17-19). Son adoration avait dégénéré en clameur. L'adoration n'est ni bruit ni clameur. C'est malheureusement le cas dans certaines églises. L'adoration se transforme en bruit quand la chair prend le pas sur Dieu.

Plusieurs manières d'évaluer une musique

- Quelle sorte de personne est l'artiste ? Est-il, est-elle consacré(e) à Dieu ou bien est-ce un amuseur ?
- Observez les titres et les couvertures des albums. Glorifient-ils Dieu, ou le monde et Satan ?
- La musique est-elle au service du Seigneur ? L'édifie-t-elle ?
- Attire-t-elle vraiment les gens au Seigneur ou vers du *bruit* et vers le psychisme ?
- Communique-t-elle un véritable message ? Est-elle correcte du point de vue théologique ?
- Quelle catégorie de gens la suivent : les gens charnels ou les gens pieux ?
- Imite-t-elle les sons et les accents du monde ? Les styles de Satan y sont-ils en usage ?
- Les paroles sont-elles chrétiennes, mais les mélodies du monde ?
- Mon appréciation de la musique est-elle en accord avec la vérité, ou bien est-elle enveloppée de mes *préférences* ? (Si je n'aime que les chants calmes, suis-je en train de dire que toute autre musique n'est pas de Dieu ?).

LA VÉRITABLE LIBERTÉ

« Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair » (Galates 5 :13).

La liberté est dangereuse, car elle peut aller jusqu'à nous détruire ! La race humaine est tout simplement incapable de gérer une liberté sans limites. Quand nos premiers parents transgressèrent en Éden, Dieu n'eut pas d'autre choix que de rapidement leur imposer des limites à cause de leur nature déchue. Sans restrictions, une nature pécheresse courrait à sa perte et nous serions tous désespérément dégénérés (Ecclésiaste 8 :11). C'est la raison pour laquelle Dieu prononça cette parole : « Le sol sera maudit à cause de toi » (Genèse 3 :17b). En fait, les limites qui nous ont été imposées par la malédiction le sont pour notre bien, même si cette vérité est rarement appréciée. Les limites que Dieu nous a imposées sont l'effet de Sa miséricorde pour nous maintenir sur le bon chemin. Cependant, quand, dans notre vie, une « épine » a réalisé son objectif, le Seigneur l'enlève. Quand Il nous considère assez matures pour gérer la liberté, Il nous délivre de circonstances qui ressemblaient à une prison pour nous. Mais si cette libération intervient de façon prématurée, la liberté risque d'être utilisée « pour vivre selon la chair », pour reprendre l'avertissement de Paul.

C'est la raison pour laquelle le Seigneur choisit de ne pas nous délivrer immédiatement de toutes nos circonstances difficiles. Il nous sait incapables de gérer tout de suite une liberté totale. Il promet seulement d'éliminer « peu à peu » nos ennemis et nos problèmes (Exode 23 :30, Deutéronome 7 :22). Le Dieu de toute sagesse place au-dessus de nous des « tuteurs et des administrateurs » jusqu'au moment voulu (Galates 4 :1-2). Ces « tuteurs et administrateurs » sont, dans notre vie, les gens et les circonstances qui nous enseignent, nous restreignent et nous protègent pour un instant. C'est pourquoi, un travail difficile, devoir rendre des comptes à d'autres, être *enfermé* dans le mariage, être lié par un emploi, avoir nos plans entravés et notre volonté contrariée sont autant de situations bonnes pour nous. Les « détentions » *ne sont pas* des esclavages, comme voudrait nous le faire croire Satan. Au contraire, ce sont pour nous des garde-fous et ils forgent en nous le caractère chrétien. C'est au moment où les restrictions disparaissent que les gens tombent dans de *véritables* esclavages.

Satan ne désire qu'une chose : nous dominer et nous faire tomber dans un esclavage. Pour parvenir à cette fin, il sape les freins que Dieu met dans la vie de l'homme. Satan qualifie d'*esclavage* tout ce qui mène à la liberté et de *liberté* tout ce qui conduit à l'esclavage. Satan encourage des attitudes d'indépendance et de défi à l'autorité comme celles-ci : « Ne dresse pas de barrières autour de moi... ne m'impose pas de restrictions...c'est ma vie et je ferai ce que je veux. » Il existe aujourd'hui de nombreux mouvements de libération.

Certains problèmes durables dans notre vie (un mal physique, un lien et d'autres situations agaçantes à la maison, etc) sont permis par Dieu, bien plus que nous ne le pensons. Il a de bonnes raisons pour laisser subsister dans notre vie, et pour un moment, des sources d'irritation. En fait, elles nous aident à maintenir le cap et forment en nous des qualités royales et éternelles. Dieu les fera disparaître, une à une, dans la mesure où nous deviendrons matures et mieux à même de faire usage de la liberté, sans que cette dernière ne cause notre ruine. Lorsque nous grandirons dans la grâce, quand nous traiterons les questions pertinentes de notre vie, le Seigneur traitera notre ennemi ou notre problème (Proverbes 16 :7, 2 Corinthiens 10 :6).

J'ai appris que les *prisons* spirituelles sont les effets de la miséricorde de Dieu et qu'elles peuvent être littéralement notre salut. Ainsi par exemple, l'arche de Noé fut une prison. Les gens qui se trouvaient à l'intérieur ne purent aller nulle part pendant toute une année et ce fut très désagréable. Cependant, cette prison fut leur salut. Il arrive que Dieu suscite dans notre vie des circonstances particulièrement difficiles, mais uniquement dans le but de nous sauver et de nous délivrer. Quand j'étais jeune, le Seigneur me fit passer par l'expérience d'un long « tunnel ». J'étais dans la confusion, j'étais déprimé et physiquement diminué pendant un certain nombre d'années qui, pourtant, devinrent toutes des trésors inexprimables pour moi. Les tunnels sont très sombres, on s'y sent très seul, mais ils ont plusieurs avantages immenses. C'est le moyen le plus court de franchir une « montagne » dans notre vie. De plus, dans un tunnel, *on ne peut pas s'égarer* et, à la fin de ce tunnel, Dieu a toujours une lumière et nous fait connaître une fin inattendue (Jérémie 29 :11).

Dans l'Écriture, la *captivité* représente un confinement. C'est un exil dans des circonstances étranges et difficiles. Pour Israël, ce fut synonyme de captivité à Babylone pour y être purifié de sa vanité et de son idolâtrie. Mais Dieu lui promit un retour dans sa patrie et à la normalité. Il envoya les Israélites en captivité « pour leur bien », pour leur donner « un cœur pour qu'ils connaissent que je suis l'Éternel » (Jérémie 24 :5-7 ; cf. Job 42 :10). Ce fut tout le but de leur captivité. C'est une expérience nécessaire pour que nous soyons rendus conformes à l'image du Fils de Dieu. En son temps, le prophète Jérémie leur recommanda de se soumettre à cette captivité (Jérémie 27 :12-14). En captivité, nous sommes libérés des chaînes qui accablent notre âme.

Certains professeurs de séminaires bibliques exhortent vivement les jeunes à rester à la maison auprès de leurs parents (si possible), jusqu'au mariage. Nous avons vu à maintes reprises de jeunes adultes tomber dans le piège de la fornication pour avoir absolument voulu leur *liberté* et vivre loin de chez eux. Parce qu'ils considèrent comme entraves les règles du foyer et le fait de vivre sous une autorité, ils sont tombés dans de *véritables* esclavages : péché moral, avortement, culpabilité, regret, amertume, dettes, drogue et alcoolisme. Les lois divines apportent la vie ! Elles ne sont ni légalisme ni esclavage. Les commandements divins ne sont pas pénibles (1 Jean 5 :3) ; ce sont des poteaux indicateurs qui nous évitent bien des chagrins. La liberté consiste en un état où nous sommes libres en esprit, âme et corps.

La véritable liberté existe quand le péché, les vices, les habitudes et Satan n'ont aucune emprise sur nous et ne dominent pas notre vie. La liberté, c'est avoir une bonne conscience. C'est manifester en abondance l'amour, la joie, la paix et tous les fruits de l'Esprit. Nous pouvons connaître une merveilleuse liberté tout en étant enfermés dans de douloureuses circonstances. D'autre part, nous pouvons vivre dans l'esclavage, sous la domination de Satan, tout en évoluant dans un cadre sans contraintes. Dieu fait tout Son possible pour nous épargner de véritables liens. N'optons pas pour une liberté *contrefaite*.

À quelle fin utilisons-nous notre liberté ?

« Laisse partir mon fils, pour qu'il me serve... » (Exode 4 :23)

Nous sommes nombreux avoir dans le cœur des cris et des désirs à propos desquels nous supplions Dieu depuis des années. J'aimerais vous poser une question : Si le Seigneur les exauçait maintenant, cela aiderait-il ou entraverait-il votre marche avec Lui ? S'Il vous accordait aujourd'hui le miracle attendu, vous attirerait-il plus près de Lui ou au contraire, vous éloignerait-il de Lui ? Êtes-vous prêt pour le miracle désiré ou bien vous détruirait-il et vous inciterait-il à suivre votre propre voie ? Examinons les exemples suivants :

- Moïse dit à Pharaon : « Ainsi parle l'Éternel : Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis : Laisse partir mon fils, *pour qu'il ME serve* » (Exode 4 :22-23). Dans quel but Dieu délivre-t-Il Son peuple de l'esclavage ? Ce passage du livre de l'Exode apporte une réponse très claire. Il délivre Son peuple pour que celui-ci puisse *Le servir et Le glorifier*. Hélas ! quand Dieu accorde à des hommes et à des femmes le miracle de la délivrance, loin de *Le servir*, ils servent souvent *leur propre personne*. C'est précisément ce que fit Israël après que Dieu l'eût délivré de l'esclavage en Égypte. Israël ne servit pas l'Éternel, mais ses propres intérêts. Il fit usage de sa liberté pour suivre sa propre voie.
- Si le Seigneur vous rend la santé, à quelle fin emploieriez-vous votre corps guéri ? Pour la fornication et l'adultère ? Si Dieu vous bénit sur le plan financier, cela vous attirera-t-il plus près de Lui ou bien la prospérité vous fera-t-elle perdre votre dépendance de Sa personne (Jérémie 22 :21). Il y a plusieurs années, un ancien dans une église africaine pria pour avoir une nouvelle camionnette rouge. Quand il l'obtint, il ne parut pas au culte du dimanche ni aux réunions de la semaine. Il était trop occupé à conduire des gens d'un côté et de l'autre en ville. Personne ne le revit plus. Son véhicule absorbait toute sa vie, de même l'idée de *gagner de l'argent*. La bénédiction matérielle lui fit oublier le Seigneur (Deutéronome 6 :11,12). Cette tentation existe, non seulement en Afrique, mais partout dans le monde. Tous ne sont pas capables de gérer une bénédiction financière.
- Luc 17 :11-19 est le récit surprenant de la guérison de dix lépreux. Le Seigneur guérit tous les dix, mais *un seul* d'entre eux revint sur ses pas pour Le glorifier. Les dix se réjouirent de leur guérison, cependant un seul se servit de son corps sain pour glorifier Dieu. Les neuf autres passèrent leur chemin et utilisèrent le miracle pour servir leurs propres intérêts (voir Philippiens 2 :21). Rappelez-vous ceci, nous sommes libérés pour servir *le Seigneur*.

Quand Dr. Brian J. Bailey et son épouse étaient en France, il y a de nombreuses années, ils rendirent témoignage et virent de nombreuses guérisons miraculeuses. L'église locale se situait près d'un hôpital connu où l'on soignait des patients en phase terminale. Quand les médecins ne donnaient plus d'espoir aux malades, ils leur disaient de se rendre de l'autre côté de la rue, dans l'église qui annonçait : « Jésus sauve, Jésus guérit. » En désespoir de cause, des malades en fin de vie venaient dans cette église et Dieu guérit miraculeusement un grand nombre d'entre eux. Mais, fait particulièrement frappant : pour la plupart, ils ne revinrent jamais dans l'église ni ne vécurent pour le Seigneur après leur guérison. Peut-être le Seigneur attend-Il de votre part une consécration plus profonde avant de vous guérir ?

- L'Éternel élimina tous les ennemis du roi David et fit de lui un grand roi sur la terre, selon 2 Samuel 7 :9. Nous penserions normalement : « Quelle félicité que de ne plus avoir de problèmes ni d'ennemis ! » Mais, en réalité, c'est un moment de *grand danger* ! Après avoir été débarrassé de ses ennemis, David devint négligent et tomba dans le péché avec Bath-Chéba (2 Samuel 11-12). C'est précisément pour cette raison que Dieu est lent à nous délivrer de tous nos problèmes. C'est aussi la raison pour laquelle Il laissa une écharde dans la vie de Paul, sinon il se serait « enflé d'orgueil » (voir 2 Corinthiens 12 :7-10).
- Je me rappelle très bien une jeune fille qui était une merveilleuse musicienne dans l'une des écoles bibliques où j'ai enseigné. Souvent, quand elle se mettait au piano, nous sentions une onction spéciale descendre dans notre cœur. Un jour, elle me fit part de sa gêne d'être sans voiture, me disant qu'elle attendait depuis un an que le garagiste local répare son véhicule endommagé. Ceci m'amena à aller trouver cet homme qui s'exécuta rapidement et installa un nouveau moteur. Mais à l'époque, j'ignorais une certaine chose. C'était à dessein que Dieu avait privé cette jeune personne

de sa voiture et de sa liberté. Le Seigneur avait essayé de lui parler et de lui épargner un désastre. Dès qu'elle eut retrouvé sa liberté, elle s'en servit pour suivre la voie de la chair : elle partit et brisa le mariage d'un autre homme. L'exemple que je cite ici n'est que trop courant.

- À quelle fin utiliserons-nous notre liberté ? Que ferons-nous quand nous serons libérés de l'esclavage ? Samson fit usage de sa liberté pour satisfaire ses penchants. Ce qu'il ne put apprendre dans la liberté, il dut l'apprendre dans l'esclavage (Juges 16 :19-31). Notre Seigneur déclara que si notre œil était pour nous une occasion de chute, il serait préférable que nous le perdions pour que nous soit évité le feu de l'enfer. Samson dut perdre ses deux yeux pour retrouver son bon sens, mais cela lui évita une perte éternelle (cf. Matthieu 5 :28,29 ; 18 :9). Quand une nation pèche gravement contre le Seigneur, Il la livre à l'esclavage et à l'oppression de la part d'autres nations (Psaume 107 :10-14), et ce, pour trois raisons : 1.) pour la punir, 2.) pour lui imposer des limites et 3.) pour l'amener à la repentance (Psaume 90 :3). C'est pour leur imposer des limites et les racheter que Dieu impose un joug à des individus ou à des nations entières. Quand une nation ou un peuple obtient son indépendance et rejette *prématurément* le joug, la mauvaise nature intervient et la liberté n'est pas mise au service de Dieu, mais du *moi*. Soyez bien attentif afin d'observer si la « liberté » et l' « indépendance » ont aidé ou entravé la condition spirituelle d'une personne ou d'une nation.

Nous devrions donc remercier le Seigneur pour nos circonstances, les contrariétés et Lui faire confiance pour qu'Il nous en délivre quand Il le jugera bon pour nous, afin de nous éviter la destruction. Demandons à Dieu *de nous préparer* à notre miracle afin que, le moment venu, nous soyons prêts et que cela serve à Sa gloire ! Rappelez-vous ceci : ce sont de longues années d'irritation qui façonnent une perle superbe , non pas une délivrance rapide.

* * * * *

LA VÉRITABLE CRAINTE

Une mauvaise crainte—Le cœur humain abrite nombre de craintes et de phobies. L'homme ne cesse de se préoccuper de ce que les autres pensent de lui. Certaines personnes ne supportent pas la moindre réprimande, ou le rejet, surtout de la part d'amis, de la famille et de leurs pairs. Les gens redoutent l'échec ou ce qui semble être tel. Il arrive que des gens aient peur de croire autre chose que ce qu'on leur a enseigné à croire. La crainte empêche beaucoup d'individus de faire la volonté de Dieu. La crainte est la première raison qui fait passer à côté de la vie éternelle (Apocalypse 21 :8, Jean 12 :42, 43). Il faut absolument vaincre toutes ces craintes. « J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'arrache à toutes mes frayeurs » (Psaume 34 :5). Si nous voulons aller au ciel, il nous faut davantage craindre d'offenser Dieu que d'offenser nos semblables.

Pas de crainte—Certains prétendent n'éprouver AUCUNE CRAINTE, mais ceci est très dangereux. L'absence de crainte est la caractéristique des insensés. Quand je me sers d'une scie circulaire, j'ai peur d'approcher les doigts trop près de la lame. J'ai peur de toucher un fil électrique à haute tension et j'ai peur de m'approcher trop près du bord d'une falaise. J'ai peur de sortir dans le froid sans vêtement chaud et sans chapeau. Et quand je traverse une route très fréquentée avec un enfant, je lui tiens très fort la main. Il est bon d'éprouver une bonne crainte. Quand des gens déclarent n'avoir peur de rien, c'est comme s'ils déclaraient n'avoir aucune sagesse. La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse.

La bonne crainte—Il s'agit d'une crainte salutaire. Il est bon de craindre de déplaire à Dieu ou de passer à côté de Ses desseins pour notre vie. Il est bon d'éprouver la crainte saine de ne pas aller au ciel. La crainte du Seigneur est une onction, c'est l'un des sept esprits du Seigneur (Ésaïe 11 :2, 3). Cette onction est génératrice d'une crainte empreinte de respect pour Dieu. Quiconque possède cette crainte du Seigneur est riche.

La crainte du Seigneur :

- C'est une onction (Ésaïe 11 :2). C'est l'un des sept esprits du Seigneur.
- C'est un trésor de Dieu (Ésaïe 33 :6).
- C'est le commencement de la sagesse (Psaume 111 :10, Job 28 :28, Proverbes 9 :10).
- Nous fait craindre de passer à côté des desseins de Dieu (Hébreux 4 :1).
- Empêche les croyants de rétrograder (Jérémie 32 :40).
- Est pure et nous garde purs (Psaume 19 :10).
- Est une source de vie (Proverbes 14 :27) ; elle nous préserve de nombreux pièges.
- Nous garde du péché (Proverbes 16 :6).
- Est génératrice de discernement (Proverbes 8 :13), crée en l'homme la haine de l'orgueil, de l'arrogance et du mal.
- Fait que les sociétés manifestent du respect (Genèse 20 :11). Sans la crainte de Dieu, les hommes sont méchants (Romains 3 :14-18).
- Est le sentiment que Dieu m'observe et que je Lui rendrai des comptes (Genèse 42 :18, Jonas 1 :9, Luc 23 :40).
- La bénédiction de Dieu repose sur ceux qui Le craignent (Psaume 115 :13).
- L'œil du Seigneur est sur ceux qui Le craignent (Psaume 33 :18).
- Dieu révèle Ses secrets à ceux qui Le craignent (Psaume 25 :12,14).
- Certains éprouvent davantage de crainte que d'autres (Néhémie 7 :2).
- Il faut rechercher une sainte crainte (Proverbes 2 :5, 1-5).
- Certains refusent la crainte du Seigneur (Proverbes 1 :29).
- Dieu endure certains individus par la crainte parce qu'ils sont si méchants (Ésaïe 63 :17, cf. Romains 1 :24-28).
- Marcher dans la crainte de Dieu engendre prospérité et multiplication (Actes 9 :31).
- Marcher dans la crainte de Dieu amène la sainteté à la perfection (2 Corinthiens 7 :1).

LA VÉRITABLE SAGESSE

La véritable sagesse est cachée *aux hommes* (1 Corinthiens 2 :7). Christ enseigna en paraboles (Matthieu 13 :11-17) et, à dessein, cacha la vérité à certains. Les mystères de la vie ne sont révélés qu'aux individus honorables et qui cherchent sincèrement (Proverbes 25 :2, 2 :1-7). Tous les trésors de la sagesse et de la connaissance sont *cachés* en Christ (Colossiens 2 :3). Ainsi, seuls les gens qui sont proches du Maître sont en mesure de comprendre la véritable signification de la vie (Psaume 16 :11). L'homme cherche la sagesse et le véritable sens de la vie, mais il est incapable de les découvrir s'il n'honore pas d'abord Celui de qui procède la sagesse (voir Job 28 :7-28, 1 Corinthiens 1 :30).

Dans les Proverbes, la sagesse apparaît sous les traits d'une femme belle et vertueuse (Proverbes 3 :17, 3 :13-18, 4 :5-9, 9 :1). Les Proverbes présentent souvent la sagesse au genre féminin. La sagesse a une *personnalité* constituée de sept caractéristiques divines (Proverbes 9 :1, cf. Jacques 3 :17). C'est sur ces sept caractéristiques que j'aimerais attirer l'attention, car ce sont les clés du succès dans la vie, particulièrement dans le mariage. La sagesse est donc bien plus qu'un talent et une capacité. La sagesse a *une nature*.

Les Proverbes brosent le portrait de deux femmes : la femme belle et vertueuse (représentant la sagesse), et la femme étrangère (représentant la folie). Le genre humain choisit l'une ou l'autre et *devient semblable* à la femme à laquelle il associe sa destinée. Quand nous rejoignons la femme vertueuse, elle nous mène vers l'honneur (4 :8), mais quiconque vit en compagnie de la femme étrangère connaîtra la ruine (5 :20-23).

La sagesse construit un foyer et un mariage

« La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes » (Proverbes 9 :1). Un foyer et un mariage reposent sur les sept colonnes de la sagesse. Jacques 3 :17 nous donne l'explication de ces sept colonnes (ou caractéristiques) de la sagesse. Édifions notre mariage sur le solide fondement de la sagesse. Si l'une de ces sept colonnes fait défaut à notre foyer, il pourrait s'écrouler. (Voir également Matthieu 7 :24-28.)

Les sept colonnes de la sagesse

« La sagesse d'en-haut est d'abord pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie. » Jacques 3 :17

1. Pure (exempte de toute souillure). La première caractéristique de la sagesse est la *pureté* : pureté morale et pureté des motivations. La sagesse nous maintient dans la pureté morale. Ce thème revient sans cesse dans les Proverbes. Les individus dépourvus de sagesse tombent dans un piège terrible (Proverbes 7 :4-27). La sagesse génère aussi des motivations pures. La véritable sagesse ne manifeste aucun esprit de compétition. Au contraire, elle estime d'abord les autres. Pour édifier notre foyer sur un bon fondement, il nous faut l'asseoir sur la pureté morale et des motivations pures qui ne luttent pas pour obtenir la première place.

2. Paisible (en paix avec Dieu, avec les hommes et avec soi-même). Dans la langue originale, *paix* et *unité* sont un seul et même mot. Un individu est en *paix* avec lui quand son cœur est *unifié* (Psaume 86 :11). S'il a un cœur partagé, il ne connaît pas de paix. Ainsi, l'homme qui cherche à servir deux maîtres est *dépourvu de sagesse* (Matthieu 6 :24, Jacques 1 :8, 4 :8, Apocalypse 3 :15). La sagesse engendre la simplicité du cœur et des buts, donc la paix. Quand nous sommes en paix avec Dieu et avec nous-mêmes, nous sommes en mesure d'être en paix avec les autres. Rivalités et disputes ne relèvent pas de la sagesse (Proverbes 14 :1, 21 :19).

3. Modérée (caractère raisonnable et doux). Un être sage prête une oreille attentive aux autres et se montre disposé à voir leur point de vue. La sagesse est modérée ; elle se montre *accessible* aux autres, elle permet la latitude. La rigidité se situe à l'opposé de la sagesse. L'individu qui manque de sagesse est sévère, strict, raide, inflexible, dur et pointilleux.

4. Conciliante (docile et accommodante). C'est le partenaire qui a l'habileté de savoir quand il vaut mieux céder. La sagesse sait quand il lui faut se montrer ferme et quand il vaut mieux céder. Il n'est pas sage de soumettre notre conjoint à la pression ou de *contester* avec lui (2 Timothée 2 :24-25, Proverbes 25 :15). Il est préférable de prier et de demander à Dieu de le convaincre. Dans la plupart des cas, il ne s'agit pas d'une façon juste ou erronée de voir les choses, mais d'une préférence.

5. Pleine de miséricorde et de bons fruits. La miséricorde est de loin supérieure à celle de l'homme. Elle manifeste de la compassion envers l'être qui est en difficulté, même lorsque, par sa propre faute, il s'est mis dans cette situation fâcheuse. C'est cette miséricorde que Dieu a manifestée à notre égard et celle qu'Il désire nous voir témoigner aux autres. Il s'agit d'une compassion exempte du « *Je vous l'avais bien dit* ». Nous ne devons pas sans cesse rappeler à notre conjoint ses faiblesses et fautes passées, ou alors le Seigneur devrait nous rappeler les nôtres. Si nous faisons constamment ressurgir les péchés passés des gens, c'est que nous ne leur avons pas vraiment pardonné (Matthieu 6 :14,15). Loin de toujours condamner, la miséricorde divine tend la main à l'homme qui est tombé et essaie de réparer du mieux possible les morceaux cassés.

6. Sans partialité (pas de favoritisme). Nos émotions sont souvent *partiales*, et ceci n'est pas la sagesse. Isaac et Rébecca avaient leur préféré : Isaac aimait Ésaü et Rébecca aimait Jacob. La partialité fut la ruine de leur foyer (Genèse 25 :28). C'est elle qui poussa Rébecca à apprendre à son fils préféré Jacob à mentir à son père et à le tromper. Un mariage peut-il fonctionner quand l'un des parents enseigne à un enfant à mentir à l'autre parent ? *Le favoritisme* n'est autre que de l'amour charnel qui porte de mauvais fruits. Le mariage d'Isaac et de Rébecca avait été programmé par Dieu, mais il ne put fonctionner parce que certaines zones de leur cœur ne lui étaient pas abandonnées.

7. Sans hypocrisie (sincère, sans feinte). La véritable sagesse génère sincérité profonde et authenticité. Un être hypocrite n'est pas vrai ou sincère. Il prétend être une chose, mais dans son for intérieur, il est tout autre. L'hypocrite se montre dur et critique envers les autres. Il les juge pour des fautes qui s'avèrent être pires dans sa propre vie (Matthieu 7 :1-5, Romains 2 :1). L'hypocrisie est aveuglement, dureté de cœur, elle détruit les relations avec autrui. Mais, dans la mesure où la véritable sagesse et la lumière pénètrent l'âme d'un homme et d'une femme, *ils se voient eux-mêmes* et sont purifiés de tout esprit de jugement.



Le constructeur sage—un être qui écoute et obéit

Matthieu 7 :24-27

« Ainsi, quiconque entend de moi ces paroles et *les met en pratique* sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont portés sur cette maison : elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc.

Mais quiconque entend de moi ces paroles, et *ne les met pas en pratique* sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison : elle est tombée et sa ruine a été grande. »

LE VÉRITABLE SUCCÈS

Il y a de nombreuses années, Brian Bailey et son épouse se rendirent en Grèce. Dans l'une des villes qu'ils visitèrent, il y avait deux églises. L'une d'elles comptait 3000 membres, l'autre environ 200. Le pasteur de la première église se considérait nettement au-dessus du pasteur de la plus petite. Une nuit, le Seigneur donna à Brian Bailey une vision et lui montra ces deux églises comme *Lui les voyait*. Dans la grande, il n'y avait que neuf lumières : seul neuf personnes brillaient pour Christ, mais dans la seconde : 200 lumières brillaient pour Jésus et presque tous les membres étaient zélés pour le Seigneur. Assurément, la leçon est très claire. Peu importent pour Dieu les grands nombres. Ce qui l'intéresse, ce sont *les lumières* qui brillent dans notre église, les « arbres de la justice » enracinés et fondés en Lui. Car, en périodes d'épreuve, les croyants non consacrés qui peuplent les grandes églises seront emportés par la tempête et s'effondreront.

En une certaine occasion, un homme eut une vision dans laquelle il vit plusieurs personnes aller au ciel. L'une d'elles était un évangéliste portant dans ses mains une somme considérable d'œuvres. À la porte du ciel, un ange lui sourit, prit ses œuvres et les jeta dans le feu de Dieu. Tout ce qui en sortit fut un petit tas de cendres. C'était tout ce qu'avait laissé l'évangéliste. La plupart des œuvres de sa vie avaient été réduites en cendres. Après cela, l'homme vit une petite dame. Elle n'avait qu'un petit nombre d'œuvres à présenter à l'ange, mais, après avoir subi l'épreuve du feu, presque toutes sortirent intactes. En fait, cette petite personne avait beaucoup plus à apporter dans l'éternité que l'évangéliste.

Seules comptent les œuvres qui *subsistent* (Jean 15 :16). Les œuvres de tout un chacun doivent passer par le feu de Dieu (1 Corinthiens 3 :12-15). Ce n'est pas le nombre des membres de notre église qui compte, mais le nombre de ceux qui Lui sont consacrés et zélés pour Lui. C'est la raison pour laquelle les pasteurs doivent œuvrer pour amener les membres de leur assemblée à la justice (et pas seulement au salut), car les âmes confiées à leurs soins représentent leurs œuvres et le fruit de leur ministère. Voilà pourquoi un pasteur doit avoir la véritable onction et délivrer le véritable message. Alors, il portera des fruits qui *demeurent*. Il vaut mieux avoir une poignée de farine fine qu'un boisseau de paille.

On mesure trop souvent le succès d'après les critères du monde : nombres, édifices, personnalités, publicité et argent. Mais, quand vient l'épreuve, tout ceci se consume en un instant si les fondements ne reposent pas sur le rocher solide de l'obéissance (Matthieu 7 :26-27). Au bout de trois ans et demi de ministère, Jésus sembla ne pas avoir connu le succès. Beaucoup de Ses disciples L'abandonnèrent (Jean 6 :66), et l'un des douze apôtres alla même jusqu'à Le trahir. Cloué sur une cruelle croix, Christ fit figure d'échec total. Il fut pourtant le plus grand vainqueur de tous les temps. Comment Dieu mesure-t-Il donc le succès ? Qu'est-ce que la véritable prospérité ?

Le succès—faire la volonté de Dieu

Le succès se mesure à un seul critère : avons-nous ou non accompli la volonté de Dieu pour notre vie ? Si oui, nos œuvres *demeureront* et ne seront pas perdues. Pour notre Seigneur Jésus-Christ, la volonté de Dieu était qu'Il allât jusqu'à la croix. Ce n'est pas un chemin populaire. À vue humaine, Jésus fut un échec total. Mais, bien au contraire, *par Son obéissance*, Il vainquit un terrible archange, ainsi que tous les autres démons et anges déchus. Il conquiert une nature déchue que nul n'aurait jamais pu maîtriser et Il paya la dette de l'homme. De plus, ce qu'Il sema pendant trois ans et demi dans la vie des douze apôtres porta des fruits d'une abondance stupéfiante. Ces hommes et les Écritures qu'ils transmirent devinrent les fondements de l'Église (Éphésiens 2 :20), Christ étant Lui-même la pierre angulaire.



Il faut aujourd'hui régler une question importante dans l'Église : celle de la manière erronée dont nous évaluons le succès. Le véritable succès ne se mesure pas en termes de popularité, de charismes, de personnalité et de grandes foules. Ce sont là les concepts du succès selon le monde. Le succès ne se mesure pas davantage en termes de manifestations des dons spirituels ni d'onction de Dieu. Onction et dons spirituels *ne sont pas* des preuves que Dieu soit satisfait de Son peuple (Matthieu 7 :22-23, 1 Corinthiens 9 :27). Pendant le périple d'Israël dans le désert, l'Éternel lui accorda miracles, guérisons, délivrances, protection et Il pourvut à tous ses besoins. Mais les Israélites se rebellèrent contre Lui, Lui désobéirent et s'éloignèrent de Sa volonté, et ce, pendant quarante ans. Aucune de ces bénédictions ne prouvent que Dieu soit satisfait de nous.

Même la présence du Seigneur *n'est pas* obligatoirement un signe de Sa faveur. Dieu déclara aux Israélites rebelles : « Je marcherai moi-même avec toi » (Exode 33 :12-17), et ce, uniquement parce qu'Il est patient et miséricordieux. De nombreuses congrégations pensent avoir la faveur de Dieu et Son approbation sur ce qu'elles font du fait de Sa présence au milieu d'elles, mais tel n'est pas toujours le cas. Accomplir la volonté de Dieu est bien plus important que sentir Sa présence. En marche vers la croix, Jésus n'était pas à l'aise. En s'avancant vers le Calvaire, Il ne sentit ni l'onction ni la présence de Dieu, mais telle était la volonté de Son Père pour Lui et c'était là le point essentiel. Le succès ne peut pas toujours se mesurer au sentiment de la présence de Dieu. Le succès, c'est réaliser la volonté de Dieu, car alors nos œuvres *subsisteront*.

Accomplir la volonté de Dieu est bien plus important que sentir Sa présence. En marche vers la croix, Jésus ne se sentit pas à l'aise. En s'avancant vers le Calvaire, Il ne sentit ni l'onction ni la présence de Dieu, mais telle était la volonté de Son Père pour Lui et c'était là le point essentiel. Le succès ne peut pas toujours se mesurer au sentiment de la présence de Dieu. Le succès, c'est réaliser la volonté de Dieu, car alors nos œuvres subsisteront.

LES VÉRITABLES FRÈRES

La véritable minorité

Il n'existe que deux catégories d'individus dans le monde : les rachetés et les non rachetés. Cette réalité n'a rien à voir avec la race, la nationalité ou la couleur de peau. La question qui se pose est celle-ci : Êtes-vous un enfant de Dieu ou un enfant du monde ? Un enfant de lumière ou un enfant des ténèbres ? (1 Thessaloniens 5 :5). Christ habite-t-il ou non votre vie ? Tout être humain passera l'éternité soit dans le ciel, soit dans l'étang de feu.

Dans toutes les nations, Dieu a un peuple, *une minorité*, qui Lui appartient (Actes 10 :34,35, Apocalypse 5 :9,10). Il est *des gens* de toute nation, de toute tribu, de toute langue et de tout peuple qui croient le message de l'Évangile et qui marchent selon ses enseignements. Ce groupe particulier a pour nom « l'Église ». C'est une famille universelle qui pense, parle et agit de la même façon et dont la mentalité se trouve modelée par un seul règlement : la Parole de Dieu.

Une seule famille : les enfants de lumière, une minorité issue de toute nation.

Un seul Père : avec le même Esprit dans chacun de Ses enfants.

Un seul règlement : produisant la même manière de penser.

Les faux frères

« *Et vous verrez de nouveau la différence entre un juste et un méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.* » Malachie 3 :18

Il est indispensable de faire la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert vraiment Dieu et celui qui ne Le sert pas ! Tous ceux qui semblent être des enfants de Dieu *ne le sont pas* nécessairement. Tous ceux qui se rendent dans une église et citent le nom de Christ ne sont pas obligatoirement de vrais chrétiens. Il existe de faux docteurs, de faux apôtres et de faux frères parmi les vrais. Ils semblent être justes et peuvent tous prononcer de bonnes paroles, mais, comme Judas, ils ne sont pas justes et ne servent pas le Seigneur.

Dans la parabole de l'ivraie et du bon grain, tous deux parurent identiques dans un premier temps. Il n'était pas possible de faire la différence entre la bonne et la mauvaise semence. Elles poussèrent ensemble, mais au fil du temps, on put voir laquelle était quoi. Cette illustration vaut dans de nombreuses assemblées du Seigneur. Ceux qui sont assis à côté de vous dans l'église ne sont pas nécessairement de vrais chrétiens. (Voir Matthieu 13 :24-30.)

Quand notre génération connaîtra des temps difficiles, beaucoup de gens seront « offensés ». Leur amour pour Christ se refroidira et ils en arriveront à se haïr et à se trahir les uns les autres (Matthieu 24 :10-12). Certains qui autrefois prononçaient le nom de Christ se détourneront de Lui et deviendront Ses ennemis, non les véritables croyants. Leur consécration à Christ est superficielle, car ils n'auront jamais laissé le Seigneur purifier leur cœur et leurs motivations. Les temps d'épreuve révèlent le degré d'engagement de chacun. Les *véritables* frères ne se haïssent pas, ne se trahissent pas et ne se détournent pas de Christ (Matthieu 24 :13).

Christ enseigna que ceux qui font la volonté de Dieu sont Ses véritables frères (Matthieu 12 :46-50, Marc 3 :33-35, Luc 8 : 20-21). Les hommes et les femmes qui font leur *propre* volonté ne subsisteront pas (Matthieu 7 :21-23). (Voir également Luc 6 :46.) La fin de cette dispensation vivra un grand réveil. Christ le compare à un immense filet jeté dans la mer. Quand il sera rempli, on le tirera et on triera les bons et les mauvais « poissons ». Le Seigneur séparera les méchants des justes (Matthieu 13 :47-50). Les églises verront de nouveaux convertis les rejoindre, mais chacun sera mis à l'épreuve. Dieu permettra la manifestation de l'antéchrist qui attirera tous ceux qui ne seront pas sincères envers le Seigneur, même au sein de l'Église.

ÊTRE L'ÉPOUSE DE CHRIST

Le mariage est la suprême leçon de Dieu pour nous instruire sur notre relation avec Lui (Éphésiens 5 :21-33, 1 Corinthiens 11 :3). Il est intéressant de noter que le Seigneur cherche à trouver en Son épouse ce qu'un homme recherche chez une femme. Ainsi, les considérations suivantes ont une application tant spirituelles que naturelles. Afin de savoir ce qui nous qualifie pour être l'épouse de Christ, étudions ses caractéristiques et faisons en sorte de pouvoir *nous entendre* avec Lui. Christ sera l'Époux de ceux qui seront semblables à Lui, qui seront « conformes à Son image ».

Pour votre considération personnelle

Christ reviendra chercher une Église mature et glorieuse, qui se sera préparée (Apocalypse 19 :7,8). Christ ne veut pas d'une épouse immature. Il ne partagera pas Son trône avec des gens qui auront refusé de quitter le stade de l'enfance spirituelle ou avec ceux qui ne Lui seront pas semblables. Les croyants n'auront pas tous le privilège de régner avec Christ (2 Timothée 2 :12). Celui-ci sera l'apanage des vainqueurs (Apocalypse 2 :26-27, 3 :21, 21 :7).

Du temps d'Esther vivaient de nombreuses et belles vierges, mais *une seule* d'entre elles fut choisie pour devenir reine. *Une seule* eut le privilège de se tenir aux côtés du roi et de partager son autorité sur le trône. Le roi Salomon eut « des jeunes filles...innombrables », mais l'*une* d'elles en particulier est qualifiée d' « unique » (Cantique des cantiques 6 :8-10). Une seule parmi un millier !

Dans la bouche de Christ, la parabole des dix vierges dans Matthieu 25 :1-13 est hautement significative, car l'Église se compose de *vierges*. Cette parabole ne concerne pas les incroyants. Le fait qu'il s'agisse de « vierges » indique qu'elles représentaient toutes des croyants lavés dans le sang de Christ. Elles étaient toutes conscientes de la venue proche de l'Époux (les incroyants n'attendent pas Sa venue). La leçon essentielle de cette parabole n'est pas de savoir si les vierges sont sauvées ou perdues, mais de discerner lesquelles sont dignes de prendre part au festin des noces de l'Agneau quand viendra l'Époux.

Les vierges accueillies au repas des noces avaient de l'*huile* dans leur lampe et elles brillaient pour Jésus. L'huile représente l'onction qui procède d'une communion intime avec l'Oint. Les vierges qui n'avaient pas d'huile *avaient négligé* leur relation avec Dieu et l'entrée au repas des noces leur fut refusée. Le Seigneur leur déclara : « Je ne vous connais pas » (Matthieu 25 :12).

Dans ce passage, le terme *connaître* est un mot grec qui signifie « intuition, reconnaissance immédiate ». Le Seigneur déclara aux vierges folles qu'Il ne les connaissait pas de manière intuitive, autrement dit : « Je ne vous connais pas très bien. » Le festin des noces est réservé aux amis intimes, non à ceux que Christ reconnaît à peine.

J'aimerais donc vous demander de prendre en considération ce qui suit : il existe certes des millions de croyants dans le monde, mais ils ne sont pas tous les « vierges » (ou croyants lavés dans le sang de Christ) qui prendront part au repas des noces, qui règneront avec Christ. L'Épouse de Christ est constituée d'*un petit groupe au sein de l'Église* qui viendra dans la gloire et l'unité. Pour être l'épouse de Christ, nous devons répondre à certaines qualifications. La relation conjugale avec le Roi des rois est réservée aux seuls croyants dont le cœur est tout entier au Seigneur, à ceux qui ne sont pas tièdes. Ainsi, ce ne sont pas tous les croyants de ce groupe qui sont appelés l'Épouse. Examinons à présent les qualités que l'Époux céleste attend de son Épouse.

QUALITÉS QUE JÉSUS ATTEND DE SA FUTURE ÉPOUSE

1. Il désire une Épouse « amoureuse » de Lui. Christ n'est nullement attiré par une personne qui ne manifeste ni chaleur ni enthousiasme à Son égard. Puisqu'il s'agit d'un mariage avec Lui, Christ demande jalousement : « Sois froid ou bouillant » (Apocalypse 3 :15). Il désire un être qui Le désire (Proverbes 8 :17). Le Seigneur ne choisira pas un individu qui Le prend à la légère ou rejette constamment Son affection. Israël ne cessa jamais d'avoir « une épaule rebelle » (Zacharie 7 :11) et de refuser de L'écouter, ce qui ne le rendit pas attirant pour le Seigneur. Sachons Lui répondre favorablement et être attractifs pour notre Maître.

2. Il désire une Épouse qui soit d'accord avec Lui. L'Écriture demande : « Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en avoir convenu ? » (Amos 3 :3). Le Seigneur ne veut pas d'une vierge qui ait ses propres conceptions, ses propres idées, sa propre vision et défende sa propre cause. Un esprit indépendant et une volonté inébranlable sont en conflit avec Son Esprit. Il arrive souvent qu'un croyant conteste avec Dieu et avec Sa Parole. Le Seigneur attend d'une future Épouse qu'elle se laisse enseigner, qu'elle respecte la totalité de Sa Parole et qu'elle aime toute Sa personne.

3. Il désire une Épouse qui Le comprenne. Christ désire ardemment un être à qui Il puisse ouvrir Son cœur et avec qui Il puisse partager Ses secrets. Il ne le peut pas avec un enfant spirituel. Le Seigneur désire que Son peuple grandisse afin d'atteindre Son niveau de communication (Jérémie 9 :24). Un homme doit avoir une épouse à son niveau. Le mariage est communication !

4. Il désire une Épouse qui ne monte pas la garde autour de son identité ou de son individualité. Jésus perdit Son identité. Il devint serviteur. Les serviteurs ne cherchent pas à se faire un « nom » ou une réputation. L'Époux céleste se dépouilla de tout (Philippiens 2 :7) et Il cherche une épouse qui fasse de même (Matthieu 16 :24-25). La seule façon de découvrir notre identité est d'abord de comprendre pour quelle raison Dieu nous a créés. Dieu créa la femme afin qu'elle soit une aide pour son mari et qu'elle lui soit dévouée. La raison pour laquelle Il forma le genre humain en général fut d'avoir une Épouse qui L'aime et Lui soit consacrée, non consacrée à son moi (Apocalypse 4 :11). À l'heure actuelle, beaucoup de femmes veulent conserver leur nom et ne pas s'identifier totalement à leur mari. C'est faire affront à l'homme et faire affront à Dieu quand Son peuple veut garder Sa propre identité.

5. Il désire une Épouse qui possède l' « Esprit de Ruth. » (Ruth 1 :16,17). C'est être prêt à « suivre l'Agneau partout où il va » (Apocalypse 14 :4). C'est être prêt à aller partout où notre Époux céleste nous conduit (et certains endroits ne sont guère plaisants) et manifester un esprit loyal jusqu'à la fin (Matthieu 24 :10-13). Il est des gens qui suivent Christ pendant quelques années, puis ils se fatiguent de Lui et retournent vers leurs dieux, comme Orpa (Ruth 1 :15). Nous ne sommes pas dignes de Lui si nous ne Le suivons qu'en périodes faciles.

6. Il désire une Épouse qui ait du temps pour Lui. Si l'épouse désirée se préoccupe de *son propre emploi du temps, de ses amis, de ses habitudes et même de son ministère*, l'Époux céleste en ressentira des blessures et cherchera une autre qui ait du temps pour Lui et qui soit digne de Lui. La vérité, c'est que nous trouvons toujours du temps pour les choses qui nous sont les plus chères (cf. Luc 14 :18-20). Le Seigneur frappe parfois à la porte de Sa propre Église, mais celle-ci ne L'accueille pas (Apocalypse 3 :20). Le message d'Apocalypse 3 :20 ne s'adresse pas à des incroyants, mais à l'Église.

Le premier appel d'une femme s'adresse à son mari, non aux enfants. Les rôles sont souvent inversés. Ceci vaut également pour notre relation avec Dieu. Notre premier appel est pour notre Tête, le Seigneur Jésus-Christ. Ensuite seulement, nous sommes appelés à prendre soin de Ses enfants (ceux dont Il nous a confié la charge). L'église d'Éphèse avait travaillé pour Christ jusqu'à l'épuisement, mais elle avait négligé sa relation avec Lui. Elle avait *perdu* son premier amour (Apocalypse 2 :3-4).

7. Il désire une Épouse qui ait un esprit doux et paisible. Christ désire une épouse douce, paisible et brisée. Elle doit dominer toute forme d'hystérie, faute de quoi ses émotions non contrôlées se laisseront aller à la critique et à la méfiance à Son égard (1 Pierre 3 :4-6). L'Époux est Lui-même doux et humble de cœur (Matthieu 11 :28-29) et Il désire trouver des êtres de même disposition. La douceur ne cherche pas à se venger. Christ désire des individus au cœur tendre et qui sachent pardonner. Un cœur endurci est cause de séparation et de divorce (Marc 10 :4-9). Un cœur endurci ne peut pas et ne veut pas pardonner, cesse de se soucier d'autrui.

8. Il désire une Épouse qui veille à Sa réputation. Une épouse est le reflet de son mari. Le Seigneur désire une épouse qui prenne soin de Sa « maison » et de Ses « enfants » (Proverbes 31 :22-23). Une hygiène qui laisse à désirer, la négligence (de sa propre personne, de son foyer, de l'église) donnent une piètre image du Seigneur. Les attitudes sont elles aussi très importantes. *L'expression joyeuse* d'un croyant est un bon reflet de Celui à qui nous appartenons, mais un esprit triste Lui fait tort.

9. Il désire une Épouse qui ne soit pas difficile ni acariâtre. Christ désire une épouse semblable à Esther. Elle *se contenta* de ce qui lui était donné et ne se laissa jamais aller à l'extravagance (Esther 2 :15). Plus que toute autre femme dans l'Écriture, Esther savait comment aborder son mari pour formuler ses requêtes. Elle fit toujours preuve d'excellence dans son esprit et ses attitudes. De nombreuses femmes ne savent pas comment parler à leur mari.

10. Il désire une Épouse qui ne soit pas désœuvrée et qui ne s'ennuie pas. Une personne qui s'ennuie n'a ni vision ni objectif. La femme vertueuse de Proverbes 31 avait une vision. Elle acheta un champ. Elle fut aussi capable et travailla beaucoup. Avec discrétion, elle utilisa les dons, l'argent et les biens de son mari. Christ Lui-même œuvre avec efficacité. Il ne sera nullement attiré par une future épouse qui gaspille temps et argent. D'après de nombreuses paraboles du Seigneur, il nous sera demandé des comptes sur la façon dont nous aurons employé notre temps, nos talents et notre argent. Ceux qui n'auront pas été de bons gestionnaires de Ses biens ne seront pas choisis pour être en compagnie de l'Époux.

11. Il désire une Épouse qui maintienne une vie sous l'onction. L'onction procède d'une vie de communication et de communion avec l'Oint, le Seigneur Jésus-Christ. N'oublions jamais l'exemple de Marie et de Marthe (Luc 10 :39-42). Marie apprit à s'asseoir aux pieds de Jésus et à écouter Sa Parole. Les relations de Marthe avec Jésus n'avaient rien d'aussi profond. Elle était essentiellement tournée vers des préoccupations légitimes. Quand nous négligeons notre relation avec Christ, Son onction et Sa paix ne reposent pas sur nous et nous perdons le contrôle de nos émotions. Alors, les critiques, l'incrédulité et une fragilité nerveuse dominent notre vie. Rappelez-vous les cinq vierges folles. Elles n'avaient pas d'huile à cause d'une relation *négligée*.

12. Il désire une Épouse qui ne s'offusque pas sans cesse. Nous ne serons pas qualifiés pour devenir l'épouse de Christ si nous sommes toujours sujets à la susceptibilité, à nos humeurs et à des accès de colère. Christ ne veut pas s'unir à un gorille blessé. Une épouse mature fait implicitement

confiance à son Époux, elle n'éprouve aucun ressentiment à Son rencontre parce qu'Il lui montre ce qu'elle ne pouvait pas voir auparavant. Dans Jean 6 :60-61, nous voyons des disciples de Christ s'offusquer d'une nouvelle vérité qu'Il venait de leur présenter et ils fermèrent leur cœur. Christ ne nous révèle qu'une seule chose à la foi (Éphésiens 5 :26). Alors, faisons-Lui confiance tandis qu'Il nous purifie par Sa Parole.

13. Il désire une Épouse à qui est communiquée la justice. À la nouvelle naissance, nous sommes *déclarés* justes (Romains 4 :1-8), mais par la suite, nous *devenons* justes uniquement grâce à une obéissance continuelle (Apocalypse 19 :7-8). Celle-ci est le *vêtement* de la justice et c'est ce vêtement qu'il faut absolument porter pour le festin des noces.

14. Il désire une Épouse glorieuse, sans tache ni défaut (voir Éphésiens 5 :27). Le Seigneur ne veut pas d'une Épouse présentant des taches. Elle doit être de proportions et d'un équilibre parfaits.

L'ÉPOUSE DOIT ÊTRE SANS DÉFAUT

Être sans tache est un message pour cette heure. Éphésiens 5 :27 déclare que Christ revient pour « une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. » Ainsi donc, toutes taches et tous défauts doivent disparaître chez ceux qui doivent constituer l'Épouse.

La valeur d'un beau vêtement est amoindrie lorsqu'il présente une seule tache. Il en va de même pour notre caractère. Ce qui est admirable chez un être humain ne saurait couvrir ce qui ne l'est pas. Dieu désire appliquer un « détergent » à tous nos vêtements spirituels (Apocalypse 7 :14), afin de nous débarrasser de toutes taches et de tous défauts devant Lui (voir Éphésiens 1 :4,5, Colossiens 1 :22, Jude 1 :24, Apocalypse 14 :4-5).

Défauts qui nous empêchent de pénétrer derrière le voile

« Aucun homme qui aura une malformation ne pourra s'approcher... aucun homme de la descendance du sacrificateur Aaron, qui aura une malformation, ne s'approchera pour offrir à l'Éternel les sacrifices consumés par le feu ; il a une malformation : il ne s'approchera pas pour offrir l'aliment de son Dieu. Il pourra manger l'aliment de son Dieu, des choses très saintes et des choses saintes. Mais il n'ira pas vers le voile et ne s'approchera pas de l'autel, car il a une malformation ; il ne profanera pas mes lieux saints, car je suis l'Éternel, qui les sanctifie » (Lévitique 21 :18, 21-23). Un sacrificateur *présentant un défaut* ne pouvait pas accomplir les choses suivantes :

- Il ne pouvait pas s'approcher pour offrir l'aliment de son Dieu.
- Il ne pouvait offrir les sacrifices consumés par le feu.
- Il ne pouvait pas aller derrière le voile.
- Il ne pouvait pas s'approcher de l'autel.

Un sacrificateur présentant *un défaut* était limité dans son approche de Dieu et dans son ministère auprès des autres.

Dans le Nouveau Testament, tout croyant est appelé à être un sacrificateur pour Dieu et à offrir des sacrifices spirituels (1 Pierre 2 :5,9, Apocalypse 1 :6, 5 :10). De plus, tous les saints de Dieu sont exhortés à aller derrière le voile, dans la présence même de Dieu. L'accès dans la présence de Dieu nous est possible grâce au sacrifice parfait de Christ (Matthieu 27 :51, Hébreux 10 :19-20). Mais, il faut d'abord remplir certaines conditions (Psaume 65 :4, Psaume 15 :1-4, Hébreux 12 :14). Tout

sacrificateur présentant une malformation était limité dans son approche de Dieu derrière le voile. Il était également limité dans son ministère auprès des autres. Les défauts évoqués dans Lévitique 21 :16-24 sont certes des défauts physiques, mais ils revêtent pour nous une signification *spirituelle* remarquable. Prenons en considération les douze défauts qui suivent.

Douze défauts spirituels qui appellent un remède

Lévitique 21 :16-24

Aveugle - pas de vision progressive

Boîteux - marche handicapée

Nez déformé - pas de discernement

Membre allongé - monstruosité

Une fracture au pied - peu fiable

Une fracture à la main - pas de compréhension

Un homme bossu - pas de droiture morale

Un nain - ne grandit jamais

Une tache à l'œil - pas de visibilité, hypocrisie

La gale - régime spirituel pauvre

Une dartre - trop susceptible, non guéri

Testicules écrasés - improductif

LES DÉFAUTS QUI NOUS DISQUALIFIENT ET NOUS EMPÊCHENT DE PÉNÉTRER DERRIÈRE LE VOILE

1. Être aveugle—(pas de vision). Tout chrétien doit avoir une vision continue (Éphésiens 1 :18). Proverbes 29 :18 nous adresse un avertissement : « Quand il n'y a pas de vision [progressive], le peuple [périt] est sans frein. » Sans voir une nouvelle chose vers laquelle tendre, les gens deviennent indolents. Certains retournent même dans le monde. Une vision progressive transforme les chrétiens passifs en individus qui progressent dans leur marche. L'apôtre Paul désirait « une meilleure résurrection ». C'était la raison qui le poussait vers le but (Philippiens 3 :11-14). Elle devrait nous pousser nous aussi. Pierre nous exhorte à être « affermis dans la vérité *présente* » (2 Pierre 1 :12). Il est important de savoir ce que Dieu dit *aujourd'hui* et ne pas vivre dans le passé.

Une vision progressive suscite une sainte crainte dans notre cœur : celle de pécher. Quand nos yeux sont ouverts, nous avons une nouvelle conscience de l'éternité : une prise de conscience d'après laquelle des actions inconsidérées, des décisions hâtives ou la paresse peuvent nous faire perdre notre récompense. Tout croyant a besoin d'une nouvelle compréhension de ce que Dieu désire accomplir dans et par sa vie. Mais cette révélation n'est accordée qu'à ceux qui cherchent et en sont dignes (Proverbes 2 :1-5). Si le Seigneur ne fait pas briller Sa lumière sur notre chemin, nous ne pouvons pas trouver la voie qui mène au lieu très saint et dans Sa présence (Psaume 43 :3). Éprouver du mépris pour de nouvelles vérités et s'accrocher à de vieilles traditions peuvent empêcher un individu de pénétrer derrière le voile. Il faut une plus grande lumière pour mieux se connaître et pour être à nouveau purifié. Ne nous contentons pas du vieux vin et d'un vieux message (Luc 5 :38-39). La cécité est une tare.

2. Être boiteux—(une marche entravée ; indécision). L'Écriture nous exhorte à ne nous « tourner ni à droite ni à gauche ». Il est impératif que nous nous maintenions sur le chemin que Dieu a tracé pour notre vie, afin que nous soyons bénis et que nous entrions en possession de notre héritage (Proverbes 4 :25-27). Quand un croyant s'écarte du chemin, il peut facilement tomber dans un piège qui portera atteinte à sa marche et à son témoignage. Il arrive que le dommage soit permanent. La claudication spirituelle peut trouver remède (Hébreux 12 :13), mais cela prend souvent du temps. Il est très important que nous cherchions Dieu sincèrement (et le conseil de gens pieux) lorsque nous nous trouvons à un carrefour dans notre vie et quand nous avons des décisions cruciales à prendre. Sans une rencontre avec Dieu et sans correction de notre claudication spirituelle, nous ne pouvons pas pénétrer derrière le voile, car c'est une tare.

Puissions-nous ne pas être obligés de clopiner à cause de blessures que nous occasionnerait notre errance loin du chemin de Dieu pour notre vie. Un mauvais tournant peut faire qu'un homme ou une femme boite pendant des années. Nous devrions faire preuve d'une circonspection particulière pour ce qui est du mariage. Une fois prononcées nos promesses solennelles, nous ne pouvons pas revenir en arrière. Il nous faudrait bien connaître toutes les règles avant de nous marier ! Il arrive souvent que des jeunes filles se sentent si solitaires que, dans leur précipitation, elles sont prêtes à épouser n'importe qui. Pour finir, elles sont encore plus solitaires en raison d'une incompatibilité. *Prenez votre temps* et faites bien les choses la première fois ! Édifiez votre vie et votre foyer sur un solide fondement : celui de l'obéissance. Faites preuve de caractère dans ce domaine et n'épousez pas un incroyant ou une personne divorcée. Le mariage est un engagement pour la vie. Il s'agit d'une alliance qui ne peut être brisée que par la mort. Dieu est un Dieu qui garde Son alliance. Il n'honore pas des promesses rompues.

La claudication est aussi *indécision*. Nous voyons dans 1 Rois 18 :21 que le peuple fut incapable de prendre une décision, parce qu'il essayait de servir deux maîtres. Élie arriva au bon moment pour dire : « Jusques à quand [clochez-vous] des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, ralliez-vous à lui, si c'est Baal, ralliez-vous à lui ! » Élie déclara qu'il « clochait entre deux opinions ». Il ne s'engageait ni d'un côté ni de l'autre. Ainsi, sa marche était indécise et incertaine, et c'est cela la claudication spirituelle.

3. Un nez déformé—(un manque de discernement). Du point de vue spirituel, le nez est l'instrument du discernement. Un nez plat ou déformé est un nez qui a perdu son odorat. Tandis qu'un nez plat a perdu son odorat, un nez *hyperactif* est toujours à la recherche de quelque mauvaise odeur : il est exagérément soupçonneux de tout. Puissions-nous ne tomber dans aucun de ces extrêmes. Mais examinons à présent l'absence d'odorat.

Dans le domaine naturel, un nez déformé affecte l'odorat. De même, dans le domaine spirituel, un « nez » déformé est incapable de discerner ce qui est agréable ou désagréable au Seigneur. Il est impératif que nous discernions ce que Dieu aime et ce qu'Il abhorre. Nous lisons dans Ézéchiel 22 :26 que les sacrificateurs avaient perdu leur « odorat ». En enseignant le peuple, ils ne faisaient plus aucune distinction entre ce qui est pur et ce qui est impur, entre ce qui est saint et ce qui est profane. Ainsi, ce peuple ne trouvait aucune libération de ses liens et de son impureté. Les chefs religieux avaient transformé les standards de Dieu. Ils avaient pour mentalité : « Tout est acceptable aux yeux de Dieu », mais le Seigneur était irrité. Nous voyons dans Ézéchiel 44 :10-14 que tous les chefs qui avaient traité à la légère les standards divins furent chassés du lieu très saint. (Voir Matthieu 5 :19.) Un nez déformé est une tare qui empêche des multitudes d'hommes et de femmes de pénétrer derrière le voile. Ils ne sont pas en mesure de discerner ce qui offense le Seigneur, permettant ainsi à ce qui Lui est odieux de subsister dans leur vie.

L'état de notre « nez » peut faire toute la différence entre la vie et la mort. Si la veilleuse d'un poêle à gaz s'éteint et qu'il n'y ait pas de valve de sécurité, une personne sans odorat pourrait mourir. Il est encore plus important que notre odorat soit intact quand il s'agit de sujets spirituels. Nous devrions donc demander au Seigneur de nous donner un nez qui sache discerner entre le bien et le mal. Certaines manifestations spirituelles sont sataniques, et pourtant, elles sont acceptées comme venant du Saint-Esprit. Nous devrions donc tester la *source* de toutes les manifestations spirituelles (1 Jean 4 :1).

Nous voyons dans Ézéchiel que Dieu honora les sacrificateurs pieux qui établissaient une distinction entre ce qui est pur et ce qui ne l'est pas, entre ce qui est saint et ce qui est profane (cf. Matthieu 5 :19).

Ce sont des hommes et des femmes accueillis dans le lieu très saint pour servir le Seigneur et contempler Sa face (Ézéchiel 44 :15,16). De l'autre côté, ceux qui avaient compromis la vérité de Dieu, amené leur génération à l'idolâtrie et l'avaient maintenue dans l'esclavage spirituel subirent un terrible jugement : il leur fut interdit de s'approcher de Dieu et de voir toutes Ses choses saintes derrière le voile (Ézéchiel 44 :13).

4. Un membre allongé—(monstruosité : trop d'importance accordée à une chose). Si un sacrificateur de l'Ancien Testament présentait quelque monstruosité physique et si une partie de son corps était hors de proportion (membres trop longs, oreilles énormes ou une grosse tête), il n'était pas en mesure d'exercer ses devoirs sacerdotaux. Ces *excès* évoquent le trop d'importance accordé à une chose et un déséquilibre. Aujourd'hui, il existe de multiples monstruosités dans le Corps de Christ. Certaines vérités sont beaucoup trop soulignées et d'autres totalement exclues. Certains groupes mettent l'accent sur des choses secondaires et sous-estiment celles qui sont essentielles aux yeux du Seigneur. D'une manière générale, tous les croyants adoptent une position très ferme contre certains péchés, mais ils en excusent et en tolèrent d'autres. Jéhu détruisit totalement le culte de Baal en Israël, mais il continua à adorer les deux veaux d'or et à marcher dans ses propres voies. (Voir 2 Rois 10 :29-31.)

Dieu exige l'équilibre. La raison pour laquelle les gens tombent est parce qu'ils insistent seulement sur leurs vérités préférées et en négligent d'autres. Notre sécurité se trouve dans la prédication de tout le conseil de Dieu (Actes 20 :26,27). La monstruosité n'a pas sa place derrière le voile. Christ ne veut pas d'une Épouse disproportionnée. Il ne veut s'allier qu'à ceux qui sont conformes à Son image. Il nous fait aimer la totalité de Sa Parole, et pas seulement certaines portions choisies. Jésus Lui-même est la PAROLE. Il est la VÉRITÉ (Jean 14 :6). Si nous n'aimons que certaines parties de la Parole et en rejetons d'autres, nous rejetons une partie du Seigneur. Le lieu très saint est l'héritage de ceux qui aiment la vérité dans sa totalité : *Christ tout entier*.

5. Une fracture au pied—(peu fiable). « Une fracture au pied » peut représenter plusieurs choses. Cela peut signifier que l'on saute trop facilement dans les choses. Il est dangereux de prendre des décisions importantes de manière impulsive. Avoir une fracture au pied évoque également *un manque de fiabilité*. « ... un pied qui chancelle, telle est la confiance en un traître au jour de la détresse » (Proverbes 25 :19). Certaines personnes ont des pieds qui chancellent aux moments les plus inattendus et Dieu compare cet état à un homme sur qui on ne peut pas compter. Il nous faut être des gens de parole. Quand nous disons : « Je serai là à 8 heures du matin », nous devons nous y trouver. Dieu Lui-même place Sa Parole au-dessus de Son nom (Psaume 138 :2).

Être connu pour son *manque de fiabilité* est grave. Nul ne peut pénétrer derrière le voile avec une fracture au pied. Dieu ne veut pas d'une épouse non fiable et indigne de confiance. Si nous ne sommes pas fidèles envers les hommes (et dans les choses naturelles de la vie), nous ne serons pas non plus fidèles à Dieu.

6. Une fracture à la main—(impossibilité de saisir, de prendre ou de retenir quoi que ce soit). Avoir une fracture à la main, c'est avoir une compréhension spirituelle pauvre. Quelle est votre compréhension des choses spirituelles ? Hébreux 2 :1 nous exhorte à prendre garde aux choses que nous avons entendues de peur de les laisser aller *à la dérive*. De nombreuses prédications et exhortations inspirées sont très vite oubliées (Hébreux 12 :5). L'impact de messages capables de transformer une vie disparaît rapidement si nous ne prenons pas de notes, si nous ne les repassons pas, si nous ne les mémorisons pas, si nous ne les prenons pas à cœur. Nous devrions souligner les versets sur lesquels Dieu attire notre attention et les méditer souvent. Ainsi, la Parole de Dieu s'imprimera dans la trame même de notre être (Hébreux 8 :10, Psaume 51 :8, Jacques 1 :21).

Quand nous nous trouvons dans une atmosphère chargée d'onction, nous devrions nous *attarder* dans la présence de Dieu et réfléchir à ce qu'Il nous a dit. Ainsi, Ses paroles seront scellées dans notre cœur. Christ dit : « *Prêtez bien* l'oreille à ces paroles » (Luc 9 :44), laissant entendre par là qu'il faut à cet effet du temps et de la méditation. À maintes et maintes reprises, les Proverbes nous pressent de « garder », de « nous rappeler », de « retenir » et de ne pas oublier » les lois et les statuts de la vie. Des exercices continuels et un rappel des exhortations divines aideront à fortifier notre compréhension.

Ne perdez pas la puissance et l'impact de ce que le Seigneur vous a déjà dit. Retenez-le et veillez dessus avec grand soin. Quand Il invita Pierre à « venir » à Sa rencontre sur les eaux, Pierre perdit une parole pleine d'onction. En regardant aux vents impétueux et aux vagues, il commença à s'enfoncer (Matthieu 14 :28-31). Des paroles chargées d'onction peuvent se perdre. Il nous faut nous emparer de la vie éternelle et de toutes les autres promesses que le Seigneur nous a données, faute de quoi nous les perdrons (1 Timothée 6 :12). Il nous faut triompher d'une fracture à la main, ou alors nous serons un sacrificateur affligé d'un défaut, inefficace, incapable de pénétrer derrière le voile. Mais par-dessus tout, *attachons-nous* au Seigneur notre Dieu, car c'est Lui notre vie (Deutéronome 4 :4, 30 :20). Notre prise est-elle ferme ?

7. Un homme bossu—(incapable de porter des fardeaux, une mentalité d'assisté, également un manque de droiture morale). La colonne vertébrale parle de droiture morale. Quand nous l'évoquons, nous évoquons le caractère, le courage et un travail dur. Les problèmes de colonne vertébrale sont toujours graves.

Du point de vue spirituel, être bossu signifie que l'on est incapable (ou que l'on ne veut pas) porter des fardeaux. Il faut que d'autres les portent à sa place. L'homme bossu n'est pas en mesure d'endosser des responsabilités ou de supporter des pressions. Pourtant, Dieu dit : « Chacun portera sa propre charge » (Galates 6 :5). L'homme à la mentalité d'*assisté* ne peut pas pénétrer derrière le voile. Paresse, oisiveté et le manque d'objectif sont incompatibles avec la nature de Christ, car ce sont des défauts. L'Épouse de Christ est semblable à la femme vertueuse de Proverbes 31. Elle a une vision ! C'est la raison pour laquelle elles est alerte, active, assidue, productive et ordonnée.

Être bossu, c'est aussi manquer de droiture morale. La pureté morale est indispensable à quiconque veut entrer dans la présence de Dieu. Rien d'impur ne peut pénétrer derrière le voile. Non seulement la fornication et toutes les autres formes d'immoralité empêchent un chrétien de pénétrer derrière le voile, mais encore elles peuvent causer la perte de son âme s'il ne se repent pas (1 Corinthiens 6 :9-10, Éphésiens 5 :3-6, 2 Pierre 2 :20-22).

La compréhension abandonne le chrétien qui vit dans l'impureté morale. Quand, dans la vie d'un croyant s'installent les ténèbres spirituelles, c'est qu'il y a eu faillite morale. En effet, il est sous l'emprise d'un mauvais esprit et d'une séduction (Proverbes 7 :13-27, Job 31 :9-11). Alors, il commence à remettre en question et à redéfinir les vérités les plus fondamentales. Il sera incapable de comprendre à nouveau la vérité tant qu'il ne sera pas disposé à se détourner de son iniquité (Daniel 9 :13).

- *La compréhension* relève davantage du *cœur* que de la logique.
- Quand bien même un homme aurait une immense faculté de raisonnement, si Dieu ne lui donne pas la lumière, il ne peut pas voir la vérité.
- Dieu ne communique pas la lumière à ceux qui pratiquent le péché (Deutéronome 29 :2-4, Ésaïe 63 :17, 66 :3b-4).
- *La compréhension* est un don que Dieu accorde à ceux qui Lui sont agréables.
- Seuls peuvent comprendre ceux qui sont disposés à faire la volonté de Dieu (Jean 7 :17).
- Seuls ceux qui ont le cœur pur peuvent voir Dieu (Matthieu 5 :8) et voir comme Lui-même voit.
- L'impureté morale est toujours source d'égarement de l'esprit.
- L'immoralité cautérise la conscience (1 Timothée 4 :2, Proverbes 30 :20) ; les gens qui la pratiquent perdent toute sensibilité au péché.
- À moins qu'il y ait repentance et que Dieu dise : « Que la lumière soit », les ténèbres subsistent.

« *Quelle faiblesse de cœur tu as eue* » (Ézéchiel 16 :30 ; 28-30). Les gens immoraux disent parfois : « Je ne peux pas m'en empêcher ! ». Nous devons alors leur demander : « Êtes-vous disposé à remettre vos émotions à Dieu ? » (Proverbes 23 :26). Êtes-vous prêt à Le laisser changer vos affections ? » Christ n'a pas seulement payé notre dette, Il a aussi prévu un remède à notre nature pécheresse et rebelle. Nous devrions donc Le rechercher en toute sincérité afin de faire l'expérience de Romains 6 :6 : l'expérience de la mort au péché.

Pour rester libres de tout péché, nous ne devons pas entretenir de mauvaises habitudes ou pratiquer un mauvais style de vie (Colossiens 3: 5-6). Il nous faut nous tenir à l'écart des situations dangereuses, des endroits et des gens non fréquentables, des mauvaises lectures et des églises aux critères moraux douteux. Demeurez sous l'onction ! Si nous marchons dans l'Esprit, nous ne succomberons pas aux convoitises de la chair (Galates 5 :16). De toutes manières, éloignez-vous de la pornographie sur l'internet. Elle crée une dépendance plus grave que celle de l'héroïne. Si vous ne vous en gardez pas, vous détruirez votre foyer, votre mariage, votre ministère et votre âme.

8. Un nain—(un être qui ne grandit jamais). Paul écrivit dans 1 Corinthiens 13 :11 : « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai aboli ce qui était de l'enfant. » Dieu s'attend à ce que nous grandissions et ne soyons pas comme des enfants « flottants et entraînés à tout vent de doctrine » (Éphésiens 4 :14). L'Église est restée au stade de l'enfance parce qu'on lui a dispensé une nourriture spirituelle bien pauvre. Loin d'être nourrie d'une nourriture solide, elle l'est encore du lait de la Parole. Le cœur de Dieu souffre quand Son peuple se satisfait des principes élémentaires (Proverbes 1 :22, 1 Corinthiens 3 :1-3, Hébreux 5 :12-14). Les nains spirituels ne peuvent pas pénétrer derrière le voile. Seuls les êtres qui sont parvenus à la « pleine stature » pourront prendre part au festin des noces (Éphésiens 4 :13, Apocalypse 19 :7-8).

Paul nous enjoint de fuir « les passions de la jeunesse » (2 Timothée 2 :22). Cette exhortation s'adressait à un pasteur de trente-cinq ans du nom de Timothée. Les passions de la jeunesse peuvent être les voitures, les vêtements, les sports, les loisirs, les programmes de bodybuilding, le besoin d'attirer sur soi l'attention et toutes les autres futilités dont nous pouvons ne pas être débarrassés. Certaines personnes ne grandissent jamais. Elles continuent à rivaliser, à faire la moue et à se laisser aller à des accès de colère quand elles ne peuvent pas obtenir ce qu'elles veulent ! Nous le constatons sans cesse, même dans le ministère. Il arrive que des pasteurs qui ne sont pas invités à prêcher lors d'une convention, à qui l'on ne demande pas de monter sur l'estrade, s'offusquent et partent vexés. S'ils ne sont pas au centre de l'attention, ils se sentent blessés.

Quand on ôte ses jouets à un petit garçon, il boude et pique une colère. Que se passerait-il si Dieu nous enlevait certains de nos « jouets » et s'Il nous demandait de rester tranquilles un moment ? Que se passerait-il s'Il nous demandait de mettre de côté notre ministère pour un certain temps afin de pouvoir entreprendre une œuvre de grâce plus profonde dans notre cœur ? Perdrions-nous la victoire ou serions-nous irrités contre Lui ? Un croyant enfant a toujours besoin de *faire quelque chose*, sans quoi il est malheureux. Mais le saint de Dieu parvenu à la maturité peut prendre le temps de s'asseoir et d'attendre une nouvelle intervention du Seigneur dans sa vie. Ne soyons pas des nains spirituels, mais de véritables hommes et femmes de Dieu (1 Corinthiens 16 :13).

9. Une tache à l'œil—(pas de visibilité, déformation, hypocrisie). « Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés. C'est du jugement dont vous jugez qu'on vous jugera, de la mesure dont vous [mesurez] qu'on vous mesurera. Pourquoi vois-tu la [paille] qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la [poutre] qui est dans ton œil ? Ou comment dis-tu à ton frère : Laisse-moi ôter la [paille] de ton œil, alors que dans ton œil il y a une [poutre] ? *Hypocrite*, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors, tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère » (Matthieu 7 :1-5, cf. Romains 2 :1).

La prédication de Jésus porta toujours sur les plus grands besoins du cœur de l'homme, l'un d'eux étant le problème de l'hypocrisie ou aveuglement sur soi. Quelle dureté nous manifestons envers les autres, sans réaliser que notre vie abrite la même chose (souvent sous une autre forme), et même bien pire ! Christ nous avertit : si nous jugeons les autres, nous serons jugés de la même mesure. Il est préférable de faire preuve de miséricorde vis-à-vis des autres (même dans nos pensées), car Dieu nous jugera de la mesure dont nous nous serons servis pour juger les autres. Ne nous attirons pas un jugement inutile. Si vous faites montre de sévérité envers autrui, une épreuve viendra vous mesurer de la même manière ! Hypocrisie, aveuglement, dureté et critique à l'encontre des autres nous interdiront l'entrée du lieu très saint. Ne condamnez, ne critiquez et ne jugez personne. Voici quel est notre problème : nous ne voyons pas les forces invisibles qui se dressent contre nos semblables et nous ne sommes pas soumis aux tourments qu'ils subissent.

La Loi royale

Nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ (2 Corinthiens 5 :10). Le Père a désigné Christ comme Juge suprême (Jean 5 :22). Matthieu 7 :22-23 est une anticipation du jour du jugement. Pour certains, il sera terrible, pour d'autres, ce sera un jour merveilleux (Luc 14 :14). Chacun recevra une rétribution en fonction de ses actes (Apocalypse 22 :12), mais il est *une norme particulière* d'après laquelle tous seront jugés ! À chaque cas s'appliquera la Loi royale de Jacques 2 :8, de Matthieu 5 :7, 7 :12, 25 :40. Dans la mesure où nous aurons traité les autres *et* où nous aurons traité Dieu, Dieu nous traitera de même.

- Matthieu 7 :1-5 – Dieu nous jugera selon la mesure dont nous aurons mesuré les autres.
- Jacques 2 :13 – Quiconque n'aura pas fait preuve de miséricorde ne méritera aucune miséricorde (cf. Matthieu 5 :7, Juges 1 :6-7). Dieu nous traitera comme nous L'aurons traité.
- 1 Samuel 2 :30 – Dieu honorera ceux qui L'honorent.
- Proverbes 8 :17 – Le Seigneur aime ceux qui L'aiment, Il prend plaisir en ceux qui trouvent leur plaisir en Lui.
- Jacques 4 :8 – Si nous nous approchons de Dieu, Il s'approchera de nous.
- Psaume 18 :25,26a – Si nous sommes loyaux envers Dieu, Il sera loyal envers nous.
- Psaume 18 :26b – Dieu ne se montrera pas intègre envers ceux qui ne le sont pas envers Lui.
- Romains 1 :18-32 – Dieu déshonorera l'homme qui L'aura déshonoré.
- Proverbes 1 :20-33 – Dieu ignorera l'homme qui L'aura ignoré et se moquera de celui qui se sera moqué de Lui.
- Nombres 14 :3, comparer avec 14 :28-29 – Quand Israël accusa l'Éternel d'avoir de mauvaises intentions à son égard, Il répondit : « Je vous traiterai certainement selon ce que vous avez dit à mes oreilles. »

Dieu jugera les hommes comme eux L'auront jugé. Luc 19 :20-22 en est l'illustration parfaite. Un serviteur qui n'a pas fait fructifier son talent, qui se présente les mains vides devant son maître, accuse Dieu d'être « un homme sévère ; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. » Mais le Seigneur réplique : « *Je te jugerai sur tes paroles* » (Je te jugerai de la manière dont tu m'as jugé). « C'est tout le contraire », dit Dieu. « C'est toi qui es dur et sévère ; c'est toi qui retires tous les bénéfices sans jamais rien rendre en retour. » L'hypocrisie de l'homme est grande, car il accuse Dieu des choses dont il se rend lui-même coupable. L'homme est hypocrite et prompt à prendre Dieu en défaut (Ésaïe 32 :6). Il L'accuse souvent de manquer d'amour quand lui-même n'en manifeste aucun.

Nous serons jugés d'après la Loi royale (la Règle d'or) :

- Nous serons mesurés de la mesure dont nous aurons mesuré les autres.
- Nous serons mesurés de la mesure dont nous aurons mesuré Dieu.

Un jour, un moniteur de classe biblique demanda à sa classe de citer cinq qualités les plus appréciées chez une épouse (ou une future épouse). Après avoir laissé à ses auditeurs un certain temps pour réfléchir, il leur dit : « Maintenant, *allez* et faites de même. » Souhaitez-vous la sensibilité ? Alors, manifestez-la. Voulez-vous une oreille attentive ? Écoutez vous-même. Si vous attendez le respect, faites preuve de respect envers votre épouse. En mettant en pratique la Règle d'or, nous aurions tous moins de problèmes. Hypocrisie, aveuglement et déformation sont autant de défauts.

10. La gale—(un régime spirituel pauvre). Il se peut qu'un chrétien ait un appétit féroce de nourriture spirituelle, mais il pourrait souffrir de malnutrition spirituelle si son « régime » ne le nourrit pas suffisamment. Notre nourriture est importante. Quand un croyant n'éprouve aucune faim pour les choses spirituelles ou pour la communion chrétienne, ceci indique que son appétit a été gâté par les choses du monde, les convoitises, les mauvaises amitiés et autres désirs charnels. *Le jeûne* de tout ceci aiguîsiera notre appétit spirituel pour les choses de Dieu. En fait, la sainteté dépend de ce que nous assimilons. Christ ne nous prendra pas pour Épouse si nous sommes affligés de gale.

11. Une dartre—(susceptible, s'offusque facilement). Les dartres sont des blessures qui n'ont pas été guéries. Jésus demanda : « Veux-tu retrouver la santé ? » (Jean 5 :6). Certaines personnes chérissent une blessure et refusent d'en être guéries. Dans d'autres cas, les gens sont *incapables* de vivre sans elle. Il faut que ces points sensibles disparaissent, car ce sont autant de défauts qui nous empêchent de pénétrer derrière le voile. Une blessure non guérie est à l'origine de réactions malsaines sous l'effet du moindre contact. Il se peut qu'une vieille blessure doive être réouverte avant que n'intervienne la guérison. Christ ne veut pas d'une épouse qui nourrisse des ressentiments à Son encontre, qui soit susceptible et refuse la guérison. Laissons le Seigneur nous guérir (Jérémie 30 :17, 33 :6). Il arrive souvent que nous blessions les autres par nos *humeurs*. Elles « éteignent l'Esprit ».

12. Testicules écrasés—(incapacité à se reproduire, stérilité). Dieu exige des fruits. Les sarments qui ne portent aucun fruit sont coupés et jetés dans le feu (Jean 15 :1-8). Pour pouvoir donner des fruits, nous devons demeurer sur le Cep et tirer notre vie de Christ. Accomplir la volonté de Dieu (et non la nôtre) nous permettra de porter des fruits qui demeurent. Israël devait se présenter devant l'Éternel trois fois par an, mais il ne devait pas se présenter devant Lui *les mains vides* (Deutéronome 16 :16). Au moment des fêtes de la Pâque, de Pentecôte et des Tabernacles, le peuple devait venir avec dans les mains les fruits de son travail et les présenter à Dieu :

- La Pâque (pain sans levain) - représente le salut et ceux que nous amenons au salut.
- La Pentecôte (la fête des semaines) - représente l'Esprit et ceux que nous avons conduit dans la vie remplie de l'Esprit.
- Les Tabernacles (la fête de la gloire) - représentent ceux que nous avons conduits à la maturité et à la gloire.

Dieu désire que nous Lui présentions ceux que nous avons amenés au salut, que nous avons conduits dans la vie remplie de l'Esprit et amenés à la maturité et à la gloire. Nous ne pouvons pas être des spectateurs, mais devons être des participants actifs à l'œuvre de Dieu aujourd'hui. Nous ne pouvons pas rester assis sur les bas-côtés à observer. Impliquons-nous vraiment dans le programme de Dieu, faute de quoi nous n'aurons aucun fruit à présenter au Roi.

Défauts de naissance

Les défauts de naissance : nombreux parmi ces douze défauts sont des « défauts de naissance ». Dans le domaine spirituel, nous pouvons avoir été déformés à cause de ceux qui nous ont amenés à la nouvelle naissance. L'influence des parents spirituels qui nous ont engendrés et entourés pendant les premiers mois et années de notre vie chrétienne est considérable. Notre mère (l'église qui nous a donné naissance) joue un rôle capital. Notre père spirituel est le pasteur. Nous héritons des points forts et des faiblesses de nos parents spirituels. Il se peut que nous ayons besoin d'être débarrassés ou délivrés de certaines maladies et concepts spirituels qui ont accompagné notre naissance.

* * * * *

À PROPOS DE L'UNITÉ

Considérons un instant la force de l'unité : « Comment un seul poursuivrait-il mille, et deux en mettraient-ils dix mille en fuite... » (Deutéronome 32 :30). Deux personnes travaillant en semble dans l'harmonie, au lieu de s'opposer l'une à l'autre, libèrent une puissance considérable : « ... si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 18 :19). Nous voyons dans Genèse 11 :6 que les gens parlaient une seule langue et n'avaient qu'un seul but. C'est pourquoi l'Éternel déclara : « Maintenant il n'y aurait plus d'obstacle à ce qu'ils auraient décidé de faire. » Le Seigneur comprend parfaitement le pouvoir de l'unité, de même aussi Satan. Il est dans les intentions de l'adversaire de diviser et de conquérir. Les cibles principales de ses attaques sont donc le foyer et le mariage.

L'unité dans l'Église commence par l'unité dans le foyer, l'Église étant une addition de foyers. L'unité représente un message qui tient au cœur de Dieu (Malachie 3 :23-24). Christ dit : « ... toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister » (Matthieu 12 :25). Tous les problèmes de nos sociétés modernes ont leurs racines dans les foyers. Dieu veut les visiter. Les manifestations du Saint-Esprit se trouvent limitées dans l'Église en raison des conditions qui prévalent dans ses familles. Des sentiments durs et des problèmes personnels tarissent nos sources et pour cette raison, le courant de la foi ne coule plus. Quelle est la situation de notre foyer ?

Si notre croissance spirituelle s'est arrêtée, il en ira de même pour celle de notre mariage. Grandir spirituellement signifie que nous devenons toujours plus semblables à Celui qui a institué le mariage. Grandir spirituellement veut dire que nous progressions dans la grâce, la paix, l'amour, la joie, la sagesse, la bienveillance, la douceur, le pardon, la foi, la tempérance et la patience et dans tous les autres attributs de Dieu. Dans la mesure où ces vertus éclosent et s'épanouissent dans notre vie, nous deviendrons un conjoint de plus en plus désirable et il nous sera plus facile d'avoir des relations avec autrui. Puis-je donc me hasarder à dire que l'unité dans l'Église ne tire pas uniquement son origine d'un foyer ou d'un couple : l'unité commence en MOI.

Christ pria en faveur de l'unité parmi Ses frères (Jean 17 :21-23). Au verset 23, Il demanda : « qu'ils soient parfaitement un », autrement dit, la perfection n'est possible que dans l'unité. La perfection chrétienne n'est pas possible hors de l'unité. La désunion est révélatrice de problèmes non résolus dans notre vie et ce sont là des questions que le Seigneur veut traiter. Rappelez-vous ceci : le christianisme évolue autour de deux points principaux dans la vie : la façon dont nous traitons les autres et celle dont nous traitons Dieu. En conséquence, le christianisme consiste en *relations*.

Quatre niveaux d'unité

1. L'unité en nous—(Psaume 86 :11). Le roi David prononça cette prière : « Donne-moi un cœur tout simple, que je craigne ton nom. » Il demanda un cœur unifié parce que ses affections étaient par tagées. Une controverse faisait rage dans son cœur. L'unité ne commence pas dans un groupe de gens, ni même dans un couple, mais dans chaque cœur en particulier. Comment pouvons-nous espérer nous entendre avec les autres quand nous ne nous entendons pas avec nous-mêmes et quand il n'existe pas d'unité dans notre propre cœur ? Il faut que toutes les luttes cessent en nous et que nous soyons en paix avec nous-mêmes, avant d'être en mesure d'aimer vraiment les autres et de vivre en harmonie avec eux. Nous devrions donc faire nôtre cette prière : « Seigneur, unifie mon cœur ».

« D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous, sinon de vos passions, qui guerroyent dans vos membres ? » (Jacques 4 :1). D'où viennent les guerres, les querelles et les disputes qui ont cours parmi nous ? Des combats qui font rage dans notre chair, dans notre propre cœur. La question se pose alors : « Comment triompher dans ces batailles et parvenir à un amour sincère pour nos frères ? » 1 Pierre 1 :22 nous apporte la réponse. Toutes les fois où « nous obéissons à la vérité », il se produit dans notre vie une transformation progressive. Il ne peut y avoir d'amour sincère ni d'unité tant que nous n'avons pas répondu à la lumière (ou vérité). Tous les chrétiens ne sont pas disposés à répondre pleinement à la lumière. C'est à mon sens la raison pour laquelle l'Église dans son ensemble ne parviendra pas à l'unité, mais seule l'Épouse au sein de l'Église.

2. Unité de l'Esprit—(Éphésiens 4 :1-3). Après la question de la victoire dans notre propre vie, nous en venons maintenant au deuxième stade de l'unité : « l'unité de Esprit ». Les relations avec un corps de croyants exigent humilité, douceur, patience et bienveillance (Éphésiens 4 :2-3) et demandent des efforts. L'humilité honore les autres avant soi (Romans 12 :10). La douceur est exempte de colère et accepte les difficultés avec une attitude positive. La patience et la bienveillance tolèrent chez les autres des défauts agaçants sur une longue période. La bienveillance maintient les mariages.

Dans le Mouvement charismatique des dernières décennies, de nombreuses dénominations se sont réunies pour recevoir le baptême du Saint-Esprit, adorer ensemble le Seigneur et manifester les dons de l'Esprit. Des gens de toutes dénominations s'assemblèrent pour remercier le Seigneur de la nouvelle visitation de Son Esprit. Ce fut un grand progrès, car beaucoup pensaient que cela n'arriverait jamais ! C'est un exemple de « l'unité de l'Esprit ». Pourtant, à ce niveau d'unité, il manquait (et manque encore) une chose très importante. Certes, tous ces gens étaient un de cœur et pouvaient adorer ensemble, mais leurs *pensées* étaient loin d'être d'un même accord. Si l'on abordait des questions de doctrine ou de croyances, il n'y avait guère d'harmonie. C'est la raison pour laquelle il nous faut parvenir à la troisième unité : « l'unité de la foi » (Éphésiens 4 :11-13).

3. Unité de la foi—(Éphésiens 4 :11-13). L'unité de la foi commune requiert un très haut degré de maturité, supérieur à celui qu'exige l'unité de l'Esprit. Que des dénominations soient capables d'*adorer ensemble* est une chose, mais qu'elles soient *d'accord* sur leurs croyances communes en est une tout autre (1 Corinthiens 1 :10). L'unité de la foi est la capacité à faire montre des mêmes conceptions sur toutes les vérités fondamentales du christianisme. Il faut pour cela renoncer à nos *opinions*. Le plus grand ennemi de l'unité est la mentalité naturelle. Les murs qui séparent les individus se dressent dans l'esprit et dans le cœur.

Quand il s'agit des problèmes du jour, le Saint-Esprit ne présente pas un éventail d'opinions, comme nous. Il ne dit qu'une seule chose. Nous voyons donc que notre esprit se met en travers. Sommes-nous disposés à ce que Dieu transforme notre mentalité, même si cela va à l'encontre de nos traditions ou de la façon dont nous avons été enseignés ? Il arrive que des hommes et des femmes soient prêts à « mourir » pour leurs croyances, mais assurons-nous plutôt de souffrir et de mourir pour la cause de Dieu, *non pour la nôtre*.

Il faudra l'intervention des cinq ministères pour amener l'Église à l'unité. Dieu restaure et rend ces cinq ministères à l'Église... « pour le perfectionnement des saints... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ » (Éphésiens 4 :12-13). C'est en particulier *le ministère de docteur* qui, dans les derniers jours, permettra d'amener l'Église à l'unité d'esprit. En cette dernière heure, Dieu ne nous emploiera pas si nous voulons affirmer nos propres idées et nos propres opinions. Il ne se tiendra pas derrière nous pour confirmer *Son* message.

La vérité amène la division : elle est censée le faire. Elle sépare les brebis d'avec les boucs, ce qui est saint de ce qui ne l'est pas et elle sépare l'âme de l'esprit. Certains individus ne veulent pas être saints. C'est la raison pour laquelle tous les chrétiens ne parviendront pas à l'unité. L'unité et une pensée claire relèvent uniquement de ce qui est saint (Matthieu 5 :8). Seuls les êtres consacrés à faire toute la volonté de Dieu possèdent la compréhension (Jean 7 :17).

4. L'unité des frères—(Psaume 133 :1-3). « Voici qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'habiter unis ensemble ! » Cette merveilleuse unité est comparée à la précieuse huile d'onction qui coulait sur la tête et les vêtements d'Aaron. Pour pouvoir apprécier la signification de cette précieuse huile d'onction, il faut analyser tous les ingrédients qui entraînent dans la composition de cette huile et en étudier la signification spirituelle. Nous les trouvons dans Exode 30 :22-25.

Le Cantique des cantiques 4 :13-14 énumère neuf plantes qui correspondent aux neuf fruits de l'Esprit de Galates 5 :22-23 :

L'amour les grenades
La joie le camphre
La paix le nard
La patience le safran
La bonté le roseau aromatique
La bienveillance le cinnamome
La foi l'encens
La douceur la myrrhe
La maîtrise de soi l'aloès

En gardant tout ceci présent à l'esprit, nous pouvons maintenant découvrir l'interprétation de plusieurs ingrédients clés qui entraînent dans la composition de cette huile spéciale d'Exode 30 :22-25. La myrrhe parle de *douceur* ; le cinnamome représente la *bienveillance* et le roseau aromatique la *bonté*. La casse représente les larmes et l'huile d'olive parle de paix. Tels sont les composants de cette précieuse huile d'onction qui apportent l'unité : la douceur, la bienveillance, la bonté, les larmes et la paix.

Le brisement, la douceur, la compassion, la compréhension et la paix participent tous à la réalisation de l'unité. C'est en cela que consistent le véritable christianisme et la maturité : que des frères dans le Seigneur puissent vivre ensemble ce niveau d'unité et de compassion les uns pour les autres. C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction et la vie à jamais. Tel est le but ultime du christianisme. L'amour est le lien de la perfection (Colossiens 3 :14).

Quatre manières de prouver notre amour pour Dieu

- 1. S'attendre à Lui**—Ésaïe nous apprend que Dieu a préparé de merveilleuses choses pour tous ceux qui *s'attendent* à Lui (Ésaïe 64 :4). Paul évoque « tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui *l'aiment* » (cf. 1 Corinthiens 2 :9). Quelle différence y a-t-il entre aimer Dieu et s'attendre à Lui ? Aucune ! Prouver que nous aimons Dieu, c'est manifester que nous attendons Son heure et Son calendrier pour notre vie. *Le temps* apporte la preuve réelle de notre consécration à Sa personne.
- 2. Nourrir Ses brebis**—« Pierre, si tu m'aimes, prends soin de mes brebis » (Jean 21 :15-17). Pour avoir de quoi nourrir le peuple de Dieu, nous devons être prêts à passer par les processus nécessaires à cet effet. « Pierre, tu peux prouver que tu M'aimes en demeurant dans les circonstances au milieu desquelles Je t'ai placé afin que tu reçoives un message vital à apporter à Mon peuple. »
- 3. Garder Ses commandements**—« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements » (Jean 14 :15, 21 ; 15 :14). C'est une chose de dire que nous aimons Dieu et même de L'adorer pendant des heures. Mais, si nous n'accomplissons pas ce qu'Il nous demande, c'est la preuve que nous *ne L'aimons pas*. Ce sont les *actes*, et non les paroles, qui impressionnent le Seigneur (Luc 6 :46, Matthieu 21 :28-31).
- 4. Aimer nos frères**—La majorité des commandements de la Parole de Dieu se rapportent à la façon dont nous traitons les autres. La façon dont nous les traitons est la façon dont nous traitons Dieu (Matthieu 7 :13 ; 25 :34-45). Nous ne pouvons pas aimer Dieu que nous n'avons pas vu si nous n'aimons pas nos frères que nous voyons (1 Jean 4 :20-21, Jacques 1 :27).

CONCLUSION

Voici ce qu'implique le véritable christianisme :

- **L'obéissance.** Elle a été la question primordiale dans l'univers depuis le commencement des temps. Bien avant que le monde ne vînt à l'existence, Lucifer et les habitants du ciel furent confrontés à cette question cruciale : « Vais-je accomplir ma propre volonté ou celle de Dieu ? » Que penseriez-vous d'un homme capable de prédire qui sera le prochain président ou le jour exact du jugement ? Il y a des gens qui le peuvent, mais, en même temps, ils n'écoutent pas ce que leur dit le Seigneur à propos des problèmes de leur vie personnelle. Ce fut le problème de Jonas. Des dons extraordinaires de l'Esprit ne sauraient remplacer l'obéissance personnelle à la volonté de Dieu. De grands hommes et femmes de Dieu ont chuté parce qu'ils se sont appuyés sur leur ministère pour les sauver, et non sur l'*obéissance* continue à la croix.

De nombreux individus considèrent le christianisme comme une commodité : « Qu'est-ce cela peut m'apporter ? » De nombreux croyants nés de nouveau n'ont pas couronné Jésus comme *Seigneur* de leur vie et ils ne donnent aucune preuve qu'ils soient de vrais disciples (Jean 6 :60, 61, 66 ; 8 :31, 32). Il arrive souvent que l'Église fasse montre d'un très bas niveau de consécration et d'un esprit d'indépendance révélateur de cette attitude : « Je servirai le Seigneur tant qu'Il ne bouleversera pas mes plans ou ne m'entravera pas de quelque façon que ce soit ! » Combien de saints recherchent avec application la volonté de Dieu quant au choix d'un conjoint, d'un métier ou du lieu de leur résidence ? Quand nous nous tiendrons devant le Seigneur afin de Lui rendre des comptes sur notre vie, pourrons-nous Lui dire : « J'ai agi comme *Tu* le voulais » ? ou devons-nous répondre : « J'ai agi comme bon *me* semblait. »

Dans la vie chrétienne, il n'est pas possible de « faire semblant » ou d'« y aller au culot ». Nous sommes en contact avec une Personne plus réelle que la vie elle-même, avec le Dieu de la Lumière et Il sait si nous sommes sincères ou si nous éludons les questions. Nous n'avons qu'une seule solution pour réussir dans la vie, qu'une seule voie qui nous permette d'entrer dans l'héritage que Dieu nous a promis, à savoir : demeurer sur le chemin qu'Il a tracé pour notre vie et ce, *par l'obéissance*.

Nous savons ce qui est juste, bien plus que nous ne voulons l'admettre. Nous tentons de nous débarrasser par le biais de la rationalisation de ce que nous savons être droit et nous trouvons des amis sympathiques pour être d'accord avec nous et nous soutenir. Nous pouvons même aller trouver les pasteurs qui, nous le savons, prophétiseront pour nous ce que nous voulons entendre. (Achab reçut 400 prophéties confirmant la voie qu'il avait prise, mais elles étaient toutes fausses et il le savait dans son cœur). Il se peut que, dans un premier temps, nous semblions prospérer, mais en nous éloignant de la voie divine, nous finirons dans l'obscurité. Puissions-nous être honnêtes et choisir le chemin de Dieu, à tous les carrefours de la vie.

- **De bonnes relations.** La totalité des Écritures met l'accent sur nos relations avec les autres et avec Dieu. Un cœur endurci détruit toute relation. Quand notre cœur est endurci, nous excluons les autres de notre vie et nous fermons également la porte au Seigneur. Notre plus grand besoin est celui d'un cœur nouveau et tendre. Dans Sa nouvelle alliance, Dieu a tout prévu à cet effet (Jérémie 31 :31-34, Ézéchiel 36 :25-27). Si nous connaissons l'échec dans notre relation avec autrui (particulièrement à la maison), c'est que nous n'avons rien compris au christianisme.

- **Porter notre attention sur ce que nous pouvons emporter dans l'éternité.** Soyez un économiste avisé ! Investissez votre temps, vos talents et vos trésors dans les choses qui durent à jamais. Ce qui est déposé dans notre vie, tandis que nous nous attendons à Dieu et que nous Lui obéissons, subsiste éternellement (Luc 10 :39,41). De même, les bonnes choses que nous plantons *dans le cœur des autres* demeureront pour toujours. Nous devrions donc investir dans les autres, surtout dans notre famille. Les individus sont éternels, les biens matériels ne le sont pas.
- **Connaître Dieu.** Il désire être connu et compris (Jérémie 9 :24). C'est à cette fin que nous avons été créés. La connaissance de Dieu présente divers degrés. Efforçons-nous de Le connaître de manière profonde. Nous ne Lui sommes pas semblables parce que nous ne Le voyons pas tel qu'Il est (1 Jean 3 :2). Il nous faut une révélation de plus en plus grande de *Sa personne*.
- **Avoir du caractère.** C'est la chose la plus importante dans la vie. C'est ce que nous emportons dans l'éternité. Notre caractère (ce que nous sommes) est constitué de la somme totale de tous les choix et de toutes les décisions de notre vie. Un caractère pieux se forme en nous quand nous décidons de faire ce qui est juste, alors que nous vivons dans la souffrance ou sous pression. Dieu nous accordera la grâce (la capacité divine) à l'heure de la détresse, si seulement nous sommes prêts à la recevoir. Malgré tous les problèmes auxquels se trouvaient confrontés les jeunes croyants de Corinthe, Paul savait que, s'ils continuaient à s'abandonner au Seigneur, ils sortiraient *vainqueurs* et sans défaut (1 Corinthiens 1 :8, Jude 1 :24, Colossiens 1 :22, 23).
- **Devenir l'Épouse de Christ.** (Être rendu semblable à l'image du Fils : Romains 8 :29). Notre objectif, c'est de devenir comme Christ, de nous entendre avec Lui, de L'aimer et de devenir Ses amis, une personne à qui Il puisse ouvrir Son cœur. Notre but est également de parvenir à un amour non feint, sincère (1 Pierre 1 :22, Colossiens 3 :14, Romains 13 :8-10). Notre Seigneur désire ardemment une adoration pure dans laquelle tout notre être aime Sa personne tout entière (Jean 4 :23). Nous sommes aussi appelés à avoir part à Sa gloire.
- **Devenir un libérateur.** Il existe de nombreux prédicateurs, mais peu de *libérateurs*. Point n'est besoin de se tenir derrière un pupitre pour être un libérateur. Un libérateur est un être qui a une profonde connaissance de Dieu et qui ne vit pas de l'expérience d'un autre. Il est enraciné, fondé, établi et a, dans une certaine mesure, fait l'expérience de tout ce qui précède : il a fait l'expérience du VÉRITABLE CHRISTIANISME. C'est un individu dont les propos et les prières font autorité devant le trône, qui apporte la délivrance à ceux auprès de qui il exerce son ministère.

* * * * *